Jos. Desjardins
Bibliothécaire

SUPPLEMENT

LE SOLEIL

Automobile—
Radio— Théâtre—
Page féminine—
L'agriculture—

39e ANNEE—No 228 QUEBEC, SAMEDI 27 SEPTEMBRE 1930 EDITION QUOTIDIENNE—PRIX: DEUX CENTINS

Le Festival de la Chanson

M. Oscar O'Brien,
Musicien distingué de Montréal.

"L'Ordre de Bon Temps", opéra-ballade basé sur l'histoire de l'hivernement de Champlain à Port-Royal en 1604. L'un des principaux numéros au programme du Festival.

M. Lionel Daunais,
Baryton distingué.

Les violoneux. M. Élisée Ouellet, de St-Paul-de-la-Croix, et ses cinq fils.

Philéas Bédard (gauche) et Madame J.B. Leblond (droite), deux remarquables interprètes de la chanson du terroir.

Chanteurs du terroir au Festival de Québec.

Les Troubadours de Bytown" quatuor réputé qui prendra part au Festival.

M. Alberic Bourgeois,
Auteur du numéro intitulé:
"La Noce Canadienne"

Madame Nap. Lachance de St-Pierre de l'Ile d'Orléans, à son métier.

Groupe de Métis, de St-Paul des Métis, Alta, qui prendra part au Festival.

LE Festival de la Chanson, des Danses et des Métiers du Terroir, qui se tiendra à Québec les 16, 17 et 18 octobre prochain, ne le cédera en rien aux fêtes qui le en 1927 et en 1928 sous les auseurent lieu dans cette même vilpices du Pacifique Canadien. Non seulement les chansons du terroir canadien-français y seront rendues dans leur pure forme primitive, mais des opéras-ballades et des compositions musicales, basés sur ces mélodies primitives y seront encore entendues et d'intéressants numéros de danses y seront exécutés.

(suite à la page 19 5e col)

Le tissage d'une ceinture flèchée.

CLICHES CPR.

- DANS LE DOMAINE DE L'AUTOMOBILE -

La femme et l'Auto

LES PNEUS SE CHANGENT FACILEMENT

(Droits réservés)

"Pourquoi la femme ne peut-elle pas opérer le changement d'un pneu ? C'est ce que je demandai, l'autre jour, au contremaître de la station de service, alors que je regardais un ouvrier se livrer à ce travail.

"Il y a plusieurs raisons, me dit le contremaître. Mais pour la plupart ces raisons ne sont pas très bonnes et toutefois elles sont suffisantes pour interdire à la femme de se livrer à cette opération.

"Par exemple, la femme automobiliste, ne porte que des vêtements très propres, la plupart du temps et par conséquent il ne lui convient pas d'échanger un pneu en cours de route. Je ne veux pas dire toutefois que ce travail est malpropre. Il faut avoir la bonne manière et cette tâche n'est pas plus malpropre qu'une autre. Un quelqu'un qui sait comment s'y prendre ne se salira pas même les mains, à la condition qu'il ait soin d'avoir avec ses divers outils, une vieille paire de gants. Une autre précaution à prendre est de voir à ce que les outils soient toujours très propres. Si l'on a soin de les essuyer après s'en être servi, et si l'on les place dans un endroit propre, ces outils seront toujours en bon état et celui qui s'en servira ne se salira ni les mains ni les habits".

"Et qu'y a-t-il à faire pour changer un pneu ?"

"Surveillons cet ouvrier et vous pourrez avoir une leçon pratique.

Se tournant vers l'ouvrier, le contremaître lui commanda de se servir des outils à bord de l'auto. Il me dit ensuite : Le travail prendra peut-être un peu plus de temps, mais vous verrez exactement comment il vous faudrait faire dans un cas d'urgence.

L'ouvrier parut comprendre que le contremaître voulait donner une leçon. Il se mit donc à l'oeuvre dans cet esprit et sortit tous les outils nécessaires : le levier à main, le manche de ce levier, la clef à boulon, le marteau, etc.

"La principale chose, me dit le contremaître, c'est de bien placer le levier. Dans cet auto, il y a un genre de petite plate-forme, où le levier se place bien. Dans d'autres autos, il faut voir à ce que le levier soit bien placé sous l'essieu et qu'il porte bien à terre dans tous les cas. Ainsi l'auto se soulèvera facilement et sans aucun danger.

L'ouvrier ayant soulevé l'auto comme le contremaître venait de me l'expliquer, ce dernier me dit ensuite : Vous remarquerez que la valve est en bas. C'est ainsi qu'il faut qu'elle soit pour enlever le pneu facilement. Quand le pneu neuf est replacé, il faut que la valve soit en haut. Le travail se fait plus facilemnt en suivant cette petite remarque.

L'ouvrier savait ce qu'il avait à faire. Il se livre exactement à son travail, selon toutes les règles dont le contremaître me donnait l'explication en même temps.

Le vieux pneu enlevé très rapidement, il ne suffit que de quelques minutes pour replacer le neuf. Je suivis avec attention tout ce qu'il fallait faire pour changer les pneus et je pus retourner chez moi avec la certitude d'être capable, à l'occasion, de faire ce même travail que j'avais vu faire par cet ouvrier.

ÉCOLE TECHNIQUE
185 Boulevard Langelier Québec

Cours du Soir 1930-1931

Mécanique d'Automobile	&	Menuiserie
Mécanique d'ajustage	&	Modèlerie
Forge et Trempe	&	Ebénisterie
Soudure Autogène	&	Tournage
Maréchalerie	&	Fonderie
Plomberie	&	Pose de la Brique
Chauffage des Chaudières	&	Dessin Industriel
Mathématiques-Sciences	&	Electricité
Peinture	&	Béton

En préparation : RADIO
Ouverture des cours le 6 octobre

Inscriptions reçues tous les jours (samedi excepté) de 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

UNE ENQUETE

Ottawa, 23. (P.C.)—L'hon. G.-D. Robertson, ministre du travail, annonce aujourd'hui qu'une enquête va avoir lieu sur le bien-fondé du rapport d'un "combine" dans l'industrie du cinéma au Canada. On s'attend à ce que l'enquête commence sans délai et qu'elle porte sur toutes les ramifications de cette industrie dans le pays. Peter White, C. R., de Toronto, l'enquêteur, est autorisé à se renseigner sur les opérations de Famous Players Canadian Corp'n et de ses filiales.

SCIATIQUE?
Rhumatisme? Névralgie?

Ne souffrez plus de sciatique. Mme E. Thompson, de Hillsdale, Ont., en était torturée presque jusqu'à la démence. Les T-R-C's la rétablirent. "Avant que j'eusse fini la première boîte, écrit-elle, j'éprouvai le plus grand soulagement et bientôt les douleurs disparurent." Les T-R-C's sont également bienfaisantes contre sciatique, névralgie, névrite et lumbago. Rapides et sûres. Pas de drogues nuisibles. 50c., et $1.00 chez votre pharmacien. 11GF

Templetons Limited, 56, rue Colborne, Toronto.

TRC's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

DANS L'OUEST

Il existe en Saskatchewan dans le diocèse de Gravelbourg, une paroisse de fondation récente. Elle porte un nom de prédilection Lisieux et pour patrone Ste-Thérèse de l'enfant Jésus.

L'abbé Rodrigue Lussier qui en est le curé est à organiser un grand pélerinage diocésain pour le dimanche dans l'octave de la Fête la "Petite Sainte., le 5 octobre prochain.

Sa grandeur Mgr Villeneuve nouvellement arrivé dans le diocèse se montre assez bienveillant pour bien vouloir venir présider à ces fêtes. Il y aura messe pontificale et sermon en trois langues: français, anglais et allemand.

Nous demandons à tous les amis de Ste-Thérèse de se préparer à ce grand évènement par la prièr et le sacrifice. Rappelez-vous no trois neuvaines par mois, commençant le 1er, le 11 et le 21 chaque mois. Nous en aurons u extra commençant le 27 de mois pour se terminer le 5 octobre, jour du grand pélérinage.

Envoyez-nous vos intentions et nous déposerons votre lettre près de la statue représentant la Sainte ensevelie dans le tombeau du Maître autel de notre église.

Nous avons reçu de bien précieuses lettres pour rendre de dignes actions de grâces à la Petite Thérèse. Quelques-unes de ces lettres seront exposées dans l'église à la vue du public le jour du pélérinage. C'est une preuve que les roses tombent abondantes sur ceux qui prient avec confiance la patrone de Lisieux, Sask.

UNE SAISON MAGNIFIQUE

Bathurst, N.-B., 25 septembre. — (D. N. C.) — M. A.-J. Leger, gérant de l'hôtel Gloucester et président des camps de pêche de Bathurst, vient de déclarer que la saison qui vient de se terminer a été la meilleure dans toute sa carrière d'hôtellier. M. Leger a établi plusieurs magnifiques camps de pêche sur la rivière Nipisiguit et ses camps ont été très achalandés en 1930. L'augmentation du nombre des touristes a été de vingt pour cent. M. Leger prédit que l'année 1931 sera encore meilleure pour le tourisme.

St-Damase

Décès

Le six courant, est décédé Jos.-Jean-Louis, enfant bien-aimé de M. et Mme Jos. Tremblay, fils, à l'âge de deux mois, après plusieurs jours de maladie et de souffrances. Il a été inhumé le 7. Nos sympathies.

Vie sociale

—Il y a quelque temps, Mme J.-Armand Fournier et sa petite fille, Ghislaine, étaient de passage à Québec. Elles sont revenues.

—Le 14 courant, M. et Mme Horace Pellerin, Mme veuve Auguste Pellerin et Mlle Jeannette Pellerin étaient en promenade à Tourville.

—MM. Alphonse Gamache et ses fils, Camille, Rolland, Bénoit et Roger Gamache, tous de Willimantic, Conn., sont venus passer quelque temps parmi nous.

—Dimanche dernier, le 14, Mlle Adrienne Bélanger, institutrice, est allée en promenade à St-Jean-Port-Joli.

—M. et Mme Pierre Thiboutot et leur famille, de Nashua, sont venus demeurer parmi nous.

—Le 14 courant, Mme Napoléon Deschêne, de St-Jean-Port-Joli était de passage parmi nous.

—Mlle Marie-Anne Gagnon, de Tourville, est venue passer quelque temps parmi nous.

—Dernièrement, M. Alphonse Gamache et tous ces fils, étaient de passage à St-Jean-Port-Joli.

—Plusieurs de nos jeunes gens partent pour les grands chantiers. Nous leur souhaitons un bon voyage.

RIEN QUE DES EXPERTS A VOTRE DISPOSITION POUR L'INSTALLATION ET REPARATIONS DE MACHINES D'IMPRIMERIE aussi moteurs et outillages pour
DENTISTES
Une spécialité
STANISLAS HUOT
experts-mécanicien
147, STE-HELENE
TEL.: 9852 ET 2-0390 s.v. 6.

Pour tous les DÉSORDRES du REIN
prenez les DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
BACKACHE, BURNING, URINARY TROUBLES, RHEUMATISM
NUMBER 4087 THE PROPRIETARY
Pilules Dodd pour le Rein

FEU MLLE IRENE TURGEON

Lundi le 22 septembre eut lieu en l'église de N.-D. de Jacques-Cartier, les funérailles de Mlle Irène Turgeon, décédée à l'âge de 16 ans et 1 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère M.et Mme Edgar Turgeon, deux frères et dix soeurs : MM. Edmond et Rolland Turgeon. Mlle Ludivine, Mme H. Boucher (Eva) Mlles Marie-Blanche, Marie-Ange, Cécile, Hélda, Germaine Noella, Marguerite et Thérèse, son beau-frère M. H. Boucher.

Conduisaient le deuil, son père, M. Edgar Turgeon, son frère, M. Edmond Turgeon, son grand père, M. Ferdinand Turgeon, son beau-frère: M. Herm. Boucher; ses oncles : MM. Philias Turgeon, Albert Michaud, Omer Turgeon, Gaston et Robert Girard, Eugène Blais, Alphonse Blais, J.-A. Morissette.

On remarquait : MM. Dr C.-E. Chabot, H. Pépin, R. Boucher, Alonzo Fortier, Dr Labreeque, Nap. Dussault, Paul Turgeon, A. Pugliano, L.-J. Marois, J.-M. Dorion, C. Morel, T. Brousseau, J.-P. Brière, V. Langevin, G. Lachance, N. Bédard, N. Clouet, E. Beaulieu, Edmond-J. Lemieux, Edmond Lemieux, Alfred Lemieux, G. Dubue, Alphonse Maheux, Léon Lemelin, N. Béland, A. Delauriers, N. Dubue, W. Sévigny, Elz. Gauvin, A. Bourgeois, Ed. Berrouar., A. Parent, A. Gauvin, J.-A. Vézina, P. Huard, F.-X. Martel, A. bois, L.-P. Plamondou, Art. Pouliot, M. Vadeboncoeur, A. Gagnon, J.-V. Verret, C. Gosselin, N. Hallé, J. Huppé, D. Paquet, O. Lajeunesse, A. Bruneau, N. Ferland, R. Delbois, A. Trudel, T. Darveau, O. Dumas, Art. Auger, L.-G. Allaire, O. Allaire, Art. Fradette, H. Ferland, Alf. Brousseau, Eug. Paquet, Geo. Brown, M. Ménard et nombres d'autres dont les noms nous échappent.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Beaumont.

Pour prendre part aux Concours d'Epargne Scolaire de la Caisse d'Economie, il suffit que votre enfant dépose 10c. chaque semaine. Qu'il remporte un des prix du concours ou non, il gagnera toujours, car il aura un joli petit montant à la fin de l'année scolaire. Le but de ces concours de La Caisse d'Economie est d'inculquer l'habitude de l'épargne systématique.

GRATIS
Nouveau service à dîner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur $30.00, donné GRATIS avec le
THE et CAFE MIKADO
ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 POUCES), D'UNE VALEUR DE 30c.
Meilleur que tout autre thé et café du même prix.
Noir - 65c. lb.
Japon & Café - 70c. lb.
GLOBE TEA CO. MONTREAL
En vente partout, demandez-le à votre fournisseur.

IL EST SAGE DE CHEVROLET *CHOISIR UN SIX*

Il y a 100 raisons pour lesquelles il est sage de choisir un Chevrolet Six

GRACE à sa supériorité bien définie de six cylindres, le Chevrolet a gagné 2,000,000 de possesseurs depuis sa présentation en janvier, 1929. Voici un Six plus doux . . plus rapide . . plus flexible . . plus confortable . . et qui, avec tous les avantages de six cylindres, ne coûte pas plus cher de possession et d'opération, que n'importe quel auto de qualité comparable.

100 AVANTAGES EXCLUSIFS

Depuis son étincelant radiateur, genre gateau de miel, plaqué au chrome, jusqu'à son essieu arrière de forte construction, le Chevrolet présente un grand nombre de raisons supérieures . . 100 ou plus . . qui toutes, expliquent à l'évidence, le grand mouvement de faveur à l'égard de ce Six dans le domaine des bas prix.

L'inspection la plus sommaire révèle des raisons importante telles que le cadre sur toute la longueur . . la Carrosserie Fisher . . les parties de métal plaquées au chrome le pare-brise sans réverbération . . le capitonnage de haute qualité . . les sièges moulant les contours . . et les freins à l'épreuve des intempéries, aux quatre roues. Si vous examinez de plus près, vous trouverez un puissant moteur de 50 chevaux, à soupapes en tête et à haute compression . . de longs ressorts semi-elliptiques . . quatre amortisseurs Lovejoy . . une pompe d'accélération . . et des vingtaines d'autres caractéristiques modernes.

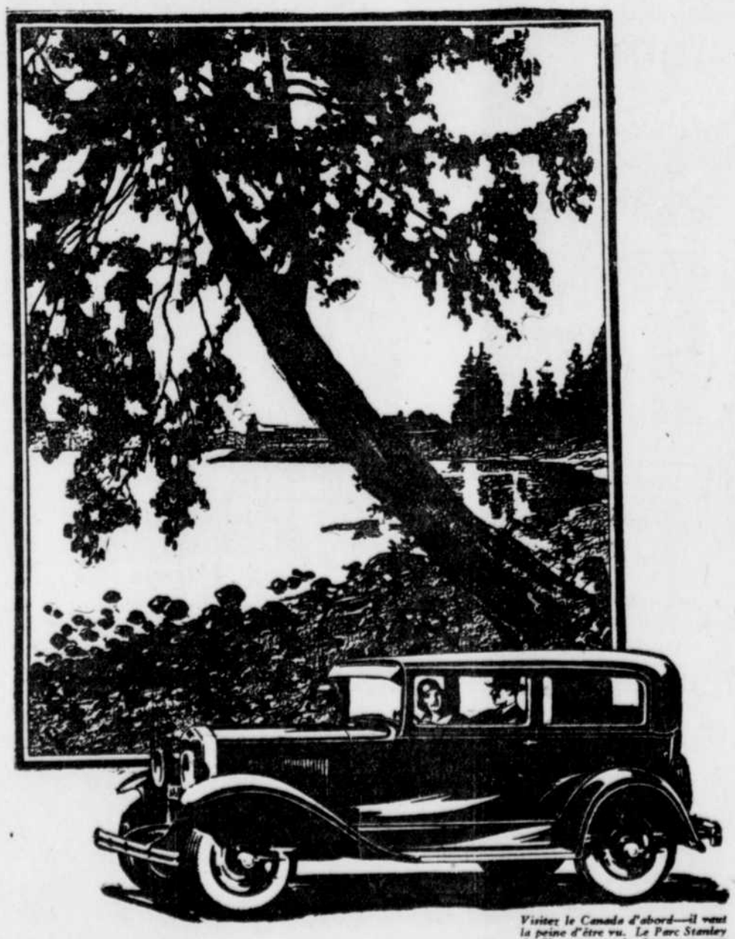
CONDUISEZ UN SIX ET VOUS ACHETEREZ UN SIX

Si vous conduisez une fois un Six, il vous faudra un Six. Visitez le plus proche dépositaire Chevrolet et faites vous-même l'expérience sensationnelle de la performance six cylindres. Le Chevrolet Six est un des autos les moins chers que vous puissiez acheter et le mode de paiement différé G M A C de la General Motors vous offre les taux de finance les plus bas dans l'industrie. La Police de Service au Propriétaire General Motors donne une entière protection à votre placement.

Le Roulière Sport	$715	*Le Sedan Club*	$810
Le Coupé	740	*Le Coupé Sport*	840
Le Coach	750	*Le Sedan*	870
Le Roulière Super Sport (Six roues de broche standard)	795	*Le Sedan Sport* (Six roues de broche standard)	940

ROUTIERE ou PHAETON $635

Prix à l'usine, Oshawa. Taxes, pare-chocs et pare de-rechange, extra. Une ligne complète de voitures commerciales et de camions à partir de $485.

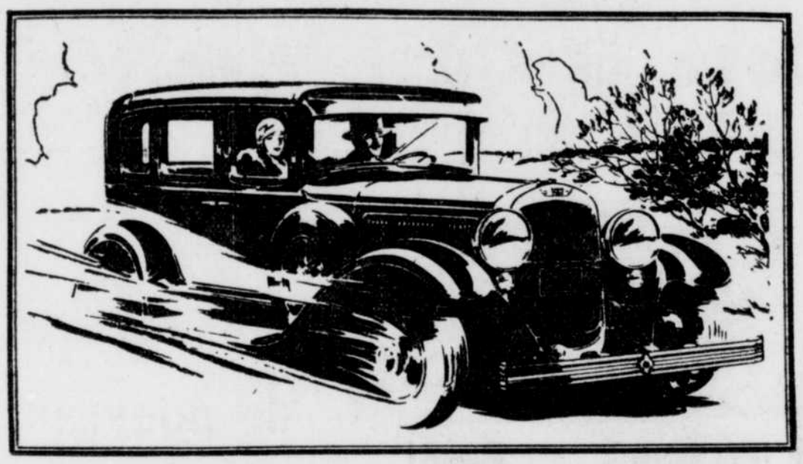


Visitez le Canada d'abord—il vaut la peine d'être vu. Le Parc Stanley de Vancouver, sis dans une mer d'émeraude, présente de nombreux paysages comme celui-ci, où l'on trouve des arbres touffus, de superbes montagnes et des baies capricieuses.

CHEVROLET SIX
IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

C-2330F

IL Y A PRES DE CHEZ VOUS UN DEPOSITAIRE CHEVROLET POUR VOUS SERVIR



BEAUTE ET PERFORMANCE BIEN AU-DELA DU PRIX

Dans ces Excellents Six et Huit Cylindres

Vous serez sûrement très intéressé par l'excellente tenue de route des nouveau Six et Huit Cylindres Willys, si vous vous donnez la peine d'en faire un essai sérieux en vous mettant vous-même au volant. Leur performance, dans les rues encombrées ou dans les côtes à pic, démontre bien quels progrès merveilleux ont été accomplis dans le domaine des voitures à six et huit cylindres de prix modérés. Les Willys peuvent développer une vitesse dépassant 70 milles à l'heure—et cela avec confort et sécurité. En deuxième, une vitesse s'élevant jusqu'à 48 milles à l'heure, assure la vivacité d'accélération si nécessaire avec les conditions modernes du trafic urbain. Les moteurs sont isolés contre la vibration au moyen de coussinets en caoutchouc. De la présence de très longs ressorts et de quatre amortisseurs hydrauliques à double action, résultent de remarquable qualités de confort sur la route. Les freins internes aux quatre roues sont entièrement renfermés et protégés contre les atteintes de la poussière et de l'humidité. L'élégance des lignes et la beauté des aménagements intérieurs peuvent rivaliser avec les voitures beaucoup plus dispendieuses. Ne manquez pas d'aller voir la nouvelle série Willys aux salles d'exposition du plus proche distributeur Willys-Overland.

Le
WHIPPET
amélioré

Les nombreuses améliorations apportées récemment au Whippet en font la meilleure valeur sur le marché à l'heure actuelle. Prix variant de $730 à $880.

SEDAN 4 PORTES
$880
Tous les prix livrés à Montréal, avec équipement complet.

PRIX DES SIX et HUIT WILLYS

WILLYS SIX Coach, $1065; Coupé et Routière (avec strapontin) $1065; Sedan, $1150 Sedan de luxe (avec roues de broche), $1260.

WILLYS HUIT Sedan, $1650; Sedan et Coupé 4 places avec roues de broche), $1750.

Tous les prix à Montréal, avec équipement complet.

WILLYS
SIX ET HUIT CYLINDRES

J.-ADHEMAR GAGNON
168 RUE ST-VALLIER -:- -:- QUEBEC

Garage Bruno Quessy, Trois-Rivières, Shawinigan Falls ; T.-A. Lalonde, Amos; E.-A Patry, Lévis ; Gonzague Morais, Rivière-du-Loup ; L.-P. Laberge, La Malbaie ; Léopold Bilodeau, Ste-Marie de Beauce ; Jos. Otis, Matane ; Théophile Fortin, St-Pacôme; Georges-P. Marcotte, Roberval.

DANS LE DOMAINE DE L'AUTOMOBILE

LE NOUVEAU CHEVROLET ET SES PERFECTIONS

SECURITE

Le nouveau Chevrolet Six se signale par la sécurité qu'il offre, autant que par sa performance.

Son système de freinage a été entièrement reconstitué et comporte désormais des freins à expansion interne complètement renfermés et à l'épreuve de l'eau, en avant et en arrière. Les garnitures de freins sont d'un type nouveau d'une grande résistance à la chaleur, ce qui signifie efficacité et plus longue durée. Un système de répartition équilibre la pression aux roues. Une semelle supérieure, d'un dessin spécial, assure la distribution uniforme de l'usure sur la garniture et empêche le grippage.

L'ajustage des freins est la simplicité même, grâce à un système de contrôle spécial par vis.

Deux autres caractéristiques, d'une grande valeur, sont les phares avant à double faisceau et le nouveau pare-brise Fisher non éblouissant, deux importantes contributions à la sécurité sur les routes. Les phares avant à double faisceau, contrôlés par le pied, permettent d'abaisser courtoisement les lumières quand l'on croise une autre voiture, sans avoir besoin de les atténuer. Et le nouveau pare-brise non éblouissant, en réfléchissant vers le sol la lumière des phares avant des autos s'approchant par en arrière, rend la circulation de nuit beaucoup plus sûre.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Soyez sûr d'être satisfaits

Zutoo
arrêtera un mal de tête en vingt minutes, enrayera un rhume en une nuit, et soulagera les douleurs mensuelles des femmes. Des milliers de gens l'emploient. En vente partout, 25c.

DEMONSTRATIONS DE LA VALEUR "GRAHAM"

Une campagne d'annonces couvrant tout le continent bat la marche des affaires de la saison d'automne pour la Graham-Paige Motors Corporation.

Une campagne d'affaires d'automne, conduite par tous les vendeurs de Graham-Paige, est commencée depuis environ trois semaines pour démontrer que ces autos sont les meilleures valeurs au monde. Des exhibits d'autos Graham sont en cours chez tous les vendeurs du monde.

Selon M. F.-R. Valpey, gérant général des ventes de Graham-Paige Motors Corporation, ces démonstrations de valeur Graham marquent le commencement d'un grand programme d'annonce et de vente et débutent aussi les affaires Graham, de la saison d'automne, dans des centaines de villes américaines et canadiennes.

Les modèles devant attirer l'attention du public sont les fameux "Graham Special" huit cylindres et les six cylindres munis de la merveilleuse transmission quatre vitesses. Le sédan de ville Graham Standard, le sédan universal et le si populaire sédan de ville De Luxe seront aussi inclus dans ces démonstrations.

"Ces démonstrations de la valeur Graham jointes au programme d'annonce de la Compagnie, vont de pair avec l'augmentation des affaires que l'on prévoit dans le domaine de l'automobile, pour cet automne. Nous voulons que les vendeurs Graham prennent avantage de ce renouveau des affaires en cette saison. C'est ce que fait remarquer M. Valpey".

EXPLOIT D'UN AUTO WILLYS SIX

700 milles en 677 minutes. 119 degrés au soleil. 72 milles à l'heure.

Parcourant la piste d'un mille de Bakersfield, Cal., un sédan Willys six cylindres, du stock régulier, vient de terminer une course de 700 milles en 677 minutes, à une vitesse moyenne de 62 milles à l'heure. L'épreuve des plus dures a été accomplie par cette puissante six cylindres à bas prix en 11 heures et 17 minutes, selon le temps officiel enregistré par M. C.-A. Scott, de la Western Union.

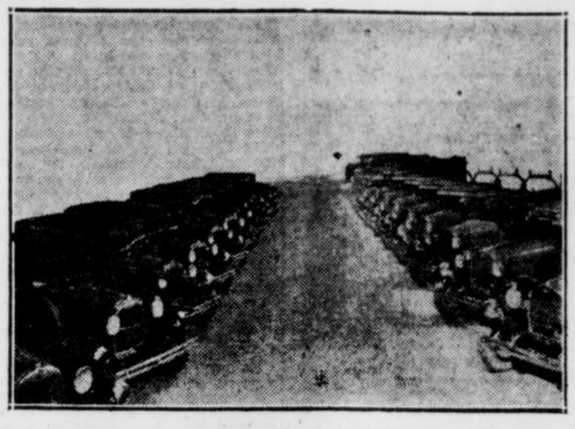
Le projet original comprenait une course de 700 milles en 700 minutes, mais la voiture démontrait une telle douceur de performance que l'on a décidé d'augmenter sa vitesse pour terminer la randonnnée à une moyenne meilleure que 60 milles à l'heure.

Pas une seule goutte d'eau ne fut ajoutée dans le radiateur au cours de la randonnée. C'est un avantage marqué du système de refroidissement, puisque le thermomètre de la piste enregistrait 119 degrés au soleil. A la fin de la course, les spectateurs purent toucher au radiateur sans inconvénient.

Les conducteurs d'expérience savent très bien que pour établir une moyenne de 62 milles à l'heure sur une piste, il est nécessaire de maintenir une vitesse plus grande lorsque la piste est droite pour regagner le temps perdu dans les courbes. Plusieurs fois, on enregistra 72 milles à l'heure.

Non seulement, la Willys Six a gagné une réputation extraordinaire à la suite de son endurance à haute vitesse, mais sa seconde vitesse à 48 milles à l'heure avec un développement de 65 chevaux-vapeur, sont d'autres caractéristiques qui la placent à un rang spécial dans la catégorie des voitures à bas prix.

Flotte de camions Ford de la Bell Telephone Co. of Canada



Cette vignette représente quelques-uns des 207 camions Ford dont dispose la "Bell Telephone Company of Canada" pour maintenir son service téléphonique dans la Province de Québec et l'est de la province d'Ontario.

Les orages, les grands vents, etc... ont-ils causé quelques dommages au réseau téléphonique de la "Bell Telephone Company" of Canada, les ouvriers peuvent, au moyen de ces camions Ford, se rendre sur les lieux et réparer très vite les lignes de communication endommagées.

D'autres unités servent dans l'installation des nouveaux appareils qui viennent s'ajouter au réseau téléphonique qui relie si admirablement toutes les parties du Dominion.

LE TOURISME

Vancouver, 26 — P.C.) — M. Beatty a annoncé hier que le C. P. R. allait s'occuper avec beaucoup de soin à développer le tourisme sur l'île de Vancouver. "Cette île, a-t-il déclaré hier après en avoir fait le tour, n'offre pas seulement de grandes beautés naturelles et des fjords rappelant ceux de la Norvège, de belles plages et un beau climat. Elle offre aussi des souvenirs historiques que les touristes apprécieront. Aussi est-ce notre intention de mettre tous ces avantages à profit."

M. Beatty déclara ensuite que tout le Canada, et particulièrement la Colombie, devrait s'intéresser au voyage en Extrême Orient qui va commencer le mois prochain sous les auspices de la Chambre canadienne de commerce. "On ne saurait attacher trop d'importance à cette visite, dit-il, et le plus grand nombre possible d'hommes d'affaires devraient faire ce voyage."

A BERLIN

Ottawa, 26. (P.C.)—L'hon. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat, s'embarque à New-York aujourd'hui sur le paquebot "France" pour l'Europe. Il s'en va négocier en Allemagne un règlement de comptes entre ce pays et le Canada. M. Thomas Mulvey, sous-secrétaire d'Etat qui prendra part aux négociations, s'embarque aujourd'hui à Montréal sur le "Duchess of Atholl".

AVIATION

Lecture des cartes

Cartes employées en navigation aérienne.

Il est indispensable au navigateur, d'utiliser une image réduite de la portion du globe terrestre qu'il survole. La mappemonde en est bien la seule représentation exacte, mais son emploi est impraticable. On est donc obligé d'utiliser une carte, c'est-à-dire la représentation aussi fidèle que possible sur une feuille de papier plane, de la portion de sphère considérée.

La terre etant sphérique et la carte plane, il y aura, quoi qu'on fasse, une déformation, d'autant plus grande que la calotte sphérique representée est plus considérable. Quant au sens et la nature de la déformation, ils dependent de la méthode utilisée pour établir la carte.

Système de projection. La loi qui fixe la relation entre le canevas d'une carte (on apoelle ainsi l'ensemble des lignes representant les méridiens et les parallèles, sur la sphère est le "Système de projection de la carte".

Il y a plusieurs systèmes de projection. Chacun d'eux présente des avantages particuliers, mais en contrepartie la déformation qui lui est propre. On choisit donc tel système selon le but que l'on se propose. Certains d'entre eux conservent les distances, d'autres les angles, d'autres les surfaces, d'autres enfin représentent par des lignes droites certaines lignes géométriques de la sphère ayant des propriétes particulières.

Définitions : On appelle "Grand Cercle" une ligne sur la surface de la sphère obtenue en coupant cette sphère par un plan qui passe par son centre.

Petit Cercle". Si le plan sécant ne passe pas par le centre de la sphère le ligne engendrée est un "petit cercle"

Méridien : Un "méridien" est un demi grand cercle passant par les pôles.

Parallèles de latitude. Les parallèles de latitude sont des petits cercles dont leur plan est perpendiculaire à l'axe de rotation de la Terre.

Equateur. L'équateur est un grand cercle dont ses points sont équidistants des pôles.

Axe de la Terre. C'est une ligne immaginaire autour de laquelle elle tourne. L'extrémité nord de cette axe est appelé "Pôle Nord" et l'extrémité sud "Pôle Sud".

Loxodromie. C'est une ligne sur la surface de la terre qui coupe tous les méridiens en faisant avec chacun d'eux des angles égaux. En tenant un cap au compas, un vaisseau parcourt une loxodromie (la ligne Nord-Sud du compas est orientée vers un point).

Routes. En navigation aérienne on appelle route : la trajectoire suivie au-dessus du sol par un aéronef.

Sur la sphère le plus court chemin entre deux points donnés est la plus petite partie de l'arc de "Grand Cercle" passant par ces deux points. On emploie l'arc de grand cercle lorsque la route est de plusieurs centaines de milles. Une telle route nécessite beaucoup de calculs. En pratique une course de G.C. est parcourue en suivant plusieurs "loxodromies". Théoriquement un arc de G.C. peut être forme d'une infinité de loxodromies. Pour les petites distances la loxodromies (Rhumb Line) seulement est employée : les calculs sont plus simples. Pour les petits parcours la différence entre le grand cercle et la loxodromie est négligeable.

La loxodromie est la base de la navigation. Une loxodromie est définie par son point de départ et par l'angle qu'elle forme avec le méridien. Cet angle se compte de 0o à 360o du Nord dans le sens des aiguilles d'une montre ou sens positif.

L'importance de la loxodromie a conduit à établir des cartes sur lesquelles elle sont facile à tracer. Ces cartes établies dès 1556 par le navigateur hollandais Mercator, sont en usage exclusif dans toutes les Marines. Elle est employée quelque fois en navigation aérienne.

Coordonnées géographiques. La position d'un point sur la terre est fixée lorsque l'on connait le parallèle et le méridien qui y coupent: elle est définie par la latitude et la longitude qui sont les coordonnées géographiques.

Latitude. La latitude d'un point est l'angle que fait le rayon terrestre de ce point et le plan de l'équateur. Un parallèle est donc le lieu géométrique des points ayant la même latitude. La latitude se compte de 0o à 90o en degrés (o) minutes (') et secondes (") de l'équateur vers le nord ou le sud. Sans l'indication nord ou sud elle n'a aucune signification puisqu'elle s'applique à deux parallèles symétriques par rapport à l'équateur.

Longitude. La longitude d'un point est l'angle entre le plan du méridien de ce point et celui du "Premier méridien". On voit donc que c'est aussi l'angle au pôle entre ces deux méridiens.

Le premier méridien universellement adopté est celui de l'observatoire de Greenwick, Angleterre. La longitude se compte en degrés (o) minutes (1) et secondes (11) de 0o à 180o vers l'Ouest ou vers l'Est à partir du méridien d'origine Unités de longueurs. On se sert du mille anglais (5,280 pieds), du kilomètre (1—40,000 un quarante millième approximativement du méridien terrestre) et du mille marin (6080.27 pieds, c'est la longueur d'une minute sur le méridien terrestre).

Echelle d'une carte. L'échelle d'une carte est le rapport entre une longueur sur la carte et la longueur sur le sol entre deux points homologues.

On peut exprimer une échelle de trois manières différentes 1o Par la fraction représentative. Exemple: R.F.—1—100,000. Ceci signifie que un pouce sur la carte représente 100,000 pouces sur le terrain ou 1 cm. sur la carte représente 100,000 cm. (1 Km) sur le sol, etc....

2o—Par une pression de milles au pouce ou de Km au cm.

3o—Par une échelle graphique en marge de la carte.

Représentation du relief. En dehors de son canevas une carte comporte la représentation du sol grâce à des signes conventionnels tels que estampage, hachures, teintes hypsométriques, et cotes altimétriques.

Usage des cartes. Une carte à l'échelle 1—200,000 sert au repérage du sol. Elle possède un grand nombre de détails utiles à l'aéronautique: c'est une représentation du terrain aussi frappante que possible. Les cotes altimétriques des points culminants et des plus bas suffisent. Cette carte est du système "polyconique". La loxodromie peut se confondre avec la droite.

La carte de Mercartor à l'échelle 1—2,500,000, environ (le degré de longitude est représenté par la longueur de 3 cm.) est une carte de navigation pure sur laquelle le navigateur trace les routes, porte les "points observés" et effectue les corrections de routes. Elle comporte peu de détails (voies ferrées, routes principales).

La déclinaison magnétique est indiquée par des lignes d'égales déclinaisons magnétiques. Pour les petits parcours on emploie la carte au millionième. Sur cette carte la ligne droite se confond avec l'arc de grand cercle. Cette carte est du système polyconique un peu modifié.

Dans les grands raids on se sert de la carte orthodromique ou à projection centrale. Sur cette carte le grand cercle est une ligne droite. Les parallèles sont des hyperboles.

Le navigateur aérien est libre d'utiliser les cartes de son choix. Il a toujours en sa possession plusieurs genres de cartes, à des échelles et à des systèmes de projection différents parmi ces cartes les unes sont réglementaires.

Problèmes de cartes.— Quel que soit le système de projection de la carte qu'il utilise le navigateur aérien sera appelé à effectuer sur celle-ci l'un des six problèmes suivants.

Problème I—Porter un point dont on connait les coordonnées géographiques latitude et longitude.

Problème II—Trouver les coordonnées géographiques d'un point porté sur la carte.

Problème III.—Tracer la loxodromie (route) entre deux points marqués sur la carte.

Problème IV.—Mesurer l'angle de route d'une loxodromie tracée sur la carte.

Problème V.—Mesurer la distance loxodromique entre deux points.

Problème VI.—Par un point porté sur la carte faire passer une route dont l'angle est donné.

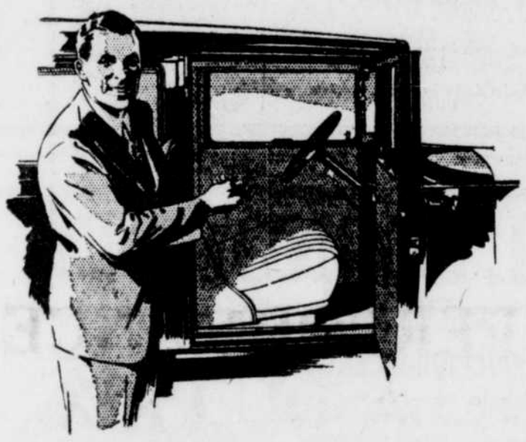
Pour un problème donné la solution diffère un peu avec le genre de projection et avec l'échelle.

Lieut. J.-P. Laviolette,
Instructeur de navigation aérienne.

GRAHAM SIX ET HUIT—TOUJOURS BIEN EN AVANCE

Côté & Côté (limitée)

et leurs vendeurs associés



vous invitent de nouveau à la Salle de Montre

pour voir et conduire la Plus Grande Valeur au Monde

GRAHAM

Dans le Huit et dans le Six, Graham vous apporte les tout nouveaux perfectionnements et amélioration, exécutés sur des principes et un dessin dont l'excellence a été prouvée par trois années d'usage et d'expérience de la part de propriétaires enthousiastes.

Venez à la salle de montre et permettez-nous d'examiner les faits ensemble.

Le Graham Huit est un champion, avec **son moteur 100 chevaux de fabrication Graham, remarquable pour sa douceur et sa flexibilité,son obéissance à répondre à tous les besoins de la vitesse ou de la traction irrésistible.** Venez à notre salle de montre essayer vous-même le Graham.

Le changement de vitesse Graham n'a pas été seulement la perfection de l'aisance et du silence depuis trois ans, mais **Graham a été le pionnier à lancer et il fournit encore la transmission à quatre vitesses maintenat éprouvée par le temps, avec toutes ses supériorités de fonctionnement et ses économies de marche réalisées en réduisant les révolutions du moteur.** Conduire le Graham à quatre vitesses vous donnera une nouvelle conception de l'automobilisme reposant, réconfortant.

Les magnifiques et luxueuses carrosseries Graham sont, elles aussi, de fabrication Graham et des pièces de qualité fabriquées par les ouvriers Graham dans les ateliers Graham — et Graham a été le premier dans ses diverses classes de prix à fournir dans tous les modèles la **nouvelle protection du Verre à Glace de Sûreté inéclatable comme équipement complet.**

Acceptez notre invitation de venir voir comment le verre Graham inéclatable protège tout le monde dans l'auto et vous ne voudrez pas confier votre famille à un auto qui n'en est pas muni.

Votre propre expérience et votre sens des valeurs vous diront que **le Graham est sans conteste la plus grande valeur automobile au monde.**

Du Sedan de Ville Six Régulier à $1325 au Spécial Huit à $2495—c'est la qualité inapprochable et les bas prix qui font du Graham le champion en valeur.

Vilebrequin à sept paliers dans les Six; les meilleurs freins hydrauliques internes pour tous les Six et Huit; commande à chaine silencieuse pour le générateur et la pompe à eau, système de lubrification à pleine pression; jumelles de ressorts en caoutchouc; cylindres à pleines chemises d'eau; économie de fonctionnement et économie d'entretien; le plus bas prix par livre des autos de toute qualité aujourd'hui.

Graham Six et Huit — $1325 à $2495, livrés à Québec. Equipés au complet y compris Verre à Glace de Sûreté inéclatable.

Venez dès aujourd'hui à la salle de montre Graham. Impossible de vous permettre de faire autre chose si la valeur vous intéresse.

COTE & COTE (limitée)

112-116 boulevard Langelier -:- Téléphone: 7159-7160

VENDEURS : J.-E. Malouin, H. Chandonnet, A.-P. Demers, J.-A. Côté, Hamel & Delisle, Enr., Pont-Rouge — J.-L.-A. Normand, Montmagny — Côté & Tremblay, La Malbaie — Beaudoin & Bergeron, St-Agapit — Cyr, Noel Jr, St-Jean-Chrysostome—J.-A. Pigeon, St-Magloire—J.-D. Mongrain, la Tuque.

AUJOURD'HUI LA VOGUE EST AUX HUIT

--et le DE SOTO HUIT *est au*

premier rang en valeur

$1230

ET PLUS, F. A B. USINE

Coupé d'Affaires, $1230 ; Routière, $1255 ; Sedan 4 portes, $1275 ; Coupé de Luxe (avec siége fermant), $1305 ; Sedan de Luxe, $1360. Tous prix f. à b. usine, y compris équipement régulier de fabrique (transport et taxes en plus).

Il n'y a aucun doute là-dessus — la préférence du public est en faveur des Huit, et le De Soto rend économique le luxe de l'automobile à huit cylindres.

Le bas prix du nouveau De Soto Huit en ligne est en lui-même sensationnel, mais c'est la fine qualité de l'auto en même temps que son prix qui le rendent si populaire.

La qualité luit pour ainsi dire dans la beauté de l'auto; elle révèle sa présence par le luxe et la joliesse de tout l'aménagement; elle saute aux yeux et dans sa technique et dans sa fabrication soignée. Et elle se montre avec encore plus de force dans la portée de sa puissance, dans sa vitesse, son accélération et sa douceur—dans une performance tout à fait supérieure à celle de nombre de huit en ligne de prix plus élevé.

C'est la réunion de cette qualité, de cette performance et de ce bas prix qui donne au nouveau De Soto Huit en ligne sa valeur tellement phénoménale. Nous désirons ardemment vous en donner une démonstration.

DE SOTO SIX

La valeur du De Soto Six plus beau est également exceptionnelle. C'est un auto meilleur encore que le fameux De Soto Six qui a brisé tous les records de vente pour un auto de première année. Moteur plus gros. Plus fort. Plus doux. Plus rapide. Et sa nouvelle Carrosserie en Acier Soudé (Steelweld) allie la beauté au maximum de force et de sécurité.

Routière, $1030 ; Coupé d'Affaires, $1055 ; Coupé (avec siége fermant), $1095 ; Sedan quatre portes, $1110. Tous prix f. à b. usine, y compris équipement régulier de fabrique (transport et taxes en plus).

"FABRIQUE AU CANADA POUR LES CANADIENS"

DE SOTO HUIT EN LIGNE

907

PRODUIT DE LA "CHRYSLER MOTORS"

CANADIAN AUTO SALES REG'D.

27 de la Couronne - Québec - Tél.: 5112

1011 PRIX — "Pourquoi acheter un PLYMOUTH" Grand concours — VOYEZ VOTRE VENDEUR DE DE SOTO POUR DETAILS — $1000 PAR ANNEE A VIE

la *suprématie mondiale* des

CHAMPIONS est due

à la performance meilleure

Les Bougies d'Allumage Champion jouissent depuis des années du fier privilège de la suprématie mondiale. Ce sont les produits par excellence et ceux qui se vendent le plus partout où l'on se sert de bougies d'allumage.

Ce n'est que par une supériorité incontestable qu'un produit peut devenir l'objet de la préférence universelle. L'universel accueil qu'on a fait aux Champions est dû à une chose, et à **une chose seulement**—la performance meilleure qu'elles permettent dans tous les moteurs.

Cette performance meilleure, à son tour, est le résultat de supériorités en fait de matériels, de dessin et de construction qui ne sauraient être imitées ni même approchées, supériorités que les Champions maintiennent en se tenant tout le temps en avance sur les demandes du génie mécanique.

Tous les jours de l'année, toutes les facilités des établissements Champion, et les énergies toutes entières de leur personnel sont consacrées corps et âme à la fabrication des meilleures bougies d'allumage que l'ingéniosité et l'argent puissent produire.

Une fois que vous aurez joui de la performance meilleure des Champions, vous ne voudrez jamais vous contenter de rien de moins. En installer un jeu nouveau tous les 10,000 milles — bien qu'elles puissent fonctionner indéfiniment—telle est la façon économique d'avoir du moteur une performance meilleure. C'est là ce que recommandent tous les manufacturiers d'automobiles. Des millions d'automobilistes en connaissent également l'efficacité, et ils savent que les Champions neuves font plus que se payer d'elles-mêmes par la seule économie d'essence et d'huile qu'elles permettent de réaliser.

Vous pouvez vous fier à la performance meilleure des Champions, parce que c'est grâce à cette supériorité qu'elles ont atteint la suprématie mondiale.

Distributeurs partout pour vous servir.

Bougies d'Allumage **Champion**

WINDSOR - ONTARIO

UN PRODUIT DE FABRICATION CANADIENNE

Progressante Paroisse de Limoilou

LIMOILOU PROGRESSE

Origines de cette grande paroisse -- Les souvenirs qu'elle rappelle -- Ses progrès.

QUARTE PAROISSES

NOUS avons voulu faire encore cette année, un numéro spécial sur le grand et magnifique quartier LIMOILOU.

Dans les notes qui suivent, il sera facile de suivre les divers développements de cette paroisse. Les jeunes d'hier ont assister à ce développement et seront heureux, nous l'espérons, de suivre ces notes qui leur rappelleront les beaux jours de leur enfance, le temps où ils se rendaient jouer et faire des piques-niques dans ce quartier qui est devenu en quelques années si populeux et si moderne.

Nous ne sommes pourtant pas vieillard, mais nous nous rappelons comme d'hier nos promenades à travers les prés et pâturages de Hedleyville, devenu aujourd'hui, en à peine quinze années, un des plus grands des plus beaux et des plus populeux de la cité de Québec.

Jusqu'aux jeunesses qui se rappellent les parties de baseball, les promenades, les piques-niques à Limoilou.

Faire l'histoire de Limoilou n'est guère tâche ardue puisque nos simples souvenirs fourniraient matière à intérêt, puisque nous avons assisté pas à pas aux avancements, au développement de ce quartier.

De simple banlieue qu'était Limoilou, il y a moins d'une douzaine d'années, ce quartier fournit à Québec, aujourd'hui, sa plus grande industrie, la Anglo-Canadian Pulp & Paper, Ltd ; Limoilou possède en outre plusieurs florissantes industries, vaste laiterie, fabriques de sucreries, manufactures de sirops, gelées, aliments, manufactures de chaussures; les plus grands moulins et cours à bois de la ville sont installés dans Limoilou, les plus vastes usines de chemins de fer de la cité sont installées à Limoilou; les plus grandes remises des tramways sont aussi installées à Limoilou ; de nombreuses compagnies d'huile et de gazoline ont leurs installations dans ce quartier et plusieurs compagnies d'instruments aratoires y ont leurs immenses entrepôts. Il y a jusqu'à une fabrique de pneus et objets en caoutchouc, à Limoilou. Que dire des nombreux et modernes garages, magasins, pharmacies, usines, fabrique de liqueurs douces ...?

Il convient ici de noter que Limoilou a conservé des chiffres imposants en fait de maisons, de demeures, de familles et de population malgré des démembrements consécutifs si fréquents qu'on en demeurait tout perplexe. En effet, de l'ancien Limoilou sont jaillies de nouvelles paroisses, de nouveaux quartiers.

Saint-François d'Assises, une autre grande paroisse et un beau quartier sont issus de l'ancien Limoilou. Il en est de même de St-Pascal-Baylon, de St-Fidèle et la toute dernière, celle du St-Esprit.

Et les rues larges et spacieuses, de véritables boulevards assurent au quartier Limoilou, l'air vivifiant des collines de Charlesbourg, la fraîcheur de la mer ; l'on respire, à Limoilou où les habitation sont loin d'être cordées les unes sur les autres.

Et, pour ceux que le passé historique de Québec et de ses alentours passionne, il y a amplement matière à des fouilles historiques sur le sol qu'occupe aujourd'hui Limoilou.

Nous trouvons, dans les archives paroissiales de la paroisse de Saint-Charles de Limoilou, un livre faisant l'historique de Limoilou et dû à la plume inspirée et fouilleuse du R. P. Alexis, ancien curé de cette paroisse, et membre de la communauté des frères mineurs Capucins.

Sous la rubrique de Limoilou au XVII siècle, ce livre trace les grandes lignes des tout premiers débuts de Limoilou. On sait que le grand explorateur Malouin Jacques-Cartier découvrit le fleuve Saint-Laurent et que, avec son équipage passa le premier hiver à Québec, sur le rivage de la rivière Saint-Charles, à l'endroit où s'élevait alors le village du chef sauvage. Donnacona. Une grande croix-souvenir dont l'illumination nous rappelle ces pionniers de notre vaste et riche pays, marque l'endroit où s'érigea le campement du premier hivernement de nos ancêtres sur ce sol canadien. Et c'est à Limoilou, mais depuis, ce coin est passé à St-François-d'Assises.

Ceci nous amène à rappeler la provenance du nom Limoilou que porte ce beau quartier de notre cité. Jacques-Cartier habitait, près de Saint-Malo, en France, un petit manoir qui portait nom Limoilou. C'est en son honneur que le quartier québecois porte ce nom bien plein de richesses historique et aussi digne que tout autre qu'on eût pu lui appliquer.

La rivière St-Charles d'aujourd'hui porta, aux débuts de la colonie, le nom de rivière Sainte-Croix et sur ses rives, près de l'ancienne maison qu'on disait Maison des Américains, et qui fut rasée par le feu l'automne dernier (octobre 1927) Jacques Cartier avait dressé une croix-souvenir le 3 mai 1535. C'est non loin de cette première croix que se dresse aujourd'hui celle qui commémore le passage de Jacques-Cartier en cet endroit de Limoilou.

LA CANARDIERE

Une partie de cette seigneurie couvrait le Limoilou actuel et, vu le grand nombre de canards sauvages qu'on voyait sur ses battures, une section porta bientôt le nom de la Canardière. Le nom de cette rue du quartier actuel est donc un souvenir d'un passé déjà loin de trois siècles.

En 1690, La Canardière était répartie en dix familles qui y vivaient comme suit:—La famille Chalifoux, aieule des Chalifour et Chalifoux. La famille de Charles Denys, maizerets actuel; François Trefflé dit Rottot, Maurice Pasquier, ancêtre de feu X. Paquet, fondateur de la maison Paquet Limitée, les héritiers Chapeleau, aieux des Chapleau Timothée Roussel, terre de l'Hôtel-Dieu; Jean LeNormand, père, devenue depuis la propriété de la Quebec Land; Joseph LeNormand, fils, la terre du passage au gué des Jésuites, et la société Labdron et Allemand. Cette dernière terre est devenue depuis le quartier et la paroisse de Stadacona.

Dans ce temps-là, les chemins de Charlesbourg (première avenue) et de Beauport (la Canardière) étaient à peu près sur le même tracé qu'ils suivent de nos jours.

LIMOILOU AU XVIIIe SIECLE

Pendant le siège de Québec, en 1759, qui se termina tragiquement par la prise du Canada par les Anglais, sur les Plaines d'Abraham, Limoilou joua encore un grand rôle puisque c'est sur son sol et ses battures que le sieur de Montcalm plaça les armées qui firent reculer les troupes de Wolfe, qui avaient tenté de prendre Québec, en débarquant au Sault-Montmorency. Montcalm avait quelques milliers d'hommes installés dans les redoutes et campements sur le sol actuel de Limoilou et ces troupes refoulèrent tant et si bien l'Anglais, que celui-ci se rembarqua sur sa flotte après avoir perdu cinq à six cents hommes. Mais en grimpant la falaise au Foulon, Wolfe s'assura la prise de Québec.

Et, après la bataille décisive des Plaines d'Abraham, on voit encore figurer Limoilou parce que c'est dans ces campements français que les soldats battus sur les Plaines allèrent se regrouper, au-delà de la petite rivière St-Charles, après avoir opéré la retraite des Plaines, en passant par le côteau Ste-Geneviève (aujourd'hui la Côte Ste-Geneviève) et ensuite la Côte d'Abraham qui était le lien naturel entre les Plaines d'Abraham et les battures de Limoilou, en traversant la dite rivière sur un pont de bateaux qui était construit où est aujourd'hui le pont Drouin.

Les restes mutilés de l'armée française, réunis au-delà de la rivière St-Charles, à Limoilou même, recula au-delà de Charlesbourg, vers la rivière Jacques-Cartier (où est aujourd'hui le camp de Valcartier) et de là revint, suffisamment forte, sous les ordres du chevalier de Lévis pour livrer la suprême, glorieuse mais vaine bataille victorieuse de Ste-Foy.

De ce jour, Limoilou n'entendit plus le grondement des canons ni des fusillades. Ses pâturages reçurent de vastes troupeaux.

Que sont devenus les colons français de Limoilou après la conquête ? On voit par les cadastres, que maintes propriétés ayant appartenu à des familles françaises passèrent à des propriétaires anglais. Seuls, le Séminaire et l'Hôtel-Dieu résistèrent et gardèrent leurs biens. Mais, avec les années, Limoilou évolua et l'élément Canadien-français y domine largement de nos jours.

VIEILLES MAISONS VIEUX SOUVENIRS

Nous lisons dans l'histoire de Limoilou par le R. P. Alexis, des réminiscences sur le vieux Limoilou. Nous y revoyons en mémoire plus d'une vieille maison, monument d'une époque, d'un événement passé. Ainsi, le vieil asile de Beauport : la villa Glenall, propriété du docteur Douglas, Mastaï de nos jours. Cette villa venait de Bignell, aïeux des Bignell de nos jours. Il y avait ensuite la ferme du Séminaire, et d'Alford, la demeure des DeBlois, dont la ferme est devenue depuis l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Il y avait aussi les maisons de Eug. Lortie, Chs Côté, Wurtelle, Napoléon Lortie, le petit village de la Canardière, des deux côtés du chemin de fer. C'est tout ce qu'il y avait il y a encore même 25 ans.

TEMPLE PAROISSIAL

L'église de la paroisse de Limoilou telle qu'on peut la voir aujourd'hui.

Sur les grèves, la ferme du séminaire, l'ancienne manufacture de cuir des Richardson devenue depuis la fabrique de M. Lucien Borne.

Cette tannerie avait été d'abord établie à St-Roch de Québec par M. Richardson, au pied de la côte Ste-Geneviève, et c'est de ses murs que sortit la grande conflagration de St-Roch, dont nous avons parlé il y a quelques semaines, en faisant l'historique de cette dernière paroisse.

Il y avait encore, à l'ouest du séminaire, la terre de François Pageau, puis un grand et vieux logis de pierre longtemps habité par des officiers de la garnison propriété actuelle de la famille Hon. Lortie et faisant autrefois partie du vaste domaine de George Alford. Puis viennent les terres de John Pratt, W. de Quincy Sewell, le lopin de M. B. Dumas, les terres de W.-C. Gibsone, et nous arrivons aux grèves de la rivière Saint-Charles où se dresse aujourd'hui l'usine de la Anglo-Pulp.

Le fort du quartier Limoilou d'aujourd'hui était anciennement occupé par les terres de l'Hôtel-Dieu, des Anderson, de J.-G. Boyce, de Leonard Laurie, près de la rivière Lairet, et enfin, à Stadacona, les terrains d'Andrew Thompson et de la compagnie Chinic.

A l'est du chemin, sur la grève, se trouvait alors le grand moulin Jones, avec un quai très long et une darse pour la construction des navires. La maison des Jones existe encore isolée dans un chétif bouquet d'arbres. C'est de cette maison que partait le sentier qui devint dans la suite la rue Anderson et que l'on connait aujourd'hui sous le nom de notre 3e rue. Le moulin Jones fut fermé vers 1882. On le dépeça et ses débris servirent à la construction de maisons nombreuses.

A l'ouest de Jones, sur l'emplacement de la gare actuelle, O.-Ed. Paradis avait sa résidence. En arrière de Paradis, entre les lignes de Ste-Anne et du Lac-St-Jean, se trouvait le petit village de New-Waterford comprenant les trois courtes rues Anderson, Ste-Marie et St-Antoine. Beaucoup plus en arrière, au moulin des prés, se dressait l'antique demeure de l'arpenteur Bignell, qui subsiste encore et qui est devenue la propriété du chemin de fer. Avant M. Bignell, le consul de France Gauthier et le comte de Puyjalon l'avaient habitée. Le chemin de fer lui-même date de 1890.

Franchissons donc la voie ferrée. Sur la grève et, ultérieurement, en arrière nous apercevons la corderie Brown dont M. F.-X. Drouin était gérant.

La corderie Brown, absorbée par la **Consumers Cordage Co.**, de Montréal, disparut. Sa bâtisse, louée d'abord à la Compagnie Paquet qui en fit un dépôt de fourrures, fut finalement vendue, avec les terrains attenants, à la Cie Nesbitt, manufacturière de bois ouvrés.

Sur la rue Anderson, des maisonnettes étaient bâties contenant une soixantaine de familles. Le grand incendie qui les dévora en 1892, permit de reconstruire et d'améliorer le quartier. Ajoutons les petites rues William Hedley, Wheatley, et nous aurons tout le village connu sous le nom d'Hedleyville.

De l'autre côté du ruisseau Lairet, se trouvait le premier moulin Bickell dont les employés bâtirent les premières maisons de Stadacona. Tout le monde se souvient du pont Bickell devenu depuis le pont Lavigueur. L'anglais Hammond Gowan possédait la grande partie de ces terres. Il y avait aussi la fonderie Chinic qui disparut presque en naissant. Il y avait aussi la manufacture d'amidon du duc d'Aerschoot, un Belge, qui eut une existence éphémère.

Ces quatre villages de Waterford, Hedleyville, Parkue et Stadacona, n'étaient en réalité que des embryons de village, et leur population totale aux environs de 1870, ne dépassait probablement pas 500 âmes.

L'ERE DE PROGRES

Limoilou fut traversé par le chemin de fer Lac St-Jean, lequel fut commencé en 1879. Puis vinrent le Grand Nord, le Canadien Northern, les entreprises de McKenzie & Mann, les usines du Grand Nord à Limoilou et de nos jours les vastes usines des chemins de fer nationaux.

Il y a aussi, à Limoilou, la **ligne de Ste-Anne**, rendue possible par une loi de 1881, demandée par les Angelier, les Carrier, etc.

L'ère de progrès de Limoilou vint du jour où sir Wilfrid Laurier, sur les instances de la population du quartier, fit bâtir les premiers caissons qui empêchèrent la rivière d'aller inonder les maisons du village. "Cette construction de nos chaussées", dit le R. P. Alexis, dans son livre, "fut le signal du développement de Limoilou".

LA QUEBEC LAND

L'influence des compagnies d'immeubles fut le principal artisan du développement de Limoilou. Tout le monde se rappelle encore le grand **boom** immobilier de 1905. La Quebec Land Company, qui existe et prospère encore, acquit alors de vastes terres dans Limoilou et en quelques années, ces pacages étaient devenus un quartier populeux, avant-coureur du grand quartier Limoilou de nos jours.

La compagnie d'immeubles Eugène Leclerc et Eugène Lamontagne fit aussi sa part dans le développement de Limoilou, comme en atteste d'ailleurs la chronique.

Aujourd'hui, l'activité immobilière

(Suite à la page 26, 1ère col.)

L'ECONOME Enr.

La satisfaction constante donnée au public conduit le marchand à d'heureux succès. C'est certes cette satisfaction que les nombreux clients de l'Econome Enr. ont toujours reçue, qui fait grandir de jour en jour, pour ainsi dire, la modeste épicerie qui s'ouvrait, il y a quelques années, dans le bas de la rue de la Couronne, et qui est devenue aujourd'hui, l'une des plus importantes du genre en notre ville, avec ses quartiers généraux, à 126, 3e Avenue, Limoilou.

L'Econome Enr. offre à sa nombreuse clientèle des marchandises de toute première qualité sous le rapport de l'épicerie, de la viande et du poisson. Cette épicerie de choix compte, certes, au nombre des plus importantes de la ville. L'immeuble même de l'Econome Enr. est attirant et nombreux sont ceux qui s'y attachent justement par le bon ordre, la propreté et le magnifique étalage qui y règne.

En outre de servir le public sous les rapports de l'épicerie et des viandes, l'Econome Enr. s'occupe également de la vente du bois de chauffage et du charbon. En faisant provision à cette firme de grande renommée, le public est assuré de la qualité et de prix avantageux. Pour la conviction des intéressés une invitation est faite à tous d'aller se renseigner sur les lieux.

Il convient de noter en terminant, que pour donner un meilleur service au public, l'Econome Enr. tient une succursale de viande à 97 de la Canardière. Le même pouvoir dirige les deux magasins, ce qui assure aux clients de l'un comme de l'autre, la plus entière satisfaction.

Tél.: 2-7604 j

P. LACHANCE Enr.
COUVREUR
39, 2e AVENUE
Limoilou, Québec, P.Q.

J.-ANTONIN MARQUIS, B.P.H.
Pharmacien Chimiste — Directeur de l'Ecole de Pharmacie de l'Université Laval — Dépositaire des Produits "Nyal" —
Confiez-nous vos prescriptions
171 3e Avenue - Limoilou - Tél: 2-8587

La Caisse d'Economie
de Notre-Dame de Québec
BANQUE D'EPARGNE
Succursale de Limoilou, coin 4e Ave. et 5e Rue
Tél.: 2-0457
Félix Gilbert, gérant

Un étal de Boucher moderne.
Comptoir Frigidaire.
Marchandises toujours fraiches
VIANDE de CHOIX
Légumes et fruits de toutes sortes
SAUCISSE pure lard 2 lbs pour.... 35c
STEAK haché 2 lbs..... 35c
Une visite est sollicitée
ALBERT HAWEY
BOUCHER
223, 3e Ave - Tél.: 2-1145

Encouragez un des Vôtres ...
Vous trouverez toujours chez moi un assortiment complet de remèdes brevetés, produits français, articles de caoutchouc, parfums, chocolats, bonbonnières, cigares, cigarettes, journaux, revues, etc.
Kodak, Films, Pellicules
Service de massager rapide
J.-Emile GOSSELIN
86 Chemin de la Canardière Limoilou
Coin de la 8e rue et 4e avenue
Tél.: 7-6371

Exigez le sirop PECTROL, il est le fruit d'un travail de 20 ans; contient des ingrédients d'une qualité supérieure; est fabriqué sous la direction de hauts chimistes français; et également recommandé par les médecins.
MOTO: Qualité, Service, Bas Prix.

Epicier Licencié
Nous avons toujours en mains un stock très frais de toutes sortes dans les Bières, Porters, Dry Ginger Ale Gurd's et Gingers Beers Gurd's.
Assortiment complet de poissons, etc.
A l'avenir ma clientèle bénéficiera des "Bons". Tous ceux qui achèteront au comptant, auront droit à un "Bon" qui vaut de l'argent.
Nous délivrons les commandes dans toutes les parties de la ville.
LOUIS LEPINE ENR
82 de la Canardière
Tél.: 2-2162

L'ECONOME Enr.
126, 3e Ave Limoilou - Tél.: 2-2668
EPICERIE-LICENCIEE
Bière et Porter, de toutes marques, service de livraison dans toutes les parties de la ville.
Prix spéciaux pour provisions
SPECIALITE
Thé, Café,
Patates, Beurre,
Légumes, Conserves
Assortiment complet: Poissons frais, salés.
Une seule maison pour vous servir dans toutes ces lignes.
Une visite est sollicitée

Viandes de Choix
Gardées dans le nouveau système frigidaire, qui est selon les lois de l'hygiène. Vous aurez toujours des viandes les plus fraiches.
Une visite vous en convaincra
Tél.: 2-8627
Succursale
A 97 de la CANARDIERE
Tél.: 2-7744

PRESSAGE-NETTOYAGE TEINTURERIE

Robes pour DAMES
Une Spécialité
Tél.: 2-0697W
Notre Voiture est à votre disposition
Un essai vous convaincra
DESROSIERS
VALET SERVICE Reg.
50-5e Rue - Limoilou

Le Magasin du "Chic"
Spécialités
Chemises pour hommes. Cravates, sous-vêtements pour dames et pour hommes. Bas pour hommes. Bas pour dames. sweters dames, messieurs.
Un assortiment des plus complets à l'occasion de cette vente un prix spécial vous sera fait.
Une visite vous convaincra
C.-E. TREMBLAY
154, 3e Ave. Limoilou
Tél.: 2-4159-F

Ecole Bluteau
105, DE LA CANARDIERE
Tél.: 2-3014-W
Enseigne toute matière commerciale, français, anglais, comptabilité, arithmétique, sténographie, clavigraphie, correspondance, littérature. Diplômes aux finissants. Professeurs diplômés et expérimentés.

"Security"
Manufacturing Co. Limited
BUREAU 100, 3e Avenue | Manufacture 72, 3e Rue
QUEBEC
Protégez vos résidences de campagne avec les Paratonnerres "Security"
Agents Demandés dans chaque paroisse

LAVEUSES électriques agence pour le district du Lac St-Jean

COUR A BOIS DE CHAUFFAGE et CHARBON
Nous sommes à votre entière disposition pour vous fournir les meilleurs sortes de bois et de charbon sur le marché. En vous adressant chez nous, vous profiterez de prix avantageux.
Coin 1ière Rue et 3ième Avenue - Téléphone: 2-5315
BOIS
Slab: Merisier Erable, Slab de bois mous, bois: Erable, Merisier, 2, 2½ 3 pieds.
Nos prix les plus bas
CHARBON
STOVE - CHESTNUT
EGG. ETC.

EVARISTE BEDARD
EPICIER - LICENCIE
432, 5e Rue Limoilou Tél.: 2-5013
Epiceries de choix. — Bière et porter
Attention spéciale accordée aux commandes par malle ou téléphone
Faisant partie de la chaine des "Epiciers Unis".

TEL.: 2-0013 Heures de bureau { 9 h. à 12 A. M. / 2 h. à 5 P. M. / 7 h. à 9 P. M.
Dr DONAT ROY
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau du Soir: lundi, mercredi et vendredi de 7 h. à 8.30 p.m.
EX. DENTIERS : Tous les genres de travaux dentaires
TRAVAIL SOIGNE ET DE 1ère QUALITE
158, 3ème AVENUE — LIMOILOU — QUEBEC

BANQUE
CANADIENNE NATIONALE
Succursale Limoilou
166, 3 ème Avenue
L.A. Desrosiers, gérant
Succursale St-Fidèle
134, 10 ème Rue
R. Simard, gérant

BOIS DE TOUTES SORTES
POUR CONSTRUCTIONS ET REPARATIONS
Fin, B. C. Fir
Epinette, Mérisier,
Bois de dimensions,
Bois à appareiller,
Bois à plancher,
Bois à embouffeter.

E.-T. NESBITT
LUCIEN HAMEL, Gérant
74, 10ième avenue LIMOILOU Tél.: 2-6550

Manufacturier de :
Boites,
Portes, Châssis, Moulures,
Bois de finission,
Bois pour carré de maison, en épinette et Pin.
SPECIALITE : Bois de Cèdre.

TRAVERS LA VALLEE DU ST-MAURICE

IMPRESSION DE VOYAGE

Depuis cinq années, je profite de l'aimable invitation de l'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts et j'accompagne les courriéristes parlementaires de la province de Québec dans leurs voyages d'études à travers notre belle province, comme représentant des hebdomadaires. Ancien journaliste, mais toujours attaché à la profession par mille liens de cœur et d'esprit, je pourrais rappeler, comme mon bon ami, le curé Corbeil, de la belle ville de La Tuque, que je fus de la génération des Jules Fournier, des Olivar Asselin, des Roger Valois et surtout des Godefroy Langlois, mon brave cousin. Deux seulement de cette génération survivent, et croyez-moi, je voudrais avoir la verve et le talent du fondateur du Refuge de la Merci, pour pouvoir vous donner un court mais frappant récit du beau voyage que nous venons de faire dans la vallée du St-Maurice Je vais pourtant essayer de ne pas trop vous ennuyer, ni d'être trop long.

Mes amis et confrères des quotidiens vous ont décrit par le menu toutes les beautés et la grandeur de ce que nous avons vu, de Shawinigan-Falls, Grand'Mère, La Tuque, Sanmour, Rivière aux Chaudières et de La Loutre. Vous avez pu connaître le nombre de chevaux-vapeur développés, l'immensité de l'équipement, la profondeur des chûtes d'eau, le montant de pieds cubes d'eau, etc. Je ne veux pas vous ennuyer en répétant tous ces chiffres, mais je me contenterai de vous parler de la partie instructive et qui mérite d'être racontée, tant par le nombre d'hommes de grand mérite rencontrés, de la manière si hospitlière que l'on nous a reçus, tant chez les puissants dirigeants des grandes corporations que chez les gérants et les officiers, et enfin chez les ouvriers de toutes les industries visitées.

Il y a 32 ans, je visitais Shawinigan-Falls et Grand'Mère, qui étaient à peine alors des villages, manquant de chemins, construits de cabanons, enfin manquant de tous les éléments du confort moderne. Jamais on n'a vu transformation aussi rapide, prodigieuse, pour ne pas dire miraculeuse. Sur le site des pauvres villages ci-haut mentionnés ont surgi deux belles villes, dont le bel essor ne peut s'expliquer que par l'esprit d'initiative d'hommes supérieurs, qui avaient confiance dans les possibilités de la région, et qui savaient vouloir. Honneur donc à ces pionniers de l'industrie mauricienne, qui ont été créateurs de villes, qui ont su faire tourner au profit du progrès humain, sous toutes les formes, les prodigieuses forces hydrauliques contenues dans le St-Maurice. Si l'on veut se convaincre que les ressources de la province de Québec n'ont pas été vendues, ne sont pas à vendre, que leur développement se fait au bénéfice des nôtres, que l'on fasse le même voyage que celui que je viens de faire, et on m'en donnera des nouvelles. Certes les capitaux employés dans cette région sont en partie ceux de l'étranger, mais ils ont été employés dans les meilleures conditions possibles pour nous, et sans qu'un iota de nos droits souverains aient été sacrifiés.

Imaginez ma surprise et je pourrais ajouter, mon contentement, de voir partout surgir à mes yeux, toute une pléiade d'institutions éducationnelles et de charité, pour ne pas mentionner les églises majestueuses, les résidences somptueuses, là où le désert règnait en maître il n'y a pas si longtemps.

Si vous ajoutez à ceci, le goût et même l'art qui a présidé à l'embellissement de ces villes, par la généreuse disposition des parterres, où fleurit toutes les variétés de fleurs connues au pays, vous aurez une pâle mais exacte idée de ces villes. L'adage anglais "Say it with flowers" n'a jamais été plus vrai àu'à Grand'Mère, Shawinigan et La Tuque.

Après avoir visité les deux premières de ces villes, nous nous sommes rendus aux Lac Vassal, où nous attendait la large et joviale hospitalité de cet excellent homme qu'est Mtre Philippe Bigue, de Trois-Rivières, qui semble n'avoir établi là son camp que pour mieux montrer aux visiteurs, qu'au fond des bois comme en pleine ville, il y a toujours moyen, avec du coeuret de la volonté, de répandre du bonheur et du plaisir à pleines mains. Le long de la route, que nous parcourions à raison de 60 milles à l'heure dans une superbe limousine, nous nous arrêtions de temps en temps pour goûter à l'eau limpide et fraîche des ruisseaux. Chez Bigue, notre amphytrion nous mit de suite à l'aise, et pendant que certains confrères jouaient aux cartes ou aux dés, d'autres chantaient nos bonnes vieilles chansons canadiennes. Toutes y ont passé; De plus, nous eûmes le plaisir d'entendre un Monsieur Nicol, émule d'Enrico Caruso, qui nous chanta la Marseillaise, comme jamais nous ne l'avions entendu chanter. A minuit, un réveillon appétissant fut servi.

Le lendemain, tous furent debout à bonne heure, et après des adieux touchants à nos hôtes, nous filâmes vers La Tuque, cette fois-ci à une allure raisonnable, afin de pouvoir admirer à loisir les admirables paysages mauriciens qui, par certains côtés, font penser à ceux de la Gaspésie. A La Tuque, nous débarquâmes à l'hôtel Riberdy, où nous fûmes reçus à bras ouverts, puis nous nous rendons aux usines de la Brown Corporation, où le dîner nous attend, préparé avec un soin touchant, et qui a vivement touché nos estomacs de gourmands. Naturellement, il y eût des discours, et encore des discours, pour nous donner le temps de digérer la masse d'aliments que nous nous étions permis d'empiffrer. C'est au cours de cette digestion laborieuse que j'eus l'occasion de renouveller connaissance avec un confrère de collège à Ste-Thérèse, qui n'est autre que cet excellent curé Corbeil. Que de souvenirs et de galéjades nous avons échangés, et qu'il fait bon de se retrouver après tant d'années. Ce bon curé n'a pas changé au moral, bien entendu, car au physique, je ne crois pas l'insulter en disant qu'il a pris beaucoup d'embonpoint depuis les temps lointains où il usait les bancs de notre cher séminaire. Toujours cette bonne et franche gaiété, ce cœur toujours près à se donner, et qui de fait se donne si libéralement aux multiples œuvres de son âme d'apôtre. Je comprends facilement l'ascendant qu'il a pris sur tout et tous dans sa bonne ville de la Tuque, pourquoi tous l'aiment, grands et petits, protestants comme catholiques. C'est grâce à la collaboration exemplaire qui l'unit aux grands industriels Brown, comme lui les artisans du développement prodigieux qu'a pris cette région, l'on peut dire aujourd'hui de La Tuque, qu'elle est un exemple pour les autres centres industriels de la province.

Le soir, banquet à l'hôtel de ville, où le maire Lamontagne nous fit l'honneur d'une présentation en règle à tous les notables de l'endroit, et où notre ministre, l'honorable Honoré Mercier, présenta à son tour les journalistes qui l'accompagnaient, en agrémentant chaque présentation de quelques paroles mi sérieuses mi joviales. Amis lecteurs, vous auriez été touché, comme nous tous, de voir quelle sincérité présidait à ces agapes, quelles attentions on avait pour les visiteurs. Nos hôtes semblaient enchantés de faire la connaissance de ces journalistes qui, de la législature, déversent sur la province une prose éloquente et espérons-le, convaincante. Et du côté des journalistes, c'était un plaisir bien sensible d'échapper, ne fut-ce que pour quelques jours, aux yeux de lynx des chefs de la rédaction de leurs journaux respectifs. Nous étions comme des écoliers en vacance ; tout aussi bruyants, tout aussi exhubérants.

Je crois qu'il est temps de vous décrire sommairement mes compagnons de voyages, qui voudrônt bien m'excuser les petites malices pouvant surgir de ma plume au cours de ces quelques paragraphes, à eux consacrés. Au ministre des terres et forêts, initiateur de ces voyages d'études annuels, ce n'est rien dire de neuf qu'il est le gentilhomme parfait, à l'humeur toujours égale, au coeur généreux. Si vous l'aviez vu sur le "Nathalie", coiffé de son casque (pas de première communion) d'aviateur bleu horizon, guetré correctement et habillé d'étoffes qui lui seyaient à merveille, vous auriez dit de lui, comme disait un compagnon "Mercier est un vrai type de comte romain", ce qu'il est d'ailleurs, de fait comme d'apparence. Henri Kieffer, chef des gardes forestiers et l'organisateur en chef de ces voyages, a un air sévère de commandement qui pourrait tromper ceux qui ne connaissent pas son coeur chaleureux et ouvert, son dévouement inlassable au confort de ses invités.

M. L. Lefebvre, des eaux courantes, le créateur de la plupart des barrages de la province de Québec, est un homme à l'air sévère, ce qui n'a rien de surprenant, car il a la tête remplie de chiffres en pieds cubes, verges carrées et millimètres, et une fois lancé sur ce terrain, il vous jette les informations à la brasse. Heureux ce qui peuvent le suivre en prenant des notes. Mais si on peut lui faire oublier, pour un instant, le terrain des équations, il redevient souriant immédiatement, et il intéresse prodigieusement en racontant ses voyages, parsemé d'aventures variées, particulièrement celui qu'il fit à Berlin.

M. A.-B. Normandin, autre ingénieur, s'est révélé pince-sans-rire, mais sans un sou de malice. Quant à Willie Grant, député de Champlain, il racontait à merveille les détails de ses campagnes électorales, sans compter ses années d'existence dans les bois du nord. Il nous assura qu'il avait passé jusqu'à cinq ans dans la forêt, avec les sauvages, loin de toute civilisation.

M. Frigon, député de St-Maurice qui ne semble penser qu'au Nickel et au Brazilian, quand ce n'est pas au Canada Power, n'est pas toujours rigolo, mais s'efforce parfois d'oublier les hausses et les baisses de la bourse et alors, il est charmant compagnon. Il ne faut pas oublier l'ami Sorgius, de Shawinigan, qui malheureusement nous quitta à Grand'Mère, il est le modèle des hôtes et des ciceronis.

M. John-E. Evans, du département de développement de la Shawinigan and Power Company, un grand garçon dont les origines écossaises ne se laissent pas deviner, — en ce qu'elles ont de déplaisant, d'après la réputation qu'on a fait, peut-être à tort, à cette race, — à son attitude envers les visiteurs, car il s'est montré très large en tout. Il a déclaré que c'était la première fois qu'il faisait un voyage avec tant de Canadiens-Français, mais qu'il ne s'était jamais tant amusé. Il représentait sa compagnie en ce voyage, et s'est révélé le meilleur des compagnons.

Aux journalistes, enfin. Damase Potvin, de la "Presse", le premier lové, aimant la pêche et qui ne craint pas de se raser à l'eau froide, s'amuse fort, quand il ne parle pas de ses livres. Il a le verbe haut et imagé, ressemblant en cela à Donovan, de la "Gazette", ce bon irlandais de Québec, la terreur des orateurs à La Tuque, qui se révèle bout-en-train accompli.

Edmond Chassé, de l'"Evénement", toujours rasé de frais, portant canne et parapluie, sans oublier ses "claques", jusqu'au fond des bois, semble toujours sortir de sa chambre de toilette, tant il fleure bon et est pimpant. C'est aussi celui qui se fait l'interprète de ses camarades, en des discours remplis d'anecdotes vécues et pleines d'imprévu. Il fait preuve d'une galanterie de bon aloi auprès des dames, et s'en fait bien venir, toujours, tout en ne négligeant jamais de "pousser son journal."

Abel Vineberg, aussi de la "Gazette", sérieux comme son journal, a appris à ses dépens les jeux de la bourse, ce qui lui permet de discuter avec emphase et bagoût le cours des valeurs de la Shawinigan et de la Canada Power. Le premier couché, mais aussi le premier levé.

Monsieur Irénée Masson, du "Soleil", petit de taille, mais le cœur sur la main, fait un excellent camarade. Bon pêcheur à la ligne et, lui au moins, ne perdant pas ses hameçons. Hardy, de l'"Action Catholique", ne fait pas grand bruit, mais se retrouve toujours là à point donné, pour conter une bonne histoire. Dominique Laberge, du "Canada", rit toujours — même quand il s'écrase le doigt. Joue à merveille le rôle de bon samaritain.

Enfin Gagnon, du "Devoir", toujours à l'affut d'un bon mot, mais par ailleurs, est toujours soucieux de la réputation de son journal. Se rappellera sa villée à La Loutre, alors qu'il eût l'occasion de donner un cours de radio au bon docteur Prud'homme établi là depuis 3 ans, et qui ne semble pas s'ennuyer.

Plouffe, du "Nouvelliste", prend toujours des notes, mais aussi d'excellentes photographies, grâce auxquelles nous pouvons donner des preuves irrefutables de notre randonnée. Le seul qui soit allé chez les "Têtes de Boule", d'où il est revenu sain et sauf. Proulx, du "Quotidien", autre collectionneur de notes, était moins bruyant que d'autres, mais bon garçon quand même.

Nous avons passé la nuit de vendredi à La Loutre, ou nous avons rencontré les gardes-forestiers de la St-Maurice, qui nous reçurent dans leur camp, avec une joie de bon aloi et une abondance de victuailles également bienvenues. Tard dans la nuit, l'écho de ces lieux répéta nos éclats de voix et de rire, entremêlés des histoires plus ou moins véridiques. Lorsque nous les cuittâmes le matin, ils avaient la larme à l'oeil, en exprimant l'espoir de nous revoir bientôt. Je salue ces braves qui, malgré l'ennui et la solitude, semblent contents de leur sort.

Je vois que j'arrive à la fin de ce récit, car nous voilà sur le retour. La dernière nuit fut passé à Mauvian, chez de braves Canadiens-Français, à l'hospitalité exhubérante autant que touchante ce qui démontre que dans ces paraçes, un visiteur est toujours sûr d'une réception chaleureuse. Si vous voulez vous en rendre compte, faites comme nous, visitez le St-Maurice. Ce sera pour vous, en même temps qu'un voyage de plaisir, une excellente occasion de connaître les ressources inépuisables de notre province.

Avant de terminer, j'ai une confession à faire. Il y a quelques années, j'ai combattu, des fois très sévèrement, certains des hommes publics responsables des grands travaux visités récemment. Aujourd'hui, je déclare que ces hommes ont bien mérité de leur province et que tous les citoyens leur doivent un tribut de reconnaissance. Ils ont vu loin et bien, et la postérité dira leur valeur et leur patriotisme éclairé.

Un mot des différents hôtels visités. Je déclare que tous étaient meublés avec goût, et même des fois avec un luxe élégant. Le service y était excellent et leur cuisine ne laissait rien à desirer et ce qui est à noter, elle était à la Canadienne. Mes plus sincères félécitations.

Rodrigue LANGLOIS

DANGER dans la négligence des CORS

s'agit de les sortir — sans douleur

Quelle excellente sensation de soulagement dès que la première petite goutte de FREEZONE calme à l'instant la douleur de ce pénible COR ! Mais le FREEZONE fait plus que tuer le mal en une seconde. Même un cor qui ne fait pas mal est dangereux. On ménage le pied affecté et on marche avec misère. Le FREEZONE ébranle le cor et on ne tarde pas à pouvoir l'enlever tout de suite, aisément, sans douleur. N'endurez jamais les cors, callosités ou verrues. Employez le FREEZONE. Achetez-en une bouteille—aujourd'hui même.

FREEZONE

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

MOULURES

en pin, épinette, merisier, bois de la Colombie, acajou, et chêne.

O. CHALIFOUR, Inc.

Marchands de bois, Québec

La "Finition" du Bois est

L'une de nos principales Spécialités

ESCALIERS
BUREAUX
Petits meubles fantaisistes
COMPTOIRS, Etc.

J.-C. PETERS Reg'd
ENTREPRENEUR
29½ St-Stanislas, Québec

BRIQUES, TERRA-COTA
TUYAUX DE DRAINAGE

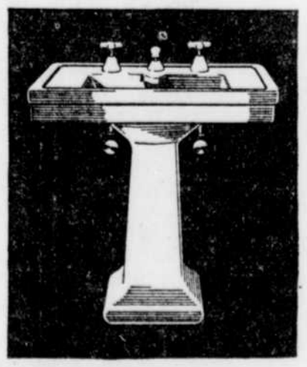
DEMANDEZ NOS PRIX.

BRIQUE CITADELLE, Limitée

14, rue St-Joseph Québec

Laissez-nous moderniser vos appareils sanitaires et votre système de chauffage d'après le Mode Budgétaire CRANE

Versement initial modique le reste mensuellement

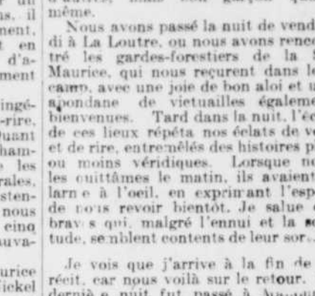


NOUS sommes autorisés à vous offrir l'avantage de moderniser vos appareils sanitaires et votre système de chauffage d'après le Mode Budgétaire Crane.

D'après ce mode, nous vous fournirons et installerons n'importe quel appareil sanitaire Crane. Ou nous moderniserons complètement votre salle de bain, cuisine, buanderie, tuyauterie ou système de chauffage.

Vous n'avez rien à payer tant que tout n'est pas installé — et alors seulement un petit versement initial est requis, et le reste par paiements mensuels faciles. Permettez-nous de vous en expliquer les détails. Téléphonez-nous dès maintenant.

BROUSSEAU & FRERE
ENTREPRENEUR PLOMBIER
324, ST-PAUL... Coin St-Paul et Henderson



DENTS RAPPORTÉES SIMONDS

Un acier "Simonds" spécial assure à ces dents rapportées un tranchant durable qui donne une coupe plus rapide, à moins d'ouvrage, et une durée plus longue.

SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
MONTREAL TORONTO VANCOUVER
SAINT-JEAN, N.B. D-35F

Cartes Professionnelles

— NOTAIRES —

TASCHEREAU & TASCHEREAU

NOTAIRES

77 RUE ST-PIERRE — QUEBEC

Argent à prêter sur hypothèque et autres garanties. Administration de successions. Organisation de compagnies à fonds social.

Langlais, Godbout & Tremblay
AVOCATS
Roméo Langlais, C. R.
F.-X. Godbout, B.A.L.
Thos. Tremblay, L.L.L.
IMMEUBLE FINANCIAL
175, COTE DE LA MONTAGNE

Dr L. ROBERT
SPECIALISTE
Ex-élève des hôpitaux de Paris.
Maladie de la peau et du cuir cheveiu, maladies vénériennes.
COTE DU PALAIS
TEL. : 2-1001
Heures de bureau : 2 à 5 et 7 à 8.30 p.m.

BREVETS D'INVENTION
En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis
MARION & MARION
361 rue Université - - - Montréal
112½ rue St-Pierre - - - Québec
Washington, D.C.

FUNERAILLES DE Mlle ALBERTINE MALOUIN

Samedi matin, à 8 heures, dans l'église Notre-Dame-de-Grâce ont eu lieu les funérailles de Mlle Albertine Malouin, fille de M. Almanzor Malouin, décédée à l'hôpital du St-Sacrement, à l'âge de 25 ans.

Le convoi funèbre laissa la maison mortuaire de chez sn beau-frère, M. Léonard Guilbault, au No. 26 rue Bédard à 7 heures 45 pour l'église de Notre-Dame-de-Grâces, au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil : le père de la défunte, M. Almanzor Malouin; ses frères : MM. Gérard, Louis-Aimé, Albert, Paul-Henri, Joseph Malouin; son beau-frère: M. Léonard Guilbault ; ses oncles : MM. Albert Larivière, Albert Latulippe, Ernest Gamache ; ses cousins : MM. Alphonse Latulippe, Jean-Paul, Chs-Henri, Latulippe, Alfred Lemieux, Louis Lapointe, Michel Boulianne, P.-E. Dorion.

On remarquait aussi MM. Eugène Bélanger, C. Picard, Jos. Malouin, Jos. Fiset, F.-X. Prémont, M. Latulippe, O. Dignard, Jules Bélanger, A. Lachance, W. Lebel, F. Dugal, Art. Bélanger, P. Dion, L. Latulippe, E. Latulippe, L. Moisan, M. Guilbault, E. Thivierge, H. Devarennes, J. Bélanger, J.-A. Latulippe, J.-P. Latulippe, C.-H. Latulippe, E. Deschênes, I. Guilbault, Art. Guilbault, Art. Pagenot, Nap. Roy, A. Julien, Georges Mann, Adélard Lemay, A. Guilbault, Emile Tessier, D. Delisle Bedard, Moise et Luc Verret, Odilon Dorion et une foule d'autres.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Tanguay, et le service fut chanté par M. l'abbé Lavergne, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé Tanguay, comme diacre et de M. l'abbé Bouillé, comme sous-diacre.

Durant le service, la chorale de la paroisse chanta la messe de requiem en grégorien. Les soli suivants furent exécutés : "Miseremini Mei", M. Lucien Rodrigue; "Domine", de Fabre, par M. J.-M. Fradet et M. J.-Ernest Lefebvre. Mlle Bernadette Lavergne, organiste de la paroisse, touchait l'orgue.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Charlesbourg. M. Sylvio Marceau, entrepreneur de pompes funèbres de Québec, avait la direction des funérailles.

Les familles Malouin et Bélanger remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mlle Albertine Malouin, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

Le "Soleil" réitère à tous ses sincères sympathies.

FUNERAILLES DE Mlle PARENT DIT LAROSE

Lundi matin à 9 h. dans la Basilique de Québec, eurent lieu les funérailles de Mlle Bernadette Parent dit Larose, fille Adoptive de M. Jeaques Larose, décédée à l'âge de 44 ans et 6 mois.

Le convoi funèbre laissa la maison mortuaire au No 16 rue Ste-Famille à 8 h. 45 pour l'église paroissiale au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Parmi les parents qui conduisaient le deuil nous avons remarqué: MM. Arthur Corriveau, Paul Corriveau, Théo. Leclerc.

On remarquait aussi MM. Gustave Leclerc, Emile Lachance, Gérard Parent, Ulric Bouchard, Henri Bédard, Lorenzo Verret, Louis Lebrun, Adrien Bertrand, Roméo Trépanier, Louis-Georges Parent, Jos. Larochelle, A. Juneau, Jos. Dussault, Honoré Mainguy, M. Dubois, Antonio Dagle, M. Charles Lacombe, be, Arthur Marcheterre, J.-A. Paré, H. David, Ratté, J.-E. Dubois, Ed. Paradis, A. Juneau, Paul Turcotte et une foule d'autres.

A l'église, la levée du corps fut faite par Mgr Laflamme, curé de la paroisse et le service fut chanté par M. l'abbé Veuilleux, assisté de M. l'abbé Houde comme diacre et de M. l'abbé Boutin comme sous-diacre. Durant le service, la chorale de la paroisse chanta la messe des morts en grégorien. M Henri Gagnon touchait l'orgue.

L'inhumation eut lieu au cimetière Belmont. M. Sylvio Marceau, entrepreneur de pompes funèbres de Québec, avait la direction des funérailles. Le "Soleil" présente ses sympathies à la famille en deuil.

DEUX PONTS

Montréal, 26. (P.C.) — Le Star publie aujourd'hui que les plans des deux ponts Legault et Desroches sur la rivière des Prairies n'ayant pas été approuvés par le département des travaux publics d'Ottawa, il faudra peut-être démolir ces ponts ou les modifier complètement. Ils ont coûté à la ville $2,000,000.

Traitement rapide, facile contre les excès de bile

Quand on néglige ces premiers symptômes de la constipation—mauvaise haleine, empâtement de la langue, insouciance — tout le système ne tarde pas à souffrir. L'appétit flanche. La digestion retarde. Mal de tête, étourdissement, excès de bile vous gagnent.

Il est facile de corriger l'action paresseuse de l'intestin ! Prenez un bonbon Cascaret ce soir. Voyez comme l'intestin s'active de façon rapide — agreable. Tous les déchets surissants sont tout doucement expulsés hors de l'organisme. L'action intestinale régulière et complète s'en trouve restaurée.

Les Cascarets sont faits de cascara pur, une substance que les médecins reconnaissent tous pour **réellement renforcir les muscles intestinaux.** Toutes les pharmacies ont les Cascarets en vente au prix de 10 sous.

- Construction -

"THE CANADIAN HOMEMAKER" ou "CREATEUR DU "HOME" CANADIEN"

Série d'articles hebdomadaires traitant de

PLAN - CONSTRUCTION - FINANCE-DECORATION - AMEUBLEMENT - JARDINAGE

Droits d'auteur 1930

UN SOUBASSEMENT SEC AJOUTE un ESPACE de GRANDE VALEUR DANS UNE RESIDENCE MODERNE

Comment prévenir l'infiltration de l'humidité

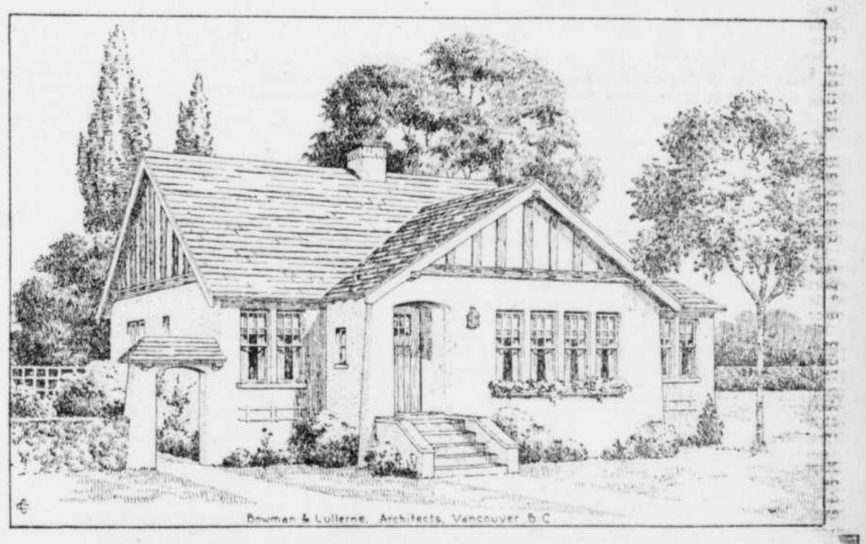
IL est beaucoup moins dispendieux de construire un mur imperméable que d'en réparer un qui ne l'est pas. Par conséquent le temps d'imperméabiliser un sous-sol est au moment de sa construction. Les fondations en béton monolithe peuvent être imperméabilisées facilement si on règle soigneusement la quantité d'eau qui entre dans le mélange du béton. Le mélange recommandé pour le béton imperméable ne doit pas contenir plus de 6 1-2 gallons d'eau par sac de ciment.

Les blocs en béton et la tuile de construction sont souvent plus commodes que le béton d'une seule pièce pour la construction des murs de fondations au-dessus du sol et pour les murs du soubassement. Des blocs ordinaires, non finis ou de la tuile sont utilisés pour les murs au-dessous du sol. Ces pièces sont posées rapidement et économiquement et forment un mur d'une grande solidité.

Il faut entourer les fondations extérieures d'une série de tuiles de béton pour faire égoutter le sol. On les raccorde à une sortie convenable. Le trou au-dessus de la tuile d'égouttement est rempli avec de la terre, des cendres ou autres matériaux poreux afin de permettre à l'eau de passer rapidement. Quand les fondations sont érigées si près d'un autre édifice qu'il est impossible de poser un tuyau formé de tuiles à l'extérieur on peut placer ces tuiles à l'intérieur des fondations.

Comme précaution supplémentaire en vue d'obtenir un mur imperméable dans le soubassement, on peut appliquer deux ou trois couches de plâtre en ciment portland à la surface extérieure du mur aussitôt que les formes sont enlevées, ou dans le cas de blocs, sitôt que les joints en mortier sont durcis. Le plâtre est mélangé en proportions d'une partie de ciment à trois parties de sable. Avant de poser ce plâtre il faut que la surface soit humectée d'une façon uniforme.

Si tout l'espace doit être utilisé dans le soubassement, il est bon de fourrer les murs extérieurs sur leur surface intérieure et d'y appliquer une couche de ciment portland sur de la latte métallique. Dans la plupart des cas le plâtre peut être posé directement sur les murs en blocs de ciment ou en tuiles. Le plâtre en ciment portland sur la maçonnerie en béton doit consister de deux couches de base, chacune 3/8 de pouce d'épaisseur et une couche de fini approximativement 1⁄8 de pouce d'épaisseur, utilisant un mélange de un dans trois. —Droits d'auteur 1930, The Architects' Small House Service Bureau, Inc.



Bowman & Cullerne, Architects, Vancouver, B.C.

BUNGALOW AUX LIGNES HARMONIEUSES

BOWMAN & CULLERNE, architectes

AUCUNE famille ne peut résister à l'appel fascinant de ce délicieux bungalow, coquet dans toutes ses lignes. Les proportions sont parfaites et aptes à produire un effet pittoresque et harmonieux.

L'entrée principale est reculée de manière à former un abri. Une lanterne en fer forgé projette ses rayons sur les marches de béton, donnant suffisamment de lumière entre les fenêtres du vivoir et la porte d'entrée.

Pour pénétrer dans le jardin on devra passer sous un joli arc à couverture de bardeaux. Ce dernier ajoute considérablement à l'apparence fascinante de cette maison.

Le vestibule ouvre directement sur le vivoir, et ce dernier donne sur le solarium, la cuisine et le hall. Une grande dinette remplace la vaste salle à manger, mais comme la cuisine est très grande, ces deux pièces sont suffisantes. Dans la cuisine il y a des armoires de chaque côté de l'évier, ce dernier est placé sous la fenêtre.

La glacière est placée dans une petite pièce séparée au haut de l'escalier conduisant au soubassement.

L'ensemble de cette maison nous donne une impression de confort. Elle ne manque pas de fenêtres, chaque chambre à coucher étant bien éclairée et bien aérée. La maison est placée de manière à faciliter un agencement de terrain illimité.

Aperçu du plan

Dimensions de la maison : 34' 0" x 45'.

Lot convenable : 60' de façade.

Murs : en stuc.

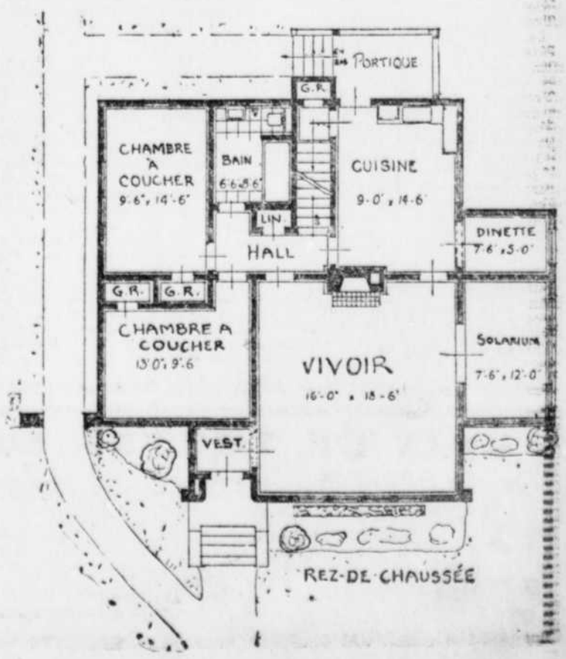
Toit : en bardeaux de bois.

Commodités emmurées : armoires de cuisine.

Contenu cubique: 27,000 pds cubes.

Coût approximatif : $5,000.

Les lecteurs désirant de plus amples renseignements concernant une maison de ce genre devraient écrire à MM. Bowman & Cullerne, 535, rue Seymour, Vancouver, C.-A., et donner le numéro du dessin, No 248. Consultez un architecte dans votre localité si celui dont le nom est donné est trop éloigné. — Droits d'auteur 1930.



CAUSERIE FEMININE

LA LUTTE CONTRE LE CANCER

PAROLES D'ESPOIR

M. le Docteur Gustave Roussy, président de l'Institut du Cancer en France et qui est venu assister à la convention annuelle des Médecins de Langue Française de l'Amérque du Nord a bien voulu donner une intéressante causerie, sur la lutte sociale contre le cancer.

Cette conférence coincidait avec l'ouverture du centre anticancéreux à l'Université Laval. Bien que les journaux en aient donné de substantiels extraits, nous voulons en résumer les principaux points pour le bénéfices de nos lectrices, qui sont exposées comme tant d'autres, à subir les atteintes de ce mal redoutable.

Disons d'abord que ce savant distingué, l'une des plus grandes autorités en la matière à l'heure actuelle, est optimiste et qu'il n'a pas à l'égard de ce fléau dont il connait la gravité, l'attitude fataliste que l'on voit dans tant de milieux.

Monsieur le Professeur Roussy dit que les statistiques qui marquent l'augmentation des tumeurs malignes, comme il désigne le cancer, ne s'attardant pas à faire l'exposé de la maladie, ne sont pas concluantes. S'il se traite aujourd'hui beaucoup plus de cas de cancer, c'est que le traitement est mieux connu et que l'on commence à se persuader que le mal n'est pas sans espoir. Si l'on constate plus de cas de cancers cachés, ceux qui sont extérieurs diminuent de façon notable.

Il nie que le mal soit héréditaire. Si on le voit apparaître chez les membres d'une même famille, c'est sans doute parce qu'ils sont exposés aux mêmes conditions qui ont pu amener le développement des tumeurs malignes ou qu'ils manquent également de la résistance suffisante pour s'en défendre.

M. le Docteur Doussy dit que jusqu'en 1848 on a cru que le cancer était contagieux et que l'on refusait d'admettre ceux qui en étaient atteints dans les hôpitaux. On croyait de même que certains quartiers et certaines maisons, y étaient plus exposés, mais une enquête plus approfondie a prouvé qu'il s'agissait de simples coincidences.

Il y a des métiers, tels que la fabrication de la paraffine qui produisent des irritations de la peau qui peuvent amener des tumeurs, et l'on sait que chez des médecins, l'emploi des Rayons X, et la manipulation, de substances trop actives donnent le même résultat, il s'ensuit pas que le cancer soit une maladie professionnelle.

Bien que la cause première soit encore inconnue, il y a longtemps que l'on a trouvé des traitements efficaces s'ils sont appliqués en temps opportun. Le plus ancien, l'intervention chirurgicale, c'est-à-dire l'enlèvement de la tumeur est encore employé avec succès pourvu qu'on y recourre assez tôt. Il y a encore des agents physiques, les Rayons X et le radium qui sont aussi salutaires quand on en use judicieusement.

Le grand danger des tumeurs malignes, c'est qu'elles existent longtemps sans se développer et sans être douloureuses, ce qui explique l'indifférence de ceux qui en sont atteints. Quand leur attention est en fin éveillée, le cancer a parfois envahi une partie de l'organisme. Il faut donc surveiller les irritations de la peau qui persistent et faire examiner toutes les tumeurs dès que l'on constate leur apparition.

L'Institut anti-cancéreux qui s'ouvre à Québec sous la direction de MM. les docteurs Vallée et Berger va permettre encore ce dépistage des cancers à leurs débuts, surtout pour la classe pauvre qui pourra à l'aide de l'Assistance Publique être hospitalisée et soignée gratuitement.

Retenons ces paroles encourageantes, mes filleules, le cancer n'est ni héréditaire ni contagieux. Il est curable au début, et l'on est à fonder à l'aide du Gouvernement provincial un centre destiné à rechercher tous les moyens possibles de le guérir.

Ginevra

EN TERRE PROMISE

Composé pour Marguerite...

A tes jours, cher Epoux, s'est rivé mon destin...
Quand l'Amour m'invitait en sa terre promise
Où tout n'est que douceur: fleurs, gazon, ciel et brise
Dans l'enchantement d'or d'une ivresse sans fin.

Je rêvais de ton bras pour faire ce voyage...
Quel autre m'eût été comme lui double et fort ?
Pour traverser le flot, vers le radieux port
Ne ris pas !—quel passeur eus-je aimé davantage ?

Est-ce un songe ? Voici le pays merveilleux
Où vit le dieu Bonheur, plein de munificence ;
Où tout parle à nos coeurs... même les longs silences
Qui coupent si souvent nos duos d'amoureux...

Que cette aurore est belle et la sente embaumée !
Cheminons lentement, et la main dans la main...
Nous marcherons ainsi longtemps... jusqu'à demain
Salués par le chant qui monte des ramées...

N'entends-tu pas l'écho relire le feuillet
Le premier, le plus doux, de notre cher poème
Tout entier contenu dans ces deux mots : Je t'aime
Que nous tracions tandis qu'un ange souriait ?

Va, je suis par tes soins la plus heureuse femme !
Au même feu sacré réchauffant notre coeur
Nous vieillirons ensemble à son rayon vainqueur
Avec joie écoutant... ce que dira la flamme...

Louise MARIE

Souvenir du 8 sept. 1930

POUR LES INCURABLES

DE L'HOPITAL DU SACRE-COEUR

La journée annuelle de la livre, en faveur des pauvres malades de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur aura lieu mardi le 30 septembre. Les Dames Patronesses qui avaient l'habitude de tenir au mois de juin une vente sur l'Esplanade, ont décidé de ne tendre la main qu'une fois par année en faveur de leurs protégés, et cela, à l'automne, à l'époque où chacun en faisant ses provisions doit songer à ceux qui sont plus malheureux et leur faire une part plus ou moins grande, suivant ses moyens et la générosité de son coeur.

Ceux qui sont tentés de se plaindre de leur sort devraient aller frapper, un de ces jours, à la porte de cet hospice, où sont réunis, sous la garde de bonnes religieuses de si nombreuses épaves de la lutte contre l'existence. Parmi ceux qui viennent y chercher un dernier abri, il y eut souvent des hommes et des femmes qui avaient connu une existence large et facile et qui, de malheur en malheur, en sont venus à envier ce modeste lit, cette nourriture frugale, et surtout ces soins compatissants dont les entourent les religieuses.

Il y a parmi les bons vieux, parmi les pauvres vieilles, des parents dont des enfants ingrats se sont débarrassés en oubliant qu'ils avaient dorlotté leur enfance et protégé leur jeunesse. Sans autre excuse que le grand âge qui rendait leur voisinage ennuyeux et assujétissant, ils se sont déchargés d'un devoir pressant au risque d'être traités de la même manière quand ils seront devenus vieux. Il y a des infirmes dont les difformités faisaient des parias et des souffre-douleurs; il y a des incurables qui n'espèrent plus quitter leur lit ou leur fauteuil; il y a des épileptiques que leurs parents n'ont pas la force de soigner et qui ont besoin de compassion pour oublier leur affreuse détresse.

A toutes ces formes de la souffrance humaine, les religieuses trouvent consolation: à ceux qui connurent l'opulence, elles cherchent à faire oublier qu'ils sont à la charge de la charité; aux pères et mères abandonnés elle les prodiguent les soins de filles dévouées. Elles cachent la répugnance de leur nature délicate en face de certaines infirmités et même en présence d'une crise d'épilepsie, elles gardent leur doux sourire et leur tranquillité d'âme.

En retour, elles n'ont besoin que du strict nécessaire pour prolonger leur vie et pouvoir continuer à travailler, et ce paradis qui sera leur éternelle récompense; mais pour leurs malades, elles demandent l'aumone d'une ou de plusieurs livres d'aliments non périssables, afin de pouvoir embellir un peu et consoler ces vies qui s'éteignent sous la protection du Sacré-Coeur, sous leur garde.

La liste des dépots sera comme d'habitude publiée et nombreuses seront les provisions qui s'entasseront pour les infirmes de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur et qui seront placées à l'épargne, dans ce trésor des mérites qui est à l'abri de la rouille et des voleurs.

GINEVRA

A LA MEMOIRE DE LISON BEAUCERONNE

Nous regrettons d'annoncer à nos lectrices la mort d'une de nos correspondantes, Lison Beauceronne, mademoiselle Corinne Veilleux, de Saint-Georges de Beauce, décédée le 24 septembre après une longue maladie.

Les habitués de cette page, qui y ont vu souvent son nom, lui donneront, nous en sommes persuadées, un souvenir et une prière.

Nous offrons à sa famille, nos sincères sympathies.

UNE QUESTION PAR MOIS

Si vous receviez un héritage, une importante somme d'argent, comment l'utiliseriez-vous ?

En posant cette question, René Debray semble vouloir savoir ce qu'est le rêve le plus cher de chacun, en admettant qu'il puisse se réaliser avec de l'argent. Cette enquête devrait apporter des réponses aussi diverses que les goûts et les sentiments de ceux qui fréquentent notre page.

Ceux qui veulent y prendre part — ce sera la dernière semaine — devront envoyer leur copie d'ici au milieu de la semaine prochaine.

GINEVRA

Si je recevais une grosse somme d'argent, j'en placerais une bonne partie pour mes petits, afin de leur donner une solide instruction et une somme suffisante pour leur faire un foyer agréable. A mon mari je donnerai les articles de sport pour remplacer ceux qui sont usagés, puis le gros radio qu'il désire.

A mon père, je dirais: "n'allez plus au bureau, reposez-vous, vous avez bien assez travaillé, peiné pour élever une grande famille à qui vous avez donné: le confort, l'instruction, l'utile et l'agréable.

A maman je procurerais toutes les gâteries qu'une malade peut avoir pour essayer de remplacer les sacrifices qu'elle a fait en élevant sept enfants. A mes sœurs je donnerais la somme nécessaire afin qu'elles donnent à leurs enfants une nourriture riche, variée et l'instruction solide que devrait avoir tout Canadien-français. A ma sœur qui est veuve, je donnerais une maison à la campagne et une pension afin qu'elle vive avec ses enfants sans être obligée de travailler en dehors de son foyer.

L'été tous les petits enfants parents avec Georgette passeraient leurs vacances dans sa grande maison, au bord de la mer. Et si la somme d'argent était assez rondelette, j'aurais plusieurs colonies de vacances pour tous les enfants de nos orphelinats, afin qu'à la mer ils aprennent l'air et les bains afin de devenir des Canadiens forts et vaillants.

Pour moi... je désire un dactylographe pour écrire mes petits articles.

Mais si vraiment nous recevions une fortune, nous tous qui faisons des rêves de philanthropie, nous ferions peut-être comme tant d'autres, qui travaillent toujours pour amasser davantage sans penser à leurs semblables.

Georgette

Je lisais l'autre jour : Plus on donne de bonheur plus on en a. Eh ! bien si je possédais un héritage, je l'emploierais entièrement à soulager la misère.

Ayant toujours vécu pauvre et heureuse en remerciant Dieu pour chaque épreuve qu'il m'envoie, je continuerais à vivre ainsi avec un coeur plus gai d'avoir au moins pu soulager quelques misère.

Mais, mon Dieu, puisque je n'ai qu'un bon sourire et une parole consolante à donner à ceux qui souffrent Faites, Seigneur, que je les donne sans compter.

Celle qui passe

Isle-Verte, 22 sept. 1930

Point n'est besoin d'héritage pour organiser ma vie à ma guise, si j'avais la santé. Mais si un jour il m'en advenait un, je le partagerais entre tous ceux que l'égoisme a mis dans le monde et qui n'ont eu, n'ont et n'auront que la misère pour partage.

PHILANTHROPE

Si la fortune me tombait du ciel, je prêterais de l'argent sans intérêt, à des familles pauvres et nombreuses, pour leur permettre de s'établir sur des terrés et pour faire revivre la prospérité dans nos villages trop abandonnés de leurs premiers habitants.

Les petits enfants qui s'étiolent dans les villes reprendraient leurs belles couleurs et vivraient loin des tentations des grands centres Ce serait mon rêve si une bonne fée me touchait de sa baguette. Serais-je trop exigeante ?

REINETTE

Le joli cadeau que je viens de recevoir ! C'est une surprise sans pareille ! Un vieil oncle, perdu de vue depuis longtemps daigne se souvenir de moi sur son testament et me lègue un million. Une fortune quoi, et qui me laisse fort perplexe. Comment vais-je l'employer ? Quelle misère vais-je soulager ? Voilà, je suis... je divise ma fortune en cinq parts égales. La première sert à doter mes parents d'une jolie maison avec tout le confort moderne et à mettre leur vieillesse à l'abri des soucis matériels. Les oeuvres paroissiales bénéficieront largement de mon argent. Puis, les pauvres, les infirmes, les malades, les déshérités de la vie recevront leur part. Rien ne m'est plus doux que de répandre le bonheur autour de moi en soulageant des malheureux.

Les missions lointaines ne sont pas oubliées. Souvent en lisant le récit de la vie, de missionnaires, j'admire leur zèle pour la conversion des infidèles, la consolation que leur apporte le baptême des adultes et des enfants mourants, et je me prends à désirer de participer à leurs travaux et à leurs mérites. Cet argent que j'aurais pu employer à mes plaisirs, je suis heureuse de le donner pour adoucir un peu le martyre du missionnaire, l'aider à étendre le règne de Dieu, que les pauvres païens n'ont pas comme nous le bonheur de connaître.

Puis, vive les voyages ! Enfin je pourrai satisfaire mes goûts vagabonds. Je me vois allant par monts et par vaux, admirant les oeuvres d'art, les ruines célèbres de la vieille Europe; vénérant les souvenirs sanglants de la Terre Sainte; pénétrant en pays infidèles; recevant la bénédiction du Saint-Père, etc., etc. Quel rêve ! ... Se réalisera-t-il un jour ?...

En attendant cet héritage imaginaire, je bâtis des châteaux en Espagne.

L'homme propose
Dieu dispose (Bossuet)

RENEE ORLIS

Québec, 21 sept. 1930

La question soulevée est assez difficile à résoudre ; qui ne connait le proverbe : "L'homme propose et Dieu dispose". L'argent est un talisman magique qui force toutes les portes, malheureusement il n'efface pas les fautes ni ne nous donne de nouvelles qualités.

Si un héritage quelconque m'arrivait, je resterais la même que je suis aujourd'hui,je ne prendrais du confort que dans une strite mesure ; les pauvres seraient mes amis je donnerais selon mon moyen, à ceux et celles qui s'occupent des orphelins, des sourds-muets ou telle autre institution du même genre.

Je donnerais aux églises pauvres tel ou tel objet qui leur serait nécessaire au culte de celui qui est le Dispensateur de bontés les grâces faisant en sorte que ma main, gaugnorerait ce qui a été donné par la droite.

Baptistine

Ascension 19 septembre 1930

Je n'ai jamais désiré la fortune cependant si un jour elle m'était donnée j'avoue que je n'hésiterais pas à m'en servir au gré de mon caprice et de ma fantaisie.

Je voyagerais d'abord; j'irais vers des pays lointains inconnus qui m'attirent, je visiterais la France et m'y fixerais. Tout près des flots berceurs des eaux remuantes de la Seine je bâtirais mon nid que je ferais spacieux et grand comme mon coeur afin de pouvoir y loger tous les pauvres petits miséreux que nous croisons quelques fois sur la route mal vêtus la face blême le front marqué déjà du sceau de la misère ce spectacle m'a toujours fait mal et j'ai toujours sincèrement plaint ces gosses abandonnés ou issus de parents extrêmement pauvres. Soulager leurs misères serait réaliser le premier de mes rêves et c'est sans regret que je leur jeterais les parcelles de ma fortune me souvenant de cet axiome "Le coeur s'enrichit de tout ce qu'il donne."

COLLEEN

Sept. 1930

Si je recevais un héritage, je vivrais plus largement, tout simplement.

Ma main qui donne aujourd'hui, donnera demain, si j'ai plus d'argent je donne plus, tout simplement.

Si je suis riche quand je mourrai, j'aurai un bel enterrement, tout simplement.

Si... la vie a tant de scies qu'ils vaut mieux ne point faire rêver les jeunes têtes par de telles questions qu'ils luttent pour gagner, tout simplement.

MIO PATRE

Un héritage ! C'est bien tout ce que mon coeur désire en ces jours d'angoisse et d'amertume . L'argent seul me permettrait de demeurer sur le domaine que mes ancêtres ont cultivé avec tant d'ardeur et de fermeté. Par suite d'une administration défectueuse, la terre chérie de mes aieux sera dans quelques jours la propriété de gens inconnus. Chaque soir, après ma journée de labeur, je me promène sous nos grands saules et seul, dans ce rustique décor, j'évoque les jours bénis de mon enfance Mais comme l'"homme s'obstine à préférer, aux souvenirs qui font sourire, les souvenirs qui font pleurer" je me remémore les jours sombres de mon adolescence où je fermai les yeux de mon cher père et reçus le dernier baiser de matendre mère.

Notre vieille demeure a pour moi des charmes qui me séduisent et m'attristent à la fois. J'avais toujours rêvé vivre et mourir dans cette humble maison remplie de si douces réminiscences. On dit souvent : "L'argent ne fait pas le bonheur" mais parfois, on souffre de n'en pas avoir.

Chers lecteurs, payer mes créanciers pour rester maître chez-moi, voilà ce queje ferais si j'avais un héritage !

Sans fortune

A mes - correspondants -

DONA DEL CARPIO. — J'espère que votre convalescence fait toujours des progrès et que vous serez bientôt tout à fait bien.

Je n'ai pas confiance à ces offres alléchantes que font des compagnies qui sont plutôt formées pour exploiter la crédulité du pubic. Je crois que les grandes firmes de cinémas ont des auteurs attitrés pour leurs films, surtout depuis que les vues sont parlantes, on assimilera de plus en plus le cinéma ah théâtre et les inconnus auront encore moins de chance de faire accepter des scénarios. Si vous aviez envoyé vos $50.00 vous n'auriez probablement rien eu du tout. De même pour l'admission dans les magazines américains, le genre sensationnel dont vous parlez est justement ce qu'ils recherchent. En plus, ce choix se fait souvent par protection. Je puis me tromper, mais je considère l'argent dépensé à cet effet complètement perdu. Vous possédez des dispositions littéraires, mais vous ne pourriez non plus espérer parvenir sans un travail sérieux et continu. Je ne sais pas si votre santé s'accommoderaient de cet effort.

J'ai bien lu la réponse que vous donnait Marjolaine dans la Revue Moderne que je reçois, elle corre pondait d'ailleurs à ce qu'elle m'avait dit au téléphone à la fin de mai dernier.

Cette soirée littéraire ne manquait certes pas d'intérêt. J'avais cru jusqu'il y a quelques mois que ce nom de l'écrivain était un pseudonyme. J'ai entendu parler à diverses reprises de son talent et de sa personnalité. Avez-vous vu Rosaire Dion à son passage à Sherbrooke, il me semble que c'est une de vos anciennes connaissances. On me dit qu'il prépare en ce moment un nouveau volume. L'invitation tient toujours.

VIOLETTE CANADIENNE. — En effet, la suggestion de Rens Debray et la vôtre se ressemblaient beaucoup. J'espère que vous avez eu du beau temps pour ce mariage, la température est aussi capricieuse qu'elle l'a été, mais c'est moins surprenant à cette saison.

AMIE SINCERE. — Voilà certes un beau pseudonyme et je ne vois pas d'inconvénient à vous le laisser bien que nous ayons déjà une Sincère au foyer. Si elle s'y objectait, il me faudrait vous demander de changer, mais je ne crois pas que cela puisse créer de malentendu. J'espère que vous profiterez souvent de l'accueil s'il vous plaît. Vous n'avez qu'à adresser: Giverny, "Le Soleil", Québec.

ALICE DE VALCOURT. — Je crains de vous avoir déçue, mais si vous y aviez songé à l'avance, vous auriez compris que je ne puis faire de travaux qui sont ainsi tout à fait en dehors de mes attributions. Comptiez-vous vous servir de cette copie pour un concours ou quelque chose de ce genre ? Si je vous ai mal comprise, alors je vous prie de m'excuser.

Mlle CECELE G. — J'approuve votre projet et je suis moi-même très en faveur de ces cours d'anglais. Ils se sont donnés jusqu'ici à l'école Ste-Marie, rue St-Augustin. Ils se donnent le soir et sont gratuits. Les groupements se multiplient d'après les inscriptions, mais je suis sous l'impression que s'il s'en formait aussi dans les autres quartiers, on donnerait des professeurs. Je connais des personnes qui ont suivi ces cours et qui en sont très satisfaites.

Mlle CECILE G. — J'approuve votre projet et je suis moi-même très en faveur de des cours d'anglais. Ils ont été donné jusqu'ici à l'école Ste-Marie, rue St-Augustin et on me dit qu'il y a eu aussi quelques classes à Limoilou. Ces cours sont gratuits et se donnent le soir. Les groupements se multiplient suivant les inscriptions, et je crois que l'on donnerait des professeurs dans les autres quartiers si des groupements assez nombreux se formaient. Aussitôt que je saurai la date des inscriptions, j'en ferai la mention dans cette page car je compte en courir ce mouvement, la connaissance de l'anglais étant indispensable.

PETITE INNOCENTE.—Vous savez que ces horoscopes préparés d'après les signes du zodiaque ne sont pas sérieux. Le caractère est une chose personnelle et pour l'améliorer, il faut y travailler sérieusement.

2. On peut dire avec l'assurance de mes sentiments respectueux.

3. Vous le pouvez, mais en faisant attention de n'y point aller trop souvent son temps étant précieux.

4. Il serait plus simple de vous abonner à une bibliothèque paroissiale et de prendre surtout des livres sérieux.

5. Ce n'est ni bien ni mal, mais il ne faut faire ces cadeaux qu'à des personnes que vous connaissez bien.

6. Sur la rue Fleurie. Les RR. SS. du T. S. Sacrement se bâtissent un monastère à St-Pascal-Baylon.

7. Si le tissu est blanc vous pourriez employer de l'eau de javelle—mi partie eau et mi partie eau de javelle; mais s'il est en couleur, je ne vois que des lavages répétés qui enlèveront ces taches et peut-être aussi la teinte.

PARFAITE IGNORANTE. — J'ai réadressé aussitôt votre lettre à votre amie. Elle a le secret de trouver la bonne. Ne faisant de peine à personne, elle est moins exposée à ce qu'on la rudoie.

J'ai bien peur que dans ces conditions vous ne puissiez empêcher la vente de votre maison. Le moment présent n'est pas tout et il est bon de penser un peu plus loi. On ne sait ni qui vit ni qui meurt.

COLLEEN. —Vous auriez dû venir plus tôt mais il est toujours le temps de bien faire. Vous êtes la très bienvenue et j'espère que vous viendrez souvent pour reprendre le temps perdu. Je salue volontiers pour vous Nid de Fauvettes et Dona del Carpio qui sont pour vous de précieuses amies. Je les salue volontiers de votre part. Votre réponse paraîtra.

PETITE FERMIERE. —Que diriez-vous d'une réponse supplémentaire pour compenser celle que je ne vous avais pas faite. Le R-100 est déjà pour nous de l'histoire ancienne. Votre jardin doit commencer à sentir les atteintes de l'automne, qui s'en vient trop vite, nous avons eu si peu d'été. Je suis certaine que vous voyez arriver les longues soirées avec plaisir, vous aimez la correspondance et vous avez de bonnes amies qui sont heureuses de vous écrire. Vos journées sont d'ailleurs plus longues que les nôtres, vous vous levez plus à bonne heure et vous êtes moins distraite par les sorties, par les appels au téléphone, etc. Peut-être êtes-vous aussi plus laborieuse.

FUGIAT.—Merci pour le renseignement. J'attendrai quelque circonstance avant de me rappeler au souvenir de cette personne. Ne vous attristez pas de la coincidence cet ennui ce serait produit autrement, et il est déjà passé.

MADAME J. B. M. — J'espère que vous vous plairez chez nous et que vous y reviendrez et pour répondre à nos enquêtes ce pour causer de tout ce qui vous sera utile et agréable.

FROUFROU. — Je suis heureuse de votre succès. Voilà qui va vous encourager à donner régulièrement votre opinion sur nos enquêtes. Je remercie de votre part ceux qui vous ont donné leur vote ainsi que l'aimable donatrice d'Ames et Paysages.

GABY.—Vous lirez votre réponse au concours et me pardonnerez de l'avoir un peu modifiée.

2. Toutes les fleurs sont belles sur les tombes, il faut choisir surtout celles qui conviennent au terrain et qui fleurissent le plus longtemps. Quand il est possible de mettre des roses ou des pivoines, leur parfum ajoute encore à la beauté de leurs corolles.

SUZANNE.—Vous êtes la bienvenue J'espère que vous vous plairez dans notre grande famille et que vous viendrez souvent à notre foyer. Vous lirez votre réponse au concours dès cette semaine.

JE ME SOUVIENS.—Si vous voulez vous en donner la peine, vous verrez que vous le trouverez bientôt de dessus. J'espère qu'e ce parent malade ne vous donne plus d'inquiétudes. Je suis heureuse que vous vous soyez bien reconnue et que vous ayez constaté que ces remarques étaient justes. Il vaut mieux qu'il en soit ainsi, cela vous donnera confiance que vous pouvez guérir en faisant de votre mieux.

L'expression anglaise "every cloud has a silver lining" veut dit que toute chose a son beau côté.

GHISLAINE D'ORSAY. — Impossible de publier les vers, il vous faudrait étudier d'abord les règles de la versification.

LAMBERT.—Merci de la suggestion, j'en prends note pour un mois prochain. Quant à la critique, elle peut avoir son fondement, parce que le nombre de votes est en somme assez restreint, et qu'il peut y avoir des amis qui le donnent avec partialité. Toutes les concurrentes ont en somme le même avantage et peuvent les solliciter. Si je décernais les prix moi-même, on pourrait dire que j'ai des préférences.

Pour votre tranquillité, je dois vous dire que les personnes qui se prononcent sur les réponses données à la question du mois ont rarement de relations au moins qui peuvent se retracer. Votre écriture n'est familière, mais je me défie des ressemblances.

LE DISCIPLE. — Merci de vous intéresser à une question qui est en somme bien secondaire, on fait le visage qu'on peut aux jours qui suivent sans se ressembler, mais il faut bien constater qu'à mesure qu'ils s'envolent, en emportant un peu de notre quiétude et de notre joie, ils laissent une ombre sur notre front. Il faut s'y attendre et ne pas s'en attrister, mais tâcher de laisser à ceux qui aiment une vision plus sereine.

EGLANTINE. — Il a longtemps que vous n'avez réclamé une réponse, et les églantines sont fanées, mais elles refleurissent encore et sans le vouloir vous êtes toujours présente à la page. Je n'ai repris de ce que j'ai donné, et s'il me fallait voir disparaître votre amitié, rien ne pourrait prendre sa place. Elle accomplit jour par jour, heure par heure, sa petite tâche et même lors que je ne donne pas signe de vie, elle m'est toujours présente à l'esprit.

GROS LOT. — Vous savez bien après tout que vous avez gagné le gros lot, puisque vous savez accepter tout ce que le bon Dieu veut de vous et que vous marchez toujours avec la même énergie sous l'ardeur du soleil, sous le vent ou la pluie. Vous êtes une privilégiée et personne ne peut vous enlever votre trésor, parce que nul ne pourrait payer le prix que vous l'avez acheté.

AMARYLIS. — Je voudrais que ce soit encore le temps de vous répondre sous ces divers noms, quand vous vous amusiez jadis à mystifier ma bonne foi de journaliste par des demandes aussi diverses qu'extravagantes. Vous réussiriez moins aujourd'hui parce que j'ai moins d'illusions et plus d'expérience, mais combien j'aimerais que vous vous intéressiez encore à mon œuvre et que vous y preniez une part.

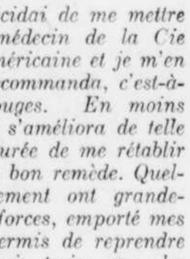
CELLE QUI PASSE. — Votre réponse paraîtra dès cette semaine. J'espère que vous garderez cette bonne habitude de répondre à nos enquêtes. Rappelez-vous que vous êtes la bienvenue à notre foyer.

Pilules ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

Votre Santé vaut-elle de 2½ à 5 cents par jour . . . ?

La plupart des femmes sont anémiques (pauvreté de sang qui cause pâleur, faiblesse, nervosité, dépression, étourdissements, maux de tête, palpitations, troubles d'estomac, douleurs dans le dos et les reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes) et ce, pour des raisons plus faciles à comprendre qu'à expliquer. Or, pour **l'ANEMIE,** il n'y a rien de recommandé par les autorités, comme les ingrédients qui composent les Filules ROUGES, préparées pour les femmes pâles et faibles. Les Filules ROUGES sont aussi essentielles aux femmes anémiques que le pain est à la vie et elles ne coûtent pas plus cher: **2½ à 5 cents par jour...** Spécialement préparées pour les femmes depuis 40 ans, les Pilules ROUGES sont ***peu dispendieuses*** et cependant ... ***rien de plus efficace ...***



"Je suis heureuse de recommander les Pilules Rouges, qui m'ont fait recouvrer les forces et la santé après avoir été si longtemps faible et languissante. Des maladies prématurées m'avaient conduite à cet état de faiblesse. Je ne pouvais rien faire dans la maison sans ressentir immédiatement de la fatigue et des douleurs dans tous les membres. J'avais aussi de fréquents maux de tête, des étourdissements, des palpitations de cœur, plus que cela, je m'évanouissais très souvent.

Désolée de ce que mon état ne s'améliorait pas, malgré tous les remèdes que je prenais, je me décidai de me mettre sous les soins du médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine et je m'entins à ce qu'il me recommanda, c'est-à-dire les Pilules Rouges. En moins d'un mois, mon état s'améliora de telle façon que j'étais assurée de me rétablir complètement avec ce bon remède. Quelques mois de traitement ont grandement augmenté mes forces, emporté mes malaises et m'ont permis de reprendre mon ouvrage. Depuis treize ans, les Pilules Rouges sont mon unique remède, je le prends de temps à autre, c'est ce qui me conserve la santé." Mme O. Brouard, 138, 4ème Avenue, Shawinigan Falls, P.Q.

Consultations Médicales Gratuites

Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre; dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirrugicale, il vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES

sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal; leur EMPLOI FACILE à la Maison . . . au Travail. . . . en Voyage . . . assure un traitement régulier et économique: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS . . . REFUSEZ les SUBSTITUTIONS . . . EXIGEZ les VERITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

Pouvez vous désirez mieux...?

Huile de Foie de Morue, Hypophosphites, Iode, Lécithine (Extrait de Jaune d'Oeuf)

Telle est la **compisition** de l'**OVONOL**. Quelle est la mère qui peut désirer mieux pour son enfant à l'âge de croissance . . . **Extrait de Foie de Morue** permettant aux chers petits de se développer normalement sans souffrir de déperdition, d'amaigrissement, d'éruptions de tout genre . . . **Iode** pour aider à la sécrétion des glandes si importantes chez les enfants, tandis que le **Sirop d'Hypophosphites** et la **Lécithine** amélioreront et maintiendront la santé générale des Enfants... OVONOL, agréable au goût, est une formule du médecin des Pilules ROUGES, spécialement préparé pour les enfants pâles, faibles, nerveux, pleurards, manquant d'appétit, de sommeil, souffrant de maux de gorge, d'oreilles, d'yeux, de rifle et autres éruptions. Partout et par la poste, $1.00.

"Ma fillette de douze ans était faible et ne mangeait pas. Sur les conseils d'une amie, je lui ai fait prendre de l'Ovonol. Je ne saurais trop dire de bien de ce merveilleux remède qui a remis ma fillette en parfaite santé; forte et vigoureuse." Mme A. Payette, 518, rue Désiry, Montréal.

OVONOL pour les enfants

Pour votre MARI, Madame...

Il ne se plaint pas . . . ne se ménage pas . . . mais il SENT son mal tout de même et son système s'use davantage en raison du peu de soin qu'il en prend. Un beau jour, il sera obligé d'arrêter complètement à cause de ses maux de reins, d'estomac, de ses rhumatismes. S'il maigrit, s'il dort mal, si son appétit diminue, s'il est facilement déprimé et épuisé, faites-lui prendre les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1570 rue St-Denis, Montréal : elles sont sans contredit le traitement qui lui convient le mieux et aussi le plus économique ne coûtant que 50c la boîte ou 3, $1.25, soit de 24½ à 5 cents par jour, suivant l'âge . . . Rien de meilleur marché . . . rien de plus efficace . . .

"Je souffrais beaucoup depuis cinq ou six ans d'un point entre les épaules. J'avais contracté cette douleur à être exposé à des variations de température durant mon travail comme agent. J'éprouvais aussi de temps à autre des crampes d'estomac, des maux de tête et de foie occasionnés par ma mauvaise digestion. J'ai pris les Pilules Moro et après la sixième boîte j'étais redevenu vigoureux et fort. En prolongeant le traitement de quelques semaines encore, mon rétablissement ne fit que s'affirmer; ma digestion devint excellente et mes douleurs disparurent complètement." M. Frs. Ploquin, 95, Chace, Fall River, Mass.

Pilules MORO

LE COIN DU RADIOPHILE

Samedi, 27 septembre

PROGRAMMES CHOISIS DE SAMED

Ted Husing Sportsland—WABC
Theatre Miniature—WABC
Famille Pickard—WJZ
Troubadour de la Lune—WEAF
Chanteurs de salon—WEAF
Show Boat—WABC
Master Minstrels—WJZ

Première colonne, heure de l'Est.
Deuxième colonne, heure Centrale.
(Heure avancée)

Dimanche, 28 septembre

PROGRAMMES CHOISIS DU DIMANCHE

Major Bowes—WEAF.
Auteur du Samovar—WABC.
Choeur Russe—WEAF.
Theatre Majestic—WABC.
Une heure avec Shakespeare—WJZ.
Heure Collier—WJZ.

Première colonne, heure de l'Est.
Deuxième colonne, heure Centrale.
(Heure avancée).

Lundi, 29 septembre

PROGRAMMES CHOISIS DE LUZDI

Choeur Mormon—WJZ.
Grand Opéra—WABC.
Troupe Roxy—WJZ.
Real Folks—WJZ.
Mardi Gras—WABC.
Heure Symphonique
Gypsies—WEAF.

1ère colonne heure régulière de l'Est.
2e colonne heure Centrale.

(STATIONS DE L'EST)

WSB, Atlanta, 405—740 k.
7.50 6.50—Roxy et sa troupe (Progr WJZ).
9.00 8.00—Orchestre Maytag; WJZ.
9.00 8.00—Orchestre Maytag; WJZ., WEAF.
10.00 9.00—Prog. WJZ, "Sign of Shell".

WPG, Atlantic City, 272.7—1100 k.
8.00 7.0—CBS, Chants.
9.00 8.00—Columbia.

RECEPTION

Ce renseignement n'est que sur les postes d'en dehors de la ville

MAUVAISE HIER SOIR

Fournie par C. Robitaille Enr.
Québec

WBAL, Baltimore, 283—1060 k.
4.00 3.00—Opéra léger.
5.00 4.00—Musique de salon.
6.00 5.00—Choeur Mormon.
6.30 5.30—Baryton; Floyd Gibbons.

WEEI, Boston, 509—590 k.
7.30 6.30—Beacon Lights.
8.30 7.30—NBC. (WEAF).

WMAK, Buffalo, 333—900 k.
6.30 5.30—Causerie sur les livres.
7.00 6.00—Just Things; Violon; Musique.

WGR, Buffalo, 545—550 k.
7.30 6.30—NBC (WEAF).

WLW, Cincinnati, 422—700 k.
6.45 5.45—Floyd Gibbons (NBC).
7.00 6.00—Pepsodent Amos'n' Andy

Réparations de Radios

par un expert reconnu ayant fait études spéciales dans les plus grandes fabriques du Canada et aux Etats-Unis. Réparations de toutes les marques. Satisfaction garantie ou argent remis

Albert Brousseau

21, Ste-Hélène Tél.: 2-2503

CHRC

(Québec, 340.7 mètres)

Programmes de dimanche

Midi.—L'heure Couture.
1.00 p.m.—Musique de O. Blanchet.
2.00 p.m.—Programme du chauffeur.
2.30 p.m.—Silence.
5.00 p.m.—L'Heure du radio De Forest-Crosley.
6.00 p.m.—Programme Marceau & Fils.
7.00 p.m.—Studio.
7.30 p.m.—Chant et musique instrumentale par M. et Mme Joseph Lemieux.
8.00 p.m.—Veillée du Bon Vieux temps: "On a de la visite des Etats".
9.00 p.m.—Bulletins, nouvelles du jour, heure Tavannes.

(NBC).
7.15 6.15—Vapex (WOR).
7.30 6.30—Orchestre Koolmotor.
8.00 7.00—Orchestre de l'hôtel Santon.
8.30 7.30—Ipana Troubadors (NBC).
9.00 8.00—National Radio Advertising.
9.30 8.30—Real Folks (NBC).
10.00 9.00—Vision-Airs.
10.30 9.30—Empire Builders (NBC).
11.00 10.00—Variété.
11.15 10.15—Orchestre Castle Farm.
11.30 10.30—Voix de la Nuit.
12.00 11.00—Orchestre de l'hôtel Gibson.

WFLA, Clearwater, 483—900 k.
7.00 6.00—Amos 'n' Andy' Local.
8.00 7.00—Demi-heure au Capitol.
10.00 9.00—Stromberg-Carlson.

WHK, Cleveland, 215.7—1390 k.
7.00 6.00—CBS; Cherry PM-ers.
8.00 7.00—CBS.

WTAM, Cleveland, 280.4—1070 k.
5.00 4.00—Heure d'histoire.
8.30 7.30—A & P Gypsies.
9.30 8.30—General Motors.

WXYZ, Détroit, 241.9—1240 k.
6.00 5.00—WABC.
7.30 6.30—Evangéline Adams; WABC.
9.30 8.30—"Evening in Paris", WABC.

WWJ, Détroit, 326—920 k.
6.05 5.05—Orchestre Black & Gold; Soprano.
8.00 7.00—Programme WEAF.

WJR, Détroit, 400—750 k.
7.00 6.00—Amos-Andy; Tastyeast; Or.
11.15 10.15—Floyd Gibbons.

WTIC, Hartford, 283—1060 k.
8.30 7.3—NBC.
9.30 8.3—NBC.
10.00 9.0—Concert Philco; NEC.

CFCF, Montréal, 291.3—1030 k.
6.00 5.00—Twilight.
9.30 8.30—Récital; Danse; Saynette.

WOR, Newark, 423—710 k.
6.45 5.45—Orchestre Carillon.
7.45 6.45—Tom Collins; Chants.
8.00 7.0—Echoes Footlight.
9.00 8.00—Frat Row; Argentine.
10.00 9.0—Menestrels Errants.
10.30 9.30—The Southernaires.
10.45 9.4—The Globe Trotters.
11.00 10.0—Danse; Moonbeams.

WEAF, New-York, 455—660 k.
6.05 5.05—Orchestre Black and Gold Room.
7.05 6.05—Rosalie Wolf et un trio.
7.15 6.15—Causerie sur le théâtre.
7.30 6.30—Colonial Beacon Lights.
8.00 7.00—A. & P. Gypsies.
8.30 7.30—Famille General Motors.
10.00 9.00—Moonshine et Honeysuckle.
10.30 9.30—Sign of the Shell.
11.00 10.0—Orchestre Jack Albin.
12.00 11.00—Orchestre Marty Stone.

WJZ, New-York, 395—760 k.
5.00 4.00—Histoire de détective Moderne.
5.30 4.30—Marché.
6.00 5.00—Mormon Choir Goldbergs.
6.45 5.45—Floyd Gibbons; Amos-Andy.
7.00 6.00—Tastyeast Jesters.
7.30 6.30—Phil. Cook.
7.45 6.45—Baseball.
7.50 6.50—Roxy et sa troupe.

Nouvelles par Radio

Ce soir à 6 h. 30, le poste CKCI (Le "Soleil") donnera les dernières nouvelles, cotations de bourses, faits divers, etc. Aussi l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

8.30 7.30—Prévention du crime Esquisse.
9.00 8.00—Orchestre Maytag.
9.30 8.30—Real Folks. Esquisse.
10.00 9.00—Orchestre Rochester Civic.
10.30 9.30—Empire Builders.
11.00 10.00—Empire Builders.
12.00 11.00—Orchestre Ray O Hara.

WABC, New-York, 345—860 k.
5.00 4.00—Gypsy Camp.
5.30 4.30—Heure d'histoire.
6.00 5.00—Captivators.
6.30 5.30—Vagabonds.
7.00 6.00—Evénements courants.
7.15 6.15—Le crieur de la ville.
7.30 6.30—Astrologue.
7.45 6.45—Programme Sinclair.
8.00 7.00—Histoire de Burlig.
8.30 7.30—Mardis Gras.
9.00 8.00—Heure de symphonie.
9.30 8.30—Evening in Paris.
10.00 9.00—Prog. Robt Burns Panetela.
10.30 9.30—Grand Opéra Miniature.
11.00 10.00—Orchestre Baltimore.
11.30 10.30—Orchestre.

CKAC

Samedi, 27 septembre:
11.30 à 10.45 a.m.—L'ouverture de la bourse.
10.45 à 11.00 a.m.—Musicale Columbia et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.
11.00 à 11.00 a.m.—Le menu quotidien (Causerie dans les deux langues).
11.15 à midi—Nouvelles, température, musicale Columbia.
12.30 à 12.40—La bourse de Montréal et de New-York.
6.00 à 6.10 p.m.—Nouvelles, température, bourse et sommaire des émissions de la soirée.
6.10 à 7.00 p.m.—Musicale "Columbia" (Symphonie No 4 en Si mineur de Beethoven).
7.00 à 7.30 p.m.—Causerie de l'exposition missionnaire.
7.30 à 8.15 p.m.—Programme de la Société Canadienne d'Opérette.
8.15 à 8.30 p.m.—Rex Battle et son orchestre de concert retransmis de l'hôtel Royal York, de Toronto.
9½ eh ¾ —Laterne-en-Québec.
11.00 à 11.20 p.m.—La musique de danse de l'hôtel Mon-Royal, sous la direction de Jack Denny.

Dimanche, 28 septembre
11.00 à 12.30 a.m.—Service religieux du poste CHYC.
3.00 p.m.—Discours de l'hon. sénateur Rodolphe Lemieux et autres au dévoilement du monument de Sir Louis-Hippolyte LaFontaine.
6.00 à 7.00 p.m.—Concert Pinet Jarry.
7.30 à 9.00 p.m.—Service religieux du poste CHYC.
9.00 à 10.00 p.m.—L'heure "Majestic" Theatre of the Air, Système "Columbia Broadcasting".

Lundi, 29 septembre:
8.00 à 9.00 a.m.—Programme matinal Sherriff.

Lundi, 29 septembre:
10.30 a.m.—L'ouverture de la Bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.
10.45 a.m.—Musicale "Columbia".
11.00 a.m.—Le menu quotidien, causerie bilingue.
11.15 a.m.—Nouvelles et température Musicale Columbia.
12.30 p.m.—Bourse de Montréal et de New-York.
3.45 a.m.—Fermeture de la Bourse.
6.00 à 6.10 p.m.—Nouvelles—Bourse.—Température.—Sommaire des émissions de la soirée.
6.10 à 7.00 p.m.—Le trio de la "Presse".
7.00 à 7.30 p.m.—Programme et causerie de l'exposition missionnaire.
7.30 à 8.00 p.m.—L'orchestre du Royal York.
8.00 à 8.30 p.m.—Danse du Windsor.
8.30 à 9.00 p.m.—Programme du studio.
9.00 à 10.00 p.m.—Concert de la Living Room Furniture.
10.00 à 11.00 p.m.—Programme des "Imperial Joyzesters" de la compagnie "Imperial Tobacco of Canada Limited".
11.00 à 11.30 p.m.—Fred Cully et son orchestre de l'hôtel "Royal York", du Pacifique Canadien à Toronto.

Mardi, 30 septembre:
8.00 à 9.00 a.m.—Programme matinal Sherriff.
10.30 a.m.—L'ouverture de la bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.
10.45 a.m.—Musicale "Columbia".
11.00 a.m.—Le menu quotidien Causerie bilingue.
11.15 a.m.—Mélodies Tintex. Nouvelles et température. Musicale Columbia.
11.55 a.m.—Concours de Borden.
12.30 p.m.—Bourse de Montréal et de New-York.
12.40 à 1.15 p.m.—Récital d'orgue Ogilvie.
1.15 p.m.—Assemblée et dîner du Club Rotary, à l'hôtel Windsor.
3.45 p.m.—Fermeture de la bourse.
5.00 à 6.00 p.m.—L'heure "Flo-Glaze".
6.00 à 6.10 p.m.—Nouvelles. Bourse. Température. Sommaire des programmes de la soirée.
6.10 à 6.55 p.m.—L'orchestre d'un paquebot des lignes océaniques du Pacifique-Canadien.
6.55 p.m.—Concours spécial de Borden.
7.00 à 7.30 p.m.—L'orchestre de concert du Ritz-Carlton sous la direction de Rubin Krasner.
7.30 à 8.00 p.m.—Concert par l'orchestre de Jack Denny, de l'hôtel Mont-Royal.
8.00 à 8.30 p.m.—"L'heure provinciale".
9.00 à 10.00 p.m.—L'heure du Canadien-National.

CFCF

STATION MARCONI CFCF, Montréal 291.3m. 1,030 kilometres.

Lundi, 29 septembre:
10.00 a.m.—Heure Sunshine.
12.00 a.m.—Mélodies du matin.
12.30 p.m.—Musique du lunch.
1.00 p.m.—Cotations de la bourse.
2.00 p.m.—Heure du radio Wilder.
3.00 p.m.—Ross Hall.
4.00 t.m.—Frog. Better Service.
5.00 p.m.—Hartney's Eventide Music.
5.55 p.m.—Programme résumé et température.
6.00 p.m.—Heure Twilight.
7.00 p.m.—Cotations.
7.10 p.m.—"Baseball".
7.15 p.m.—Crystal Gypsy.
7.30 p.m.—Sapho.
8.00 p.m.—Frog. Connor.
9.00 p.m.—Studio.
9.30 p.m.—Prog. Tavannes; Saynette au radio.
10.00 p.m.—Progr. musical.
10.30 p.m.—L'heure d'après la montre Tavannes et rapport de la température.

LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar.

C'EST L'ANNEE DU SUPER-HETERODYNE

Pourquoi ?

cette course au SUPER-HETERODYNE

Modèles Super-Hétérodyne
$225 $275 $385
Autres Modèles
$160 $185
et tous les Modèles Radiola

Le 26 août 1930, Westinghouse a établi le record mondial de reproduction parfaite. Des dizaines de milliers d'écouteurs de cette émission historique n'ont pu discerner s'ils écoutaient la musique et le chant reproduits par le Super-Hétérodyne, ou bien l'orchestre et les artistes eux-mêmes.

POURQUOI les yeux et les oreilles du monde du radio sont-ils tournés vers le Radio Super-Hétérodyne ?... Pour les mêmes raisons que le Super-Hétérodyne est employé par les forces de la défense navale du monde.— Parce qu'il offre un degré de sensibilité et de sélectivité bien supérieur à celui des circuits ordinaires. — Parce qu'il fournit la base de la qualité tonale parfaite qui est la véritable jouissance au radio ● Les facilités de fabrication Westinghouse ont sorti le Radio Super-Hétérodyne de la classe de luxe pour le mettre à la portée de tous à des prix aussi bon marché que $225 ● Outre le circuit Super-Hétérodyne, Westinghouse offre les avantages de développements techniques exceptionnels comme le Contrôle de la Couleur du Ton — qui vous permet de choisir le timbre de ton exact que vous préférez ; le Contrôle Automatique du Volume — qui triomphe pratiquement de l'"évanouissement" — et plusieurs autres caractéristiques qui ajoutent immensément à la performance tranquille, agréable en tout temps ● Si vous n'êtes pas familié avec le Super-Hétérodyne Westinghouse, vous ne sauriez pleinement apprécier les merveilleux progrès de l'idéal de la perfection radiophonique du jour. Voyez le vendeur Westinghouse le plus près de chez vous pour vous rendre compte par vous-même de la véracité de ces affirmations.

Westinghouse

PIONNIERS EN RADIO

représentant
à
CHARNY
COMTE DE LEVIS

J.-ALBERT MASSE

Tél.: 124

Représentants des
RADIOS WESTINGHOUSE
LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
E.-H. DROLET, gérant
201 rue ST-JEAN, QUEBEC

Un "TUYAU" qui en vaut la peine

Nous n'avons jamais vu de meilleur Anthracite que le Fameux Anthracite READING que nous recevons actuellement. Il reluit de propreté. Il est soigneusement assorti par grosseurs — qui conviennent exactement à votre système de chauffage. Il est généreusement rempli de vraie chaleur — de cette chaleur qui répond au moindre manœuvre de la tire.

Voici un tuyau qui en vaut la peine :

Si vous n'avez pas encore fait usage du Fameux Anthracite READING, permettez nous de vous envoyer une tonne ou deux de ce combustible plus net et qui brûle plus longtemps. Permettez-nous de vous prescrire exactement les grosseurs qu'il vous faut. Essayez ce Fameux Anthracite READING, vous saurez alors combien un combustible peut être Meilleur.

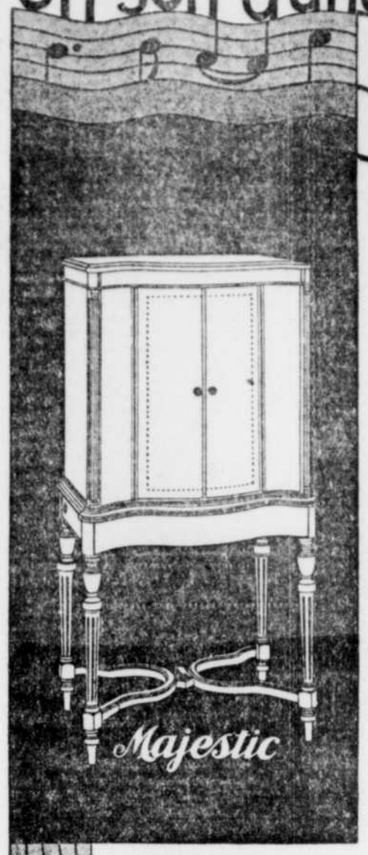
RECOMMANDE ET LIVRE A QUEBEC PAR

JOS. DORVAL
9, rue DeVilliers
Tél.: 9569

LACHANCE & Frère
rue Dorchester
Tél.: 3-3521

MADDEN & FILS LIMITEE
126, St-Pierre Tél.: 2-6520 2-6521

Un son d'une plus grande RICHESSE que jamais!



Le HIGHBOY
(Modèle 141)
$298
COMPLET AVEC LES LAMPES
—
Le LOWBOY
pas illustré, est offert à $245, complet avec lampes.

Les Nouveaux Majestic avec Super-Grille-Ecran et Haut-Parleur Super-Colortura sont plus *sélectifs* infinement plus *sensibles* . . . . . .

AUJOURD'HUI, le Majestic vous apporte une nouvelle aventure en TON MELODIEUX ! Les ingénieurs du Majestic n'ont pas seulement bâti un circuit à Super-Grille-Ecran ; ils ont appliqué avec succès le principe Grille-Ecran à la détection de puissance. Et pour vous donner la pleine efficacité du Super-Grille-Ecran, les nouveaux Majestics sont munis d'un Parleur Dynamique Super-Colortura amélioré.

Un nouveau motif en dessin de cabinet

a été exécuté dans les tout récents Modèles du Majestic. Toujours extrêmement magnifiques, les cabinets du Majestic sont réellement exquis cette saison et en dessin et en fini.

Le Radio Majestic pour 1931, un récepteur aussi parfait que le temps et l'argent permettent de le faire, se trouve maintenant entre les mains des vendeurs Majestic pour tout le Canada. Nous vous prions instamment d'aller l'entendre et de vous laisser raconter son histoire par sa performance.

ROGERS-MAJESTIC CORPORATION LIMITED
TORONTO MONTREAL WINNIPEG ST-JEAN

"Les plus grands manufacturiers de récepteurs de radio complets au Canada"

113N

Majestic
ELECTRIC RADIO

Ces appareils sont en vente à Québec chez
J.-ROMEO CROTEAU
37, St-Joseph
P.-T. LEGARE
273 St-Paul, 142 St-Joseph

Chef de votre propre orchestre!

Fidèles aux arabesques que trace l'agile bâton du chef d'orchestre les cordes étouffent leurs pizzicati... le flageolet gémit... la flûte égrène se perles... les cuivres claironnent...il vous suffit d'effleurer les disques du Sparton pour que clament ou murmurent les mille voix de l'air ! Vous êtes, véritablement, leur maître... et, grâce à la sensibilité infinie de ce radiophone merveilleux, vous interprétez, avec la même perfection la fougueuse rapsodie ou l'aubade amoureuse...
La Radio n'a pas de voix plus riche ou plus sonore... il faut l'entendre soi-même, pour comprendre qu'aucun autre appareil n'égale la magistrale performance du Sparton.

SPARTON

"La Radio n'a pas de Voix Plus Riche ou Plus Sonore

Modèles 610 — 10 Lampes

Complet avec les lampes
$237.50

CONDITIONS DES PLUS FACILES
SEUL MARCHAND AUTORISE A QUEBEC

GAULIN-TANGUAY, Ltée

371, ST-JOSEPH Tél. : 9387

A TRAVERS LE MONDE CATHOLIQUE

LA MISSION DES REDEMPTORISTES EN INDO-CHINE

SES CARACTERISTIQUES

Est-il nécessaire de rappeler les origines de cette mission ? la visite, au nom du Saint-Siège, par S. G. Mgr Lecroart, S. J.,de ces lointaines chrétientés ? son rapport à la S. C. de la Propagande, où il démontrait la nécesité d'y envoyer des congrégations missionnaires? l'intervention, sur demande de ses collègues, de l'éminentissime Cardinal Van Rossum, C. SS. R., préfet de cette Congrégation, auprès de notre Supérieur général pour qu'il y fonde quelque maison? cette lettre autographe de l'illustre prince de l'Eglise : " Si je ne me trompe, ce serait là une belle tâche pour la province canadienne, désireuse d'avoir une mission en Chine"; comment, à la proposition de notre Supérieur général, notre Provinial, au fait des dispositions de ses sujets, pouvait aussitôt répondre par cablogramme : Accepté. Telle fut, en effet, la suite rapide d'événements qui devaient, le 15 octobre 1925, et une fois par an dans la suite , amener celui-ci : un départ de Rédemptoristes canadiens - français pour l'Annam ou le Tonkin. On ne s'y trompait pas : le souffle d'apostolat qui passait sur notre pays, poussait de plus en plus les nôtres à ces apostoliques expatriations. Ils sont quinze maintenant qui se dépensent héroïquement au salut, à la conversion de ce peuple sympathique. Et il ne parait pas que doivent manquer les volontaires dont leur bataillon a besoin pour mener à bonne fin ses saintes entreprises (1).

Missions paroissiales

Au autres conrégations à l'étranger, Rome, d'ordinaire, confie un territoire, soit taillé en pleines terres d'infidélité, oit plutôt distrait d'un vicariat ou d'une préfecture déjà existante. Des sujets qu'elles y envoient, l'un devient vicaire ou préfet apostolique, les autres sous sa juridiction, desservent les chrétientés ou s'attaquent au paganisme. En Annam et au Tonkin, au contraire, nos Pères n'ont ni territoire, ni charge d'âmes, ni tâche spéciale auprès des païens. Ils ont accepté cette mission comme toute autre en pays catholique organisé, pour s'y livrer à leur oeuvre spécifique : la prédication des missions et des exercices spirituels. "Dans l'Annam — nous citons encore la lettre sus-mentionnée du Cardinal Van Rossum — dans l'Annam et la Cochinchine, il existe, depuis un bon nombre d'années, des circonscriptions paroissiales confiées à un clergé indigène, déjà assez nombreux. Mais il faudrait y établir des institutions missionnaires, dont le besoin se fait vivement sentir, il faudrait aussi y prêcher des missions et des retraites surtout au clergé, afin de raviver l'esprit etle zèle sacerdotal. L'absence de ces moyens a pour résultat que, dans certains centres populeux, la vie chrétienne languit, tandis qu'autrement elle pourrait être florissante et grandement glorifier Dieu. Les régions de l'Annam et de la Cochinchine me paraissent être un champ tout indiqué pour la congrégation du Très-Saint-Rédempteur. Celle-ci, par l'oeuvre des missions populaires et des exercices spirituels pour le clergé, par les retraites fermées et autres travaux apostoliques, fortifierait chez les fidèles la pratique de la vie chrétienne et inspirait au clergé un surcroît de ferveur et de zèle". Et voilà comment, d'après cette charte, notre congrégation — cas peut-être unique — reste là-bas dans son but tout à fait spécifique, primordial, d'une façon même plus parfaite qu'en Canada (2).

L'oeuvre des païens

Nos confrères ne se désintéressent pas toutefois de la conversion des populations païennes, "très bien disposées envers la religion catholique", comme disait encore le Cardinal Van Rossum. Aussi, l'an dernier, à l'occasion de la visite canonique faite par le T. R. P. L.-P. Lévesque, maintenant notre Provincial, ont-ils jeté les base d'un oeuvre nouvelle, fonctionnant déjà très bien. La classe instruite, les jeunes spécialement, par suite de nombreux contacts avec notre sainte foi et ses ministres, est très avide de renseignements sur le catholicisme. Malheureusement, ils ne pouvaient s'en instruire jusqu'ici que dans les livres de Voltaire, Renan et autres écrivains du même acabit. Un cercle de jeunesse, avec une bibliothèque religieuse gratuite et une conférence hebdomadaire, l'une et l'autre très fréquentées, leur montrera désormais l'Eglise sous son véritable jour. Passant plus loin encore l'audace apostolique, les Rédemptoristes o'Indo-Chine ont même convoqué, à l'essai, à une conférence spéciale, donnée celle-là par un savant prêtre indigène, les régent du royaume, les princes de la famille royale, les ministres du gouvernement, les gouverneurs de provinces, les hauts mandarins. Et, malgré des circonstances défavorables au possible, elle a obtenu un succès qui a dépassé les espérances des plus optimistes, et rendu notre congrégation plus sympathique. N'est-ce pas d'ailleurs réaliser un désir de Sa Sainteté Pie XI ! "Nous vous exhortons à ne pas négliger les personnages principaux de la région et leurs enfants. Il est vrai que les plus humbles personnes du peuple accueillent plus facilement la parole de Dieu et ses hérauts. Il est vrai aussi que Jésus-Christ a porté sur lui-même ce témoignage: "Dieu m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux pauvres". Mais, en dehors de la parole de saint Paul, que nous devons toujours avoir à l'esprit : "je me dois aux simples et aux sages", l'expérience enseigne que la conversion des chefs de la cité à la religion du Christ entraine aisément sur leurs traces le simple peuple. Le peuple n'est pas négligé pour autant et une lettre récente nous apprenait — ce qu'à première vue on jugerait téméraire — qu'à Hué s'organisait en faveur des plus lettrés une mission de huit jours. Que Marie, la très sainte Reine des Apôtres, sourie à leurs entreprise, les protège, "elle qui, sur le calvaire, recommanda dans son coeur maternel tous les hommes et ne chérit pas moins ceux qui ignorent la Rédemption par Jésus-Christ que les heureux bénéficiaires des grâces de la Rédemption (3).

Une province en perspective

Le Cardinal Van Russum écrivait encore : "Il est ensuite à remarquer que, dans les familles des anciens chrétiens, lesquelles sont très nombreuses, on pourra facilement recruter beaucoup et d'excellentes vocations religieuses. De la sorte, après quelques années, il vous sera peut-être possible d'avoir un nombre suffisant de religieux indigènes pour constituer une province". Quoi de plus conforme aux idées, maintes fois exprimées, des deux derniers papes. Parlant de l'importance du recrutement sacerdotal indigène : "si vous n'y apportez tous vos efforts, dit l'Encyclique **Rerum Ecclesa** aux vicaires apostoliques, non seulement Nous estimons que votre apostolat sera incomplet, mais l'établissement et l'organisation de l'Eglise en subiront des retards A quoi tendent les missions, Nous vous le demandons, si ce n'est à établir stablement l'Eglise du Christ dans cette immensité de contrées? Et en quoi consistera-t-elle aujourd'hui chez les païens, si ce n'est dans tous les éléments qui la constituèrent autrefois chez nous? C'est dans le clergé et le peuple propre à chaque région, dans ses religieux de l'un et de l'autre sexe Si des Indigènes désirent entrer dans des congrégations anciennes, pourvu qu'ils soient aptes à en acquérir l'esprit et ne riquent pas de leur donner dans ces quent pas de leur donner dans ces contrées des rejetons dégénérés et dissemblables, il serait mal de les détourner de ce dessein et de les en empêcher". En effet, pour citer maintenant Benoit XV, "ayant la même origine, la même mentalité, les mêmes sentiments, les mêmes goûts que ses compatriotes, le prêtre indigène a une merveilleuse puissance pour insinuer la foi dans les esprits; mieux que personne, il connait les méthodes de persuasion" (4). Aussi, dès leur arrivée en Indo-Chine, nos Pères se sont-ils préoccupés de fonder un Juvénat, comptant maintenant une cinquantaine d'élèves, et dédoublé dernièrement d'un Probatorium à Hanoï, dans le Tonkin. Et le Noviciat forme présentement neuf jeunes Annamites à la vie de Frères convers, auxquels il espère adjoindre prochainement quelques candidats choristes. Cet effort immédiat pour "indigéniser" là-bas notre congrégation est presque unique aussi, croyons-nous, dans l'histoire des missions.

Gratuité du ministère

Le prêtre, enseigne saint Paul, appuyé sur la raison et sur l'Ecriture, doit vivre de l'autel. De fait, en Europe et en Amérique du moins, il trouve générale à l'occasion de son ministère d'oN vivre honorablement. Mais il n'en va pas ainsi en Indo-Chine, et nos Père ne peuvent guère attendre aucune espèce de rémunération pécuniaire de leur apostolat. Non pas que les populations en faveur desquelles ils se dévouent manquent de générosité et de coeur, oh ! non, mais la pauvreté y sévit à l'état endémique. Et le clergé, sans casuel, sans dîme, sans autre source de revenus que, de temps en temps, un vingt sous comme honoraire de messe, sur lequel il devra encore prélever une part pour ses pauvres ouailles, que peut-il ? Et pourtant les missionnaires, après les dépenses considérables d'une longue traversée, doivent encore se procurer un terrain ou s'élèvera le couvent qui les abritera; il devront rayonner à droite et à gauche, entreprendre parfois de vastes randonnées pour porter la bonne nouvelle de l'Evangile; ils devront pourvoir au recrutement de leur famille religieuse, organiser des oeuvres, sans négliger tout à fait leur subsistance personnelle. Où trouveront-ils des ressources pour faire face à toutes ces dépenses qui obéreraient lourdement le budget d'un riche? La plupart des congrégations peuvent compter sur les subsides de la Congrégation de la Propagande. Mais la nôtre, n'ayant ni vicariat, ni préfecture, ne peut prétendre à ces octrois. "Il faut donc, pour nous servir des augustes paroles de Pie XI, que le peuple chrétien l'assiste avec une libéralité qui répond totalement aux missions existantes et à fonder" (5). C'est pourquoi nous n'avons "ni honte ni ennui à nous présenter comme des mendiants pour le Christ et pour les âmes, et à insister auprès des fidèles en des écrits et en des discours sortis du fond de notre âme, afin que leur munificence et leur bienveillance multiplient largement la moisson" (6) d'offrandes que déjà nous recueillons chaque année à l'intention de nos confrères et compatriotes en Indo-Chine.

Des trois grandes missions séculaires de l'Eglise, à savoir l'Inde, la Chine et l'Indo-Chine, la plus belle, la plus prospère, la plus consolante, c'est l'Indo-Chine, constatait, il y a quelques années, le regretté Mgr Aiuti, délégué apostolique de Hué. Elle est belle par ses ferventes chrétientés, belle par les promesses d'avenir contenues dans le sang de ses milliers de martyrs, belle par la docilité de son peuple à recevoir notre sainte foi. Prions donc le Maitre de la moison de hâter l'envoi de vaillants et nombreux ouvriers à cette vigne déjà mûre pour la vendange. Fournissons-leur aussi les armes matérielles qui assureront une plus grande efficacité à leur admirable apostolat. "Ce n'est point par une seule espèce d'hommes ou d'oeuvres que l'Eglise, disait Léon XIII, peut répandre au loin les lumières de la foi. Les missionnaires reçoivent une grande aide et un grand secours de ceux qui ont coutume, soit de leur fournir les ressources matérielles dont ils ont besoin, soit de leur obtenir les grâces célestes par des prières spéciales Et si, au témoignage de Jésus-Christ lui-même, il ne perdra pas sa récompense celui qui aura donné un verre d'eau froide à l'un de ces petits, il aura certes une grande récompense celui qui, par la moindre obole donnée pour les saintes missions, et par des prières, exerce... cette oeuvre que les Pères ont proclamée divine entre toutes, puisqu'il devient l'auxiliaire de Dieu pour le salut du prochain".

Soutenons cette oeuvre pour avoir droit à cette récompense.

A. FERLAND, C. SS. R.

(1) Annales de la Bonne Sainte Anne, février 1925, p. 562-6.
(2) Ibid.
(3) Encyclique, Rerum Ecclesiae, 28 février 1926.
(4) Encycl. Maximum Illud, 1919.
(5) Encycl. Rerum Ecclesiae.
(6) Ibid.

Le Diocèse de Gravelbourg et Sa Ville Episcopale

par l'abbé J. DENIS

Lorsque le Pape accordait au Canada catholique l'insigne privilège de Gravelbourg, il jetait les yeux sur une des parties de notre pays la plus favorisée, soit au point de vue religieux et natonal, soit encore au point de vue économique.

Immense par son étendue, riche par son importante production de blé, le territoire assigné à la juridiction épiscapale de Sa Grandeur Mgr Rodrigue Villeneuve prend naissance à l'Est au rang XXV de la Saskatchewan en commençant à la limite sud du Township premier, pour se prolonger vers le Nord avec quelques courbes jusqu'aux hauteurs de la rivière Saskatchewan. Les lignes qui séparent la province de l'Alberta, des Etats-Unis du Canada lui servent de limites à l'Ouest et au Sud.

Cette région ne forme qu'une vaste plaine ondulée de quelques pentes; voilà pourquoi lorsque l'on enlevait ces terres du Nord Ouest avec avidité pour les peupler rapidement, des missionnaires de notre race déployèrent tant d'efforts et de persévérance pour permettre à leurs compatriotes de profiter de ce terrain idéal.

L'épiscopat de Saint-Boniface, alors le chef spirituel de la Saskatchewan, avait réservé une région enviable de l'Ouest pour des canadiens français venus soit de Québec, soit de l'Ontatio et des Etats-Unis. Vers 1900 déjà l'archevêque, Sa Grandeur Mgr Langevin confiait le sud de la Saskatchewan à quelques prêtres de talents et d'initiative. En 1910, la vieille province de Québec venait en aide à ses enfants en leur donnant une de ses âmes les plus belles, un de ses coeurs les plus grands, Sa Grandeur Mgr O. E. Mathieu, élu premier évêque de Régina, Mgr l'archevêque conserva toujours pour le sud de cette province une prédilection spéciale.

Peu à peu, des familles se groupèrent avec leurs clochers et leurs petites écoles ; les voies ferrées du C. N. R., et du C. P. R., commencèrent à sillonner ces plaines. Et comme par miracle, la race se propagea en même temps que les blés d'or et à un point tel que trente ans suffirent pour former en cette nouvelle région une forteresse inébranlable de catholicisme et de nationalité. En effet, le nouveau diocèse de Gravelbourg compte 50 prêtres séculiers qui déservent 32 paroisses avec curés résidents et 40 missions dont quelques-unes deviendront sous peu des paroisses. Il possède son collège classique et commercial des Pères Oblats, 20 religieuses, dont plus de la moitié résident à Gravelbourg même, travaillent dans 5 couvents et trois hôpitaux.

La population de 24,000 en grande partie canadienne française, occupe des villes florissantes telles que Gravelbourg, siège du nouvel évêché, Willow-Bunch, Ponteix, Assiniboia, Swift Current, Lafleche, etc.

La ville de Gravelbourg dont l'origine ne remonte qu'à 1906 sembla dès son début appelée à jouer un rôle spécial en Saskatchewan, car l'enthousiasme de son fondateur et de ses premiers colons présageait déjà de hautes destinées pour ce groupement dû au travail et à l'énergie de l'abbé Pierre Gravel décédé à l'Hôtel Dieu de Montréal en 1926.

Ce prêtre, appelé de New-York par Sa Grandeur Mgr Langevin réussit en quelques années à édifier une oeuvre de toute beauté; il obtient d'abord des autorités civiles la division des terres afin d'y établir solidement ces colons; et pour ne pas les isoler complètement, il leur fait accorder un bureau de postes.

Mais voilà qu'un problème important se pose; les longues distances communes à l'Ouest; on est à 90 milles de Moose Jaw, le premier centre, et le transport du blé exécuté avec des bœufs devient peu à peu un travail pénible aux agriculteurs. L'abbé Gravel communique alors avec le Canadien National et en 1913 une voie ferrée dessert Gravelbourg; le téléphone s'ajoute au télégraphe établi dès les débuts par la police montée.

Reste maintenant à satisfaire aux exigences générale d'une société; l'abbé Gravel fait venir près de lui ses frères, des professionnels de valeur, et la nouvelle ville possède dès lors son médecin, son pharmacien, ses deux avocats dont l'un, le regretté M. Alphonse Gravel, remplacé maintenant par M. Thomas Gallant, devient le premier juge de premier palais judiciaire à Gravelbourg.

Au cours de ses divers travaux, l'ingénieux colonisateur rencontra de vaillants collaborateurs chez les deux premiers curés de Gravelbourg. L'abbé Arthur Magnan, se dévoua au soin des âmes de cette paroisse pendant les dix premières années, et l'on en garde encore un profond souvenir en 1917, on le remplaçait par l'abbé Charles Maillard, curé actuel de Gravelbourg, initiateur de tous les projets jusqu'à date et que le Saint-Père honorait de la prélature en 1929.

En même temps que l'on veille au progrès matériel, on s'occupe aussi, avec le concours de Sa Grandeur Mgr O.-E. Mathieu, et de Mgr Z. Marois, Vicaire général, des questions religieuses et éducationnelles.

Dès 1915 les Sœurs de Sillery bâtissent un des plus beaux couvents du Canada où les jeunes filles peuvent atteindre le degré de Bachelières es Arts.

En 1917, l'autorité épiscopale de Régina fait élever le collège Mathieu, où quelques prêtres séculiers se dévouent pendant trois années à l'enseignement classique et commercial, et que depuis dix ans les Pères Oblats, dirigent avec succès. Un an plus tard, les Sœurs Oblates construirent leur Jardin de l'Enfance qu'elles ont rapproché de la cathédrale en 1929 par la construction d'un second édifice.

1926 voit s'établir un monastère du Précieux Sang, dont la Supérieure est une parente de Sa Grandeur Mgr Larocque, fondateur de cette congrégation. Et il y a trois ans, les Sœurs Grises de Montréal construisaient leur hôpital tout à fait moderne, destiné à la population du district.

Quand à la cathédrale bâtie en 1918 sous la direction de Mgr Maillard et ornée dans ces dernières années de peintures du même prélat, elle est un œuvre unique par son art architectural et sa richesse d'intérieur. Des visiteurs de partout et des artistes de tous les genres fréquentent cette église où habilement un prêtre artiste a su illustrer le dogme et la morale catholique ; dans cette voûte et sur ces murs sont écrits pour des décades de sublimes sermons.

De ces faits, cette paroisse occupe une position supérieure dans le sud de la Saskatchewan. Rome agissait avec sagesse lorsqu'elle confiait aux soins d'un évêque ces prairies immenses avec leurs villes toutes neuves, et qu'elle choisissait Gravelbourg comme foyer de son action catholique.

Sa Grandeur Mgr Villeneuve, que ses ouailles acclament déjà avec tout le respect et l'affection qui lui sont dus, prend donc possession d'un enviable territoire au sein duquel il pourra déployer son zèle apostolique et son savoir dans le développement des œuvres déjà établies et dans la création de nouvelles pour la plus grande gloire de l'Eglise.

JEAN DENIS, Vicaire
Cathédrale de Gravelbourg

REGINA MISSIONUM (La Reine des Missions). —Tableau du musée pontifical du Latran.

LA RELIGION DE VICTOR HUGO

Le centenaire du romantisme a provoqué plusieurs études sur son chef, Victor Hugo. M. Raymond Escholier a écrit la version officielle de sa vie "glorieuse", appuyant sur les beautés, escamotant les ombres. Un redoutable chercheur, M. Guimbaud, d'ailleurs hugophile, mais nullement hugolâtre, a publié des documents précieux, réédités des études dénuées de préjugés. Nous lui devons l'histoire exacte des relations passablement cynique de Victor Hugo, avec Juliette Drouet, avec Mme Briard, celle-ci infiniment plus clandestine, encore que l'aventure ait abouti à un des pires scandales que Louis-Philippe ait eus à pallier.

Plus récemment, M. Guimbaud a édité les *Mémoires* du beau-père de Victor Hugo, Pierre Foucher, élucidé enfin la vie de sa mère et ses lugubres aventures avec le général Lahories. Enfin, voici M. Denys Saurat qui s'occupe de *la Religion de Victor Hugo*. M. Denys Saurat s'est spécialisé dans les recherches kabbalistico-littéraires. Nous lui devons un brillant essai sur *la Littérature et l'occultisme*, des révélations surprenantes sur *Milton et le matérialisme chrétien*. (Les matérialistes chrétiens étaient, sont encore, une secte protestante, qui professe que, entre la mort et la résurrection, l'homme est absolument anéanti, croyance mêlée à des superstitions cabalistiques qu'on retrouvera en partie chez Victor Hugo, et c'est pourquoi j'en parle).

Quand on lit les *Contemplations*, la *Fin de Satan*, *Dieu*, *Religion*, *et Religion*, *les Quatre vents de l'Esprit*, on ne peut manquer d'être frappé, entre autres choses, par le ton pontifiant, le tour mystique, l'accent vaticinateur de la plupart des poésies religieuses composant ces recueils. Bien entendu, la religion qui y est professée n'est pas le catholicisme. Si Victor Hugo, grâce à la famille de son père, fut baptisé, il fut élevé par sa mère, royaliste mais voltairienne, très à l'écart du dogme. Ce qu'il en apprit par la suite lui vint de ses lectures profanes et de ses fréquentations littéraires, au temps ou le romantisme naissant apparaissait comme l'aillé du trône et de l'autel. Entre 18 et 40 ans, il eut certainement des années, puis des heures, enfin des minutes de foi chrétienne. Mais cette foi ne reposait sur aucun fondement sérieux. Elle ne put résister ni aux passions ni aux épreuves. Vers 1848, Victor Hugo achève de se détacher de la religion traditionnelle.

Pendant des années, il resta incertain, soumis aux influences les plus diverses. Il y avait en lui une force qui demandait à servir. Les hasards de l'exil la mirent à la disposition du spiritisme. Victor Hugo, à partir de 1851, fut un adepte convaincu, ardent, enthousiaste, du spiritisme. Son fils, Charles, fut, selon toutes probabilités, un médium remarquable, par l'intermédiaire duquel la table épela des poésies d'une grande beauté littéraire et d'une parfaite ineptie philosophique.

Ce n'était pas tout. Bientôt, Hugo donna son adhésion à la cabale, s'y convertit au sens le plus technique du mot. C'est cette conversion et ce qui s'ensuivit que M. Denys Saurat étudie, avec sympathie d'ailleurs, dans son livre. Il y voit une démarche très hugolesque, pour autant que la cabale corresponde en grande partie aux croyances superstitieuses du paysan, resté en cela très "primitif". La réforme poétique de Victor Hugo et sa tentative religieuse jaillissaient du même fond populaire. Je ne suis pas aussi sûr que M. Denys Saurat parait l'être du bien fondé de cette thèse.

La cabale qui séduisit Victor Hugo est, au contraire, une théorie très artificielle, très savante, qui traine son agonie, plusieurs fois millénaire, dans la pédanterie de textes obscurs. Comment un homme de nos jours, instruit, lucide, a-t-il pu donner son coeur à ces élucubrations livresques, à cette hérésie juive du **Zokar**, d'un ennui profond ? C'est ce que je me demande sans pouvoir trouver de réponse.

Toujours est-il qu'à partir de 1853-55 Victor Hugo non seulement est cabaliste déterminé, mais il s'improvise chef de religion. Il y avait longtemps que cet avatar rôdait en lui. De 1836 à 1852 il avait été en relation avec un cabaliste notoire, Alexandre Weill, "dont nous avons d'abord les oeuvres, que possédait Victor Hugo, et ensuite les **Mémoires**, qui nous permettent de mesurer leur intimité et de connaitre leurs conversations. Conversations qui ont été souvent des leçons de cabale, dont la dernière, au départ pour Jersey, à Bruxelles en 1852, roulait justement en partie sur la question de l'imperfection de l'homme et de la nécessité du mal."

Nous devons à M. Saurat une découverte précise, que l'étude des textes lui a permis de formuler : Victor Hugo n'est pas un penseur vague. Quand il versifie des théories religieuses, il n'improvise pas. Ce n'est pas chez lui façon de parler. Non. A chacune de ses idées correspond une source antique, parfois fouriériste, parfois néo-platonicienne, surtout cabaliste. Ces idées sont organisées entre elles. Hugo les a triturées, malaxées. Il a pris son rôle de messie, d'annonciateur, terriblement au sérieux. Il suffit pour cela de suivre M. Denys Saurat dans son travail de comparaison et de références. Il est impossible d'en douter.

Alexandre Weill lui-même parait avoir été estomaqué de la conquête qu'il avait faite et des ravages qu'il avait causés. Dans ses **Mémoires**, parus en 1890, il avoue : "Il ne suffit pas à Hugo de se croire inspiré de Dieu, il se croit son égal, et sa parole doit créer comme celle de Jéhovah". Il reconnait avoir abouti à ce résultat en multipliant les flatteries. Comment Hugo n'aurait-il pas été séduit par les théories d'un homme qui s'aplatissait devant lui ?

Se effarant que cela nous paraisse, Victor Hugo s'est "considéré comme un nouveau messie, venu fonder la troisième et définitive religion de l'humanité (la première étant la druidisme et la seconde le christianisme) et donc l'égal, sinon le supérieur, de Jésus-Christ". Les tables tournantes de Jersey n'ont-elles pas servi d'intermédiaire à Jésus-Christ pour le préparer à cette mission ?

Weill, qui était juif et un juif fort lucide, dont il est difficile de démêler s'il n'était pas un ironiste de grande classe, constate que la première conséquence de cet état d'esprit chez Hugo fut d'ordre amoureux. "Il était de bonne foi. L'adultère ne lui paraissait pas plus un crime qu'à Jupiter Il se croyait non seulement au-dessus des hommes... mais encore au-dessus des lois sociales".

Orgueil, sensualité, traditions cabalistes du **Zohar**, transmises par ce pince-sans-rire de Weill, tel est le trépied intellectuel et "moral" sur lequel repose la religion de Hugo. Jusqu'à quel point faut-il la prendre au sérieux ? Aux yeux du bon sens, il est difficile de voir là autre chose qu'un cas très caractérisé de folie. Hugo est devenu fou vers 1855 et M. Denys Saurat, sans trop s'en rendre compte, nous en rapporte la preuve détaillée.

La punition la plus cruelle fut sans doute, pour Hugo, l'indifférence dogmatique du public. Personne ne s'aperçut de la révélation. Les plus avisés y découvrirent une sorte de littérature grandiloquente, ennuyeuse, sans portée. Il faut que M. Denys Saurat vienne aujourd'hui mettre les points sur les i pour rectifier cette opinion.

René JOHANNET.

(La Croix)

L'AMENAGEMENT DE LA CITE DU VATICAN

Dans la Cité du Vatican ce sont les vacances. Pie XI, tout en continuant son travail au Vatican, a espacé les audiences. Cardinaux et prélats se sont rendus pour la plupart dans leurs résidences d'été. Les Congrégations n'ont pas fermé leurs portes, mais sont "en veilleuse". L'aménagement du nouvel Etat pontifical semble absorber toute l'activité du Saint-Siège. On ne peut donc mieux profiter des loisirs du mois d'août qu'en faisant le tour de la Cité du Vatican.

Avant les accords du Latran, on résumait, souvent, les exigences du Saint-Siège, concernant la question romaine, par cette formule : "Le Pape doit être et paraitre indépendant de tous gouvernements", voulant montrer, par là, que non seulement cette indépendance devait exister réellement, mais, de plus, qu'elle devait être manifeste, sauter aux yeux.

A coup sûr, pour tout visiteur qui parcourt, aujourd'hui, la Cité du Vatican, il y a bien quelque chose de changé, décidément, le Saint-Père se sent, désormais, chez lui, et il le fait bien voir.

Une Commission, composée d'ingénieurs et d'architectes distingués, a été chargée d'élaborer un vaste plan d'ensemble, de travaux et de transformations dans la Cité du Vatican ; ce plan, dont le Pape, lui-même, a suivi, pour ainsi dire pas à pas, l'élaboration, est aujourd'hui en pleine voie de réalisation.

Sous les efforts d'un bon millier de travailleurs, tout se transforme à vue l'oeil : les vieux édifices s'écroulent, de nouveaux bâtiments sortent de terre, autour de la masse immobile et imposante de la basilique Saint-Pierre et du palais du Vatican. Les artistes et ingénieurs ont eu deux grosses difficultés à vaincre. La première tient au relief du sol : le territoire du Vatican est extrêmement accidenté. C'est ce qui, entre parenthèses, explique l'enchevêtrement apparent des bâtiments du Vatican.

Le visiteur nouveau venu, après avoir franchi la fameuse porte de bronze et gravi trois volées d'un escalier monumental, s'attendrait à arriver aux étages supérieurs, il n'est pas peu étonné de se trouver dans une cour, la cour Saint-Damase, de plein pied avec ce qu'il doit bien appeler le rez-de-chaussée du palais pontifical. Cette difficulté se retrouve un peu partout dans la Cité du Vatican. Le nouveau plan la résout hardiment, par des rampes élégantes, des escaliers de fort belle venue, des ponts, et même un tunnel. L'autre difficulté est constituée par le bâtiment interminable de la Bibliithèque et des musées qui, avec ses 320 m. de longueur, coupe en deux le petit Etat, depuis le Vatican proprement dit, lui-même contigu à la basilique, jusqu'aux murs de la place du **Risorgimento**, territoire italien.

Nous allons passer brièvement en revue les principaux travaux en cours. Entrons donc, par la porte Sainte-Anne, dans la partie Nord de l'Etat pontifical, soit la partie située à droite de la place Saint-Pierre.

La palissade en planches a fait place à deux pilastres doubles, encadrant une superbe grille en fer forgé, aux armes du Pape. Immédiatement après la petite église Sainte-Anne, une rue se détache vers la droite, naguère bordée de vieux bâtiments délabrés et hétéroclites. Tout cela est maintenant par terre, et à la même place, a surgi une enfilade de bâtiments simples, mais propres et d'aménagement pratique ; citons principalement la maison des religieuses affectées à l'école de tapisserie, une maison à appartements pour divers employés du Vatican, une autre pour loger les officiers de la gendarmerie pontificale, ensuite, les nouveaux locaux de l'**Osservatore Romano**, enfin, la caserne des gendarmes pontificaux. De là, jusqu'aux murs donnant sur la place du **Risorgimento**, s'étend un espace de plusieurs hectares, dégagé de toute construction, pour donner un peu d'air. Laissant, donc, cette rue à droite, et continuant tout droit vers la cour en Belvédère, nous rencontrons, à gauche, la poste vaticane, à droite l'imprimerie pontificale, flanquée des nouveaux locaux des services de l'Annone et des services sanitaires; plus loin, encore à droite, sort de terre une grosse bâtisse destinée aussi à loger des employés.

Nous sommes, maintenant, à l'entrée de la cour du Belvédère. Jusqu'à présent, tout véhicule, désirant passer de l'autre côté du bâtiment de la Bibliothèque, devait repasser la porte Sainte-Anne, traverser la place Saint-Pierre, contourner la basilique, pour arriver finalement, après avoir parcouru un bon kilomètre, à trente mètres de son point de départ. Percer le bâtiment était impossible, vu le relief du terrain, le côté Ouest, c'est-à-dire celui des jardins du Vatican, se trouvant à peu près dix mètres plus haut que celui de la porte Sainte-Anne. Il eût fallu un escalier. Les ingénieurs ont résolu heureusement la difficulté en perçant, à travers le mur de soutènement de ce corps de bâtiment, un tunnel, en pente douce, qui aboutit à quelques mètres de l'extrémité de l'aile ; un tournant, et nous voilà dans la partie Ouest, à la limite des jardins du Vatican. Glissons-nous, par là, sans être vus, car des **Vietato ingresso** nous menacent de toutes parts. Dans les jardins mêmes, voici encore des échafaudages, des meules à mortier, des tas de briques, et des murs qui sortent de terre et montent à vue d'oeil, c'est le nouveau bâtiment de la Pinacothèque, qui sera relié à l'aile des musées au-dessus de la ruelle du Belvédère. Il contiendra aussi les locaux de l'école de tapisserie. Nous allions oublier le double escalier en ovale, flanqué de deux ascenseurs, qui formera la future sortie des musées et donnera sur la place du **Risorgimento**.

Redescendant le **viale** du Belvédère, nous arrivons à l'ancienne entrée du territoire laissé au Pape, avant le traité de Latran, à peu près à hauteur du transept droit de la basilique Saint-Pierre. Une large allée qui sera bordée de magnifiques plantations se détache vers la droite et s'élève en pente douce, aux flancs de la colline, jusqu'au palais du gouverneur de la Cité du Vatican.

Le palais du gouverneur de la Cité du Vatican contiendra, outre les services administratifs et le logement du gouverneur, des appartements d'honneur, destinés à loger les souverains étrangers en visite au Vatican. De la façade, un escalier monumental descendra jusqu'à la rue des **Fundamenta**, à peu près en face de l'abside de la basilique. En continuant la nouvelle avenue, quelques mètres encore, nous arrivons au sommet, d'où nous pouvons apercevoir àdroite, les pylônes de la nouvelle station de T. S. F., et droit devant nous, la nouvelle gare, en cours de construction ; elle comportera trois salons d'honneur, un quai d'embarquement de 200 mètres, longueur du futur train pontifical, et un autre quai pour les marchandises. Au-delà de la gare, nous pouvons entrevoir les multiples arches du viaduc qui la reliera à la ligne de Viterbe.

Redescendant vers la basilique, nous nous retrouvons sur la place de la sacristie, à hauteur du transept gauche. Les bâtiments, en bordure de cette place, subiront peu de changements, à part la démolition de l'une ou l'autre vieille bâtisse et la remise à neuf de quelques façades. Par contre, la place sera bien dégagée par la démolition du vieux palais de l'archiprêtre de Saint-Pierre qui en occupait le milieu.

Continuant notre promenade, nous passeront sous les arcades de la sacristie, puis devant le corps de garde des Suisses, pour nous retrouver, enfin, sur la place Saint-Pierre. Un dernier coup d'oeil à la merveilleuse colonnade du Bernin et nous quittons la Cité du Vatican. Décidément, le coeur dela vieille l'Eglise catholique est toujours jeune et plein de vie.

ALVERNE.

Le Rév. Père GIANFRANCESCHI, S.J., président de l'Académie Nuovi Lincei, de Rome, que le Souverain Pontife a nommé directeur de la station de radio de la Cité Vaticane.

DES "SOEURS DE LA PETITE FLEUR"

Voici qui est touchant, un brin lyrique. Il s'agit de soeurs indigènes auxquelles l'évêque de Mangalore, dans l'Inde méridionale, a permis de porter ce nom sur l'autorisation du Saint-Siège.

Ces soeurs indigènes de "La Petite Fleur" se consacreront, parait-il, à l'enseignement dans les écoles élémentaires de filles et à l'enseignement de la religion aux catéchumènes et aux néophytes.

C'est fort bien et ces soeurs de "La Petite Fleur" nous prouvent que la poésie n'est pas morte dans le catholicisme.

Les faibles cherchent à se faire aimer. Les forts se contentent d'en être dignes. L'amitié comporte sans doute un échange de services, mais sa fin véritable est le développement des âmes et c'est la dégrader que d'en faire une question de cadeaux et de dîners en ville.

Emerson.

PAGE FEMININE

AU CHATEAU

DEBUTS

Souvenir à F. L.

Une fête donnée au Château avait été magnifique. Il y avait salle comble et cette foule gênait un peu l'allure des danseurs et... l'effet des toilettes. Plus d'une valse se voyait arrêtée dans son essor.

Il n'y avait pas moins de cinq cents personnes. La salle avait été décorée avec un goût parfait et une magnificence rare.

Dix heures — les débutantes dont une petite cousine firent leur entrée dans la somptueuse salle, au bras de leur mère, portant chacune une magnifique gerbe. A l'issue du bal, on interrogeait avec curiosité, ceux qui avaient dansé avec les débutantes, et, chacun répétait un trait aimable ou gai !

Chose que je souhaite revoir : les débutantes avaient des partenaires désignés pour chaque danse, et elles ne sont pas sorties du programme officiel, préparé par leurs mères, selon l'étiquette française, de noble tradition.

Durant une partie de la soirée il y avait eu galerie de spectateurs et de spectatrices admis avec carte... j'étais de ceux-là !

On paraissait compter qu'à la fin, une débutante au moins s'émanciperait des lois arbitraires de l'étiquette et se passerait la fantaisie de se choisir un danseur... Mais nos distinguées Québecoises n'ont paru remarquer personne en dehors de ceux qu'on leur avait désignés, comme digne de l'être.

Les toilettes étaient ravissantes, les nuances, accessoires et bijoux, formaient un ensemble éblouissant.

J'ai vu, délaissées sur leur fauteuil, mais portant gaiement cette contrariété, d'aimables et charmantes personnes, qui sont dans l'habitude de refuser les danseurs !

Au souper de minuit, tout était digne du bal, il y avait trop de monde cependant, la foule vaut peu à la danse, et ne vaut rien à table. Trop de compagnie ou pas assez, sont deux excès à éviter.

Il faut pouvoir manger à loisir et en petit comité.

Tous les assistants ne se laissèrent pas d'admirer la haute distinction de ces débutantes, et l'exquise politesse de leurs mères qui venaient de faire les honneurs de la fête avec une bonne grâce parfaite.

Un Québecois (homme plutôt âgé et très sérieux) sur qui retombait la plus grande partie des devoirs délicats d'un "maître de cérémonie", avait rempli ce rôle ardû....., avec ce tact et ce parfait savoir des convenances qui ne laissèrent aucune prise à la critique, (chose appréciable), aucune chance aux incidents fâcheux ou désagréables, (effet remarquable, dans une assemblée d'un demi millier).

La sortie du bal (4 heures du matin) fut moins agréable que l'entrée— il n'y avait pas de lune, et pas de lumière, il faisait plus noir qu'il n'est permis,..... même à Québec.

Nos débutantes regagnèrent leurs domiciles en compagnie spéciale de leurs mères.

Je souhaite un retour à toutes ces nobles traditions, et nous assisterons encore à ces grandes réceptions, somptueuses, agréables et permises.

Jan St-Denis

Québec, 16 sept. 1930.

Nos élégantes se drappent déjà dans des manteaux de draps ou de velours ornés de grands collets de fourrure.

SECRET DE FAMILLE

Ce soir je suis seule, près du foyer. Alors un peu lasse de ne rien faire, j'ai pensé d'écrire. On dirait que la solitude m'inspire. Tout autour de moi, a en ce moment un langage qui me paraît étranger. Pourtant, je ne crois pas être l'objet d'un rêve. Pourquoi laisser mon coeur s'égarer lorsqu'il est si heureux au cher "home" ?

Je suis certaine, c'est une pure fantaisie. Je me sens le besoin de vous retenir, au "coin, du feu", mais je voudrais vous laisser voir que là, on respire à l'aise.

"La famille"—oui, quel mot éloquent ! En le prononçant, ne vous sentez-vous pas porté au respect ? Alors c'est que vous comprenez comme le "chez nous" est chose précieuse. Là où vous avez grandi, abrité par la vertu et l'amour ?

Dans les moments de mélancolie où votre âme se sent aux prises avec la tristesse, n'épargnez-vous pas le besoin de dire : "Pourquoi suis-je loin des miens ?" Comme le pauvre exilé vous regrettez les jours de votre jeunesse, et vous voudriez revivre le temps de bonheur si vite écoulé.

La vie de famille est bien la plus enviable. C'est elle qui console dans la souffrance, qui sanctifie dans la joie.

Peut-on trouver ici-bas un lieu plus aimable que le "chez-nous" ? Oh ! non. L'expérience de la vie démontre que la vie, et le bien-être ne se trouvent pas ailleurs.

Nous, surtout, jeunes filles, qui sommes les gardiennes du foyer, sachons le défendre et le faire aimer.

Prolongeons nos jours à l'ombre de son aile. Je voudrais sous ton toit passer toute ma vie. Ne m'en veux pas d'être si exigeante. J'ai appris pour ne jamais l'oublier que toi seul procure du bonheur. Je voudrais, chaque soir rêver au coin de ton feu à la chaleur de ton "foyer". Là seulement, l'amitié ne meurt pas.

Ah ! vous tous, qui sentez votre âme portée à la rêverie, repassez dans votre souvenir, les charmes qui ont attendri votre coeur, en vous rappelant votre enfance imprimée à jamais dans le "secret de famille".

"Rose effucillée"

Soir 16 sept 1930

LECONS DE SOLFEGE

Il s'organise un peu partout des cours gratuits de solfège qui sont surtout utiles aux membres de nos chorales qui connaissent imparfaitement la musique. Tout ceux qui ont de la voix devraient profiter de l'avantage d'apprendre à lire à première vue, en même temps que la mesure et les éléments de l'art musical.

La partie haute de la ville ne sera pas moins favorisée que les autres quartiers; il s'ouvrira le 7 octobre, dans la salle paroissiale de l'église des Saints Martyrs, au Belvedère, et sous le patronage de l'autorité paroissiale, des cours de solfage mixtes et gratuits qui se continueront tous les mardis soirs, à 7 heures 30. Il n'est pas nécessaire d'appartenir à une paroisse plutôt qu'à une autre, mais il faut avoir quinze ans révolus, les enfants n'étant pas admis.

Ces cours sont donnés par mademoiselle Germaine Lavigne, 210 rue St-Cyrille, à qui on devra donner les noms d'ici à la fin de la semaine. Tél. Si les inscriptions sont trop nombreuses, les cours pourront se subdiviser en plusieurs groupements.

Vers le mois d'avril, les élèves passeront des examens et recevront des diplômes.

NOTES BREVES SUR LA MODE

LES NOUVEAUX MANTEAUX

Ils doivent presque tous pouvoir se porter avec plusieurs robes et se font longs. Ils ont des cols importants, des manches dont la moitié est recouverte de fourrure. Les découpes sont simples, les doublures fort belles. On portera beaucoup de vêtements fourrés de fourrure rase. Les coloris les plus en vogue sont les bruns et les violines.

LES BANDES FRONCEES AU BAS DES JUPES

Au bas des jupes qui atteignent la cheville, on pose des bandes de fourrure ou, plus souvent, des bandes de velours formant un bourrelet froncé. Sur les robes blanches, les bordures de velours noir font bel effet et on les emploie beaucoup pour le soir. Vous pourrez, de même, poser au bas d'une robe noire un bourrelet de lamé d'or ou de velours vert eru, ou de satin blanc. Les contrastes sont fort à la mode.

LES MANCHES ET LEUR FANTAISIE

Les manches sont un peu de toutes les formes. Les unes, fines en haut, montrent un bouffant au bas, les autres, d'un effet contraire, ayant le bouffant au bras, ont un poignet mince. Celles-ci ont des épaulières faites avec de petits volants. Celles-là ont des bracelets au bras et à l'avant-bras.

Il y a les manches moyenageuses, les manches Henri II, les manches Renaissance. Toutes les inspirations sont permises.

LES BASQUES

Les basques sont en faveur. Elles sont composées le plus souvent de volants en forme posés sous la couture qui marque la taille. Ces volants plongent derrière. Parfois ces basques occupent seulement les côtés et les hanches. Il y a des basques à double et triple étage avec dessin de pointe.

LES PLIS RELIGIEUSE

Les plis religieuse se placent fréquemment sur les hanches. On en place aussi au bas des jupes et sur toute la hauteur des corsages. On peut les faire allant en augmentant de haut en bas. Certains sont arrondis devant et reposent sur un fond blanc qui forme un petit gilet.

L'AMPLEUR DERRIERE

L'ampleur en arrière, dans nombre de modèles, est obtenue par un panneau rapporté et coupé en forme qui donne un effet de godets naturels. Il faut alors faire plonger la ligne.

LES TUNIQUES

Nous avons revu les tuniques. Pour composer un ensemble agréable, faites une tunique bleu clair accompagnant une robe noire ou vice-versa. Le bleu ciel et le noir sont en grande vogue.

LES REDINGOTES

Les redingotes accompagnent volontiers toutes les sortes de robes et ce sont elles que nous porterons avec le plus de facilité comme vêtement de tout aller. On les ferme par devant avec quatre boutons se croisant de droite et de gauche. Ces boutons sont jolis et choisis avec soin. La redingote qui est d'une coupe simple et dénuée de détails a parfois, comme seule parure, ces quatre boutons de corne ou de bois, de galalithe ou de métal.

"DERRIERE LA SCENE"

PAR FRANCOISE GAUDET, 1930

(TROISIEME MILLE)

QUELQUES APPRECIATIONS DE CE VOLUME

Chaque page de ce livre est un enseignement sans prétention pédagogique. La pensée en est juste et le sens en est vrai. (Alphonse Desilets, "Le Terroir", février 1930).

Sans la moindre prétention à la gloire littéraire sur un ton d'élégante simplicité qui ne se dément pas, mais dans une langue claire, l'auteur donne à tous des conseils d'une parfaite justesse, débordants de charité. Son unique ambition paraît être de bien faire le bien. (R. P. M.-A. Lamarche, O. P., "La Revue Dominicaine", février 1930).

Ces chroniques ont le charme prime-sautier de la fraicheur, de la jeunesse et du naturel. Rien de guindé, ni de prétentieux ; pas un soupçon de miévrerie. Toutes ces pages respirent un équilibre remarquable et un grand sens pratique. Le style simple et sans recherche est toujours correct et limpide. ("La Liberté", Winnipeg, janvier 1930).

Mlle Gaudet vient à tous avec une douce philosophie, des attitudes sans prétention, se contentant de nous livrer quelques notes sans apprêts de son âme sensible. (Victor Barrette, "Le Droit", 14 février 1930).

Le Pape glorieusement régnant a parlé d'apostolat laïc ; il n'a pas eu l'intention d'en exclure le monde féminin. Les demoiselles qui ont des loisirs comme Françoise Gaudet font bien d'en dépenser leurs activités dans les oeuvres si nécessaires à notre époque, ou dans la composition de bons livres tels que celui qui vient de paraitre. (Abbé F. Charbonnier, "Le Devoir", 10 février 1390).

"LE DEVOIR" 22 sept. 1930.

LE DERNIER SOIR DU MATELOT

Un fort vent d'est me fait frisonner et j'évoque avec terreur ce que doit être l'eau glacée de nos étangs par ce temps frais, présage d'un automne qui ne tardera pas. Si, en ce jour, la pensée de la mer, du froid me glace d'horreur c'est que je commémore le dernier jour que vécut notre petit marin parti trop tôt.

On dit que le temps jette un voile sur toutes choses. Il est des souvenirs amers qui ne s'effacent pas, des douleurs cuisantes qui ne tombent pas dans le naufrage de l'oubli. Peut-on oublier le fleuve et sa victime ? De l'un, on ne pardonne pas la traîtrise; de l'autre, son souvenir vivra toujours.

Comme la plus belle rose, il n'a vu que l'aurore d'une vie pleine de promesses. Il repose maintenant sous le tertre fleuri d'un enclos béni où nous nous agenouillons pour prier ; dernière consolation pour celui que nous aimions tant. Encore quelque temps, nous nous réunirons au port.

Voguez, voguez, ô ma nacelle...

CESARINE

7 sept. 1930

CROQUIS

DANS LES EGLISES

Les belles et vastes cathédrales modernes, bijoux d'architectures, ne m'ont jamais inspiré qu'une admiration artistique. Evidemment, je sais bien qu'elles sont habitées par le même Bon Dieu, mais il me semble qu'Il est plus près de nous dans ces humbles sanctuaires de campagnes, naifs par leurs statues taillées dans le bois, par la modestie des ornements et l'humilité édifiante des fidèles.

L'autre matin, j'entrai après l'angelus dans une église de la ville, afin d'y réciter un pater au bénéfice de mes parents défunts. Un prêtre y célébrait la messe. Impossible d'entendre les **oremus**, sa voix bourdonnait en arrière du temple, produisant le même effet qu'un disque usé sur lequel tourne et retourne une aiguille épointée. Les chantres, des professeurs sans doute, vocalisaient le **graduel** et l'**Alleluia** sans plus d'harmonie et de flexibilité que l'annoncer au Radio!

Les chantres sont les vieux paroissiens qui psalmodient les vêpres avec recueillement et dévotion. Ils croient en ce qu'ils chantent. Le chant est une prière, alors ils prient fervemment de l'**asperges** jusqu'au Deo Gratias. Le maître est un vieux garçon qui fût de longues années élève-pensonnaire dans un hospice. Il connait le plain-chant sur le bout de ses doigts aussi bien que je connais le Père Vincent, le souffleur d'orgue.

Aveugle, bossu, laid comme le Quasimodo de Victor Hugo, le Père Vincent souffle l'orgue depuis le début de la paroisse. Il la connait bien allez, mais les forces lui manquent, il est parfois si las que la marche d'entrée faute de vent, a plutôt la nuance d'une sortie funèbre. On n'y fait pas attention, l'habitude nous rend indifférend à tout.

C'est cependant dans ces humbles chapelles que l'on prie avec plus d'attention. En tout cas, on a le bonheur de suivre l'officiant depuis le **Confiteor** jusqu'à l'**Ite Missa Est**, les fidèles ne vous dérangent pas en se retournant à tout instant pour surveiller les retardataires.

Je me rappelle d'avoir écrit un poème assez long sur le jour du Seigneur à la campagne. Il clôturera ce croquis dans lequel j'ai remaillé des souvenirs que le temps menaçait de détruire.

René DEBRAY

P.S.—Fragment d'un croquis : Le Beau Dimanche" inséré dans un volume qui paraitra sous peu "Dans la Rue Chatou".

R.D.

Si Votre Enfant a des grincements de dents la nuit, démangeaison du nez, amaigrissement faites-lui prendre les

CHOCOLATS VERMIFUGES DU DR. CHARLES

contre les vers. D'un effet certain inoffensif.

LA CIE CANADA DRUG
143, Saint-Maurice — Montréal
En vente partout à 50c

JOLIES MAINS

Mains occupées aux dures tâches de jour en jour. Le Baume Persan (Persian Balm) garde la peau douce et souple. Fait disparaitre la rougeur et soulage l'irritation.

Chez votre pharmacien

PERSIAN BALM 3

POUR BÉBÉS SOUFFRANT DE CONSTIPATION

Il n'existe pas de remède plus sûr ni plus doux que les Poudres Steedman. Elles régularisent le petit système et conservent le sang propre et frais, aidant ainsi à écarter les complications de la période de dentition. Pendant toute la durée de l'âge scolaire, également, jusqu'à quatorze ans, les

POUDRES STEEDMAN SONT MERVEILLEUSES EE

Notre petit livre rouge "Suggestions aux Mères" donne de précieux renseignements et conseils. Nous serons heureux de vous envoyer un exemplaire gratuit si vous le demandez par lettre à notre bureau canadien.

JOHN STEEDMAN & CO.,
804, Blvd St-Laurent, Montréal
24-F

CAPTIVANTE TULIPE NOIRE Chénard Paris

PARFUM-LOTION-POUDRE
LE CHOIX DES ELEGANTES
Un parfum qui charme.
Demandez-le
Parfum: étui d'essai, 35c; de Luxe, 1.00, 2.50; Lotion: 1.50; Poudre 50c et 1.00 (avec étui de parfum gratis).
Dépositaires pour le Canada:
CANADA DRUG CO.,
857, St-Maurice - - Montréal

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCÉES
Comparez et choisissez.

Mains qui Charment

en moins de 5 minutes par jour

Les femmes affairées trouvent 4 délicieux avantages dans le nouveau Poli Liquide

Helena Leigh
Rédactrice de Beauté au Harper's Bazaar dit :

"IL n'y a plus aucun doute que le poli liquide est indispensable à la femme bien mise.

"Qu'elle en fasse usage en nuance pétale de rose ou rouge cardinal, c'est là une question de préférence personnelle ou un décret de Paris. L'emploi du poli liquide a plusieurs avantages définis. En premier lieu, l est rapide, plus durable, fournit un bien plus brillant poli aux ongles et leur donne une délicieuse couleur".

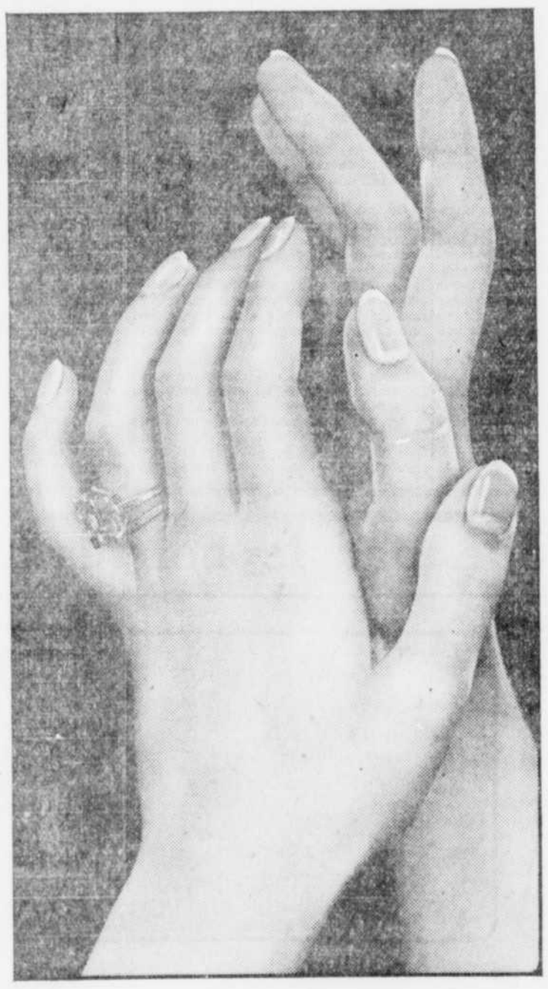
Quelle femme voudrait se négliger les mains—maintenant ? Avec le délicieux nouveau poli liquide, si facile et si rapide à appliquer, même la femme la plus occupée peut avoir des ongles toujours exquis...des bouts de doigts qui brillent pour ainsi dire !

Au Salon de Beauté Saveli de l'Hôtel Ambassadeur on dit :

"Nos clientes sont toutes enthousiasmées du Poli Cutex Liquide parce qu'une fois appliqué à leur manucure hebdomadaire les ongles de leurs doigt conservent leur charme toute la semaine. Et l'Enlève-Cuticule & Nettoyeur d'Ongles Cutex garde leur cuticule merveilleusement jolie".

Un manucure par semaine, quand vous faites usage du poli liquide, vous gardera les ongles radieux—avec moins de 5 minutes de soin par jour.

Frotter les ongles avec de l'eau chaude savonneuse. Mouler la cuticule avec le bâtonnet d'oranger enveloppé de coton et saturé d'Enlève-Cuticule & Nettoyeur d'Ongles.



Puis, avec un coton frais, fraichement saturé, nettoyer sous le bout des ongles. Vous serez enchantée de voir de quelle façon l'Enlève Cuticule & Nettoyeur d'Ongles vous laisse le bout des doigts immaculé et blanc neige. Répéter ce mouvement avec un coton sec et se rincer les doigts dans l'eau claire.

En se nettoyant les ongles toujours travailler en partant du centre pour aller de chaque côté, jamais droit en travers et ne jamais employer un instrument coupant.

Un peu de Crème ou d'Huile à Cuticule devrait être massée dans la cuticule tous les jours, pour la garder souple et élastique.

La Méthode de Manucure Cutex

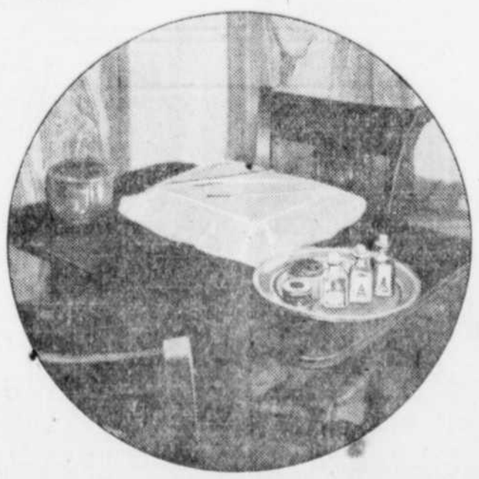
1. Enlève-Cuticule & Nettoyeur d'Ongles Cutex — pour mouler la cuticule et nettoyer le bout des ongles. Frotter les ongles. Passer le bâtonnet d'oranger entouré de coton, saturé d'Enlève-Cuticule et de Nettoyeur d'Ongles Cutex, autour de la base de chaque ongle pour enlever la cuticule morte.

Puis employer un coton frais—fraichement saturé—pour nettoyer sous le bout de chaque doigt. Assécher et nettoyer avec du coton frais. Se rincer les doigts.

2. Le Poli Cutex Liquide protège et flatte les ongles. Enlever tout le vieux poli avec l'Enlève-Poli Cutex Liquide. A l'encontre de plusieurs enleveurs de poli, il n'a rien de ce huileux qui nécessite un rinçage. Appliquer le Poli Cutex Liquide uniformément à partir de la demi-lune en allant vers le bout des doigts.

Puis employer un tout petit peu de Crème ou d'Huile à Cuticule Cutex pour garder la cuticule souple, et une touche de Blanc à Ongles, sous le bout des ongles, pour en rehausser le poli.

NORTHAM WARREN, NEW YORK, MONTRÉAL, PARIS



Poli Liquide (Naturel, Incolore, Rose) et Enlève-Poli Cutex, 35c chacun. Enlève-Cuticule & Nettoyeur d'Ongles Cutex, 35c.

Poli Cutex Liquide Parfumé en 3 jolies nuances Corail—d'un tendre rosé. Cardinal—un superbe rouge-flamme. Grenat—un brillant rouge-lis. Poli Parfumé et Enlève Poli ensemble, 60c.

Les autres Préparations Cutex, 35c. Aux comptoirs d'articles de toilette, partout.

OFFRE SPECIALE D'INTRODUCTION-12c

J'inclus 12c pour le Nécessaire Echantillon Cutex à Manucure contenant suffisamment de préparations pour six manucures complets.

NORTHAM WARREN, Dép't 205
Case Postale 2054, Montréal, Canada.

Fabrication Canadienne

Tant de femmes élégantes s'en servent qu'il ne coûte que 35c

A L'AVENIR ESSAYEZ LES VRAIES

La prochaine fois que vous aurez de quoi teindre, essayez les Teintures Diamant. Voyez comme il est facile de s'en servir. *Puis comparez les résultats.* Notez l'absence de cet air de teint en neuf ; de striures ou de taches. Voyez comme les couleurs gardent leur brillant malgré l'usage et le lavage. C'est grâce aux vraies anilines qu'il y a dans les Teintures Diamant, qui contiennent de trois à cinq fois plus d'aniline que d'autres teintures offertes en vente.

Le *paquet blanc* de Teintures Diamant est la première teinture "tout-usage" pour toute sorte de tissus. Elle teint ou *teinte* soie, laine, coton, toile, rayon ou toute étoffe mélangée. Le *paquet bleu* est une teinture spéciale, pour soie ou laine seulement. Avec elle on peut teindre ses fins articles de soie ou de laine avec des résultats comparables au meilleur travail professionnel. En s'adressant au magasin—ne pas l'oublier : le *paquet bleu* teint soie et laine seulement ; le *paquet blanc* teint toute sorte de tissus, y compris soie et laine. Tous deux se trouvent chez votre fournisseur.

TEINTURES DIAMANT

Faciles à employer *Résultats parfaits* 15c

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

L'INSPECTION EST IMPORTANTE

Le Service d'inspection au point d'expédition, conduite par la Division des Fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture fait plus que toute autre chose pour améliorer la qualité des fruits et des légumes et en élargir les débouchés sur les marchés domestiques et d'exportation. Le certificat du service fédéral d'inspection qui pourvoit une détermination désintéressée, est accepté partout comme un indice de qualité. Ce service s'applique aux produits en boite aussi bien qu'aux produits frais, et la ménagère qui achedes produits en boite au Canada soit qu'elle obtient ce qu'elle désire lorsqu'elle achète d'après la marque de la qualité - De CHOIX, de LUXE, ou REGULIERE qui paraît sur l'étiquette. Le produit dont la qualité est déterminée par l'inspection à la conserverie, est mis dans la boite avant que l'étiquette y soit apposée. La catégorie fédérale marquée sur le contenant est la garantie du consommateur et l'assurance de la qualité.

ENTREVUE DE DESMARAIS

Le président du comité exécutif de la Coopérative fédérale expose la situation de cet organisme.

L'AVENIR

L'agriculture, plus que jamais, étant en ce moment à l'ordre du jour et son relèvement, son développement, sa prospérité étant le premier article du programme de notre gouvernement provincial, enfin, l'honorable M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, tendant le meilleur de ses efforts vers la réalisation prompte et pratique de ce programme, il nous a paru on ne peut plus intéressant de connaître exactement, la situation actuelle de la Coopérative Fédérée de la Province de Québec.

On sait le rôle de tout premier plan qu'elle joue, au point de vue agricole, au point de vue général, peut-on dire, dans l'organisation économique de notre province.

M. J.-F. Desmarais, président du Comité Exécutif et gérant général de la Coopérative Fédérée de la province de Québec depuis le récent départ de M. Paquet, voulût bien nous recevoir et nous faire part du travail accompli depuis son arrivée à la direction de la Coopérative Fédérée, tout en n'oubliant pas de mentionner tout ce qui reste à faire.

"Les nouvelles qui nous arrivent de nos propagandistes, nous dit-il sont excellentes et dans tous les districts il se produit un réveil considérable en faveur de l'organisation des coopératives locales.

"Tout le travail actuel se fait selon le plan élaboré avant la dernière Session et qui a comporté la réfection presque totale des lois régissant la Coopérative Fédérée et les Sociétés Coopératives. La mise au point de ce programme, en collaboration avec les chefs du Département de l'Agriculture à Québec et le Conseil général de l'Agriculture de la province de Québec, fut une tâche très longue.

"La loi nouvelle avait pour but d'abord de soustraire toutes les activités coopératives de la province de Québec à l'emprise que la politique pouvait exercer sur elles,—et pour raison principale de remettre aux coopérateurs eux-mêmes l'administration entière et définitive de la Société dans laquelle ils mettaient leur argent et leurs dévouement.

"Ces deux buts ont été, on peut le dire pleinement atteints et ce premier résultat a été et est encore le meilleur facteur du succès.

"Il s'agissait ensuite de replacer les activités de la Coopérative Fédérée dans le seul domaine du gros commerce. Pour y parvenir, nous avons cessé de faire du détail, laissant aux maisons de gros le champ libre pour ses opérations de tous les jours auxquelles elles étaient infiniment mieux préparées que nous-mêmes.

"De ce fait, nous avons, d'une part, créé un courant sympathique chez les coopérateurs et diminué, d'autre part, des dépenses et des risques commerciaux considérables.

"N'oublions pas que le problème se compliquait de la nécessité d'équilibrer nos dépenses avec nos revenus et, de ce côté, nous pouvons dire déjà que la nouvelle organisation a pu, à l'heure actuelle, réduire les dépenses de plus de $1000.00 par semaine. L'importance de cette économie déjà réalisée est grande et je tiens à la souligner.

"La Coopérative Fédérée, continua Monsieur J.-F. Desmarais, n'a point cependant restreint son activité à ce seul travail de l'organisation. Elle s'est occupée on ne peut plus activement de tous les besoins des cultivateurs et elle a pu, par exemple, leur offrir au début de cette année, par suite d'arrangement spéciaux, des engrais chimiques à des prix inconnus jusqu'ici. Malgré cette modicité des prix d'achat du printemps, les prix auxquels ces mêmes engrais peuvent être offerts actuellement aux cultivateurs sont encore beaucoup plus bas.

"Il reste, enfin, à organiser la vente des rations balancées, des produits et des engrais alimentaires et c'est ce à quoi nous travaillons tout en ce moment avec beaucoup d'énergie.

"Donner aux coopérateurs l'engrais qu'il leur faut, soit en vue de la production laitière, soit pour l'engraissement du bétail ou l'alimentation de la volaille, est d'une importance capitale et nous pourrons, d'ici peu, mettre sur le marché tout ce qui est nécessaire aux cultivateurs dans les différentes branches de leur industrie.

"Ainsi que vous le voyez, nous dit en terminant Monsieur J.-F. Desmarais, l'affiliation d'une trentaine de nouvelles coopératives, le travail déjà fait, les résultats déjà obtenus, indiquent bien la direction que nous comptons et prouve indiscutablement que le programme tracé par l'honorable monsieur J.-L. Perron est en voie de s'exécuter de la façon la plus complète et la plus satisfaisante.

"Sûrs d'être soutenus par lui, qui nous prodigue, sans cesse, les conseils et les directives qui nous sont indispensables, nous avons dans l'avenir la plus grande confiance et notre désir le plus ardent est qu'elle soit partagée par tous les cultivateurs de la province de Québec."

Ces importantes déclarations se passent de tout commentaire. Nous les accueillons bien volontiers et nous souhaitons qu'elles soient pour tous l'indication précise du succès assuré et prochain de l'agriculture dans notre province de Québec.

C. A. B.

LE CYCLE DU BACON

"La production actuelle de porcs au Canada a atteint le bas point dans le cycle de la production", dit la Division de l'Industrie animale du Ministère de l'Agriculture. Les provisions courantes et à venir sont tout juste suffisantes pour satisfaire à une demande active au pays. Il est à noter cependant qu'il y a eu très peu de diminution dans la production des porcs, mais plutôt que les approvisionnemnts n'ont pas tenu tête à la consommation domestique, qui va croissant. Les indications actuelles donnent à prévoir qu'il y aura une augmentation sensible dans la production de porcs l'année prochaine et que la baisse des prix pourra provoquer une reprise du commerce d'exportation.

ECLAIRCISSEMENT

Le moyen d'obtenir la plus grosse récolte de betteraves fourragères est de semer de six à neuf livres par acre de la meilleure qualité, de graine et d'éclaircir les plantes à neufs pouces d'espacement disent les experts en grande culture du Ministère fédéral de l'Agriculture. On est arrivé à ces conclusions après une série de recherches sur la plantation et l'éclaircissage qui ont duré plus de cinq ans.

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE FEDERAL AIDERA A L'ACHAT D'ANIMAUX D'ENGRAIS

L'hon. M. Weir veut encourager l'engraissement des bouvillons et des agneaux dans l'est du Canada et il offre, pour cinq mois, une aide pour l'achat de ces animaux.

LES CONDITIONS

Afin d'encourager, durant l'hiver, l'engraissement des bouvillons et des agneaux dans l'Est du Canada et, ainsi, assurer le succès des expositions d'animaux d'engrais qui seront tenues à Moose Jaw les 15, 16 et 17 octobre, et à Calgary les 20 et 21 octobre, l'honorable M. Weir a autorisé la Division Fédérale de l'Industrie Animale à offrir, pour une période de cinq mois, une aide pour l'achat d'animaux d'engrais sur les mêmes bases que celle accordée pendant les six saisons précédentes.

Cette aide est offerte pour une période de cinq mois à partir du 1er août, 1930. Elle ne s'applique qu'aux endroits suivants :

(a) Expéditions de bouvillons ou d'agneaux d'engrais achetés soit à l'Exposition d'animaux d'engrais de Moose Jaw ou de Calgary.
(b) Expéditions de bouvillons d'engrais achetés directement des rancheurs bona fide dans la Saskatchewan ou l'Alberta, ou à un des parcs à bestiaux de l'Ouest.

La Division Fédérale de l'Industrie Animale paiera à tout acheteur demeurant dans l'Est du Canada son billet de transport par chemin de fer, pour aller seulement, y compris le lit et les frais de pensions, à partir de sa résidence jusqu'au parc à bestiaux où l'achat est fait, ou au parc à bestiaux le plus près dans le cas des achats faits dans les troupeaux des prairies, pourvu qu'il se conforme aux conditions uivantes :

(1) Cette aide est limitée dans le cas des bouvillons aux veaux et aux animaux de un et deux ans lorsqu'ils sont achetés aux expositions d'animaux d'engrais ou dans les troupeaux des prairies, et aux charges d'une moyenne de pas plus de 1050 livres lorsqu'ils sont achetés dans les parcs à bestiaux.
(2) L'acheteur doit acheter et ramener avec lui dans l'Est du Canada un ou plusieurs wagons de bouvillons ou d'agneaux d'engrais pour les engraisser sur sa propre ferme ou sur les fermes de ceux pour lesquels il agit comme agent en faisant l'achat.
(3) On pourra se procurer des formules de dépenses, etc., nécessaires pour profiter de cette aide, en s'adressant à l'agent des parcs à bestiaux de la Division Fédérale de l'Industrie Animale de l'endroit visité. Tout compte de dépenses expédié à cette Division pour remboursement doit être accompagné d'un rapport signé par l'acheteur et certifié par l'agent du parc à bestiaux indiquant la date et le lieu du chargement de l'expédition, le nombre d'animaux dont se compose cette expédition, les pesanteurs et âges tels que requis dans la clause 1, l'endroit dans l'Est du Canada où ces animaux doivent être expédiés, et le nom de la personne ou des personnes pour lesquelles ces animaux sont achetés.
(4) L'acheteur qui préfère choisir une expédition de bouvillons dans un troupeau des prairies avant l'exposition d'animaux ou après, devra présenter une demande à cet effet s'il veut profiter de l'aide offerte pour son expédition, au représentant de la Division de l'Industrie Animale aux parcs à bestiaux, à
Moose Jaw, pour les achats faits dans les troupeaux des prairies de la Saskatchewan;
Calgary, pour les achats faits dans les troupeaux des prairies de l'Alberta.
(5) Cette offre ne s'applique pas aux expéditions d'animaux achetés pour la spéculation ni aux expéditions d'animaux amenés dans l'Est pour d'autres fins que celles d'engraissement bona fide. Toute contravention à cet article donne à la Division le droit de se faire rembourser au complet par l'acheteur de tous les frais qui peuvent lui avoir été payés.

Pour autres renseignements au sujet de cette aide, s'adresser à R.-S. Hamer, Chef du Service de l'Industrie Bovine, Ottawa. Nous rappelons aux acheteurs qu'il est nécessaire pour eux de voir le représentant de la Division aux parcs à bestiaux qu'ils visitent, car il ne sera pas accordé de frais de transport pour les expéditions non certifiées.

Ou à Stéphane Boily, Représentant de la Division Fédérale de l'Industrie Auimale, Sherbrooke, Qué.

RELATIVEMENT FAIBLE

Les engrais chimiques pour la fertilisation des récoltes prennent une importance croissante au Canada, et l'on serait porté à croire qu'il s'utilise déjà une quantité assez considérable de ces engrais au pays. Le Canada du reste peut se féliciter de ce que la qualité des engrais offerts en vente soit garantie sous les prescriptions de la Loi des engrais chimiques, appliquée par le Ministère fédéral de l'Agriculture, et cependant, au point de vue de la quantité des engrais consommés, le Canada vient vingt-sixième sur quarante-deux pays de l'univers, avec une consommation annuelle nette de 31,-000 tonnes. L'Allemagne qui utilise 1,834,000 tonnes nettes d'engrais chimiques est le plus gros consommateur, les Etats-Unis viennent deuxième avec 1,488,000 tonnes nettes. La Grande-Bretagne en emploie 274,000 tonnes et Cuba vient au bas de la liste avec 3,500 tonnes

T.-A. EDISON DIT LE SECRET DE SA SANTE

Le grand savant américain déclare qu'il doit sa vitalité au lait et que ce dernier est un merveilleux aliment.

ZAR AGHA

"Le Tout-Puissant savait ce qu'il faisait lorsqu'il forma les parties du lait. Il est le meilleur chimiste qui soit."

Telles sont les paroles que prononça M. Thomas A. Edison et que publie le "Philadelphia Public Ledger," nous écrit le Philadelphie Inter State Dairy Council. Le génie de l'électricité attribue au lait sa magnifique santé et sa vigueur physique à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

"Je suis un expérimentateur," dit-il, "et j'ai essayé plusieurs diètes; mais je suis toujours revenu au lait. Celui-ci a plus que tout autre facteur, contribué au maintien de ma santé—plus même que le fait d'avoir abandonné l'usage du tabac. Le lait est un aliment aussi effectif pour l'homme que pour les veaux."

—o—

Zar Agha, âgé de 156 ans et voyageur au pays de l'Oncle Sam, en mettant les pieds dans le Nouveau-Monde pour y faire une visite prolongée, se désaltère au moyen d'un grand verre de lait. Le vénérable cheik est le vétéran de 14 guerres et proclame fièrement qu'il a survécu à onze de ses épouses sur douze. Il ne fait pas usage de boissons fermentées—mais se refuse cependant à servir de propagande vivante aux prohibitionnistes.

—o—

Le lait écrémé sec devient rapidement le plus important des produits alimentaires destinés aux animaux; déclare le "New York Produce Review".

Les cultivateurs ont toujours employé cet aliment précieux en grandes quantités, mais cette année ils ont absorbé presqu'un tiers de tout le lait écrémé sec mis en vente, lorsque l'an dernier la consommation de ce produit sur les fermes ne se montait pas à 20 pour cent de la production totale.

La vente de lait écrémé sec, destiné à l'alimentation des animaux, fut plus élevée pendant le premier semestre de l'année en cours que ne l'était le total pour l'année 1929 et fut 127 pour cent plus considérable que pendant le premier semestre de l'an dernier.

Si on le compare aux autres produits laitiers, le lait écrémé sec tient facilement le premier rang au point de vue de la quantité.

Le lait écrémé sec est employé à la ferme surtout pour le rationnement des veaux et de la basse-cour, mais il sert également à nourrir les poulains, les renards, les lapins, les poissons et plusieurs autres animaux.

Conseil National Canadien d'Industrie Laitière,
Edifice du Journal, Ottawa., le 3 septembre 1930.

LA VENTE DES OIES

C'est lorsque le tmps commence à se refroidir, en automne, qu'il faut songer à préparer les oies pour le marché, disent les experts en aviculture du Ministère fédéral de l'Agriculture. On les sort des pâturages, et on met dans de petits enclos tenus bien propres, celles que l'on a choisies pour la vente, en leur fournissant beaucoup d'eau et de gravier. On les nourrit généreusemnt avec du blé d'Inde rond, le meilleur grain pour l'engraissement des oies. Avec ce régime les oies devraient être bonnes à vendre au bout de deux semaines d'alimentation. On les fera jeûner vingt-quatre heures avant de les abattre mais sans cesser de leur donner beaucoup d'eau. La plumaison doit se faire avec précaution. On recommande la plumation à sec ou à la vapeur, car les plumes valent très cher ; elles rapportent jusqu'à 60c. la livre.

On frotte l'oiseau plumé avec un linge humide et on le met refroidir. Une caisse de douze oies fait un paquet d'une très belle apparence pour le marché.

Appareil unique pour
HERNIEUX
Seul coussin herniaire au monde sans substance dure. Ne pèse que 3 onces. Tient au parfait. Nombreux témoignages.
Ecrire pour détails au long.
Hyde Hernia Belt Co.
Security Bldg. 2 Toronto St., Toronto

SALAISON DU PORC

La température est un facteur important dans la salaison du porc à la maison, disent les experts du Ministère fédéral de l'Agriculture. La viande cesse d'absorber du sel lorsque la température tombe au-dessous de 36o Fah. Pour que la salaison à sec réussisse il faut donc qu'elle se fasse dans une chambre où la température ne reste pas longtemps au-dessous de ce point. Dans la salaison à la saumure il faut avoir soin d'éviter la fermentation, qui se produit lorsque la température s'élève au-dessus de 45o Fah. Il faut veiller également à ce que la température de la chanbre ne tombe pas au-dessous de 35o Fah. Une autre précaution, afin de prévenir la fermentation. On peut ses procurer des renseignements détaillés sur la salaison du porc à la maison en s'adressant au Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

LES OUVRIERS SUPPORTENT L'EXPOSITION

L'exposition mondiale du grain en 1932 à Régina attire de nouveaux adhérents.

L'EUROPE

Régina, 27 — 300 délégués assistant il y a quelques semaines à la 46ème convention annuelle du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, à Régina, donnèrent un support absolu à la Conférence et au Congrès Mondial du Grain de Régina en 1932. Une décision approuvant l'Exposition et la Conférence prochaine du Grain fut unanimement confirmée, les délégués déclarent que leur support est leur façon d'exprimer leur désir de coopérer aux intérêts agricoles du Canada dans toutes les grandes entreprises dont le but est de fortifier la situation économique et industrielle du Dominuon chez les nations du monde.

LE BUREAU DU COMMERCE

Le bureau du Commerce de la ville de Régina propose de diriger une exposition de grain pendant la prochaine saison d'hiver. L'expositon sera comme préliminaire à la Conférence et au Congrès Mondial qui auront lieu à Régina en 1932, son but étant non seulement de stimuler l'intérêt pour l'évènement de 1932, mais de développer chez les agriculteurs de la contrée les méthodes les plus avancées d'exposer le grain de la façon la plus avantageuse. Afin de seconder ce but on propose aussi d'enroler la présence cet le concours d'un nombre d'exposants éminents et expérimenté.

INTERET UNIVERSEL

Un intérêt universel à la Conférence et au Congrès Mondial du Grain qui auront lieu à Régina, Canada en 1932 est indiqué dans ce qui suit, exprimé en deux endroits vastement séparés. L'auteur d'un article dans le "Daily News" de Perth, en Australie, dit que "Peu encore se rendent compte de l'importance de l'entreprise et de l'étendue de l'influence qu'elle exercera sur l'industrie basique de l'agriculture, particulièrement sur la quantité et la qualité du grain, produit, dans le monde entier", pendant qu'un autre correspondant dans le "New Letter" de Belfast, en Irelande, dit: Il est généralement reconnu que les problèmes d'alimentation du monde grandissent avec l'augmentation de sa population, de là la nécessité de la Conférence".

L'EUROPE

Des délégués de beaucoup de différents pays qui assistaient au récent Congrès de la volaille au Crystal Palace à Londres, en Angleterre, ont demandé instamment que les ministères de l'agriculture et les organisations de producteurs de leur pays soient avertis d'une façon personnelle au sujet de la Conférence et du Congrès Mondial, du Grain qui auront lieu à Régina en 1932. A cause de cette demande, M. John A. Mooney, Directeur-Général de l'Exposition, a étendu son tour des Iles Britanniques pour y inclure un nombre des pays représentés au Congrès de la Volaille. Pendant le Congrès de la Volaille, M. Mooney a adressé une assemblée de 200 délégués officiels venant des différentes pays du monde, et un fort appel s'est élevé demandant qu'il visite un certain nombre de ces pays et s'entretienne avec les fonctionnaires des départements agricoles ainsi que ceux représentant les organisations de fermiers.

COUVRONS LES TIGES

Il se perd beaucoup de framboisiers en hiver tous les ans ; il suffirait cependant, pour éviter une bonne partie de ces pertes, de protéger les pieds contre la gelée. Les experts en horticulture du Ministère fédéral de l'Agriculture conseillent de coucher les tiges et de les recouvrir d'une quantité suffisante de terre pour les tenir en place. Cet ouvrage, qui exige deux hommes, se fait aisément et rapidement, à peu de frais. Un homme saisit les tiges et les couche doucement sur le sol tandis que l'autre, muni d'une fourche, applique suffisamment de terre. Ce recouvrement peut gémieux recouvrir les tiges entièrement Sur les Prairies de l'Ouest il vaut de terre. Ce recouvrêm ent peut généralement se faire au moyen d'un cheval mais il est nécessaire pour cela que les lignes de framboisiers soient espacées d'environ huit pieds.

L'EXPORTATION DU BOEUF REPREND

Le dernier numéro du rapport sur le commerce du bétail, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, contient une nouvelle d'un haut intérêt. le commerce d'exportation du boeuf sur la Grande-Bretagne, qui était interrompu depuis plus d'une année, vient de reprendre. Le marché de Manchester a absorbé la première expédition qui se composait de 128 boeufs. Ces animaux avaient été achetés sur les parcs de Toronto ; ils appartenaient au type appelé boeufs "d'engrais légers de Manchester" et pesaient en moyenne 1,100 livres. Une autre expédition de quelque 200 têtes, venant de l'Alberta est actuellement en cours de route sur un port de l'Atlantique, pour être abattu à l'arrivée en Angleterre. "Cette initiative de la part des producteurs, des commerçants et des compagnies de navigation devrait ramener la confiance dans le commerce, et l'on nous dit qu'elle a déjà exercé un bon effet moral", dit le rapport.

RECOLTE IMPORTANTE

L'emploi constant de l'orge pour la nourriture de l'homme et pour fins médicinales fait que cette récolte prend une grande importance économique. Les céréalistes du Ministère fédéral de l'Agriculture disent qu'il s'emploie tous les ans pour la nourriture ou comme médecine de 140,000,-000 de livres d'orge. L'orge est utilisée pour la nourriture sous forme de farine d'orge, de crème d'orge, d'orge perlé ou mondé ainsi que sous sa forme naturelle. Elle est spécialement utile sous forme de malt, dans les médecines brevetées, parce qu'elle a la faculté de convertir l'amidon de la nourriture en maltose, une forme de sucre, le rendant ainsi plus assimilable.

FROMAGE CANADIEN

Il est bien vu dans les Antilles britanniques mais il faut donner le fromage qui convient.

TYPE "DAISIE"

Le fromage canadien est en vu dans les Antilles britanniques, mais ce commerce d'exportation ne pourra être maintenu et développé qu'en lui offrant le fromage qui lui convient, déclare J.-A. Ruddick, Commissaire de l'industrie laitière du Ministère fédéral de l'agriculture.

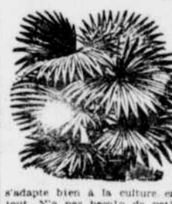
Le Dr Ruddick a passé plusieurs mois dans les Antilles l'hiver dernier. Il dit que le marché exige un petit fromage de 25 livres du type "Daisie", d'environ 12 pouces de diamètre ; il dit également que le fromage doit être assez neuf, et qu'il ne doit pas avoir plus d'un mois lorsqu'il est expédié.

Pour répondre à cette demande, certains exportateurs canadiens ont coupé ou fendu le fromage régulie de 80-85 livres en trois ou quatre parties et recouvert la surface coupée avec de la paraffine ou un linge fixé au fer. Ces fromages "fendus" exposés à des températures de 80o F. ou plus comme ils le sont constamment dans le climat des Antilles, sont loin d'être satisfaisants. Ils deviennent une masse molle, peu appétissante et de manutention difficile.

Le type "Daisie", fait assez ferme et recouvert d'une bonne croute convient beaucoup mieux pour le marché et l'on peut grandement en activer la vente en se donnant la peine de la préparer pour une clientèle spéciale. La qualité compte, aussi bien dans le fromage que dans les autres produits de la ferme ou de la laiterie.

(Publié par le service de la publicité, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.)

PALME GEANTE à FEUILLES en EVENTAIL



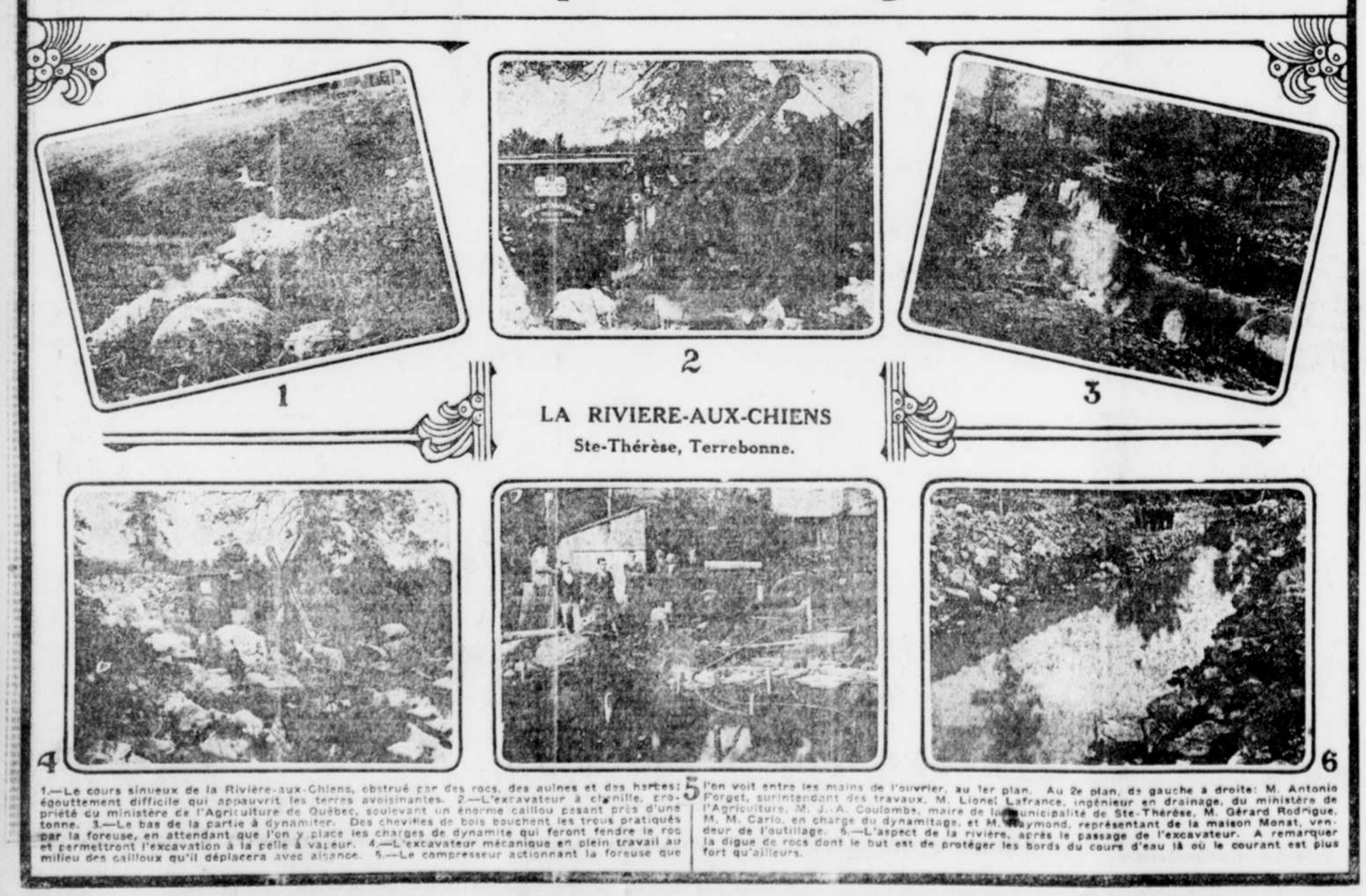
La plus belle de toutes les palmes et facile à cultiver à la maison avec sa graine. Elégantes feuilles en forme d'éventail d'un riche vert foncé; magnifiquement frangée de longs filaments filiforms le long des segmens de feuilles. La plante pousse compacte et s'adapte bien à la culture en pot et réussit partout. N'a pas besoin de petits soins; résiste à la poussière et à l'air sec; le manque de soleil ne l'abime pas. Très ornementale à tous les degrés de sa croissance et la palme, la plus satisfaisante jamais offerte. Graine, 25 sous le paquet.

OFFRE SPECIALE.—Deux paquets, de graine de Palme Géante et un paquet de 18 variétés de Graine de Géranium, 50 sous, franc de port. C'est le temps de les planter.

DOMINION SEED HOUSE
195 Elgin Street, Georgetown, Ontario

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Comparez et choisissez.

La fertilité rendue par le bon égouttement du sol



1 2 3

LA RIVIERE-AUX-CHIENS
Ste-Thérèse, Terrebonne.

4 5 6

1.—Le cours sinueux de la Rivière-aux-Chiens, obstrué par des rocs, des aulnes et des herbes; égouttement difficile qui appauvrit les terres avoisinantes. 2.—L'excavateur à chenille, propriété du ministère de l'Agriculture de Québec, soulevant un énorme caillou pesant près d'une tonne. 3.—Le bas de la partie à dynamiter. Des chevilles de bois bouchent les trous pratiqués par la foreuse, en attendant que l'on y place les charges de dynamite qui feront fendre le roc et permettront l'excavation à la pelle à vapeur. 4.—L'excavateur mécanique en plein travail au milieu des cailloux qu'il déplacera avec aisance. 5.—Le compresseur actionnant la foreuse que l'on voit entre les mains de l'ouvrier, au 1er plan. Au 2e plan, de gauche à droite: M. Antonio Forget, surintendant des travaux, M. Lionel Lafrance, ingénieur en drainage, du ministère de l'Agriculture, M. J.-A. Coulombe, maire de la municipalité de Ste-Thérèse, M. Gérard Rodrigue, M. M. Carlo, en charge du dynamitage, et M. Raymond, représentant de la maison Monat, vendeur de l'outillage. 6.—L'aspect de la rivière, après le passage de l'excavateur. A remarquer la digue de rocs dont le but est de protéger les bords du cours d'eau là où le courant est plus fort qu'ailleurs.

Big Ben

L'Appel Joyeux... qui ne fait jamais défaut

Big Ben sur base, nickelé ou en couleurs, $4.50.... Autres réveille-matin Westclox à partir de $1.75.

VOUS pouvez mettre toute votre confiance dans le Big Ben pour vous réveiller à l'heure; des millions s'y fient depuis des années.

Strictement moderne dans son dessin et dans son fini... le robuste Big Ben porte une garantie bien définie de deux ans. Il dure longtemps, vous sert fidèlement. D'une qualité supérieure et entièrement recommandable, il donne la plus grande satisfaction sous tous rapports. Un meilleur réveille-matin, il vaut bien son prix.

Il y a beaucoup d'autres Westclox... réveille-matin, montres de poche, horloges d'autos. Cadrans ordinaires ou lumineux.

Western Clock Co., Limited, Peterborough, Ont.

Westclox
Réveille-matin — Montres de poche — Horloges d'autos.

Fabrication Canadienne

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles

M. et Mme Joseph Samson, de Fall River, Mass, ainsi que leur gendre et leur fille, M. et Mme S. Bourdon, ces dernier en voyage de noces, sont en promenade chez M. Ludger Samson, à Lauzon, frère de M. Joseph Samson. Il y a 43 ans que ce dernier est parti de Lauzon. Ils ont visité New-York, Newport, Vt, les Montagnes Blanches, Montréal, Sherbrooke et Lévis. Ils font le voyage en auto et seront de retour à Fall River le 5 octobre.

Mme Damase Lefebvre, de St-Ephrem-de-Beauce, était dernièrement en promenade chez son gendre et sa fille, M. et Mme Gédéon Lemieux, à St-David de Lévis.

Les familles Louis Guay, J. Garneau, A. Savary, Alexandre Guérin, Roméo Morisset, M. Matte, Louis Rousseau, P. Dorval, M. Lefebvre et Ernest Roy qui passaient la belle saison à Beaumont sont de retour en ville.

M. Marcel Guay, de Lévis, était en promenade, ces jours derniers, chez M. et Mme Joseph Fortier, à Beauceville.

Mlle Olivine Cantin, de St-Jean-Chrysostome, était dernièrement en promenade chez sa soeur, Mme A. Lachance, à St-Henri de Lévis.

M. et Mme J.-Arthur Labrecque, M. et Mme Joseph Pouliot ainsi que Mme P. Pouliot, de Beaumont, étaient dernièrement en promenade chez des parents à Buckland.

M. et Mme Joseph Caron, de Lévis, étaient en promenade, ces jours derniers chez M. J.-B. Picard, à St-Pacôme.

M. Joseph Landry, de Ste-Hélène de Kamouraska, était dernièrement en promenade chez des parents à St-David-de-Lévis.

On annonce pour mardi le 7 octobre prochain le mariage de mademoiselle Lucie Guenette, fille de M. G.-A. Guenette de Lévis à M. Hormidas Carbonneau, fils de M. Vilbon Carbonneau également de Lévis. Pas de faire part.

Prochain mariage

On annonce pour le 7 octobre prochain, le mariage de M. Armand Roberge, fils de Mme L.-J. Roberge, de Lévis, avec Mlle Marie-Ange Rancourt, fille de M. et Mme Dosithée Rancourt, de Lauzon-Ouest. Pas de faire-part.

La visite pastorale de Mgr Plante à Lauzon et à Beaumont

Sa Grandeur Mgr Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec, terminera sa visite pastorale pour cette année, en se rendant confirmer les enfants des paroisses de Lauzon et de Beaumont, jeudi et vendredi prochain.

Sa Grandeur arrivera jeudi prochain à Lauzon et prendra le dîner au presbytère. Dans l'après-midi il confirmera plus d'une centaine d'enfants. En compagnie de M. le curé H. Bernier, Mgr Plante partira ensuite de Lauzon, jeudi après-midi, pour se rendre à Beaumont où Sa Grandeur confirmera plus de cent enfants de la paroisse vendredi matin. M. Lauréat Guay, marguillier en charge de Beaumont et Mme Guay agiront comme parrain et marraine de confirmation. Mgr Plante, accompagné de M. le curé Lefebvre, partira après le dîner pour revenir à l'archevêché de Québec, sa visite pastorale se terminant là pour cette année.

Mariage Gignac-Rioux

Mercredi matin dernier, à 6 heures, en la chapelle des Congréganistes, à Lévis, a été célébré le mariage de M. Eugène-Adjutor Gignac, de St-Pascal-Baylon, Québec, fils de M. Honoré Gignac, de St-Roch de Québec, avec Mlle Estelle Rioux, de Lévis, fille de M. Johnny Rioux, de Bienville.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Eugène Carrier, curé de la paroisse.

M. A. Gignac servait de témoin à son frère et M. Johnny Rioux accompagnait sa fille.

Après la cérémonie nuptiale le déjeuner fut pris à la résidence de M. Fernand Rioux, rue Wolfe, à Lévis, frère de la mariée, puis les nouveaux époux sont partis en automobile à Montréal, Sherbrooke et autres villes des Cantons de l'Est.

Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

Les offices religieux demain matin seront à l'heure solaire

Les citoyens de la rive sud, soit ceux des paroisses de Lévis, Lauzon, Bienville, Villemay, Pointe Lévis où l'avance de l'heure était en vigueur depuis avril dernier, voudront bien se rappeler que demain matin, les heures des offices religieux seront dans toutes les églises à l'heure solaire. Pour s'éviter des ennuis on voudra bien reculer les aiguilles des horloges et montres ce soir avant de se coucher.

Un Christ en bronze pour la grande Croix du cimetière de Bienville

M. l'abbé D. Pelletier, curé de Bienville, vient de faire l'achat d'un beau Christ en bronze qui sera placé sur la grande Croix, dans le cimetière Val Sainte à Bienville. Ce riche morceau a été acheté à Vaucouleurs, en France et coûte $175. Il sera installé au cours du mois prochain et sa bénédiction donnera lieu à une touchante cérémonie religieuse dans le cimetière paroissiale. M. l'Abbé Pelletier compte sur la générosité de paroissiens pour lui aider à payer ce morceau de valeur. Il est certain que sa demande sera entendue et que les paroissiens souscriront généreusement.

Ils fêtent le 15ème anniversaire de leur mariage

Dimanche le 21 septembre, un nombreux groupe de parents et d'amis, se réunissaient à la résidence de M. et Mme Pierre Masson, de Lévis, pour fêter le 15ième anniversaire de mariage de M. et Mme Roméo Lainé.

Une adresse fut lue aux jubilaires par leur fils Maurice, et une superbe gerbe de fleurs fut présentée à Mme Lainé par leur jeune fille Jeanne. Après lecture de l'adresse un magnifique Radio fut offert aux jubilaires.

M. Lainé, quoique surpris et émus, sut trouver de bonnes paroles pour remercier ses parents et amis de cette belle marque d'estime.

Durant la veillée un euchre fut organisé, et de magnifiques prix furent offerts aux heureux gagnants. Il y eu chants, musique et à 1 heure, un banquet réunissait autour des tables superbement garnies de fleurs naturelles, tous les invités.

Plusieurs santés furent proposées, la Santé des Jubilaire par M. Oscar Drouin, M.P.P., député de Québec-Est. La santé des Dames, M. Geo. Gingras. Plusieurs autres discours furent aussi prononcés par MM. Geo. Tardif, J.-A. Mercier, Adélard Lainé, Omer Lainé, Félix Gilbert et autres.

L'on se sépara à une heure avancée de la nuit emportant le meilleur souvenir de cette fête se promettant bien de se réunir de nouveau dans 10 ans.

Les organisateurs de cette fête, MM. Pierre Masson, Omer Lainé et L.-P. Moreau ont raison de se féliciter du succès remporté.

Les invités étaient : M. et Mme Roméo Lainé, Maurice Lainé, Louis-Philippe Lainé, Fernande Lainé, Jeanne Lainé, Mme Vve Achille Bernier, M. et Mme capt. Alphonse Bernier, Mme Vve Edmour Bernier, M. et Mme Jean-Chs Bernier, Mme Vve Arthur Boissinot, M. et Mme Adélard Lainé, M. et Mme Omer Lainé, M. et Mme Félix Gilbert, M. et Mme Pierre Masson, M. Adélard Lainé, Québec, M. et Mme L.-P. Moreau, M. et Mme J.-A. Mercier, M. et Mme Philippe-Aug. Gilbert, M. et Mme Roland Gilbert, M. et Mme Antonio Gervais, La Malbaie, M. et Mme J.-M. Carette, Ste-Marie de Beauce, M. et Mme Eusèbe Michaud, M. Dr Jos. Leblond, maire de Lévis et Mme Leblond, M. et Mme Wilfrid Thivierge, M. et Mme Thomas Boissinot, M. Oscar Drouin, M. P. P. et Mme Drouin, M. et Mme Henri-Paul Drouin, M. et Mme Emile Forgues, M. et Mme Willie Bilodeau, M. et Mme Geo. Gingras, M. et Mme Jos. LeGrand, M. et Mme E.-E. Lemieux, M. et Mme G.-J. Lemieux, M. et Mme L.-H. Octeau, M. et Mme Edmond Paradis, M. et Mme Têtes. Marotte, M. et Mme Louis Rhéaume, M. et Mme G.-A. Tardif, M. et Mme Herbert-L. Thom, Mme Camille Ouimet, New-York, M. Dr Jos.-L. Gilbert, Mlles Gabrielle Gilbert, Paulette Masson, Thérèse Masson, Marcelle Masson, Jeanne Bilodeau, Rita Bilodeau, Yvette Boissinot, Marie-Paule Lainé, Cécile Lainé, Françoise Lainé, Mauguerite Lainé, Thérèse Moreau, Berthe Moreau, Irène Moreau, Anne-Marie Moreau, Thérèse Boissinot, MM. J.-C. Dion Jos. Hallé, Paul Dussault, Chs-Antoine Lainé, J. Dubé, Robert Masson et Pierre-Georges Masson.

La clôture de la neuvaine aux Saints Martyrs Canadiens, à Lévis

Les pieux exercices de la neuvaine préparatoire à la grande fête des Bienheureux Martyrs Canadiens, commencés dimanche soir dernier, en l'église Notre-Dame de Lévis, se termineront demain soir, à 7 heures. Cette cérémonie de clôture sera faite solennellement. On portera en procession les reliques de ces Saints puis un sermon sera fait par M. l'abbé Arthur Lapointe, du Refuge Don Bosco. Les paroissiens de Lévis qui ont tous suivi assidûment cette neuvaine, communieront demain matin aux différentes messes.

Demain aura lieu le concours de l'Association de Tir du Régiment de Lévis

Demain matin, à 10 heures 30, si la température est favorable, aura lieu le grand concours annuel de l'Association de Tir du Régiment de Lévis, au champ de tir du Camp des Ingénieurs, à Lauzon. Tous les membres de l'Association y prendront part. Il y aura de riches coupes, des prix en argent et de beaux articles qui seront distribués aux heureux gagnants.

On fête son 45ème anniversaire de naissance

Samedi soir, le 20 septembre, un nombreux groupe de parents et d'amis se réunirent à la résidence de M. et Mme Emile Dumont, rue Couillard, à Lauzon, pour lui causer une agréable surprise à l'occasion de son 45ème anniversaire de naissance.

Une adresse lui fut lue par M. Albert Royer et un riche cadeau offert par les employés de la Cie de Machineries Mercier lui fut présenté. Bien que très ému, M. Dumont sut trouver de bonnes paroles pour remercier toutes les personnes présentes de cette belle marque d'amitié à son égard. Il y eut chant, musique et déclamations, puis à minuit un succulent goûter fut servi à tous les invités. Ce ne fut que tard dans la nuit que chacun se sépara avec le meilleur souvenir de cette agréable réunion, à laquelle étaient présents:

M. Emile Dumont, le jubilaire, son épouse, Mme Emile Dumont et leurs enfants, Mlle Rachel Dumont, MM. Paul-Eugène, Maurice, Marcel, Emilien, René et Lionel Dumont, M. Napoléon Mercier, gérant de la Cie de Machineries Mercier, M. Louis Mercier, M. et Mme Déziel Samson, Georges Carrier, Pierre Roberge, Albert Garneau, Donat Denis, Gonzague Leveillé, Louis Couture, Léo Lamontagne, Eddie Côté, Joseph Boucher, Cléophas Lamontagne, Joseph Vallée, Joseph Vézina, Jimmie Hutton, Achilaus Larrivée, Albert Royer, Léonidas Coulombe, Alonzo Lepage, Saluste Vien, Charles Côté, Charles Ringuet; Mlles Carmelle, Lucile et Gracia Bégin, Marguerite Mercier, Georgette Guenard; MM. Eugène Roy, Charles Bégin, Paul Côté, Jules Vallée, L. Lamontagne, Marcel Mercier et Paul Lemay.

Une invitée

Le "Napoléon" jouera demain contre le "Canadien", à Québec

La troisième et dernière partie pour décider quel club sera l'heureux gagnant de la riche coupe mise en compétition par le journal "Le Soleil" sera jouée demain après-midi, à 2 heures 30, sur le terrain de l'Exposition Provinciale, entre les clubs "Napoléon", de Lévis, et "Canadien", de Québec. Les deux clubs ayant gagné chacun une partie, il est certain que la joute décisive sera très intéressante. M. J.-C. Harvey, rédacteur en chef du "Soleil", lancera la première balle avec comme receveur, M. De Haitre, gérant du dépt. des Annonces et M. Ernest Lemieux, contremaître du journal, sera au bâton. Nul doute que tous les sportsmen de la rive sud assisteront à cette partie de demain après-midi.

Collecte mensuelle demain pour l'église de Bienville

Demain matin, en l'église de Bienville, sera faite la collecte mensuelle en faveur de cette église.

La communion des Enfants de Marie de Lévis, demain matin

Demain matin, à la messe de 7 heures 15, en l'église Notre-Dame, sera faite la communion générale des demoiselles Enfants de Marie de Lévis. Le chant à cette messe sera fait par la chorale des Enfants de Marie.

Elle a été inhumé à Beaumont lundi dernier

Une jeune fille de 16 ans, Mlle Irène Turgeon, fille de M. Edgar Turgeon, ancien citoyen de Beaumont, est décédée vendredi de la semaine dernière, à la résidence de ses parents, de la paroisse de Jacques-Cartier, à Québec. Les funérailles ont eu lieu lundi dernier en l'église de Jacques-Cartier et les restes mortels ont été transportés au cimetière de Beaumont et inhumés dans le terrain de la famille à laquelle nous présentons nos plus cordiales sympathies.

Faveurs obtenues par l'intercession de feu Mgr F.-X. Gosselin

Dimanche dernier, au prône de la grand'messe, M. l'abbé Eugène Carrier, curé de Lévis, a donné lecture de lettres venant de personnes qui remercient feu Mgr F.-X. Gosselin, ancien curé de Lévis, pour des faveurs obtenues par sa puissante intercession :

Une dame de Lévis, pour une guérison obtenue et envoie honoraire d'une messe basse.

Une ancienne Lévisienne demeurant à Montréal, pour une faveur obtenue et envoie honoraires d'une messe privilégiée.

Une dame de St-Henri pour faveur obtenue et envoie honoraires d'une messe privilégiée.

Un paroissien de Lévis pour une position obtenue et envoie honoraires d'une messe basse.

Une jeune fille des Trois-Rivières, pour une guérison obtenue et envoie honoraires d'une messe basse.

Un citoyen de Lévis pour une position obtenue.

Une dame de Lauzon pour une grande faveur obtenue et envoie honoraires d'une messe.

Remerciements

M. et Mme Louis-E. Guérin, de Bienville, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de leur petite Françoise bien-aimée, décédée le 5 septembre, à l'âge de trois mois, à leur résidence, rue Wolfe, soit par offrandes de fleurs, lettres de sympathie, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

Funérailles de Mme Vve Louis Ruel, à Lauzon

Ce matin, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église de Lauzon, les funérailles de dame Marie Carrier, épouse de feu M. Louis Ruel, décédée mercredi dernier, à l'âge de 86 ans et 5 mois. Elle laisse pour pleurer sa mort, une fille, Mme Joseph Royer, de Lauzon, un fils, M. Thomas Ruel, deux sœurs, Mme Vve Cyrille Ruel et Mme Vve Samson, de Montréal, un frère, M. Pierre Carrier, une belle-sœur, Mme Pierre Carrier, quatre petits-fils, Alphonse, Roméo, Roland et Rosario Ruel, quatre nièces, Mlles Jeanne Royer, Marguerite Royer, Cécile Ruel et Marguerite Ruel. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière St-Joseph et inhumés dans le terrain de la famille.

Funérailles de Mlle Angelina Belleau

Jeudi matin, le 4 septembre, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont au lieu, en l'église Notre-Dame de Lévis, les funérailles de Mlle Angelina Belleau, fille de M. et Mme Ferdinand Belleau, décédée le 1er septembre, à l'âge de 23 ans et 6 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gérard Emond, vicaire de la paroisse qui chanta le service.

Portait la croix, M. Marius Côté, de Lévis. Les restes mortels étaient portés par les quatre cousins de la défunte, MM. Donat et Raoul Belleau, René Brousseau et Gérard Huard.

La défunte laisse pour pleurer sa mort, outre son père et sa mère, trois frères, MM. Ernest, Alphonse et Rosaire Belleau; deux sœurs, Mlles Marguerite et Annette Belleau; une belle-sœur, Mme Ernest Belleau.

Conduisaient le deuil: son père, M. Ferdinand Belleau; ses frères, MM. Ernest, Alphonse et Rosaire Belleau; son grand'père, M. Joseph Huard; ses oncles, M. Zoel Hamel, de St-Romuald, MM. Théophile Huard, Alfred Brousseau, Ernest Belleau, Alphonse Belleau, de St-Romuald. Théophile Bourget, de Québec, Octave Bourget, de New-Liverpool, Auguste Belleau, de Lévis; ses cousins, MM. Donat, Raoul, René, Paul-Emile et Alphonse Belleau, de Lévis, Gloria, Gérard et René Brousseau, de St-Romuald, Gérard Huard, de St-Romuald, Malcolm Demers et son fils, de New-Liverpool, E. Tessier, Napoléon Belleau et Ernest Thivierge, de Québec.

Dans l'assistance on remarquait: MM. Hector Lemieux, E. Turgeon, P. Beaulieu, E. Gingras, M. Kirouac, R. Bégin, R. Bernier, P. Pontbriand, H. Garneau, L. Garneau, J.-N. Mercier, N. Mercier, C. Landry, J.-P. Mercier, A. Morisset, L. Martin, J.-M. Martineau, de Québec, A. Leclerc, de St-Romuald, etc.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie, dont:

Offrandes de messes: MM. et Mmes Camille Landry, Léonidas Couture, Napoléon Mercier, Hector Lemieux, Joseph Gagnon, Ulderic Bégin, Alphonse Belleau, Alphonse Mercier, Ernest Belleau, Napoléon Belleau, Héliodore Garneau, Emile Turgeon, M. Zoel Hamel, Mlles Irène Bouchard et Irène Létourneau.

Bouquets spirituels: M. Donat Belleau, Raoul Belleau, M. et Mme Auguste Belleau, M. et Mme Arthur Belleau, M. et Mme Malcolm Demers et M. et Mme Wilfrid Brousseau.

Billets d'affiliation: M. et Mme Côme Pontbriand et M. et Mme Albert Plante.

Sympathies, de M. et Mme Albert Lemieux.

Tributs floraux, de la famille M. et Mme Ernest Thivierge, de Québec.

Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille à laquelle nous réitérons nos plus vives sympathies.

M. et Mme Ferdinand Belleau désirent remercier toutes les personnes qui à l'occasion de la mort de leur jeune fille, Mlle Angélina Belleau, ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, affiliations, lettres de sympathies, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

Un appel des pompiers de Lévis

Les pompiers de Lévis furent appelés, vers midi, hier, pour un commencement d'incendie à la résidence de M. Pageau, rue St-Augustin. Heureusement qu'il ne s'est agi que d'un feu de cheminée et les dommages ne sont pas considérables.

Il est transporté dans sa famille

M. Vital Jalbert, âgé d'une soixantaine d'années, malade à l'Hôtel-Dieu de Québec, a été transporté, hier matin, par l'ambulance de M. Joseph-P. Thibault, de Lévis, dans sa famille, à St-Georges-de-Beauce. M. Jalbert est sérieusement malade.

Mort de M. Gaudiose Genest, à l'hôpital de Lévis

M. Gaudiose Genest, de St-Isidore-de-Dorchester, est décédé dans la nuit de jeudi dernier, à l'hôpital de Lévis, à l'âge de 61 ans. M. Laval Fortier, de Lévis, a transporté hier les restes mortels, dans son corbillard-automobile, à St-Isidore, où auront lieu les funérailles. Nos sympathies à la famille en deuil.

Il se fait prendre la main par une scie ronde

M. Roland Côté, âgé de2 2 ans, marié et demeurant rue St-Laurent, à Lévis près du Pont des Habitants, a été victime d'un douloureux accident, jeudi soir, vers 7 heures. Il était occupé à scier du bois avec une scie ronde lorsqu'un morceau de bois glissa et M. Côté arriva la main gauche sur les dents de la scie. Il eut les nerfs des cinq doigts coupés. On se porta au secours du blessé qui fut transporté chez lui et M. le Dr Dumas, de St-Romuald, fut appelé pour lui donner les premiers soins.

M. Côté fut ensuite conduit à l'hôpital de Lévis où MM. les Drs Leblond, de Lévis, et Dussault, de St-David, attachèrent les nerfs coupés. M. Roland Côté fut ensuite transporté à la résidence de son père, M. le sergent de police Etienne Côté, qui demeure en haut du poste central. Il en aura pour quelques semaines avant de pouvoir se servir de sa main.

Assemblée de la Commission Scolaire de Lévis remise à lundi soir

L'assemblée de la Commission Scolaire de Lévis qui devait avoir lieu hier soir, a dû être remise à lundi soir prochain, à la même heure et au même endroit, vu que des commissaires ne pouvaient y assister. Cette assemblée sera importante.

Mort de Mme Arthur Thibault, à l'hôpital de Lévis.

Mme Arthur Thibault de St-Marcel de l'Islet, est décédée dans la nuit de jeudi dernier, à l'hôpital de Lévis à l'âge de 56 ans. M. Laval Fortier, de Lévis, a transporté hier, dans son corbillard-automobile, les restes mortels à St-Marcel où auront lieu les funérailles. Nos sympathies à la famille en deuil.

La promptitude de la brigade de Lauzon à répondre aux appels pour incendie.

M. Leslie, inspecteur de la Cie des Underwriters, de Québec, est venu, mercredi dernier, faire son inspection annuelle de la station du feu et de la pompe à incendie de Lauzon, de la bâtisse de l'usine de filtration, des hydrans et du système d'aqueduc. Il s'est ensuite rendu à la rue Jodoin et là a sonné une alarme. M. Ernest Dion, trois minutes après l'appel, était rendu sur les lieux avec sa pompe-automobile et avait étendu cent pieds de boyaux et prêt à lancer l'eau. M. Leslie l'a vivement félicité et a aussi félicité M. le maire Dorval chez qui il s'est rendu avant de partir de Lauzon. Il communiquera ses notes à sa compagnie qui fera parvenir un rapport au conseil dans quelques semaines sur cette visite.

Mort de Mme Joseph Mariage, à Pointe Lévis

Nous avons appris avec regret la mort de dame Marie Boix, épouse de M. Joseph Mariage, arrivée hier soir, à sa résidence, rue St-Laurent, près de la Côte Tibbitts. La défunte, âgée de 46 ans, a succombé à une longue maladie endurée avec piété et résignation. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 10 heures en l'église Ste-Jeanne d'Arc et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie, à Lévis. Nous présentons à la famille de la regrettée défunte nos plus sincères condoléances.

Rafles au bazar de Ste-Jeanne d'Arc

Jeudi soir dernier, à l'occasion de la clôture du bazar de Ste-Jeanne d'Arc, à Pointe Lévis, il y eut plusieurs objets de raflés et les heureux gagnants furent :

Une belle chaise, gagnée par Mlle Rita Veilleux, de Charny, avec le No 7319.

Un riche crucifix, gagné par Mme Pacnet, de Lauzon, avec le No 5186.

Un nécessaire de voyage, gagné par M. Roland Sirois, rue St-Laurent, avec le No 4088.

Un set de pipe, gagné par M. Bergoné, statuaire, de Lauzon, avec le No 11665.

Une petite table d'enfant et chaises, gagnée Mlle Martha Labrecque, rue St-Laurent, avec le No 6576.

Un couvre pieds en soie, gagné par M. Amanzor Lebreux, rue St-Laurent, avec le No 4611.

Tous ces objets ont été réclamés, la vente de charité a obtenu un beau succès et les organisatrices remercient toutes les personnes qui les ont encouragées.

Des cours de couture gratuits pour les dames et demoiselles de Lévis

Des cours gratuits donnés par le

(Suite à la page 23, 1ère col)

La Santé c'est le Bonheur

Avec la santé, on surmonte les épreuves les plus difficiles

Par mes remèdes toniques et purificateurs du sang, améliorez votre santé !

F.-X. LACROIX
Herboriste autorisé par la Loi

Ces remèdes sont uniques en leur genre. Moi seul les vends de mon laboratoire à vous. Par poste, ils sont envoyés partout, soit au Canada ou aux Etats-Unis, au prix de $3.50, par mois Payez par mandat poste. Ils font pour les deux sexes et à tout âge. C'est une aide précieuse pour votre vie, votre bonheur et votre santé. Dites votre âge et vos maladies.

Des milliers ont déjà été satisfaits de mes remèdes. Seize ans de vente sont là pour prouver leur valeur.

EXEMPLES : M. G. Duguay, de Welland, Ontario, vient de m'écrire ceci : "Il y a dix ans, j'étais très faible, nerveux, malheureux, etc., etc... Chaque année, vous m'avez vendu des remèdes pour plusieurs mois et d'année en année, ma santé s'est améliorée. Je suis heureux de vivre et de travailler aux soins de ma famille." Amis lecteurs, depuis dix ans, votre santé s'est-elle améliorée ? Si non, pourquoi ne pas faire comme ce monsieur ?

M. A. Malenfant, de Delmas, Sask., m'écrit ceci : "Il y a deux ans, j'étais très faible, je me croyais ruiné je ne pouvais plus travailler. Je prends vos remèdes depuis, plusieurs mois par année et je puis très bien maintenant gagner ma vie à travailler et toute ma santé s'améliore encore".

Amis lecteurs, depuis deux ans, votre santé s'améliore-t-elle ? si non, pourquoi ne pas devenir mon client ?

Si vous voulez vous renseigner seulement, écrivez-moi. Dites-moi votre âge et vos maladies. Je vous répondrai et enverrai des brochures explicatives.

Ou si vous voulez venir acheter vos remède de moi, venez le mardi, ou le jeudi, de 9 h. a.m. à 4 h. p.m. et le samedi de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

F.-X. LACROIX
HERBORISTE
438, RUE ST-JOSEPH -:- QUEBEC CAN.

Les Tout Nouveaux MANTEAUX

Garnis de Fourrure

Haute Nouveauté Pour l'Automne et l'Hiver

Des manteaux de haute nouveauté, aux lignes distinguées, matériel de teintes des plus nouvelles, garnis de fourrures. Nous les avons choisis parmi les plus beaux et nous sommes positifs que vous en serez émerveillés. Venez dès maintenant afin de pouvoir bénéficier d'un meilleur choix. Avec un léger acompte nous garderons pour vous de côté ces marchandises à des prix surprenant par leur modicité.

A Partir du 27 SEPTEMBRE
Toutes les nouveautés de la saison seront à l'étalage
SAMEDI 27 sept.

300 jolis Manteaux garnis de riches fourrures pour Dames. Valeurs exceptionnelles à des prix vraiment intéressants Variant depuis.....
14.95 16.50 19.95
22.50 24.50 26.50
28.50 et plus

50 Manteaux garnis de fourrures de la dernière saison. Valant jusqu'à 35.00 pour..... 9.95

10 Manteaux de fourrures, chèvres grise rasées. Valant 40.00, pour..... 29.50

Manteaux Nouveaux
VENEZ LES VOIR
Et Epargnez 20 pour 100

200 MANTEAUX de fillettes de 2 à 14 ans, garnis ou non de fourrures, à des prix variant de.....
4.49, 4.98, 5.95
6.95, 8.95 à 12.50

100 JUPES de robes Papillon, pour jeunes filles. En vente depuis.....
1.89 à 3.95

100 jolies ROBES en crêpe plat pour Dames. Depuis.....
4.95 à 10.95

25 jolies ROBES en georgette. Valeurs de 15.00 pour.....
8.95

50 ROBES en velours imprimés, pour Dames. En vente depuis.....
7.95 à 14.95

100 ROBES en Jersey laine aussi Costumes, deux et trois morceaux, depuis
4.49, 5.95
6.49 à 7.95

Des centaines de PULL-OVER, CHANDAILS et VESTES de laine pour Dames, messieurs, garçons et fillettes, depuis
98c, 1.24, 1.49, 1.98
2.49, 2.98, 3.49 à 4.95

200 ROBES de fillettes en flanelle, Jersey, popeline et velours, depuis .....
1.98, 2.49, 2.98 à 3.95

300 HABILLEMENTS de garçons, de 2 à 6, de 8 à 14 ans, 2, 3 et 4 morceaux, depuis.....
1.49, 1.98, 2.98, 4.95
6.95, 8.95 à 14.95

200 PARDESSUS de garçons, de 3 à 17 ans, depuis.....
4.95, 8.95, 9.95 à 12.95

Voyez nos GANTS pour Dames, choix extraordinaire de gants, kid français importés, depuis.....
1.49, 1.89, 1.98, 2.24
2.34, 2.49, 2.98 à 3.49

BAS Coch, laine ou laine et soie, dep.
39c, 49c, 59c, 69c
84c, 89c, 98c à 1.19

Elias Thivierge

458-460 rue St-Joseph -:- Québec
(ANGLE BAGOT ET ST-VALLIER, ST-SAUVEUR)

DANS NOS THEATRES

A L'IMPERIAL

King a la voix dorée dans "Paramount on Parade"

Une voix qui a ravi tout Broadway se fera entendre dans le magnifique divertissement de toutes les étoiles Paramount, "Paramount on Parade", dont les représentations commencent demain, pour trois jours, au théâtre Impérial. Cette voix appartient à Dennis King, l'étoile de "Rose-Marie" et du "Roi Vagabond", et le héros de la sensation cinématographique en technicolor de Paramount, "Le Roi Vagabond" encore.

Dans "Paramount on Parade" King chante une chanson d'amour russe, qui tire son nom du roman intitulé "The Gallows Song". C'est l'un des plus brillants des intermèdes de "Paramount on Parade", dont une bonne partie a été filmée en Technicolor. Dans les tableaux on voit un gibet sur le haut d'une colline et sur lequel King, comme un félon, est à la veille de mourir. —Communiqué.

AU FRANCAIS

Programme pour demain et lundi. Comédie, romance et émotions dans "Thoroughbred"

La première vue a pour titre "The Mounted Stranger", avec Hoot Gibson dans le premier rôle, celui d'un étranger dans un pays de hors-la-loi dénués de tout scrupule et capables de tout faire pour arriver à leurs fins. Il n'en est pas moins reconnu par eux comme leur plus dangereux rival qu'ils aient encore jamais connu. Il faut voir les luttes qu'il a à conserver la jeune fille qu'il aime, et soutenir pour finalement parvenir à dont il a un jour sauvé la vie.

Deuxième vue, "She Goes to War", avec Eleanor Boardman et John Holland dans les deux premiers rôles. C'est le récit des expériences d'une jeune fille américaine durant la Grande Guerre. Les scènes sont des plus émouvantes et le dénouement est digne de l'intrigue. Cette vue est tout à fait recommandable.

Communiqué

AU CANADIEN

Comédie, romance et émotions dans "Thoroughbred"

La vue intitulée "The Thoroughbred" est une histoire des pistes de course, c'est dire que les scènes se déroulent avec rapidité, comédie, romance et sensations du commencement à la fin de la représentation.

Wesley Barry joue le premier rôle avec une verve endiablée. Mais il est également supportés de la façon la plus habile par Nancy Dover, nouvelle venue à l'écran, mais qui possède tout ce qu'il lui faut pour devenir bientôt célèbre. — la beauté, le charme et l'esprit. Elle fait une très gentille héroine. Pauline Garon est comme toujours, dévastatrice. Larry Seere est le joueur effréné qui rivalise agréablement avec le caractère principal. Robert Homans et Walter Perry sont deux Irlandais batailleurs dont la rivalité contribue beaucoup à l'intrigue de la vue et fournit sa bonne part d'éclats de rire. Tod Taylor et son ombre noire, Ham, sont deux garçons affamés quand ils s'adressent à Riley et Donovan pour avoir du travail — Tod comme jockey et Ham comme palefrenier. Il est impossible de décrire toutes les péripéties, les aventures et les scènes qui se suivent. Il faut absolument aller voir cette représentation pour se rendre compte des situations comiques et parfois dramatiques qui s'enchevêtrent au grand amusement des spectateurs.

A L'EMPIRE

On verra Mary Nolan dans "Shanghai Lady", au début de la semaine au théâtre Empire. "Shanghai Lady", qui est un film parlant, a pour thème une histoire orientale. Mary Nolan est secondée par des artistes très connus, tels que James Murray, Wheeler Oakman, Anders Randolph et Yola D'Avril.

Ce film attirera l'attention de tous les cinéphiles par sa facture nouvelle. Les scènes orientales, les rues de Shanghai sont reconstituées avec un réalisme qu'aucun film du genre n'est parvenu à atteindre ; Mary Nolan étonnera ses admirateurs — et ils sont nombreux — par la vérité de ses expressions, en plus du programme de Shanghai Lady, il y aura autres sujets courts chantés, parlés et musicaux, qui sauront plaire à notre clientèle.

Un programme de premier ordre.

Communiqué

AU CLASSIC

"Their Own Desire" et "Speedy" constituent un excellent programme.

Norma Shearer est l'étoile de "Their Own Desire", et son rôle est celui d'une très moderne jeune fille aux idées très modernes aussi. L'actrice dit que pour jouer ce rôle il faut beaucoup d'imagination pour bien rendre les sentiments et les émotions qui sont parfois le partage de la jeune fille moderne. Le reste de la distribution comprend Lewis Stone, Belle Bennett, Cecile Cunninghan, Hélène Millard et Mary Doran.

Harold Lloyd est le héros de "Speedy", avec Ann Christy comme héroine. Mlle Christy est une nouvelle personnalité sur l'écran, mais elle est déjà digne de la réputation qu'on lui a faite de fort excellente comédienne. "Speedy", la dernière vue du comédien aux lunettes cerclées de corne, est certainement l'une de ses meilleures productions. Elle est comique, divertissante, hilarante au suprême degré, un véritable succès déjà.

Communiqué

AU RIALTO

"City Girl" et "Caught Short" sont les deux vues à l'affiche.

"City Girl" est l'histoire d'une charmante demoiselle de la ville, qui connait tous les tours et ratours de l'humanité, fait la rencontre d'un jeune homme des grandes espaces, sans aucune prétention — et apprend de lui quelque chose de nouveau au sujet de l'amour. Distribution : Mary Duncan, Charles Farrell, David Torrence et Guinn Williams.

"Caught Short", avec Polly Moran, Marie Dressler, Anita Page dans les trois grand rôles féminins. Les grands rôles masculins sont tenus par Charles Morton, Thomas Conlin et Douglas Haig. Le reste de la distribution est à l'avenant. "Caught Short" est un éclat de rire continuel du commencement à la fin de la représentation, un véritable traitement pour la mauvaise humeur.

Communiqué

A L'ARLEQUIN

Programme du théâtre à partir de lundi.

D'abord ouverture par Buster Brown et ses jeunes et talentueuses danseuses. Puis numéros tout à fait originaux par les mêmes aux accords d'une musique entrainante.

Drame en un acte, étude de moeurs contemporaines, composition de l'artiste sympathique qu'est M. Raoul Lery. M. Lery est secondé par Mlle Simonne Devarennes, MM. Paul Foucreau, Germain et Charlot.

Superbes numéros de chant et de danse par Mmes Buster Brown, Germaine Masse, Alice Allard, Gladys Lewis; MM. Raoul Lery, Hervé Germain, Paulo Martel et Paul Foucreau.

Pour terminer, comédie-bouffe par "Swiftey", supporté par Caroline, Germain, Balloune et toute la troupe dans un grand final.

Ne pas oublier le concours de devinette commençant demain.

AU PRINCESS

Une nouvelle série de la Compagnie Universal

"The Jade Box" — (La Boite de Jade") — une émouvante série nouvelle de la Compagnie Universal, commence demain au théâtre Princess. Les grands rôles sont joués par Louise Lorraine et par Jack Perrin.

Cette série comprend dix chapitres dont le premier sera représenté demain au Princess. Le récit est de Fred Jackson, un récit de mystères, d'aventures, de romance, de mysticisme oriental, avec une toute nouvelle attraction dans le pouvoir occulte de la boite de jade.

Louise Lorraine, toujours favorite dans les séries, et Jack Perrin, également aussi populaire, sont supportés par une splendide distribution comprenant Monroe Salisbury, Francis Ford, Wilbur-S. Mack et Leo White. La direction est de Ray Taylor, directeur de plusieurs vue à grands succès en séries de la Compagnie Universal.

La partie merveilleuse de "The Jade Box" est la photographie d'un fantôme qui se meut dans la vue. Dans l'histoire, la boite possède l'étrange pouvoir de rendre une personne invisible. L'intrigue est quelque chose de tout à fait différent et d'intensément intéressant, avec des sensations en abondance et des mystères angoissants qui restent impénétrables jusqu'au denouement du dernier chapitre.

"PIZZY WIZZY" que vous verrez dans l'un des principaux rôles de "La Poupée de Dix mille Piastres", au théâtre Princess, semaine du 29 septembre.

THEATRE RIALTO
3 jours commençant demain
CHARLES FARRELL,
Mary Duncan, David Torrence dans
"CITY GIRL"
Aussi Mary Dressler et Polly Moran dans
"CAUGHT SHORT"

CLASSIC
3 jours commençant demain
DEUX BELLES VUES
Norma Shearer, Lewis Stone et Belle Bennett dans
'THEIR OWN DESIRE'
Aussi Harold Lloyd dans
" SPEEDY "

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Le valeur résiste à l'épreuve.

THEATRE FRANCAIS
DEMAIN ET LUNDI
HOOT GIBSON
DANS
"MOUNTED STRANGER"
ELEANOR BOARDMAN et JOHN HOLLAND
DANS
"SHE GOES TO WAR"
Aussi Comédie

THEATRE ARLEQUIN
Tirage
DU CONCOURS DE DEVINETTE
Samedi le 27 septembre
$100.00 EN PRIX

DERNIERES REPRESENTATIONS CE SOIR
"LETS GO NATIVE"
avec
JACK OAKIE — JEANETTE MacDONALD
SKEETS GALLAGHER — WILLIAM AUSTIN

ENFIN VOUS POURREZ VOIR LA MERVEILLE DU CINEMA PARLANT

LES REPRESENTATIONS COMMENCERONT LE MATIN

Portes ouvertes le dimanche à 1 heure et à 11.15 heures du matin lundi, mardi, mercredi, pour les représentations de "ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT".

Nos représentations seront continues comme suit: de 1.15 à 11 heures du soir demain et de 11.30 heures du matin à 11 heures du soir, lundi, mardi et mercredi.

Prix d'admission:
Demain: 1 h. à 6.30 heures: 30-40c
Après 6.30 heures 35-50c
La semaine: 11.15 à 6.30 ..... 25-30c
Après 6.30 heures 35-50c

Venez avant 6.30 heures et profitez des prix meilleur marché de la matinée tout en évitant la foule du soir

HEURES DES REPRESENTATIONS
Demain seulement:
Representations completes à 1.15; 3.45; 6.25 et 8.50 heures.
"All Quiet" à 1.40; 4.05; 6.45; et 9.15 p.m.
Lundi, mardi, et mercredi "All Quiet" à 11.30; 2.00; 4.30 7.00 et 9.30 p. m.

ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT
4 JOURS COMMENCANT DEMAIN
CAPITOL Canada's Finest Entertainment

3 jours EMPIRE COMMENCANT DEMAIN

Une femme comme elle pouvait-elle éprouver le véritable amour?
Voyez
Mary Nolan
DANS
"SHANGHAI LADY"
Vous serez émerveillé de ce programme !

CANADIEN
27 SEPT. au 30 OCT.
TIFFANY présente The THOROUGHBRED
Drame
Sportif
Epatant
Emouvant
Audacieux
Un spectacle nouveau et rempli de surprises à la fois captivant et reposant
avec
WESLEY BARRY
Nancy Dover
Pauline Garon
Larry Steers
Walter Perry
Dirigée par Richard Thorpe

TIFFANY PRODUCTION
Actualités: Sujets courts
Représentations : 1.30-3.15-7.30-9.15

DOUBLE PROGRAMME !!
Reginald Denny et Mariam Seegar dans
"WHAT A MAN"
Comédie Mack Sennett
"SUGAR PLUM PAPA"
ET
LA PLUS GRANDE IDYLLE DE L'ECRAN
NORMA SHEARER
dans The
Love Career
avec
CHESTER MORRIS, CONRAD NAGEL, ROBERT MONTGOMERY
3 JOURS SEULEMENT
Assistez aux matinées
Une vraie vue! Voyez-la!
CARTIER Home of Perfect Talkies

THEATRE IMPERIAL THEATRE
Pour 4 Jours Commençant Demain
VENEZ VOIR MAURICE CHEVALIER
dans
PARAMOUNT ON PARADE
Aussi COMEDIE et NOUVELLES

Jeudi — Vendredi — Samedi
PROGRAMME DOUBLE
"Returned to Sherlock Holmes"
aussi
"BE YOURSELF"
avec
Robert Armstrong et Harry Green

"Any Time's is the Time to Fall in Love"
chantent Buddy Rogers et Lillian Roth dans une des romanesques chansons de
"PARAMOUNT ON PARADE"
où tous vos amis et amies des films font l'amour, chantent, dansent... passent le temps merveilleusement. Dans le plus délicieusement intime divertissement qu'ont ait jamais imaginé. Voyez et entendez
"SWEEPIN THE CLOUDS AWAY"
comme Maurice Chevalier et ses cinquante femmes volages le chantent et le dansent. Un autre festival lyrique. En TECHNICOLOR.

HEURES DES REPRESENTATIONS
DIMANCHE : 1 h. 30 3 h. 15 7 heures et 8 h. 45
SEMAINE : Matinée : 2 heures. Soirée: 7 h. 30 et 9 h.
POUR LE 5 OCTOBRE
NORMA TALMADGE
dans
'New-York Nights'
avec
GILBERT ROLAND

Wild Company
Les "Folles Compagnies" ruinent plus de jeunes espoirs brillants que toute autre chose au monde, d'après la Famille Grayson, dans ce succès Fox movietone, avec
FRANK ALBERTSON
H B. WARNER
SHARON LYNN
JOYCE COMPTON
LAUREL et HARDY
dans
"BLOTTO"
Version Anglaise
VICTORIA

Pour DEMAIN Seulement
Hoot Gibson
dans
"LONG LONG TRAIL"
aussi
Comédie et Attractions Spéciales
par la troupe
et le
1er épisode de la Nouvelle Série
"THE JADE BOX"
avec
Louise Lorraine
Jack Perrin et
Francis Ford
à cette occasion la direction donnera
$40 en prix
$20 en matinée
et $20 en soirée

THEATRE PRINCESS THEATRE
Lundi - Mardi - Mercredi
JANET GAYNOR
dans
"FOUR DEVILS"
Jeudi - Vendredi Samedi
"LUCKY STAR"
Semaine du 29 septembre 1930
GRANDE OUVERTURE
"LE R-100 A QUEBEC"
Par M. Marcel Dequoy
JOSEPH dans
"JOS. SOUSSISE"
Par A. Dumont
Pizzy Wizzy, Joseph, Manda dans
"LA POUPEE DE DIX MILLE PIASTRES"
Par A. Dumont
EXTRA : Mlle Rolande Labelle de la Société Canadienne d'Opérette de Montréal
aussi 2 actes de vaudeville

La Vie Sociale

M. et Mme J.-R. Bisaillon, autrefois de Montréal, sont actuellement au Château-Frontenac et prendront leurs appartements au Château St-Louis le 1er octobre prochain.

— o —

Mme J.-Octave Mallet-Jobin, de Québec, est en promenade à Montréal où elle visite l'Exposition de Missionnaires.

— o —

M. et Mme Edmond Noreau, de St-Casimir, sont partis pour une quinzaine de jours en voyage aux Etats-Unis. Ils passeront d'abord par Québec et Sherbrooke. Aux Etats-Unis, ils visiteront les villes de Portland, Boston, Woonsocket et New-York. Le retour se fera par Montréal.

— o —

Mme Emile Bouchard de St-François-de-Sales, était l'hôte de sa fille, Mme Ovila Bouchard, de Québec.

— o —

Mme J.-A. Chabot, Miles Chabot, sont de retour à la ville, après avoir passé la belle saison à Notre-Dame-des-Laurentides.

— o —

On annonce pour le 6 octobre prochain, le mariage de M. Gérard Fournier, fils de madame Henri Fournier, de Québec, avec Mlle Simone Béland, fille de M. et madame Tancrède Béland, de Rawdon. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'église de Rawdon.

Pas de faire part.

— o —

On annonce pour le 6 octobre, le mariage de Mlle Marie-Laure Coulombe, fille de M. et madame Michel Coulombe, de Montmagny, avec M. Gérard Marquis, autrefois de l'Imprimerie de Montmagny, fils de M. et madame Irénée Marquis, aussi de Montmagny.

Le mariage sera béni à 7 h. 30 en l'église paroissiale.

Mesdemoiselles Isabelle et Georgiana Martel, de Vankleek Hill, Ont., sont en promenade pour une huitaine chez leur cousine, madame Jos. Renaud, de St-Roch.

— o —

M. et madame Charles Blouin, née Laurette Fréchette, de Newton, Mass., autrefois tous deux de Québec, annoncent la naissance d'une fille, née le 6 septembre et baptisée sous les prénoms de Marie-Laura-Jeannette.

— o —

Lundi, le 22 septembre dernier, en l'église paroissiale de Limoilou, le Révérend Père Antoine bénissait le mariage de mademoiselle Thérèse Jobin à M. Chs-Emile Montminy. M. Alphonse Montminy servait de témoin à son fils et M. Arthur Jobin accompagnait sa fille. La mariée portait une magnifique robe de crêpe jaune garnie de tulle, modèle Lelong, chapeau et souliers du même ton, et un manteau d'écureuil blanc. Son bouquet se composait de roses jaunes. Durant la cérémonie un magnifique programme musical fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie dont voici les principaux morceaux qui furent exécutés : Veni Creator, de Gustave Gagnon, par la chorale ; Qui j'aime, par mademoiselle Adrienne Girard ; Le Noel du Mariage fut exécuté par mademoiselle Georgette Jobin, soeur de la mariée. Mademoiselle Huot touchait l'orgue. Après la cérémonie, les parents des deux familles et quelques invités furent conviés à la résidence de M. Arthur Jobin, dont un magnifique déjeuner leur fut servi. Dans l'après-midi les heureux époux sont partis en auto pour un voyage à New-York, Atlantic City et plusieurs autres villes américaines, une quinzaine d'autos sont allés les reconduire à une distance de 25 milles. Pour le voyage madame Montminy portait un tailleur bleu marin et une parure de renard argenté. A leur retour, M. et madame Montminy résideront au no 78 rue St-Patrick. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

— o —

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de M. Eugène Flamand, pompier de Québec, à Mlle Alice Sylvain, de St-Patrice de Beaurivage. La cérémonie nuptiale eut lieu dans l'église de St-Patrice, le 15 septembre et fut donnée par le Rév. Père P. F. O'Reilly.

Parents et amis prirent le dîner chez M. Sylvain, père de la mariée, puis se mirent tous en route pour Québec où ils reçurent une chaleureuse réception chez M. Flamand, 21 rue Ozanam, père du marié.

Etaient présents au souper de M. Flamand: Madame Janvier Flamand, âgée de 84 ans et grand-mère du marié; M. et Mme Eugène Sylvain, M. Alcide et Auréa, frère et soeur de la mariée, M. J. C. Flamand et sa dame, M. et Mme Napoléon Flamand, M. et Mme Charles Moisan, M. Rosaire Flamand, Mlle Marie Flamand et Mlle Cécile Flamand, tous frères et soeurs du marié. Aussi M. Raoul Dupont, beurrier, et Mlle Ivette Desgagné, de Québec, M. et Mme Honoré Flamand et leurs filles, Lucia et Germaine, M. et Mme Adélard Flamand, M. et Mme Delphis Demers, tous de St-Patrice de Beaurivage, M. et Mme Clovis Hamel, M. et Mme Auguste Grondin, M. et Mme Maurice Demers, tous de St-Gilles de Québec, M. et Mme Ernest Girard et leur fils, Benoit, M. et Mme Paul Garneau et leur mère, Mme Sauvageau, M. et Mme Pierre Gaudreau et leurs filles, Rose-Alma et Cécile. Dans le courant de la soirée, nous avons eu la surprise d'un groupe de pompiers du poste numéro 9, sous la direction du Capitaine Fly et ont apporté avec eux de nombreux cadeaux. Il y eut discours et danse. En retour, le maitre de la maison n'a pas manqué de jouer son rôle important habituel. Le tout se termina dans la plus grande joie.

M. Paul Emile Bédard, courtier en assurance et immeubles, et Mme Bédard et leurs enfants, Roger, Rolande et André, sont partis pour la fin de semaine à Montréal.

RECENT MARIAGE

Monsieur Richard Losier de Kapuchasing, Ont., et Mademoiselle Jeanne Boulianne de Val-Rita, dont le mariage fut célébré récemment. Les nouveaux époux ont visité des parents à Sudbury, et à North Bay.

GRADUEE

MLLE JEANNE D'ARC REIMNEITZ, fille de M. et Mme Maurice Reimneitz, de Breakeyville, et élève graduée des RR. SS. de la Charité St-Louis, au couvent de Breakeyville, qui a obtenu du Bureau des Examinateurs Catholiques de la P. de Q., avec la note "distinction" son brevet d'enseignement scolaire supérieur. — Nos félicitations.

NOCES D'ARGENT

Une fête de famille a eu lieu dimanche, le 7 septembre dernier, à la salle Dufresne à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Eugène Bonneau.

Et pour mieux dépister les jubilaires, M. et Mme Eugène Gingras vinrent les prendre pour une promenade en automobile à St-Raymond.

Au retour de la promenade, M. et Mme Eugène Bonneau furent les héros d'une démonstration charmante de la part de leurs nombreux parents et amis désireux de leur offrir un beau témoignage d'estime et de considération à l'occasion de cetteanniversaire.

Une forte jolie adresse fut lue aux jubilaires par leur fille Irène et une lettre de leur fille (Cécile) Sr Marie-Auguste, des soeurs St-François d'Assise, et une gerbe de fleurs fut présentée à Mme Bonneau.

De magnifiques et riches cadeaux, dont une superbe coutellerie en argent et un très beau set de vaisselle furent offert aux jubilaires.

M. Bonneau, bien que très surpris de cette demonstration d'amitié, sut répondre à l'adresse. C'est en termes délicats qu'il remercia les parents et amis de ce témoignage.

Au cour de la soiree dont la présidence etait sous l'habile direction de M. J.-A. Barbeau, il y eut chant, musique, déclamation et sauterie.

L'orchestre Roméo Boucher exécuta un joli programme musical.

A minuit un succulent goûter fut servi aux invités. Mmes J.-

Antonin Barbeau et Vve Antoine Barbeau, étaient les organisatrices.

Parmi ls invités on remarquait: M. et Mme Eugène Bonneau, jubilaires, Mlles Yvonne , Irène, Alphonsine, MM. Emile et Lucien, leurs enfants; Mme Vve Antoine Barbeau, Mme Vve Hubert Bonneau, MM. et Mmes J.-A. Barbeau, Adélard Bopneau, M. Joseph Bonneau, MM. et Mmes Charles Bigaouette, Alphonse Hébert, Alphonse Hébert, jr, Wilfrid Hébert, Adélard Hébert, Eugène Bonneau, Antonio Charron, Arthur Bonneau, de St-David, Eugène Gingras, Antonio Barbeau, jr, Joseph Robitaille, Valère Gosselin, Onésime Daigle, Victor Dignard, Chevalier Pierre Beaulé, président de la C. J. C. C. du Canada, Louis Morin, Président du Conseil Central National Catholique de Québec, J.-Eugène Gauvin, organisateur du district de l'Ordre des Forestiers Canadiens, Chevalier Louis Emond, Gaudiose Gilbeault, Napoléon Fréchette, Ernest Bédard, Mme Vve Georges Frédéric, MM. et Mmes Joseph Côté, Omer Gagnon, Emile Verret, organisateur des métiers en construction, Roméo Pageot, et Joseph Goulet, Louis Roberge, William Doddridge, Séverin Blouin, Alfred Paquet, Félix Delisle, Jean Baptiste Tanguay, Antonio Huot, Léo Dufresne, Mme F. Raymond, MM. et Mmes Eugène Vézina, Mme Vve Gaudiose Gilbert, M. et Mme Eugène Gauvin, Mme Bapoléon Roy, M. et Mme Edmond Fortin, M. et Mme René Demmers, Mme Vve J. Blouin, M. Martin Boucher, président du conseil de Construction M. et Mme Adélard Guay de Lévis; M. et Mme Léo Guay, de Lévis; M. Lucien Gingras, Lucien Barbeau, Jean-Paul Bonneau, Roméo Baroeau, Lucien Barbeau, de Lévis; Jean-Paul Gosselin, M. J. Gendron, M. Siméon Gosselin, Omer Gagnon jr, Philippe Plamondon, G. Doddridge, Lionel Gingras, J. Ferland, A. Carpentier, Willie Tremblay, Mlles Marcelle Bonneau, Marie Bourget, Hélène Bourget, Gisèle Barbeau, Jacqueline Bonneau, Bernadette Bonneau, Hélène Bonneau, Marie-Anna Fortier, Yvonne Robitaille, Marguerite dDaigle, Gabrielle Plante, Bertha Roussin, Germaine Gingras, Marie-Anne Dinel, Irma Barbeau, Marie-Anna Roussin, Juliette Gilbert, Yvette Gilbert, Maggy Hutching, Simonne Fortin, Emilienne Fortin, Hélène Dumont.

La fête se prolongea jusqu'à une heure matinale et tous se séparèrent après avoir chanté l'hymne "O Canada" et réitéré aux jubilaires leurs meilleurs souhaits , se promettant de revenir au jubilé d'or.

tière.

Cette sortie est obligatoire sous peine de renvoi.

LA DIRECTION

CHIC MARIAGE

M. JOSEPH MILHOMME, et son épouse, née Pauline Matte, dont le mariage a été célébré le 1er septembre, à Cap Santé. M. et madame Milhomme demeure à St-Gérard, Co. Portneuf.

UNIVERSITE LAVAL

Cours de Langues Modernes Anglais, Italien, Espagnol, Allemand

Professeurs : Joseph Belleau, B.A., L.LL., avocat, ancien interprète à l'armée anglaise et à La Société des Nations.

Italien : Première année, un cours par semaine le jeudi soir à 8.15 heures, premier cours le 2 octobre. Deuxième année, un cours par semaine le vendredi soir à 8.15 heures, premier cours le 3 octobre.

Espagnol : Première année, un cours par semaine, le mardi soir, à 8.15 heures, premimer cours le 30 septembre.
Deuxième année, un cours par semaine, le mercredi soir à 8.15 heures, premier cours le 1er octobre.

Anglais : Première année, un cours par semaine, le lundi à 2 heures p. m., premier cours le 29 septembre.
Deuxième année, un cours par semaine, le lundi à 3 heures p.m., premier cours le 29 septembre.

Allemand : Première année, un cours par semaine, le mercredi à 2 heures p. m., premier cours le 1er octobre.
Deuxième année, un cours par semaine, le mercredi à 3 heures p.m., premier cours le 1er octobre.

Les cours d'anglais et d'allemand se donnent au pavillon des sciences, chemin Ste-Foy ; les autres cours se donnent dans la salle de l'Ecole Normale supérieure, premier étage de l'Université, rue des Remparts.

L'inscription se fait immédiatement avant le premier cours. Les prix d'admission est de $20 dont la moitié est strictement payable d'avance. Aucun élève ne sera admis sans avoir fait le premier versement.

Les dames sont admises à ces cours.

Pour renseignements s'adresser à l'abbé C. Morissette, Université Laval, tél. : 2-4495M.

Le Secrétaire

LOUABLE INITIATIVE

La Société St-Jean-Baptiste de Québec, à la suggestion de son Président général, a décidé d'organiser pour la saison 1930-1931 toute une série de concerts et de conférences dans les différentes parties de la ville, et nous ne saurions trop encourager nos compatriotes à donner le plus entier encouragement à une initiative aussi louable. Ce n'est d'ailleurs que justice. Bien que le but de notre Société Nationale en organisant ces concerts et conférences soit d'instruire nos compatriotes tout en les récréant, il faut se rappeller les lourds sacrifices qu'elle s'est imposée pour nous donner une célébration comme nous n'en avions peut-être pas eu depuis de nombreuses années. D'ordinaire, la Société St-Jean-Baptiste ne regarde pas trop au côté financier de la célébration, et elle compte surtout sur les amusements qui ont lieu aux terrains de l'exposition pour boucler son budget. Cette année, il n'a pu en être ainsi. Bien que les nombreux chars allégoriques et corps de musique qui figuraient dans la parade entraînaient une dépense extraordinaire, la Société a eu à souffrir de l'inclémence de la température, même alors que le programme des amusements et du feu d'artifice a été un grand succès. Tous les officiers et membres ont donc une belle occasion de reconnaître et d'encourager les efforts de la Société nationale en réservant un siège pour le grand concert Ariel-Duprat qui commencera la série de la saison. Le plan de la salle St-Pierre est déposé chez J.-W. Cantin, marchand de meubles, 446, rue St-Joseph, où l'on peut se procurer des billets et réserver des sièges jusqu'à sept heures lundi soir. En avant patriotes, encourageons les nôtres.

FIANCES

Mlle NELLY PAQUET, de Grondines, et M. NOEL TROTTIER, de Québec, dont le mariage aura lieu le 30 septembre prochain, dans l'église de Grondines, à 9 heures.

L'OXYMEL

à l'Eucalyptus est un vieux remède contre la toux, qui s'emploie avec succès dans les cas de coqueluche.

En vente partout ou à la Pharmacie Brunet, rue St-Joseph.

DINEZ AU VENETIAN CAFE

(96 rue St-Jean)

Le plus nouveau restaurant de haut ton à Québec

Quand vous voudrez avoir quelque chose de meilleur, quelque chose de différent à manger et quelque chose de différent dans l'atmosphère environnant—venez alors au Venetian.

SPECIAL LE DIMANCHE

Dîner au Poulet ou Steak, table d'hôte..... 85c
Repas réguliers, depuis..... 40c

GRATIS

Mesdames - Mesdemoiselles

Téléphonez, le jour seulement, à 2-4025, pour détail au sujet de cette annonce.

A L'EXPOSITION MISSIONNAIRE

L'exposition Missionnaire qui se tient actuellement au Manège Militaire de la rue Craig reçoit aujourd'hui la visite de près de 400 enfants des Cèdres, P. Q. Ces petits voyageurs sont arrivés ce midi par le Canadien National, à la Gare Bonaventure. A leur tête était M. le chanoine Remillard qui a organisé cette excursion qui restera sans doute mémorable pour les petits visiteurs.

"LA FLEUR de LYS"
La Reine de l'EAU de JAVELLE
No Gagnant 5536A
J.-A. Frenière fabricant
25-31, BAGOT — TEL.: 3-0346

CONSERVATOIRE MIGNON
73, avenue Cartier
Ouverture des Cours le 2 Octobre
Pour culture physique, déclamation et chant
Cours les jeudis et samedis aux heures suivantes:
2 h. 30 à 3. h 30 Petites
3 h. 30 à 4 h. 30 Moyennes
4 h. 30 à 5 h. 30 Grandes.
Admission : $1.00 par mois
24-27-1

OCCASIONS CHEZ LINDSAY
Piano $150.00 "Lindsay" droit, occasion exceptionnelle, $10.00 comptat $6.00 par mois.
Piano $175.00 "Brigg" droit superbe tonalité $10.00 comptant, $6.00 par mois.
Piano automatique $375.00 "H. C. Bay" légèrement usagé y compris $10.00 de musique, $15.00 comptant, $8.00 par mois.
Phonographe $20.00 "Columbia", magnifique cabinet $5.00 comptant, $3.00 par mois.
Radio, $150.00 "Fada" cabinet en noyer complètement électrique, $15.00 comptant $7.00 par mois.
Radiola $111.50 strictement neuf, tout électrique, 7 lampes, $10.00 comptant, $6.00 par mois.
S'adresser chez
C.-W. LINDSAY & Cie Limitée
201 rue St-Jean, Québec

HOTEL ST-ROCH
QUEBEC
Quand vous magasinez à Saint-Roch, prenez notre lunch spécial à 75c
Hôtel de 250 chambres strictement à l'épreuve du feu.

ON MANGE BIEN AU CHATEAU CHAMPLAIN
rue St-Paul - - Québec

HOTEL SAINT-LOUIS
SOUS LA DIRECTION DE
L'HOTEL STE-URSULE
Québec M. G. TAYLOR, Prop. Canada
Situé dans le quartier résidentiel
NOUS aurons 100 chambres à la disposition des pensionnaires permanents à partir du 15 de septembre pour jusqu'au mois de juin 1931. Le prix est de $65.00 par mois par personne, d'après le plan américain, c'est-à-dire comprenant les repas et la chambre.
Toutes les chambres ont une salle de bain ou une douche privée et le téléphone de longue distance.
AVIS
Prix: Pour repas seulement (3) trois repas, $45.00 par personne par mois. Pour 2 repas $35.00 par personne par mois.
Les porteurs de billets commerciaux pourront bénéficier toute l'année du plan américain, à $4.50 par jour.
S'adresser à M. W. GADOURY, Gérant, au bureau

DANS NOS THEATRES

AU CAPITOL

L'auteur qui n'a pas voulu se faire étoile de l'écran.

On a offert le premier rôle à Erich Maria Remarque, le jeune auteur allemand de "A l'Ouest Rien de Nouveau", dans la vue tirée de son livre sensationnel, et il a refusé.

Cette offre lui a été faite par Carl Laemmle président des "Universal Pictures", peu de temps après l'achat des droits de l'auteur sur le livre qui passe pour être le roman de guerre le plus lu des temps modernes.

"A l'Ouest Rien de Nouveau" est pour ainsi dire une autobiographie. Le principal caractère, "Paul", n'est rien autre que Remarque lui-même qui, à l'âge de dix-huit ans, a quitté l'école pour aller aux tranchées. Le livre contient les mémoires de Remarque, ses pensées et celles de ses compagnons de guerre.

Après la guerre, Remarque s'est fait tour à tour instituteur, organiste dans un asile, vendeur d'automobile, dessinateur, critique dramatique et spécialiste en automobiles, mais bien qu'il ait vécu la vie de "Paul" au front et qu'il ait eu le talent d'écrire sa vie, il ne s'est pas cru capable de remplir le rôle principal dans la version cinématographique de son oeuvre.

Dans le moment Remarque s'occupe d'écrire la suite de "A l'Ouest Rien de Nouveau" — le récit des conditions d'après-guerre. La "Universal Pictures Corporation" devra faire la version cinématographique de ce second roman de Remarque et va présenter comme l'une de ses grandes productions pour 1930-31.

Le rôle de "Paul" dans la vue est rempli par Lewis Ayres, un jeune homme de vingt ans. Les autres membres de la distribution sont : Louis Wolheim, John Wray, George "Slim" Summerville, Russell Gleason, William Bakewell, Scott Kolk, Walter Browne Rogers, Ben Alexander, Owen Davis Jr., Harold Goodwin, Richard Elexander, Pat Collins et Yola D'Avril.

Tel qu'annoncé ailleurs dans cette page, les représentations de "A l'Ouest Rien de Nouveau" seront continues et commenceront à 11 heures 30 du matin lundi, mardi et mercredi, et à 1 heure 15 demain après-midi.

Venez de bonne heure si vous voulez éviter la foule.

Communiqué

ARLEQUIN
Demain Programme Spécial
"ISLE OF LOST SHIPS"
Avec Noah Beery
5e Episode
de "Queen of the Northwood"
COMEDIE ET 3 ACTES DE VAUDEVILLE
LUNDI 29 SEPTEMBRE ET TOUTE LA SEMAINE
La troupe de Caroline présente
"LA CHAMBRE No 44"
Par "Swifty" supporté par toute la troupe aussi un drame en 1 acte
"LE GUET-APENS"
Par Raoul Lery
secondé par Simone Devarennes, Paul Fouceau, Hervé Germain et Charlot.
Ouverture et danses par Buster Brown et ses 8 jeunes et jolies danseuses.
Spécialités de chant et Danse par Hervé Germain, Raoul Lery, Paul et Paulo Germaine et Alice, Glady.
LUNDI MARDI ET MERCREDI
Cinema "Behind Closed Doors"
L'orchestre dirigé par Fred Trembay
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI
Cinema "Frozen River" avec Rin-Tin-Tin
La Troupe Caroline
Commençant dimanche
CONCOURS DE DEVINETTES
Epelez le nom
C—A—R—O—L—I—N—E
$25.00 en Prix
Se Terminant le 4 Octobre 1930

AU VICTORIA

Sensation réaliste et moderne par une excellente compagnie.

Possédant une intrigue d'un intérêt absorbant et émouvant, ainsi qu'une distribution exceptionnelle, "Wild Company", drame romanesque et sensationnel Fox movietone, vient de commencer au théâtre Victoria une représentation de quatre (4) jours.

Du côté des hommes, Frank Albertson et H.-B. Warner se partagent les honneurs, dans les rôles du père et du fils. Sharon Lynn joue le principal rôle féminin.

L'histoire est celle d'une jeune homme moderne qui se trouve pris dans une affaire de vol et de meurtre, après avoir été intrigué par une belle mais menteuse employée dans un club de nuit, le caractère personnifié par Mlle Lynn. Victime des circonstances et il est condamné, mais un juge miséricordieux trouve le moyen de lui permettre d'échapper à la sentence de la prison.

Warner donne là une de ses splendides performances caractéristiques, et il est particulièrement remarquable dans la scène de la cour, où il plaide en faveur de son fils et essaye de prendre sa part du blâme. Dans le rôle d'épouse et de mère, Claire McDowell est également splendide. Kenneth Thompson est convaincant dans son rôle de forban qui "encadre" le garçon pour se couvrir lui-même.

Joyce Compton donne une excellente personnification de la jeune fille moderne sans souci. Richard Keene, Frances McCoy, Bela Lugosi, Bobby Callahan, Mildred Van Dorn et George Fawcett forment le reste de la distribution, et chacun de ces acteurs donne une excellente performance.

Bien que la vue en soit une de dramatique intensité, elle n'en a pas moins son côté comique, où Albertson et Warner manoeuvrent habilement dans les situations hautement humoristiques.

Cette vue a été dirigée par Leo McCarey, son premier effort pour Fox movietone, et un effort des plus satisfaisant.

Communiqué

PRINCESS

Pour la semaine prochaine, la direction du théâtre Princess vous présentera un autre programme de première classe.

On vous présentera une grande ouverture qui a pour titre "LE R-100 a Québec, par Marcel Dequoy. Vous verrez dans cette ouverture JOSEPH ET MANDA dans des rôles très comiques.

Un autre petit SKETCH comique qui vous fera rire aux larmes qui a pour titre JOS. SAUSISE où Joseph se surpassera dans ce sketch.

Et comme clou du spectacle, M. Aurèle Dumont, le directeur du Théâtre Princess, vous présentera une comédie bouffe en deux actes: LA POUPEE DE DIX MILLE PIASTRES, par Aurèle Dumont ; dans cette comédie bouffe, vous verrez PIZZY WIZZY dans un de ses meilleurs rôles. Joseph, Manda, Aurèle Dumont, Marcel Dequoy et Mlle Florida Roy, et toute la troupe prendra part à la distribution dans cette fameuse pièce.

Uo joli numéro de danse par Sally Seal et Scotie Fraser sera au programme. Spécialité par Joseph et par Manda, par Mlle Jackie Deforest et Marcela Dequoy. Engagement spécial de Mlle Rolande Labelle, de la société canadienne d'opérette de Montréal.

Avec un si bon programme, la direction est certaine de satisfaire toute sa clientèle qui assistera encore en foule au représentations du Tréâtre Princess.

En plus de la troupe, vous aurez 2 numéros de vaudeville.

Communiqué.

HONNEUR AU MERITE

Nous avons le plaisir d'annoncer que Mlle Maria Leclerc, institutrice, vient d'obtenir, par l'entremise de M. l'inspecteur Boily, une prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

PELERINAGES

Ce soir, à 9 heures, partira du pont Drouin, un nouveau pèlerinage, à pied, pour Ste-Anne-de-Beaupré. Ces pèlerinages se répèteront tous les samedis.

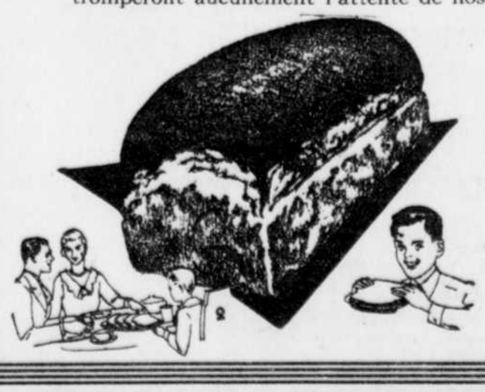
GARDE DOLLARD

Dimanche après-midi à 1 h. 30 rassemblement pour prendre part au pèlerinage paroissial au cime-

Mesdames et Messieurs

Voyez notre assortiment complet
d'Articles EN Cheveux
Perruques, Toupets, Transformations, Tresses, etc., etc.
$5 à $15 aussi TOUPETS pour HOMMES
L'outillage de notre Salon de Beauté est le plus élaboré qu'il ait à Québec
Pembroke's
54-56 DE LA FABRIQUE
Téléphone: 2-4058

Un Meilleur
PAIN
Celui de la
Boulangerie Nationale LTEE
16 St-Ignace - - - Québec
Notre établissement a subi une transformation complète et nous sommes en mesure plus que jamais de répondre à toutes les exigences sous le rapport du pain de haute qualité ainsi que sous celui des fines pâtisseries. Nos experts pâtissiers ne tromperont aucunement l'attente de nos clients.



Livraison par toute la ville.
Boulangerie Moderne
Experts Pâtissiers
PAIN BLANC
PAIN DE SON
GATEAUX

Vos Yeux Sont en Sécurité sous Mes Soins, **J.-A. McCLURE, O.D.,** Optométriste, 109 rue St-Jean, Tél. 2-2516

De notre édition de 5 heures d'hier après-midi

EST-CE LE JUGE DISPARU?

Sydney, N-E., 26. (P. C.) — Un homme dont le signalement correspond à celui du juge Joseph-F. Crater, disparu de New-York depuis quelques semaines, a été vu le semainedernière rapporte - t - on, dans le district de Margaret, au Cap Breton. Hier soir le chef de police MacDonald était en communication téléphonique avec la police new yorkaise, qui lui a demandé de vérifier tous les renseignements à ce sujet. On mandait de Moncton, N.-B., hier qu'un automobiliste, que plusieurs personnes assurent être le magistrat disparu, s'était arrêté près de là le 8 septembre, disant qu'il se rendait à Sydney.

LES DIVERSES ARMEES DE LA CHINE RECLAMENT DE NOUVELLES VICTOIRES

UNE ELECTION

Albany, N.-Y., 26. (P.C.)—On concédait aujourd'hui la nomination de Charles Tuttle, New-York, comme candidat républicain aux fonctions de gouverneur de l'état. Sa nomination fut certaine dès le premier tour du scrutin.

SITUATION ECONOMIQUE DIFFICILE

En Australie, on critique l'élévation du tarif sur le bois importé du Canada. —En Nouvelle-Zélande, on veut augmenter le volume du commerce avec l'Australie.

CRITIQUES

Sydney, Australie, 26, (P.C.) — On critique vertement en Australie la récente décision du gouvernement d'augmenter le tarif sur le bois importé du Canada et des Etats-Unis. D'après James Corke, secrétaire de la Sydney & Suburban Timber Mercants' Association, l'effet de cette augmentation sera de restreindre la construction et de donner un joli profit aux compagnies qui ont accumulé de gros stocks de bois importés de la côte du Pacifique. Les petits marchands vont être sérieusement affectés et M. Corke prétend que plusieurs seront obligés de liquider leurs affaires.

"C'est un véritable saut périlleux que fait là le gouvernement", dit M. Corke. "Aujourd'hui, il y a environ en Australie 50,000,000 de cordes de bois du diamètre prévu par le tarif. C'est un profit d'un demi-million de dollars pour ceux qui détiennent ce bois. D'autre part, le public souffrira.

"Cette question a été sérieusement étudiée il y a quelque temps et on a trouvé que l'augmentation du tarif sur le bois importé du Canada et des Etats-Unis représenterait un profit insignifiant pour le pays. Le "Tariff Board" est d'avis que l'augmentation de $2,000,000 dans le coût du bois de construction doit tendre à faire renaître l'industrie de la construction. L'espérance des propriétaires de scieries et de leurs subsidiaires est la renaissance de l'ancien commerce. Une augmentation de tarif sur la matière première retiré par cette taxe étant ajouté aux salaires payés, la somme totale serait moindre que la charge supplémentaire faite au prix du bois".

L'hon. James-E. Fonton, ministre des Douanes, déclare que si des injustices ont été faites dans le réajustement du tarif, on verra à corriger ces erreurs.

"Il est cependant impossible de faire de lois qui plaisent à tout le monde", a-t-il ajouté.

EN NOUVELLE-ZELANDE

Wellington, N.-Z., 26. (P. C.) — Juste au moment ou l'Australie se plaint du fait que le Canada obtient une proportion trop large du commerce qui se fait entre les deux Dominions, la Nouvelle-Zélande proteste de son côté contre le manque de proportion du commerce entre elle et l'Australie.

On discute actuellement l'adoption d'un tarif réciprocitaire entre la Nouvelle-Zélande et l'Australie dans le but d'améliorer les relations commerciales des deux Dominions et une action définie en ce sens sera bientôt prise. Des additions au tarif australien ont pris effet depuis le mois d'avril et parmi ces dernières on remarque un droit de primage de 2 1-2 p. c., imposé par le Commonwealth, droit qui s'applique aussi bien aux produits de la Nouvelle-Zélande qu'à ceux des autres pays qui font affaires avec l'Australie.

Depuis des années la New Zealand Chamber of Commerce a souligné la différence qui existe entre les deux pays au sujet du commerce. Tout ce qui tend à augmenter le poids du tarif sur les produits de la Nouvelle-Zélande entrant en Australie et réciproquement des droits de la Nouvelle-Zélande sur les marchandises australiennes entrant dans le Dominion, aura pour effet d'augmenter au lieu de diminuer la balance du commerce contre la Nouvelle-Zélande.

Les dépêches nationalistes annoncent que les troupes du gouvernement battent en brèche la base des rebelles. — Les troupes manchoue contrôlent Peiking.

LA PAIX ?

Nankin, 26. — (A. P.) — Des dépêches nationalistes ont annoncé hier soir que les troupes du gouvernement battaient en brèche Tchang Tchéou, base des rebelles dans la province de Honan, et qu'on s'attendait à ce que les Nordistes fussent rejetés de l'autre côté du fleuve Jaune. La révolte qui déchire la Chine depuis mai dernier prendrait ainsi fin dans deux semaines.

Peiping, Chine, 26. — Les troupes mandchoues, qui ont pris le contrôle de cette ville ont déployé non seulement des baillonnettes mais aussi des affiches annonçant que leur invasion a été faite dans les intérêts de la paix.

Les affiches disent que le pays ne peut plus supporter la guerre civile et déclarent que l'objet des soldats est simplement la médiation.

Le général Feng Yy-Hsiang, dont les soldats ont supporté le gros de la bataille, envisage un sort incertain. Cependant il paraît certain que ses soldats ont la perspective d'une marche de retraite aux régions ravagées par la famine des provinces de Shansi et Kansou.

Pendant que trois bataillons de Mandchous occupent la ville, une force de réserve considérable est stationnée dans les faubourgs. Tout s'est si bien passé que les observateurs se demandaient si le général Chang Hsueh-Liang était réellement si hostile à la combinaison du nord que son porte-parole de Nankin l'avait dit.

Lennox Simpson, commissaire des douanes à Tientsin, continuait ses fonctions, et l'homme envoyé par Nankin, M. Grierson, a déclaré qu'il attendrait pour prendre le travail jusqu'à ce que le transfert du contrôle de la ville ait été terminé. Simpson a déclaré dans une interview qu'il remettrait les douanes seulement au fonctionnaire qui pourra produire les lettres de créance nécessaires.

"En aucune circonstance, a déclaré Simpson, nous ne pouvons reconnaître qui que ce soit venant directement de Nankin. Les autorités de la concession française ont consenti à donner protection pour empêcher une saisie forcée. J'ai envoyé des delégués à Moukden pour faire un rapport sur les conditions au maréchal Chang et demander des instructions. Nous désirons que Moukden envoie un délégue pour prendre les douanes. Je ne désire pas essayer de garder cette position, mais j'espère qu'on permettra au nouveau personnel de rester."

On estimait que 60,000 partisans de Feng (Mandchous) ont marché sur Peiping, mais "l'administration de Tientsin n'avait pas encore été prise par les autorités mandchoues et les fonctionnaires du Shensi continuent à exercer leurs positions en attendant l'arrivée de leurs successeurs.

Les quartiers militaires nationalistes réclamaient aujourd'hui des victoires dans la province de Honan sur les rebelles du nord, ce qui mettrait bientôt fin à la révolte. Des dépêches d'observateurs étrangers disaient que ces prétentions étaient des exagérations.

Le président Chiang Kai-Shek a rapporté que les nationalistes ont écrasé la résistance des insurgés sur les chemins de fer au sud et à l'est de Chenchow, les rejetant dans le nord à travers le fleuve Jaune. Les troupes du gouvernement, disait Chiang, étaient en marche sur Chenchow, la base des rebelles. Sa chute, disait-on, est imminente. Chenchow est dix milles au sud du fleuve Jaune.

Les nationalistes disaient que Feng Yu-Hsiang, le chef rebelle, se préparait à battre en retraite dans la province du Shensi, de l'autre côté du fleuve.

UNE ENQUETE

Ottawa — 26 —(P.C.) — M. Elbert-N. Soper, agent manufacturier, a nié emphatiquement aujourd'hui à l'enquête royale tenue par le juge E.-J. Daly, qu'il y ait eu du "graft" dans l'achat par la ville d'Ottawa d'un équipement pour l'enlèvement de la neige. L'enquête est commencée à la suite des déclarations d'un comptable qui annonça il y a quelque temps que la ville avait payé $2,400 de plus qu'il ne fallait M. Soper admit cependant que la compétition entre les deux compagnies qui soumissionnèrent pour l'équipement était fictive parce qu'il était agent pour les deux. La deuxième soumission, offerte par une compagnie représentée par Soper était $1,500. plus haute que celle qui a été acceptée par la ville.

Il ressort de l'enquête que la ville a payé $19,884. des machineries qui coutaient à la Cie Soper $12,308.75.

Une lettre de Soper en date du 13 novembre 1929, le lendemain de l'ouverture des soumissions, a figuré largement dans la discussion. La lettre avait été envoyée au commissaire des Travaux publics pour la ville d'Ottawa. Soper déclarait dans cette lettre que le prix des machineries achetées par la ville l'année précédente et non encore payées avait été inclue dans la soumission pour l'équipement à neige.

LE TRAVAIL

Brockville, Ont., 26. (P.C.)—Parlant hier soir à une réunion dite "inter-city" du Rotary, le sénateur A.-C. Hardy, qui fait partie du conseil d'administration de nombreuses entreprises financières et industrielles au Canada, a exprimé l'opinion que l'instauration générale de la journée de 6 heures était la seule cure permanente au chômage. "Je crois, dit-il, que si nous pouvons épauler certains leaders ouvriers responsables et travailler pour une journée plus courte, le plus tôt nous pourrons résoudre la question du chômage. Le plus tôt nous nous rallierons à l'idée d'une journée de six heures, le mieux ce sera pour le monde".

NOUVEAU RETARD

St-Jean, Terreneuve, 26. (P.C.)—Un temps variable avec une froide brise du nord et de la pluie ont retenu à terre aujourd'hui le monoplan "Columbia" sur lequel Boyd et Connor veulent voler en Angleterre. A midi le temps paraissait vouloir se mettre au clair, mais les deux aviateurs ne parlaient pas de décoller avant demain au plus tôt.

CONCERT DOYON

Au Château-Frontenac le 9 octobre

M. Alfred Cortot, le grand virtuose du piano, a publié dernièrement un volume intitulé : "La Musique Française Moderne". Mêlant à ses fortes connaissances musicales des principes d'une forme toute didactique, le sensible et merveilleux artiste qu'est Alfred Cortot nous a donné dans cet ouvrage des analyses des plus fouillées sur les célèbres fondateurs de l'harmonie moderne, tels que Chabrier, Debussy, Fauré, Dukas, Ravel.

Ces préceptes dont la valeur n'a pas à être contestée, le grand pianiste les a généreusement répandus dans son livre et nous savons aussi

avec quel soin il les prodigue à ceux qui ont la fortune d'étudier avec lui. A l'École Normale de musique de Paris, notre compatriote Paul Doyon s'est formé sous la conduite du grand interprète à cet art de "rendre" les modernes et son jeu brillant et nuancé, souple et d'un coloris toujours exempt de banalité, lui a valu maints succès et acquis la réputation d'un exécutant de premier ordre et un interprète charmant de Debussy, Ravel et autres.

"Reflets dans l'eau", "Général Lavine Excentric ", deux pièces débussystes qui nous seront révélées par M. Doyon ainsi que de Ravel, quelques extraits du célèbre "Tombeau de Couperin". Ceux qui ont une prédilection pour cet art finement expressif, pour cette mélodie capricieuse et dolente, et les admirateurs de la musique moderne, qui sont de plus en plus nombreux, seront ravis par l'interprétation franchement magnifique du jeune élève de Cortot. M. Paul Doyon se rappellera aussi la touche élégante de son maître dans ses exécutions de Chopin et sa précision rythmique dans la sonate en "la" de Mozart.

Mlle Gertrude Doyon, accompagnée de son frère a choisi quelques mélodies des maîtres anciens et des romances, des compositeurs modernes, et nous savons avec quel brio elle enlève toujours son programme ! Il est à souhaiter que tous ceux qui prétendent aimer la musique se feront un devoir de prouver leur admiration en assistant au concert du 9 octobre prochain, et en donnant un encouragement mérité à deux de nos artistes qui n'épargnent rien pour servir cet art exigeant et difficile.

Le Concert est patronné par le lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, l'honorable H.-G. Carroll et madame Carroll. La soirée sera sous la présidence distinguée de M. et Mme l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la Province. Les billets sont actuellement en vente chez Gauvin & Courchesne, C. Robitaille Enr., RR. PP. Dominicains.

TAG DAY

Au profit de l'église du Sacré-Coeur.

200 Dames ou jeunes filles demandées pour vendre des "Tag Day" dans toute la ville, pour l'église du Sacré-Coeur de Jésus, jeudi, le 9 octobre prochain.

Une commission de 15 pour cent sera payée sur la vente ; de plus, nous donnerons deux magnifiques prix.

S'adresser au Comité d'Organisation, à partir de lundi prochain, le 29 courant, de 9 heures a.m. à 5 heures p.m. au No 31 1-2, rue St-Luc, ou au No 30, Avenue Parent, paroisse du Sacré-Coeur.

LE PROGRES

La rue St-Jean, qui devient de plus en plus un centre commercial, spécialement près du carré d'Youville, voit disparaître une ancienne résidence que la Succession Robitaille vient de transformer en poste commercial, comprenant un magasin qui sera occupé par Gauvin & Courchesne et un grand nombre de bureaux munis d'ascenseur, voute, etc.

MM. Robitaille ont pris l'initiative d'inaugurer le système de parquage en arrière de la propriété, afin de permettre aux hommes d'affaires de perdre le moins de temps possible vu que le problème du parquage devient de plus en plus difficile en notre ville et spécialement à cet endroit de la rue St-Jean.

Nous félicitons MM. Robitaille d'avoir doté la rue St-Jean d'une bâtisse qui améliore le centre d'affaires de plus en plus progressif en cette partie de la ville.

Ste-Monique

Notes

— M. l'abbé St-Germain en voyage d'affaires à Nicolet.

— M. Arthur Daneau, sa fille Béatrice, en visite à St-Grégoire, dernièrement.

— M. Gilbert Laplante passe quelques jours à Louiseville.

— Mlles Bella et Lucienne Guimont, de St-Hyacinthe, en visite dans leur famille.

— M. et Mme Philippe Beauchemin, de Nicolet, en visite chez M. Horace Beauchemin.

— Mlle Rita Gervais, de Trois-Rivières, était l'invitée de Mlle Aline Laplante récemment.

— Mlle Thérèse Duval passe quelques jours à Ste-Perpétue.

— M. et Mme Bruno Descoteaux et leur fils Marcel, de Montréal, en visite chez M. Dr A. Descoteaux.

— Mlles Marcelle et Marie-Anne Pinard de passage à Nicolet.

— M. Charles Richard, de St-François-du-Lac, de passage ici.

— Mlle Aline Laplante était aux Trois-Rivières, ces jours derniers.

— M. et Mme Ernest Proulx en visite à St-Zéphirin.

— Mme Alb. Morneau passe quelques jours à Montréal.

— Mme Irénée Milot de retour d'une promenade à Grand'Mère.

— M. l'abbé A. Desharnais accompagne Mgr Bruneault pendant sa visite pastorale.

— M. et Mme Adolphe Proulx, des Trois-Rivières, en visite chez M. Ernest Proulx.

— M. Rémi Pinard, de Shawinigan, en visite chez son père, M. Wenceslas Pinard.

— M. l'abbé L. Morvan, de La Visitation, de passage ici récemment.

Honneur au mérite

Mademoiselle Denise Rousseau, de Ste-Monique, vient de recevoir du gouvernement par l'entremise de l'inspecteur Pellerin, la prime de $20 pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

$1.50 un mois de traitement
Le TONIQUE PULMO pour personnes pâles et faibles est un produit du Dr Hervey

FEMMES ne négligez pas votre toilette intime si vous voulez éviter des maladies féminines sérieuses.
CAZONOL
Tablettes à injections du Dr Cazo, vous protegera contre toute maladie locale. CAZONOL raffermit les muqueuses et empêche l'infection.
Coûte moins cher et dure plus longtemps que les liquides.
50 cts la boîte chez votre pharmacien ou directement de l'Institut Cazo, Place Royale, Montréal

CHAQUE BOUTEILLE
En vaut deux comme les autres
Débarrasse les voies respiratoires. Est le sirop par excellence dans les mauvais rhumes, toux obstinées, etc. Grosse bouteille, 35 cents.
SAPINOL DES MONTAGNES
LA CIE CANADA DRUG
857, St-Maurice - - Montréal

Quand Vous Faut-Il un Tonique?

Quand vous êtes épuisé, manquez d'appétit, n'êtes pas porté au travail, êtes mal en train et que le moindre effort vous fatigue.

Le Sirop aux hypophosphites "Fellows" est un tonique qui vous renforcira, vous redonnera de l'appétit et vous facilitera votre tâche quotidienne.

Prescrit par les médecins du monde entier contre.

Manque d'Appétit, Débilité Nerveuse, Convalescence Retardée, Anémie, NutritionImparfaite,TroublesBronchiaux

Chez tous les pharmaciens, en grosses et petites bouteilles originales seulement.

Refusez les imitations. Exigez le véritable.

SIROP FELLOWS

MACHINE A COUDRE DAVIS LA PLUS PARFAITE

Miss. Sara E. Range, de Chicago

Experte Démonstratrice, Sera à Notre Magasin Pendant 7 Jours

Du 29 Septembre au 4 Octobre

MESDAMES :—Il nous fait plaisir de vous informer que Miss Sara-E. Range, de Chicago, experte dans l'emploi de la machine à Coudre sera à votre disposition pour résoudre vos problèmes de couture.

Pendant cette vente, une magnifique coutellerie, 50 morceaux, sera livrée GRATUITEMENT avec chaque machine à coudre "DAVIS" modèle cabinet électrique. D'autres primes de valeur seront aussi données avec les autres modèles.

$1 COMPTANT
BALANCE EN 104 VERSEMENTS HEBDOMADAIRES SANS INTERET

GRATIS

DAVIS ELECTRIQUE

Modèle 1717:—cabinet en noyer combiné, fourni avec tête rotatoire ou vibratoire, moteur intérieur avec lampe. Vendue avec la garantie "DAVIS" de 10 ans et livrée avec

Une Coutellerie GRATIS

Une Coutellerie-- 50 Morceaux

Cette coutellerie en plaqué argent E. P. N. S. est livrée gratuitement avec chaque machine à coudre "DAVIS", modèle cabinet électrique, du 29 septembre au 4 octobre seulement. Hâtez-vous !

12 Cuillers à thé
8 Cuillers à dessert
8 Fourchettes à dessert
6 Fourchettes médium
8 Couteaux à dessert
6 Couteaux médium
1 Cuiller à sucre
1 Couteau à beurre

DAVIS ELECTRIQUE

Modèle 1708 B-L—Tête rotatoire dans un superbe cabinet en noyer combiné, avec moteur intérieur et lampe électrique. Vendue avec la garantie "DAVIS" de 10 ans et livrée avec

Une Coutellerie GRATIS

DAVIS Modèle à Pédale

Modèle à pédale No. 4T:—Rotatoire ou vibratoire, dans un beau cabinet en quart de chêne fini doré. Montée automatique et base améliorée. Livrée avec la garantie "DAVIS" de 10 ans et

Un Joli Cadeau

DAVIS ELECTRIQUE

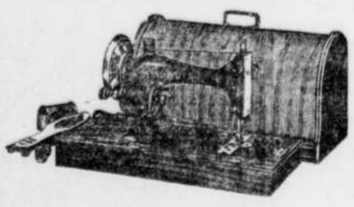
Modèle 1709 B. L. : — Gracieux cabinet du style Reine Anne, en véritable noyer noir fini deux tons ; moteur intérieur et tête rotatoire. Livrée avec garantie de 10 ans "DAVIS" et Une

UNE COUTELLERIE GRATIS

DAVIS Modèle à Pédale

Modèle à pédale No 5T:—Vibratoire avec navette. Joli cabinet en chêne solide fini naturel. Base avec coussinets à billes. Jeu d'accessoires complet. Garantie "DAVIS" de 10 ans et livré avec

Un Joli Cadeau

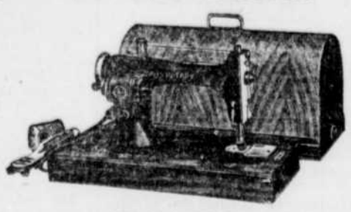


DAVIS Modèle Portatif

Modèle portatif : — Tête vibratoire avec base et couvercle en véritable noyer Livrée avec un jeu complet d'accessoires, la garantie "DAVIS" de 10 ans et le choix d'un superbe

Cadeau GRATIS

GARANTIE de 10 Ans Avec Chaque "Davis"



DAVIS Modèle Portatif

Modèle portatif : — Modèle électrique, tête rotatoire, base et couvercle en noyer. Livré complet avec tous les accessoires, la garantie "DAVIS" de 10 ans et le choix d'un magniqque

Cadeau GRATIS

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE

142 --- RUE ST-JOSEPH --- 142

"Le Soleil" est lu dans 100% des familles canadiennes - françaises de Québec

LE SOLEIL

TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C.

LE TIRAGE DU "SOLEIL" en fait le deuxième journal français du Dominion

39e ANNEE—No 228 QUEBEC, SAMEDI 27 SEPTEMBRE 1930 EDITION QUOTIDIENNE—PRIX: DEUX CENTINS

LE REPRESENTANT ALLEMAND A GENEVE PROTESTE CONTRE LA LENTEUR DE LA LIGUE CONCERNANT LE DESARMEMENT

La Commission du désarmement demande simplement de voir la conférence se réunir avant la fin de l'année prochaine.

LE DEPART

Genève, 27.—(A. P.)—La commission du désarmement de la Société des Nations a déciine hier de conseiller qu'une conférence générale du désarmement fut convoquée en 1931. Elle a par contre accepté d'insérer dans son rapport que l'Assemblée "avait exprimé le désir" de voir la conference se réunir avant la fin de l'année prochaine. La résolution finalement adoptée par la commission demande au Conseil de convoquer une conférence du désarmement aussitôt que possible.

Le comte von Bernstorff, délégué allemand fut sévère pour cette lenteur dans le désarmement. Il declara que la phrase "aussitôt que possible" trainait dans les conferences de désarmement depuis quatre ans et qu'elle ne signifiait plus rien.

Genève, 27.—(P. C.)—Les délégués venus pour l'Assemblée commencent à quitter Genève, et, les commissions activant leurs travaux, on espère que la cession pourra prendre fin jeudi ou vendredi prochain. Sir Robert Borden et l'hon. Philippe Roy sont partis hier matin pour Oberammergau, où ils doivent assister à la représentation de la Passion et revenir à Genève lundi.

La 6e commission de la Ligue—celle des mandats—a voté hier une résolution exprimant sa satisfaction de l'oeuvre accomplie par les puissances mandataires et leur renouvelant la confiance de la ligue. La commission se réjouit tout particulièrement du rétablissement de la paix en Palestine, où elle espère que des mesures sont prises pour prevenir la répétition de désordres comme ceux de 1929.

AU LABRADOR

Halifax, 27. (Spéciale) — Le capitaine Samuel Cox, de la goélette "Silver Thread", est de retour d'un voyage aux côtes du Labrador. Il rapporte que 3,000 personnes sont confrontées par la famine à l'intérieur des terres, si le gouvernement ne leur procure des secours. La pêche à la morue a été très mauvaise sur les côtes du Labrador cette saison.

LE CAPITAL S'EST UNI AU TRAVAIL

Les deux organisations veulent promouvoir le commerce dans l'Empire et cette alliance cause une grande émotion à Londres.

CONFERENCE

Londres, 27.—(Spécial).—La démarche du conseil général du Trades Union Congress, qui a présenté, de concert avec la Federation of British Industries un memorandum sur l'organisation économique de l'Empire, a causé beaucoup d'émotion à Londres. Les deux groupes, ouvrier et capitaliste, signalent, dans ce document, l'importance qu'ils attachent à toutes les mesures que l'on prendra pour resserrer les liens du commerce à l'intérieur de l'Empire. Le memorandum fait remarquer que la conférence impériale présente une excellente opportunité dans ce sens, opportunité qui ne reviendrait pas d'ici longtemps, si on n'en tirait pas avantage maintenant.

"Les perspectives économiques du Commonwealth, dit le memorandum, sont énormes. Les diverses parties de l'Empire sont unies actuellement par le sentiment et la communauté de traditions ; ce sont des liens précieux. On trouve dans l'Empire à la fois la main d'oeuvre, de vastes ressources en matières premières et en aliments et des régions immenses susceptibles d'être développées.

"Quelle que soit l'importance des échanges de marchandises et de services qui existe actuellement entre l'Angleterre, ses dominions et ses colonies, le Commonwealth, s'il est développé de façon intense, peut accroitre considérablement le chiffre total de ses échanges commerciaux à l'avantage de tous ceux qui y prendront part."

Cette déclaration, venant en même temps de l'organisation capitaliste et des chefs ouvriers, au moment d'une crise économique, a été rendue possible par l'approbation donnée par le Trades Union Congress, à Nottingham, au memorandum du conseil général sur les groupes économiques et le développement du commerce impérial. On a vu là l'idée que l'Angleterre ferait bien de développer les relations économiques qui pourraient être avantageuses aux parties du Commonwealth, bien que jusqu'ici ces expressions, aux yeux d'un grand nombre de travaillistes, étaient propre aux "enragés impérialistes".

Le mémorandum, signé au nom des Trades Unions par Arthur Heyday, député à la Chambre des Communes (il a été élu dernièrement président du conseil général et sera par conséquent président du Trades Union Congress l'année prochaine), et Walter-M. Citrine, le secrétaire général diverses parties de l'Empire. On s'efforcera spécialement de connaitre quelle est l'opinion des dominions à ce sujet et les accords qu'il serait possible de conclure dans le but d'accroitre les relations commerciales.

On recommande deuxièmement l'établissement d'un secrétariat économique du Commonwealth. En feront partie des personnes douées d'une certaine expérience dans les questions commerciales et administratives, et prises dans toutes les parties de l'Empire. Cet organisme fonctionnera comme secrétariat permanent pour toutes les questions relevant du commerce impérial. La tâche de ce secrétariat sera de suivre attentivement la mise à exécution des résolutions prises dans les conférences, de communiquer les résultats de ses observations et d'étudier les questions soulevées à chacune des conférences ainsi que celles qui pourraient surgir entre deux réunions.

Les signataires du memorandum croient qu'avec l'établissement de ces mesures le Commonwealth aurait les moyens nécessaires de veiller de plus près aux intérêts du commerce intérimpérial et d'en favoriser l'accroissement et l'importance.

Londres, 27. (P. C.) — Le programme politique d'un groupe important de financiers ayant à sa tête sir William Morris, le Ford d'Angleterre, a été exposé jeudi en réunion publique. Il se résume à ces trois demandes : Protection de l'industrie, réduction draconienne des impôts et régime douanier commun pour l'Empire. Ce groupe puissant comprend lord Melchett, sir Hugo Hirst, sir Hugo Cunliffe-Owen et d'autres industriels de marque.

"On espère, disait la déclaration publiée après l'assemblée, que les travailleurs appuieront ce programme. Nous entendons donner tout l'appui possible aux candidats comme il faut, et au besoin présenter les nôtres."

REELECTION

Toronto, 27 —(P.C.) — Le cabinet Ferguson ne prend pas très au sérieux la déclaration du leader libéral W. E. N. Sinclair que tous les ministres devraient se faire réélire dans leurs comtés respectifs, s'il est vrai qu'ils présentèrent leur démission à l'hon. G.-H.Ferguson avant la réorganisation du cabinet. On déclare à Queen's Park que, malgré qu'un journal de Toronto eût annoncé que M. Ferguson avait demandé à tous ses collègues de démissionner avant le remaniement ministériel, pareille demande n'avait pas eu lieu.

PAS DE MUR TARIFAIRE DIT FORBES

En arrivant à Londres, le premier ministre de la Nouvelle-Zélande se proclame en faveur des échanges réciproques.

L'EMPIRE

Londres, 27. (P.C.)—:"Le mot "sécession" n'a jamais été prononcé en Nouvelle Zélande", déclara hier l'hon. G.-W. Forbes en arrivant pour prendre part à la conférence impériale. "Le lien qui unit notre empire, ajouta-t-il, c'est le sentiment. Voilà, à mon avis, le plus puissant de tous les liens. Le sentiment de loyalisme et d'affection ressenti en Nouvelle Zélande pour la mère-patrie n'a jamais été plus fort qu'aujourd'hui. Notre plus grand désir est d'accorder une plus grande préférence aux marchandises anglaises, et notre cri le plus fort est: "Buy British Goods." Nous avons donné et donnons toujours une préférence très sensible aux industriels anglais, et n'hésitons pas à adjuger les contrats aux prix plus élevés, si ces contrats vont aux Anglais.

"Notre principale préoccupation, c'est de garder l'Empire uni. Nous voulons plus d'échanges réciproques. Nous ne voulons pas de murs douaniers. Nous donnons au reste de l'Empire la même préférence qu'à l'Angleterre pour promouvoir le commeree avec tout le Commonwealth britannique."

MORT SUBITE

St-Jean, P. Q., 27. (Spéciale) — Un violoneux ambulant, Solyme Bertrand, natif d'Iberville, a été trouvé mort à côté de son violon hier matin, quelques heures après qu'eût pris fin la fête donnée chez M. Napoléon Bouthillier à Ste-Anne de Bellevue. Le défunt, qui avait 48 ans, exerçait son art dans les comtés d'Iberville et de St-Jean. Lorsqu'un concours de violoneux eut lieu dans un théâtre de cette ville en 1928, il fut au nombre des vainqueurs. Le Dr Laberge, d'Iberville, attribue sa mort à des causes naturelles.

GRAND SOLDAT

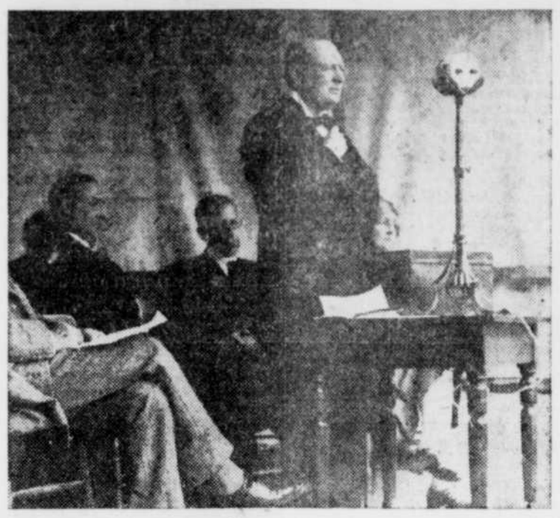
Le général SIR BRYAN MAHON, ancien commandant des troupes britanniques en Irlande, qui vient de mourir, à l'âge de 63 ans. Il était sénateur de l'Etat Libre d'Irlande, son pays natal. Il eut une longue carrière militaire, au cours de laquelle il se distingua, aux Indes, en Egypte, au Transvaal et dans la Guerre Mondiale. Il fut créé chevalier, en 1900.

INSTITUT CANADIEN FRANCAIS A OTTAWA

Ottawa, 26.—(Spécial).— Monsieur H. Beaulieu a été réélu, hier soir, à la présidence de l'Institut Canadien-français d'Ottawa, poste qu'il occupe depuis un an.

Avant sa rélection, M. Beaulieu présenta un rapport des plus encourageant sur les activités de l'Institut pendant l'exercice qui vient de se terminer. Ce rapport montre que pour la onzième année consécutive l'Institut accuse un surplus très substantiel sur les opérations annuelles. Les officiers suivants ont été réélus : vice-président, Henri Dessaint ; secrétaire, A.-O. Rocque ; trésorier, Hervé Pratte ; bibliothécaire, Henri Marier; directeur littéraire, René De La Durantaye ; directeur littéraire adjoint, Fulgence Charpentier ; directeur des jeux, Georges Beauregard ; directeur dramatique et musical, Charles Paré; conseillers, D.-T. Robichaud, Jean Genest, Conrad Bourdeau et Maurice Morisset.

L'EST ET L'OUEST



M. A.-L. Barrett (à gauche), rédacteur du Western Star de Curling (Terre-Neuve), échange une vigoureuse poignée de mains avec M. J.-V. Skinner, rédacteur du Whitehorse Star, de Whitehorse (Youkon). On les a photographiés en face du Nova Scotia Hotel, à Halifax, N.-E., où a eu lieu la convention annuelle de l'Association des Hebdomadaires canadiens.

MORET SUCCEDE A MOREAU

Paris, 26, (P.C.) — La démission d'Emile Moreau, gouverneur de la Banque de France, et la nomination à sa place de Clément Moret, pour le remplacer, ont été confirmées aujourd'hui, par M. Tardieu, dans un communiqué officiel.

UN NAUFRAGE

Muskegon, Mich., 27, (P.C.) — On croit que 9 hommes et 2 femmes ont péri, hier après-midi, dans le naufrage de la barge "Salvor", à quelque distance du rivage, après que la tempête l'eût séparée du toueur "Fitzgerald", qui la remorquait sur le lac Michigan. Cette barge, chargée de pierres, allait de Détrour à Muskegon. A deux milles du port elle se trouva séparée du remorqueur et laissée à la merci de la tempête. Quant au "Fitzgerald", il ne parvint à Muskegon qu'après avoir lutté longtemps contre le vent et les flots déchainés.

GOURAUD EN AMERIQUE

Paris, 27, (Spéciale) — Le nom de M. Paul Claudel, ambassadeur de France aux Etats-Unis, était en tête de la liste imposante des distingués Français qui se sont embarqués, ces jours derniers au Havre, sur l'"Ile de France", à destination de New-York.

Après avoir su quarante-huit heures seulement avant le départ du paquebot que le gouvernement français l'avait nommé délégué officiel au congrès de la Légion américaine, à Boston, le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, a entrepris son second voyage en Amérique, cette année. Il est revenu en France, il n'y a que deux mois, après avoir assisté à la réunion de la Division Rainbow (Division de l'Arc-en-Ciel) aux Etats-Unis. Le général Gouraud va avoir le plaisir d'être l'hôte des vétérans américains de la Grande Guerre, pour la quatrième fois.

Parmi les autres distingués passagers de l'"Ile-de-France", on voit le vicomte de Rohan, président du Club Automobile de France, et André Maurois, écrivain français, qui donnera des conférences sur la littérature romantique de France, à l'Université de Princeton.

AU PATRONAGE

Quatre religieux de l'Institut des Frères de St-Vincent de Paul reviendront au Canada après un séjour de plusieurs années en Europe. Ce sont deux prêtres, les RR. PP. L.-P. Hébert et Albert Côté, et les RR. FF. Borromée Rhéaume et Adrien Bélanger. Ils ont fait la traversée sur le "Montcalm" et sont arrivés à Québec à dix heures ce matin.

Les fêtes auxquelles donnera lieu leur retour coincideront avec le deuxième conventum des Anciens du Patronage.

Voici quel sera le programme de la journée de demain.

A 7 h. 30.—Ouverture des portes du parloir.

A 8 h.—Messe solennelle, chantée en la chapelle du Patronage.

A 10 h.—Visite de la maison.

A 12 h. — Départ pour Notre-Dame des Bois.

A 1 h. — Diner suivi de jeux divers.

A 5 h.— Retour à Québec.

UN OCTROI

Ottawa, 27. (Spéciale). — On a annoncé hier soir, à l'issue du conseil des ministres, que le gouvernement fédéral souscrivait $5,000 pour les victimes du récent incendie d'Hebertville Station, Lac St-Jean.

NAVIRES RETARDES

La brume opaque qui a obscurci la visibilité hier soir a forcé environ 75 navires à jeter l'ancre car aucun oilote n'a voulu prendre le risque de naviguer au milieu d'un semblable brouillard. Au large des Grondines quatre gros océaniques etaient ancrés hier soir attendant que la brume se dissipe. Ces océaniques sont le "Duchess of Atholl", l'"Alaunia", l'"Antonia" et le "Lady Somers". Un grand nombre d'autres vaisseaux plus petits ont dû suivre la même ligne de conduite prudente.

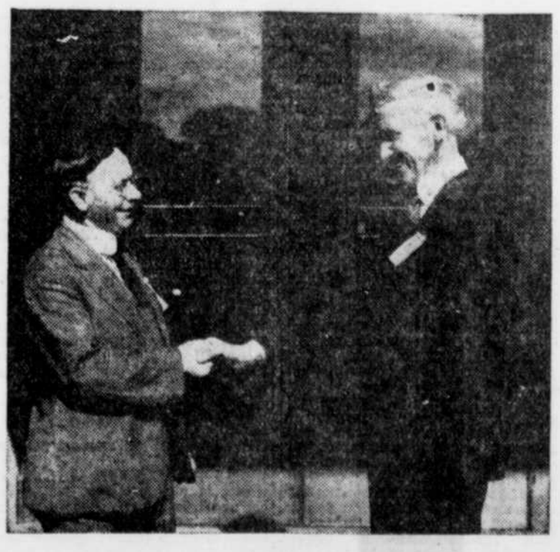
Au service des signaux on a déclare que nous avons eu hier soir la plus forte brume de la saison. Les pilote Schneider et Saunders qui revenaient de Point Armour avec les malles des océaniques ont dû amerrir avec leur hydravion à St-André-de-Kamouraska et à la Malbaie. Ils reprendront leur vol dès que la visibilité sera meilleure.

Cette brume causera de longs retards aux navires qui devaient arriver à Québec hier.

VILLA MANRESE

Jeudi prochain, le 2 octobre, à 8 heures du soir, une retraite fermée pour "hommes d'affaires", industriels négociants, agents d'assurances, etc. etc. Pour s'inscrire, s'adresser au R. P. Leclaire, S.-J., 100 chemin Ste Foy, Québec, tél. 5052.

LE BUSTE DE SIR HUBERT WILKINS



On a photographié sir Hubert Wilkins, le célèbre explorateur australien, au moment de sa visite de l'atelier d'Antonio Salemme, sculpteur new-yorkais qui a fait un buste de sir Hubert. Le grand explorateur projette actuellement de se rendre au pôle nord en sous-marin.

UNE ENQUETE SUR LA VENTE DES PLACES CIVIQUES ET JUDICIAIRES A NEW-YORK PROVOQUE LA COLERE DE TAMMANY HALL

Le chef J.-F. Curry, de Tammany Hall, et C.-H. Kohler, directeur du budget dans l'administration Walker, refusent de témoigner si on leur enlève leur indemnité.

CRITIQUES

New-York, 27. (Spécial) — Tammany Hall, la gigantesque organisation politique qui contrôle absolument la ville de New-York dans toutes ses activités, vient de se mettre de nouveau en évidence et de fort mauvaise manière par le fait que le chef de Tammany, John-F. Curry, et Charles-H. Kohler, directeur du budget dans l'administration du maire Walker, one refusé d'abandonner leur immunité lorsqu'ils ont comparu devant le grand jury qui enquête sur la vente des positions civiques et judiciaires dans le district de New-York.

Hiram-C. Todd, assistant attorney général spécial en charge de l'enquête qui a déjà fait condamner l'ancien magistrat Ewald, son épouse, un leader de Tammany Hall et son intermédiaire, a énergiquement et directement accusé M. Gurry et M. Kohler de chercher à entraver la marche de l'enquête. "Des officiels qui adoptent une telle ligne de conduite, dit-il, jettent sur leurs agissements passés un doute légitime. "Ils sont dans la position d'un témoin qui refuse de rendre témoignage parce que ses déclarations pourraient l'incriminer.

Le grand jury se trouva ensuite en face d'un témoin tout aussi rétiçent, au point qu'il fallut le menacer de mépris de cour, dans la personne de madame Martin J. Healey, épouse du leader de Tammany Hall dans le 19ème district, qui fut accusée en même temps qu'Ewald. On accusait Healy d'avoir vendu à Ewald son poste de juge en 1927. Madame Healy a refusé de se faire assermenter.

Pendant que le grand jury rencontrait toutes ces résistances de la part des témoins, Isidor Kresel, avocat spécial conduisant une enquête spéciale sur les nominations aux postes de juges et de magistrats dans la division des Appels, a déclaré emphatiquement qu'il ne valait pas la peine de commencer son enquête, s'il ne pouvait trouver tous ceux qui se sont rendus coupables d'avoir acheté leur position.

"Il sera peut-être nécessaire, a déclaré Kresel, d'appeler devant le commissaire enquêteur, chaque juge en particulier et de le questionner sur sa nomination. Il est possible aussi qu'une autre méthode soit suivie, si trouvée plus avantageuse. Quel que soit le moyen employé, il est certain que l'enquête va durer des mois, car Kresel a l'intention de tout bien approfondir des déclarations qui seront faites devant lui par les intéressés.

M. Curry, qui a déclaré récemment que Tammany Hall était en faveur d'un gouvernement et de juges honnêtes, ne fut devant le grand jury que quelques minutes. Quand il sortit de la salle, il avait la figure rouge de colère et les reporters se précipitèrent vers lui pour le questionner.

"Je vais vous donner une entrevue, déclara alors Curry. A 4 heures 30 hier après-midi, j'étais à Tammany lorsque j'ai reçu un subpoena d'un nommé Maher. Je suis venu ici pour rendre témoignage et l'on m'a insulté."

M. Curry ne voulut pas expliquer ce qui l'avait si insulté. Quelques minutes plus tard, M. Kohler sortit lui aussi de la salle du grand jury, en brandissant une feuille de papier. Lui aussi était rouge de colère et il était évident pour les journalistes que lui aussi avait été "insulté". Se tournant vers la salle où siégeait le grand jury, M. Kohler se mit à crier : "Je rendrai témoignage devant n'importe quel grand jury, mais je ne signerai rien." Il declara ensuite qu'on lui avait demandé de signer un abandon de son immunité et c'est ce qui l'a insulté. Presque au même moment où les deux hommes faisaient ces déclarations, le gouverneur Rosevelt, d'Albany, qui passait, déclara qu'il présenterait une loi à la prochaine législature, pour empêcher à l'avenir que des oficiers publics se réfugient derrière leur immunité pour refuser de répondre aux questions des membres du grand jury.

Le maire Walker, interrogé peu après sur cette future législation annoncée par le gouverneur Roosevelt, annonça qu'il réservait ses commentaires pour plus tard, jusqu'au moment où cette législation serait introduite en chambre à Albany, siège de la Législature. Il semble cependant que le maire Walker demandera une explication à M. Kohler sur sa conduite devant le grand jury parce que le chef du budget fait partie de son administration.

L'attitude de M. Curry a été commenté en termes vigoureux par M. Todd, membre du grand jury. "Evidemment", a-t-il dit, "M. Curry a changé sa manière de voir, lui qui déclarait il n'y a pas longtemps qu'il ferait tout son possible pour aider au grand jury à faire la lumière sur les accusations qui lui sont soumises.

L'avocat de M. Curry, George Gordon Battle, a publié de son côté une mise au point au sujet de son client. M. Battle a déclaré qu'il avait lui-même conseillé à son client de refuser de signer cet abandon de son immunité.

RESCAPES

Two Rivers, Wis., 27. (P. C.) — Après six heures de lutte contre les vagues sur le lac Michigan, où sévissait la tempête, six gardes-côtes étaient enfin sains et saufs au port hier soir. Partis dans l'après-midi pour répondre aux signaux de détresse de la goélette "Our Son", qui fit naufrage au large de Sheboyan après que son équipage eût été sauvé par le cargo William Nelson, ces six hommes virent la mort de près.

OTTAWA VA CONSTRUIRE DES QUAIS

Dans les ports de Montréal, Trois-Rivières et St-Jean les travaux aux quais et autres aménagements seront poursuivis cet hiver.

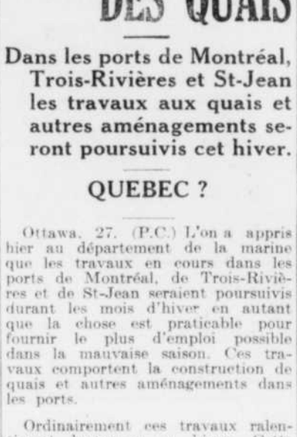
QUEBEC ?

Ottawa, 27. (P.C.) L'on a appris hier au département de la marine que les travaux en cours dans les ports de Montréal, de Trois-Rivières et de St-Jean seraient poursuivis durant les mois d'hiver en autant que la chose est praticable pour fournir le plus d'emploi possible dans la mauvaise saison. Ces travaux comportent la construction de quais et autres aménagements dans les ports.

Ordinairement ces travaux ralentissent beaucoup en hiver. Cette année, le département projette de les poursuivre avec le moins d'interruption possible. Ce sont là les travaux déjà entrepris par le département, et il ne faut pas les confondre avec les travaux plus ou moins extraordinaires qui pourront être commencés grâce au crédit de $20,000,000 voté pour venir en aide aux sans-travail.

Un service distinct va être créé dans le département du travail pour administrer ce fonds de vingt millions. Le service fonctionnera sous l'autorité du ministre du travail, auquel s'associeront pour cette œuvre le ministre des chemins de fer et celui des travaux publics. Harry Hereford, d'Ottawa, dirigera le nouveau service avec le titre de directeur de la distribution des secours aux sans-travail. Il s'occupait auparavant de l'enregistrement sous l'empire de l'Industrial Disputes Investigation Act dans le département du travail.

VOYAGEUSE



AUDREY SPEIRS, enfant du professeur et de madame James Speirs, de Montréal, a déjà, malgré son jeune âge, traversé huit fois l'Atlantique. Cette photographie a été prise chez ses grands-parents maternels, M. et madame T. Hunt, à Orchard House, Billeircay, Essex, Angleterre.

DANS LES MINES

Montréal, 27. (Spécial) — Avant que se tienne à Toronto l'assemblée annuelle de la Canadian Chamber of Commerce 100 des délégués visiteront le nord de l'Ontario pour étudier sur place les ressources de cette riche région minière. Ce voyage est dirigé par M. C. K. Howard, gérant du service du tourisme et des congrès au Canadien National. La majeure partie des excursionnistes partira de Toronto par train spécial le 29 septembre, pour arriver à Northbay, mardi matin. Le groupe de Montréal partira aussi lundi soir et se joindra au groupe de Toronto, mardi matin à North Bay. De là, les voyageurs continueront leur voyage par Cochrane, Kapuskasing, Iroquoi Falls, Swastika et Rouyn. Au retour, les voyageurs se rendront en automobile à Anglehart, à Cobalt où un autre train spécial les prendra pour les conduire à North Bay, Sudbury, Toronto, où ils arriveront dimanche matin, le 5 octobre.

CANDIDAT

Convention Hall, Albany, N.-Y. Charles-H. Tuttle, district attorney des Etats-Unis à New-York et partisan du rappel de la loi de prohibition, a été choisi hier par la convention républicaine de l'état comme candidat aux fonctions de gouverneur.

LE TRAVAIL REVIT AUX ETATS-UNIS

William Green, président de la Fédération Américaine du Travail, annonce que le nombre de sans - travail diminue dans le pays voisin.

LES CHIFFRES

Washington, 27.—M. William Green, président de la Fédération Américaine du Travail a annoncé hier qu'il y avait eu une notable diminution du nombre des sans-travail au cours du mois dernier, aux Etats-Unis. M. Green déclara que d'après les rapports reçus des unions ouvrières de vingt-quatre villes, on constatait une diminution de 21 pour cent dans le nombre des chômeurs en septembre, comparée à une augmentation de 21 pour cent pendant le mois d'août. "C'est un signe que les affaires se sont considérablement améliorées", dit-il.

"C'est la première fois, depuis trois ans, que nous compilons des chiffres," poursuivit-il, "que le chômage accuse une diminution en septembre. Cela est dû sans doute au nombre sans précédent de chômeurs enrégistrées en juillet et août. Malgré cela, le nombre des sans-travail est encore très élevé, comparé aux autres années. Nous ne devons pas oublier qu'il y a la moitié plus d'ouvriers qui chôment que les années dernières. Même si la situation continuait de s'améliorer en octobre il en coûtera des millions pour faire des réserves pour le dur hiver qui vient.

"Dans les métiers de la construction, le travail a été un peu mieux, mais 38 pour cent des ouvriers sont encore sans emploi, une petite amélioration sur les 39 pour cent du mois d'août. Dans l'imprimerie la situation est un peu meilleure excepté à New-York où le chômage est beaucoup plus considérable qu'ailleurs. Les chiffres pour le pays en entier n'ont pas changé. La métallurgie est la seule industrie qui accuse une augmentation du chômage pendant le mois."

"Dans plusieurs ville", dit encore le président de la Fédération, "les conditions sont pires qu'avant. Le chômage a augmenté en certains milieux de 20 à 23 pour cent. Dans les autres industries il y a amélioration. Dans l'industrie textile 18 pour cent de ceux qui étaient sans emploi au mois d'août sont retournés à l'ouvrage tandis que pour les musiciens et les personnes employées dans les théâtres les mois d'automne apportent des espérances et un certain nombre ont déjà repris le travail. Les chemins de fer, compagnies de transports et de tramways, il y a un gain minime.

"Dans notre appellation:" tous les autres métiers", il y a diminution dans le chômage."

Pourcentage des membres des unions sans emploi, en septembre et août 1930 et en septembre 1929. (Les deux premiers chiffres sont ceux de 1930; le dernier est celui de 1929).

Tous les métier. 21; — 22; — 10.

Métiers de la construction 38; — 39; — 21.

Métallurgie 23;—20;—7.

Imprimerie. 8;—8;—3.

Autres métiers. 14;—16;

"Le rapport par ville montre une diminution sur le mois d'août," continue M. Green. "Dans quinze villes les conditions sont meilleures bien que l'amélioration ait été très petite en certains cas. Quatre ne montrèrent pas de changements et cinq seulement accusèrent une augmentation du chômage. C'est un gain sur le mois dernier alors que treize avaient une augmentation du nombre des chômeurs et que neuf annonçaient une diminution. Douze villes avaient plus de chômeurs dans les ouvriers de la construction."

"La diminution pour tout le pays va de 16 p.c., au mois d'août à 15.2 p.c., en septembre. En avril et mai le pourcentage était de 13.3, en juin de 14.3 en juillet de 15.7 en août de 16 pour cent et finalement en septembre de 15.2."

CHEMINS DE FER

Londres, 27.—(A.P.) Le "Daily Express dit qu'on envisage sérieusement la réorganisation des chemins de fer anglais, qui deviendraient partiellement propriété de l'Etat et bénéficieraient d'une administration indépendante. D'après le plan mis à l'étude le gouvernement s'assurerait la mainmise sur les différents réseaux, dont l'administration serait ensuite confiée à un "dictateur ferroviaire." Si l'on en croit le journal, la récente visite au Canada de sir Herbert Walker, gérant du Southern Ry, et de sir Ralph Wedgewood, gérant du London and Uorthereastern, n'aurait pas été étrangère à ce projet. L'Express dit que ces deux administrateurs conférèrent avec sir Henry Thornton, au sujet d'une imitation possible du C. N. R. en Angleterre.

SOMMAIRE

Deuxième et 3ème pages
Section de l'automobile
Quatrième page
Progressante Paroisse de Limoilou
Cinquième page
La construction
Sixième page
Causerie féminine
Septième page
Radio
Huitième page
Le monde catholique
Neuvième page
Page féminine quotidienne
Dixième page
Le domaine de l'agriculture
Onzième page
Nouvelles de Lévis
Douzième et 13e pages
Dans nos théâtres
La vie sociale
Quatorzième page
Nouvelles diverses
Quinzième page
Nouvelles étrangères
Seizième page
Feuilleton
Dix-septième page
Nouvelles de Québec
Dix-huitième page
Editorial
Dix-neuvième page
Nouvelles diverses
Vingtième page
Finance
Vingt-unième page
Nouvelles diverses
Vingt-deuxième et 23e pages
Sport
Vingt-quatrième et 25e pages
Petites annonces classées
Vingt-sixième page
Encans
Vingt-septième page
Naissances et Décès
Vingt-huitième page
Nouvelles générales

FLOCONS de SON MEILLEURS

UNE CEREALE exquise au goût exquis ! Voilà ce que vous avez dans les Flocons de Son Pep de Kellogg.

Remplis de la fameuse saveur de PEP — avec les éléments nutritifs du blé entier — si bons pour l'estomac — ils contiennent juste assez de son pour être légèrement laxatifs.

Vous admettrez que ce sont là des meilleurs flocons de son que vous ayez jamais goûtés. Ce trouvent chez tous les épiciers. Dans la boîte couleur rouge et vert. Préparés par Kellogg à London, Ontario.

Kellogg's PEP BRAN FLAKES

MATHIEU
NETTOYEUR - TEINTURIER

TELEPHONEZ maintenant à 2-7197 Chez MATHIEU POUR LE Nettoyage à Sec ou la Teinture de vos Robes — Manteaux — Habits et Paletots. 140 DE LA COURONNE QUEBEC

$25 Par Semaine DANS VOS MOMENTS DE LOISIR Si vous jouez LA GUITARE HAWAIENNE ou LE TENOR BANJO

Instrument fourni gratuitement à nos élèves. Jouez un morceau dès la première journée. Aussi facile à apprendre que l'A. B. C.

Maintenant c'est facile d'apprendre la guitare hawaïenne ou le banjo, chez-vous, suivant notre méthode photographique.

Des centaines d'élèves diplômés cette année, jouent maintenant aux radios, dansent, théâtres, etc.

Passez agréablement vos soirées tout en gagnant de l'argent avec votre instrument.

Cours en français. Quelques semaines suffisent pour apprendre à jouer l'un ou l'autre de ces populaires instruments.

Cette Guitare Hawaïenne ENVOYEE AVEC LA PREMIERE LECON

ECRIVEZ AUJOURD'HUI

Vous recevrez de plus amples informations sur l'un ou l'autre de nos cours. Avec nos facilités de paiements convenant à votre bourse

MENTIONNEZ SI GUITARE OU BANJO

LA SEULE INSTITUTION DU GENRE AU CANADA

Le Conservatoire de Musique Hawaïenne 74, rue St-Joseph, Québec.

LA JOURNEE DE LA LIVRE

Mardi le 30 septembre, sera la journée de la Livre pour l'Hôpital du Sacré-Coeur sous le patronage distingué de Son Honneur le maire et la mairesse de Québec.

Tous ceux qui veulent contribuer aux oeuvres de charité si importantes et si lourdes de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur déposeront aux endroits indiqués la livre ou les livres dont ils veulent faire bénéficier les pauvres de cet hôpital.

Le public de Québec, si sympathique à cette oeuvre, comprend qu'il faut par tous les moyens aider les religieuses à accomplir leur mission de charité auprès de tant d'infortunés dont elles ont la garde.

Au nom des Dames du "Comité de Secours" nous demandons à tous ceux qui le peuvent de contribuer à cette journée bienfaisante.

Liste des dépôts dans la ville :

PAROISSE NOTRE-DAME

Hôtel-de-Ville.
Académie Commerciale, No 20 avenue Chaveau.
Ecole, 15 rue Couillard.
Ecole du Palais, 40-42 rue St-Vallier.
Ecole Basse-Ville, 48-50 Sous le Fort.
Académie Mallet, 5 rue Richelieu.

PAROISSE ST-COEUR DE MARIE

Académie du Bon-Pasteur, 82 1-2 Lachevrotière.
Académie Ste-Marie, 60 St-Augustin.
Ecole Morissette, 75 St-Amable.
Académie St-Patrick, 65 De Salaberry.

Cheveux qui brillent !

Personne ne saurait nier l'importance qu'il y a d'avoir les cheveux coiffés à la mode qui convient à son genre particulier. Cependant une bonne partie de l'effet se trouve perdu si on ne se garde pas les cheveux souples, abondants, lustrés.

Un million de femmes et de jeunes filles occupées savent que le meilleur moyen de se garder les cheveux en parfaite condition c'est à l'aide de la Danderine. La première application vous montrera comme elle enlève merveilleusement aux cheveux leur excès d'huile; les nettoie; les fait briller d'une vie et d'un lustre nouveaux. L'emploi de la Danderine est tellement simple. Il suffit d'en mettre un peu sur sa brosse toutes les fois qu'on s'arrange les cheveux ! L'usage persévérant de la Danderine fait dissoudre la pire croûte de pellicules; calme, réconforte le cuir chevelu ; stimule la croissance des cheveux longs, soyeux et abondants.

La Danderine n'est ni collante ni huileuse ; elle ne se laisse pas voir. Elle rend les cheveux faciles à coiffer; les tient en place des heures de temps. "Traitez" vos ondulations avec elle et voyez comme vos cheveux resteront ondulés bien plus longtemps. Il suffit d'une minute à la

Danderine
pour embellir les cheveux
Toutes pharmacies—trente-cinq sous

PAROISSE ST-DOMINIQUE

Ecole St-Dominique, 106 Bourlamaque.
Ecole des garçons, 102 Bourlamaque.
Epicerie Lemay, 146 avenue Cartier.
Epicerie Rivard, 31 Bourlamaque.

PAROISSE N.-D. DU CHEMIN

Académie N.-D. du Chemin, 211 Crémazie.
Ecole Montcalm, 47 Marquette.
Maison Ste-Marguerite, 104 des Franciscains.

PAROISSE ST-JEAN-BAPTISTE

Académie St-Joseph, 492 St-Jean.
Académie St-Jean-Baptiste, 508 St-Jean.
Epicerie Rondeau, 6 Lachevrotière.

PAROISSE ST-SACREMENT

Salle Paroissiale.
Ecole des Frères, Chemin Ste-Foy.

PAROISSE DES SAINTS MARTYRS

Couvent des SS. St-Joseph de St-Vallier, 90 Chemin Ste-Foy.
Salle Paroisiale.

PAROISSE ST-ROCH

Académie St-Roch, 256 St-François .
Couvent de St-Roch, 83 de l'Eglise.
Ecole Lagueux, 76 rue Grant.

PAROISSE JACQUES-CARTIER

Académie Notre-Dame, 130 Boulevard Langelier.
Académie Jacques-Cartier, 326 St-François.

PAROISSE ST-SAUVEUR

Académie St-Sauveur, 137 des Oblats.
Académie Notre-Dame, 83 des Oblats.
Ecole St-Luc, coin St-Luc et Montcalm.
Ecole St-Joseph, 159 Bayard.

PAROISSE N.-D. DE GRACE

Ecole Notre-Dame de Grâce.
Ecole de l'Immaculée Conception, 161 Sauvageau.
Epicerie Pichette, 322 Arago.

PAROISSE ST-JOSEPH

Ecole St-Joseph, rue Châteauguay.

PAROISSE DU SACRE-COEUR

Ecole des Frères, 117 St-Ambroise.
Couvent Congrégation Notre-Dame, 28 De Jumonville.

PAROISSE ST-MALO

Les Dames feront la quête à domicile.

PAROISSE ST-CHARLES DE LIMOILOU

Ecole St-Charles, 100, 5ème Rue.
Couvent de Limoilou, 98, 8ème Avenue.
Ecole St-Maurice, 137, 8ème Avenue.
Epicerie Ulric Bédard, 43, 8ème Avenue.
Epicerie Ls Lépine, 85 1-4 La Canardière.

PAROISSE ST-FIDELE

Ecole, 317, 4ème Avenue.
Epicerie Bergeron, 141, 13ème Rue.
Epicerie Painchaud, 93 1-2 La Canardière.

PAROISSE ST-PASCAL MAIZERETS

Ecole des Frères, Chemin de la Canardière.
Ecole des Soeurs du Perpétuel Secours, 415 Champfleuri.

PAROISSE SAINT-FRANCOIS-D'ASSISE

Ecole des Frères, 37, 13ème Rue.
Couvent St-Frs. d'Assise, 336, 1ère Avenue.
Ecole St-Albert, Gros Pin, Avenue des Bouleaux.

PAROISSE DE STADACONA

Couvent de Stadacona, 13 de l'Acadie.
Ecole des Frères, rue Desmeules.

PAROISSE N.-D. DE LA GARDE

Ecole des garçons, 884 Champlain.
Ecole des SS. de la Charité, 763 Champlain.

Sacré-Coeur de Jésus

Ouverture

C'est donc lundi, le 6 octobre que s'ouvrira le grand bazar, dans la salle paroissiale au profit de notre église. On y trouvera des tables chargées de jolies choses, capables de satisfaire tous les goûts, et toutes les bourses.

On promet beaucoup d'attractions diverses.

Organisatrices

Les dames et demoiselles organisatrices de cette vente de charité, les mêmes que l'an dernier, reçoivent toujours avec plaisir et reconnaissance les différents articles qu'on veut bien leur faire parvenir. Elles comptent de plus sur la générosité des gens pour obtenir le succès désiré dans l'oeuvre méritoire qu'elles poursuivent généreusement.

Orchestre

Pendant les banquets, grâce à l'amabilité de musiciens bien dévoués, les convives auront le plaisir d'entendre de la belle musique. Un orchestre différent viendra chaque soir réjouir l'auditoire.

Rafraichissements

Au comptoir des rafraichissements: les douceurs de toutes sortes y abonderont, et il sera impossible de résister à la tentation de gourmandise dont elle sera l'objet.

Fantaisies

Une table affectée spécialement aux objets divers, depuis le plus simple bibelot, jusqu'aux plus luxueux ! sous la direction des Enf.-de-Marie.

Rafles !

Il y en a déjà de nombreuses, en circulation, avec la modique somme de 10 sous, vous pouvez vous rendre acquéreur, de beaux articles de valeur.

Surveillez-donc !

Le journal chaque soir, vous y verrez des annonces qui vous intéresseront.

No 28 Montmartre

Ouverture du grand bazar, 6 octobre 1930.

St-Benoit Labre

Va-et-vient

—M. et Mme Albert Rancourt, M. et Mme Viateur Turgeon en promenade chez M. E. Rancourt, dimanche.

—Mme Albert Mathieu est venue passer une huitaine à St-Benoit chez ses parents.

—M. l'abbé Jos. Houde, curé ainsi que M. l'abbé Roy, étaient à St-Victor, mercredi, le 17.

—MM. et Mmes Georges et Joseph Rancourt en visite à St-Victor, dimanche, le 14.

—M. Zephirin Cloutier est de retour d'une promenade à la Gaspesie.

—M. et Mme Jos. Brochu en voyage à Montréal où ils ont assisté à la prise d'habit de leur fille, en religion Soeur Marie-Solange.

—M. et Mme Georges Roy, ainsi que Mlle Irène Lagueux et M. Antonin Paganiecie étaient à St-Benoît. MM. Adolphe Veilleux, Albert et Georges Rancourt sont revenus des Etats-Unis.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES C'est le seul moyen sage.

Beauté de la Femme

MARQUE DE COMMERCE

Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyer 5 sous pour brochurette.

OFFRE SPECIALE POUR UN MOIS SEULEMENT

Traitement complet pour engraisser et développer, prix $3.50 chacun — 2 traitements complets pour $5.00.

Traitement pour développer seulement, prix $2.00 chacun—2 traitements pour $3.00.

Cette offre est valable jusqu'au 20 octobre 1930 seulement.

Culture de Beauté Orientale
Casier Postal 50, Station "N" Montréal, P.Q.

St-Romuald

A l'Amicale

A une réunion du Conseil de l'Amicale Notre-Dame des Apôtres il a été décidé suivant le règlement de l'Amicale de payer une messe privilégiée pour le repos de l'âme de Madeleine Villeneuve premier membre décédé depuis la formation de l'Amicale.

Il a été également résolu que les revenus de l'Amicale seraient utilisés pour payer l'instruction de quelque jeunes filles au Couvent.

Trois jeunes filles de la paroisse bénéficent ainsi de cette décision et auront leur année scolaire payée au Couvent.

Que de nouveaux membres s'inscrivent et contribuent ainsi à cette oeuvre ; c'est le désir du Conseil de l'Amicale.

Funérailles

Ce matin ont eu lieu dans l'église paroissiale les funérailles de feu M. Thomas Seaborn décédé jeudi matin à l'âge de 44 ans et 9 mois après une couple de jours de maladie et muni de tous les secours de la religion. Le défunt était de retour dans la paroisse depuis environ une quinzaine de jours près une absence de plusieurs mois à Ottawa et autres villes d'Ontario.

Sa disparition si soudaine a causé une surprise et des regrets car il était bien connu ici. Nous présentons à tous les parents l'expression de notre vive sympathie dans leur deuil.

Nomination

Nous apprenons de source autorisée que M. E. Côté vient de recevoir sa nomination officielle du Département pour la position de gardien concierge au nouvel édifice du Bureau de Poste.

M. Côté occupera le logement au deuxième étage à partir de mercredi prochain le 1er Octobre. Cette nomination semble rencontrer l'approbation unanime et générale et nous en félicitons le titulaire.

Concours de Tennis

M. Georges Blouin, élève du Séminaire de Québec, fils de M. et Mme J.-M. Blouin, vient de remporter pour la deuxième année de suite les championnat du concours de tennis de l'institution pour les élèves de la petite salle. Nous félicitons le vaillant et habile petit joueur pour son magnifique succès. De ce fait, le jeune champion doit revenir propriétaire de la coupe qu'il avait obtenue l'an dernier et qu'il vient de remporter de nouveau.

Chien écrasé

M. Charles Lefebvre a eu la malchance de perdre son magnifique chien d'attelage qui s'est fait tuer instantanément vendredi matin sur la rue de la Fabrique. L'animal allait pour traverser la route lorsqu'il fut frappé par une lourde machine. C'est une perte assez substantielle pour le propriétaire car c'était une bête de valeur.

Note Sociale

Mme Omer Bergeron est de retour d'une promenade d'une semaine à Montréal où elle est allée visiter des parents.

FILLES DE L'EMPIRE

Le Chapitre impérial des Filles de l'Empire organise en ce moment un concours littéraire portant sur-surtout sur de courtes histoires et des pièces en un acte.

Un premier prix de $200.00 est offert par Mme Norman Holland, de Westmount et un second prix de $100.00 est accordé par le Chapitre Janet Carnochan, de Toronto. Chaque sujet traité pour le concours ne devra pas avoir moins de 2000 mots ni plus de 6000 et le concours est ouvert aux sujets britanniques seulement. Le concours prendra fin le 1er février 1931 et les manuscrits devront être enoyés à 238 Bloor street est, Toronto.

Le chapitre impérial s'occupe aussi en ce moment de choisir les boursiers qui partiront à l'automne 1931 pour aller continuer leurs études en Europe. Ces bourses accordées par le chapitre imperial des Filles de l'Empire pour commémorer la mémoire des glorieux morts de la guerre donne une somme de $1,600. payée en trois versements et elle est accordée seulement à des sujets britanniques qui remplissent les conditions du concours.

On peut obtenir tous les renseignements en s'adressant à madame Norman Holland, 3749 The Boulevard, Westmount, P. Q.

St-Jean l'Evangéliste

Baptême

Le 12 courant, M. et Mme Paul-Emile Pearson annonçaient à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Aimé-Benoît. Parrain et marraine, M. et Mme Simon Potvin, cousin et cousine de l'enfant.

Va-et-vient

Mlle Cécile Harvey des Eboulements, était en promenade au presbytère.

—Mlle E. Castonguay, de St-Adalbert, L'Islet, est arrivée parmi nous.

—Mlle Marie Perron est de retour dans sa famille.

—Mlle Simonne Perron a quitté sa famille pour entrer chez les Soeurs St-Antoine à Chicoutimi. Nous lui souhaitons la persévérance.

—Les 17, 18 et 19, M. l'abbé Parent curé, était à St-Ambroise pour les Quarante-Heures.

—M. Raoul Brison va nous quitter pour aller demeurer à St-Ambroise.

PETIT CASSE-TETE

QU'A DONC LA PETITE ?

Pauvre petite, elle pleure avec raison ! Elle dit qu'elle vient de casser quelque chose qu'elle apportait avec elle de l'école. Et c'était chose importante, tout son travail étant dessus. Si vous voulez savoir ce qu'elle a ainsi cassé, prenez un crayon et joignez ensemble par un trait tous les points numérotés de un à vingt-sept. Il faudra pourtant traduire en français ce mot anglais de cinq lettres. En français il en a sept.

Refaites votre Toiture pour la Dernière Fois!

Comment se posent les nouveaux bardeaux rigides, selon la méthode hollandaise, sur les vieux toits.

Vous Pouvez Poser par-dessus votre Vieux Toit une Toiture J-M de Riches Couleurs, Incombustible, qui s'Améliorera Réellement avec l'Age

REFAIRE votre toiture une fois pour toutes au lieu de consacrer chaque année beaucoup de dollars à l'entretien d'un toit périssable ordinaire! Voilà vraiment ce que vous ferez quand vous choisirez une toiture en bardeaux d'amiante rigides Johns-Manville — car ces bardeaux sont résistants et ils durcissent encore avec l'âge. Cette qualité de permanence absolue fait de la toiture en bardeaux d'amiante J-M le placement le plus économique que vous puissiez effectuer sur du matériel à toiture.

Vous ne pouvez acheter de toit qui vous coûte moins cher par année, ni qui vous offre à la fois protection contre le feu et les intempéries, jointe à une beauté si frappante de lignes et de couleurs.

Les jolies harmonies de couleurs non changeantes dans lesquelles s'offrent ces toitures ont été créées exclusivement pour Johns-Manville par un groupe d'experts en couleurs possédant une longue expérience dans la production d'effets pittoresques avec les divers tons de couleurs.

Allez chez votre plus proche marchand de matériaux de toiture ou de bois de construction et faites-vous montrer ces jolis et indestructibles bardeaux J-M.

Bardeaux d'Asphalte J-M

Comme toiture à prix modique, Johns-Manville fabrique les bardeaux d'asphalte. Ces bardeaux sont moins coûteux que les bardeaux d'amiante, mais ils vous offrent la pleine valeur de chaque dollar que vous y affectez. Ils vous vaudront des années de protection parfaite et un toit de belle couleur.

BARDEAUX D'AMIANTE RIGIDES
Johns-Manville

AU RADIO... Ecoutez ce qu'il y a de plus nouveau—SMOKY DAN et ses POMPIERS JOHNS-MANVILLE dans un programme varié de mélodie et de mots d'esprit. Chaque samedi soir à 8.30 (heure normale) par les postes de transmission Columbia et CFRB, Toronto.

Canadian Johns-Manville Co., Limited.
904 rue St-Jacques
Montréal.
Veuillez m'envoyer toutes les informations au sujet de l'achat d'une couverture permanente J-M par paiements différés chez mon vendeur local.
Nom . . . . . .
Adresse E4

DISTRIBUTEURS AUTORISÉS:
QUÉBEC, P.Q.
LA CIE G. I. LACHANCE

Cacouna, P.Q. - - - - - - - - - Narcisse Sirois
Campbellton, N.-B. - - - - - - - - Renault Bros.
Dolbeau, P.Q. - - - - - - - - Tremblay & Jalbert
Drummondville, P.Q. - - - - - - - N. Pelletier & Fils
Edmundston, N.-B. - - - - - - - - L. H. Morneault
Lévis, P.Q. - - - - - - - - - J. L. Demers
Luceville, P.Q. - - - - - - - - Anselme Coté
Montmagny, P.Q. - - - - - - - - C. A. Corriveau
New Richmond Sta., P.Q. - - - - - - J. Ernest Guite
Rimouski, P.Q. - - - - - - P. E. D'Anjou & Fils, Ltée
St-Pascal, P.Q. - - - - - - - - J. E. Duval
Thetford Mines, P.Q. - - - - - - - J. L. Demers
Ste-Anne des Monts, P.Q. - - - - - - D. Bouchard Ltée
Broughton Station, P.Q. - - - - - - - T. Beaudoin

Entrepreneurs-Couvreurs Approuvés:
QUÉBEC, P.Q. - - - - - EUG. FALARDEAU LTÉE

Optométriste et Opticien Licencié pour l'examen des YEUX DANIEL PICHE Enrg. J.-R. MARCHAND, Prop. 325½, St-Joseph (en face l'église Jacques-Cartier) Téléphone: 3-0043

FEUILLETON DU "SOLEIL"

LES EXPLOITS DE JEAN CHOUAN

ROMAN DE L'EPOQUE REVOLUTIONNAIRE

Par JEAN DRAULT

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres de Paris, France.

No. 36

Sicard s'était relevé; il secouait l'aubergiste qui gémissant, finit par ouvrir les yeux et par dire :

—Tâche de me porter sur mon lit.

L'homme semblait peu désireux d'ébruiter cette aventure dans le bourg. Sicard éprouvait le même besoin de discrétion; il aida le propriétaire du *Cheval-Blanc* à aller s'étendre sur son lit. Puis il demeura songeur, absorbé.

Il dit soudain:

—Il faut que je parte!... Et tout de suite !

—Et moi, que ferai-je, s'ils arrivent ici?

—Tu leur diras que je suis parti pour Laval avec la prisonnière et mon escorte de houzards, ça les dépistera.

Il monta l'escalier, mit la clef dans la porte de la chambre où il avait enfermé Blanche, l'ouvrit et cria:

—Vite! vite! citoyenne! Nous partons!...

—Déjà? fit la prisonnière, se dressant sur son séant. N'avais-je pas jusqu'à midi? Les Chouans sont sur nos talons!

—Je n'ai pas dit cela!...

—Mais je l'ai compris tout de même!

—Dépêchons! citoyenne.

Elle arrangea ses cheveux en bandeaux sous un bonnet, jeta sa grosse cape sur ses épaules. Deux minutes après, elle montait dans le tilbury, non sans avoir remarqué que l'aubergiste avait la tête entourée de linges, et aussi que Sicard faisait une horrible grimace en mettant le pied sur le marchepied.

Quand tous deux furent installés, Sicard fouetta le vieux cheval jaune et prit la route de Quelaines. Un galop se fit entendre. Les houzards se rallièrent à la voiture.

Quand il se vit entouré de nouveau par les douze houzards, Sicard dit au brigadier:

—Brigadier! Deux plis à porter à Laval, au triple galop. L'un est pour le citoyen Esnue-Lavallée, l'autre est à remettre au courrier de Paris.

Un houzard fut désigné, prit les plis, tourna bride et partit, ventre à terre.

Alors, Sicard parut rassuré et eut un moment d'abandon.

—Vous n'êtes pas trop fatiguée, citoyenne?

Je pourrais être plus lasse, citoyen!

—Je m'en excuse! C'était nécessaire.

—Mais pas pour moi!

—Vous retrouverez à Quelaines vos appartements.

—Momentanément en attendant qu'on me coupe le cou, n'est-ce pas?

—Pourquoi parler de ces choses, qui ne se réaliseront peut-être point si vous étiez un peu complaisante pour moi.

—En vous livrant mon mari?

Elle confirmait adroitement Sicard dans la croyance à la survie de Bedeilhac. C'était sa sauvegarde. Elle joua l'indignation.

—Ca, jamais! N'y comptez pas!

—Bon! Bon! Nous attendrons qu'il vienne tout seul se faire prendre.

Le voyage à Quelaines s'accomplit sans encombre. A la grille du château sous séquestre, le brigadier sonna. Le métayer apparut, il était gardien des scellés et faisait toujours valoir la ferme attenante.

Il n'eut pas un geste d'étonnement, à la vue de Blanche dont le capuchon rejeté, laissait voir la jolie figure, pâle et fatiguée.

Sicard lui montra de loin un ordre écrit et lui cria:

—Au nom du Directoire du District, ouvre la grille!... Ta maîtresse revient habiter ici.

Dix minutes après, Blanche de Quelaines était réintégrée dans sa chambre de jeune fille, étourdie de tout ce qui lui advenait.

Sicard ne s'était senti tranquille que lorsque la grille du château avait été refermée. Mais il trouvait que douze houzards, c'était bien peu pour le protéger en cas d'attaque. C'est pour cela qu'il ne se hâtait point de renvoyer deux d'entre eux à l'Huisserie pour protéger l'aubergiste.

Vers trois heures de l'après-midi, pourtant, il eut un scrupule:

"J'ai tort, pensa-t-il, d'abandonner ainsi un homme qui était à ma dévotion.

Les deux houzards partirent donc. Ils revinrent trois-quarts d'heure après sur leurs chevaux mouillés et fumants.

—Qu'il a-t-il? leur demanda Sicard.

—Il n'y avait rien à garder à l'Huisserie, citoyen !

—Rien ? Et l'aubergiste ?

—Pendu au haut du clocher !...

—Comment ?

—Son auberge est en flammes et sa fille est folle ; nous avons été reçus par une décharge de dix carabines.

—Miséricorde ! balbutia Sicard. Ils vont me pendre aussi !

Dans son émoi, il eut l'idée d'aller se jeter aux pieds de Blanche et de lui dire : "Je vais vous sauver, vous mettre en liberté, mais sauvez-moi à votre tour !..." Puis il réfléchit. La chose se saurait peut-être par la suite, et il finirait sur la guillotine. Le temps pressait. Il alla dire au brigadier :

—Combien de temps tes hommes pourront-ils tenir ?

—Cela dépend du nombre des assaillants, répondit le brigadier. Il y a peut-être des brèches, par où l'adversaire peut tenter l'escalade avec succès, des poternes par où il peut entrer sans difficulté !

Une lueur se fit dans l'esprit de Sicard. Des poternes ! Mais il en connaissait une. Si les choses tournaient mal, il se sauverait par là. Il allait toujours gagner le donjon.

Mais sitôt qu'il eût pénétré dans la tour, la curiosité le poussa à monter jusqu'à la plate-forme.

Sitôt qu'il y fut, une clameur sauvage encore lointaine emplit ses oreilles. Une horde s'avançait dans la brume. Sicard forçant sa voix :

—Les voilà, grigadier ! Les voilà ! Gardez bien la grille !

Il songea à gagner le poterne, puis les rochers qui, de la base du donjon, dévalaient vers le petit ruisseau encaissé qu'alimentaient les douves.

FEUILETON 75 75 75 75 75 75 75

Dans l'une de ces anfractuosités, peut-être pourrait-il se dissimuler et fuir un peu plus tard ?

X

L'adjudant-général Louis

A Laval, les citoyens Esnue-Lavallée, Brutus Bercher et leurs dignes acolytes du tribunal révolutionnaire n'étaient point parvenus à se consoler de l'évasion de la fameuse brigande.

Après avoir, le soir où le capitaine Fournier retrouvait la Mentine en prison, copieusement ripaillé, Esnue-Lavallée avait tenu à rendre visite à la prisonnière et à la prévenir que son procès commencerait aux premières lueurs du jour. Il avait réclamé le concierge des prisons. Personne n'avait pu le trouver. Esnue-Lavallée avait proféré contre lui les menaces les plus sanguinaires. Brutus l'avait dévolu par avance au vengeur du peuple. Le concierge des prisons de Laval avait dû toucher l'or impur des conjurés de La Rouérie. Alors, Esnue-Lavallée avait voulu donner satisfaction à ses amis. Il avait fait crocheter la robuste serrure du cachot de la Mentine. Tous les purs s'y étaient rués avec des torches. Stupéfaits, puis furibonds, ils n'avaient aperçu, sur le grabat, nulle prisonnière, mais seulement le concierge qui, bâillonnée et ligoté, étouffait et râlait. On avait dû, après qu'il avait été délivré de ses liens, le laisser souffler un bon quart d'heure. Alors, il avait pu conter l'incroyable événement dont il était victime.

Esnue-Lavallée avait alors clamé :

—Qu'on tire le canon! qu'on tire le canon !

De tous ceux qui criaient vengeance, à l'entrée de ce cachot d'où la jeune fille avait été si habilement extraite, le plus bruyant était, sans contredit, le jeune adjudant général qui avait précédemment proposé à la Mentine de la sauver. Sans doute il écumait de rage jalouse, de ce que la captive eût accepté de voir ses fers brisés par la main d'un capitaine. La colère du jeune officier avait fait impression sur Esnue-Lavallée. Le jour où il reçut, d'un houzard, le pli que, du bourg de l'Huisserie, lui adressait Sicard, pour lui annoncer qu'il avait arrêté Blanche, ce représentant du peuple se souvint de cette violente manifestation d'un civisme digne d'être donné en exemple à beaucoup de généraux républicains.

Il envoya un soldat chercher l'adjudant-général Louis. Celui-ci se présenta sans tarder.

—Citoyen général, dit Esnue-Lavallée, la brigande est retrouvée !...

—La brigande ?...

—Celle qui s'est enfuie des prisons avec la complicité du capitaine Fournier.

—Retrouvée où? Par qui ?...

—Par ce Sicard, que j'avais voulu prévenir de l'arrestation de la brigande et qui avait quitté Laval deux heures auparavant pour courir après elle! Même que nous en avons bien ri...

—Un détail me semble incompréhensible ! fit le jeune adjudant-général.

—Lequel ?

—Cet agent serait parti à la recherche de cette Dame aux Ajoncs, environ deux heures avant que la captive n'arrivât ici? En d'autres termes, elle était déjà entre les mains des gendarmes quand l'agent se piquait d'aller l'arrêter. Elle s'évade d'ici. Et quelques jours après, l'agent te fait prévenir, citoyen représentant, qu'il vient de la faire prisonnière ?

—Il est certain, convint Esnue-Lavallée, qu'il y a en cette histoire, quelque chose qu'on ne comprend pas très bien.

—A moins, supposa Publicola Garot, le secrétaire de Brutus Bercher, que le citoyen Sicard n'ait arrêté une fausse Dame aux Ajoncs !

—Ce serait comique !... avoua Esnue-Lavallée. Cela ne me déplairait pas ! Enfin, citoyen général, tu peux, toi, en avoir le coeur net et débrouiller cet écheveau.

—Moi ?... Et comment ?

—L'agent des Comités réclame de la troupe pour le protéger contre les chouans qu'il suppose capables de lui reprendre sa prisonnière. Il a dû transférer, à l'heure qu'il est, sa prise au château de Quelaines. Veux-tu partir avec de la troupe pour ce château ?

—Moi ? fit le général, avec une émotion qui lui fut impossible de déguiser.

—Oui ! Toi ! Tu as montré une telle colère en apprenant l'évasion de la brigande, que Sicard ne sera jamais mieux protégé, et que sa prisonnière ne sera jamais mieux gardée que par toi !...

La joie du jeune adjudant-général était si intense qu'elle débordait de toute sa personne.

—D'après ce que tu m'apprends, citoyen représentant, fit-il, l'expédition serait pressée.

—Sans doute! Il faut réunir de la cavalerie et partir tout de suite!...

—Bien! Alors, je te quitte !...

—Bonne chance !... lui dit Esnue-Lavallée.

Il lui serra la main. Bientôt le boute-selle était sonné. L'adjudant-général Louis, son ordre de réquisition dans sa poche, précédait un peloton de cent houzards : c'est tout ce qu'il avait pu distraire de la petite garnison de Laval. Esnue-Lavallée devait, le lendemain, lui envoyer à Quelaines deux cents gardes nationaux.

Le jeune général et ses cavaliers arrivèrent très rapidement devant le château de Quelaines. Peu s'en fallut qu'ils n'arrivassent trop tard. Les chouans avaient passé la grille. Les premiers houzards amenés par Sicard s'étaient embusqués aux fenêtres du château, après avoir laissé quatre des leurs sur le carreau, au milieu de la cour, pêle-mêle avec une demi-douzaine de cadavres de chouans. De là, ils tiraient sur quiconque faisait mine de vouloir pénétrer dans la partie du manoir où ils gardaient la prisonnière. Mais ils étaient déjà investis. Jambe-d'Argent pensait les prendre à revers par les souterrains.

L'arrivée de la cavalerie changea la face des choses. Pinson qui avait suivi les traces de Sicard et guidé vers Quelaines le gros des bandes royales avait posté des éclaireurs aux aguets, dont Sejon dit Pipet. Ce fut celui-ci qui, apercevant la poussière des cent chevaux lancés au grand trot sur la route vint, le premier clamer dans la cour :

—Alerte ! Alerte !

En un clin d'oeil, la cour fut vide ; les gars de Jean Chouan et de Jambe-d'Argent, embusqués derrière les haies, aux approches du manoir, saluèrent d'une vive fusillade les houzards qui, au grand trot, s'engouffrèrent dans la cour.

Quinze cavaliers tombèrent.

Hors du château, à présent, Jambe-d'Argent faisait passer à voix basse un mot d'ordre aux autres chefs :

"Aux bois des Rouillières !..."

Silencieusement, se dissimulant derrière les haies ou marchant courbés en deux dans des chemins creux ou les fossés, les chouans marchèrent en direction de Saint-Gault.

Dans les fourrés, à peu de distance du bourg, Jambe-d'Argent ordonna la halte et posa quelques sentinelles. Des gars se proposèrent pour aller chercher du pain et du cidre. On était las et on avait faim. Réunissant les chef des bandes, Jambes-d'Argent leur dit :

—Mes bons cousins, je ne peux pas vous demander de rester plus longtemps avec moi si le coeur vous dit de rejoindre vos bourgs et vos closeries. Nous n'avons pas été bien heureux, mais le bon Dieu vous revaudra ça un jour ou l'autre. Ma soeur n'est plus en péril. Je suffirai tout seul, moi et mes gars, à sauver la Dame aux Ajoncs. Pour ça, il faut plus de ruse que de force. Je connais le pays et le château.

(à suivre)

Le TIRAGE du "Soleil" *quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journeaux français et anglais du soir et du matin réunis.*

LE SOLEIL

Le sentiment n'y fait rien

Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront. A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

39e ANNEE—No 228 QUEBEC, SAMEDI 27 SEPTEMBRE 1930 EDITION QUOTIDIENNE—PRIX: DEUX CENTINS

LE GOUVERNEMENT FEDERAL NE REMPLIT PAS SES PROMESSES

Après avoir promis de régler le problème du chômage, il fait porter aux provinces et aux municipalités le fardeau des dépenses —— Il agit ainsi sans même les consulter.

MESSAGE DE M. TASCHEREAU

Le Premier Ministre déclare à M. Robertson que, dans la plupart des cas, la contribution des municipalités sera trop lourde et celles-ci seront privées de l'aide fédérale.

CONDITIONS QUI RENDENT CETTE OFFRE INACCEPTABLE

En même temps qu'il communiquait, hier après-midi, à la Presse Canadienne, les conditions des octrois au montant de $4,000,000 que le gouvernement fédéral veut dépenser immédiatement pour remédier à la crise du chômage, le sénateur Robertson, ministre du Travail, faisait parvenir aux premiers ministres des provinces un bref résumé de ces conditions.

Voici le texte du message anglais (et sa traduction en français) que recevait l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province :

Ottawa, 26th September 1930.

Honourable L.-A. Taschereau,
Premier of Quebec,
Quebec.

The Governor in Council has approved regulations governing manner in which unemployment relief act will be administered. From this date, Federal Government will, upon receipt of certified municipal accounts approved by proper provincial authority, refund one third of the amount spent for unemployment relief until March thirty first next. Federal aid for municipal improvement work is offered only where unemployment exists beyond the municipal it is ability to relieve.

Division of total cost to be: municipality, fifty per cent, provincial and federal each twenty five per cent, except as otherwise agreed. Provincial undertaking subject to agreement between governments concerned. Further details and copy of regulations by mail.

G.-D. ROBERTSON,
Minister of Labour.

Ottawa, Ont., 26 septembre 1930.

L'honorable L.-A. Taschereau,
Premier Ministre,
Québec.

Le Gouverneur en conseil vient d'approuver les règlements concernant la façon dont la loi de secours aux chômeurs sera appliquée.

A partir de cette date, le gouvernement fédéral, sur réception de comptes municipaux certifiés et approuvés par l'autorité provinciale compétente, remboursera un tiers du montant dépensé jusqu'au 31 mars, aux fins de secourir les chômeurs.

L'assistance fédérale aux travaux d'améliorations municipaux n'est offerte que là où le chômage existe au point de ne pouvoir être soulagé par l'autorité municipale locale.

La répartition du coût total sera comme suit : la municipalité, cinquante pour cent; le fédéral et le provincial, chacun vingt-cinq pour cent, sauf entente contraire et préalable.

Les entreprises provinciales seront sujettes à entente, entre les gouvernements.

Un état plus détaillé et copie des règlements vous sont expédiés par la malle.

G. ROBERTSON,
Ministre du Travail.

Voici maintenant, dans les deux langues, le texte de la réponse du Premier Ministre de notre province :

Quebec, 26th September 1930.

Honourable Gédéon Robertson,
House of Communs,
Ottawa.

Telegram received. Shall await further communication from you, but think your plan hardly practical and regret that after having promised to stop unemployment, in first case you put two-thirds, and in second case, three-fourths of burden on Provincial Governments and municipalities. You will find that municipalities in most cases will be unable to take advantage of proposed relief. Regret also that provincial Governments and municipalities which are together more heavily called to contribute than the Government of the Dominion have not been consulted in regard to your plan. I may add that our Government is doing their best and shall make every to cope with situation.

L.-A. TASCHEREAU.

Québec, le 26 septembre 1930

Honorable Gédéon Robertson,
Chambre des Communes,
Ottawa.

Reçu votre télégramme. Attendrai d'autres communications de votre part mais crois que votre plan n'est pas très pratique et regrette de me rendre compte qu'après avoir promis de mettre fin au chômage, dans le premier cas vous déposez les deux tiers, et dans le second cas, les trois-quarts du fardeau sur les épaules des gouvernements provinciaux et des municipalités. Vous constaterez que les municipalités, dans la plupart des cas, seront incapables de profiter de votre offre de secours. Regrette aussi que les gouvernements provinciaux et les municipalités, qui sont appelés à contribuer plus que le gouvernement du Dominion, n'aient pas été consultés au sujet de votre plan. Je puis ajouter que notre gouvernement fait de son mieux et fera tous les sacrifices possibles pour faire face à la situation.

(Signé) **L.-A. TASCHEREAU.**

Cet échange de télégramme suscitera sans doute un vif intérêt dans le Canada tout entier.

Tout d'abord, le gouvernement fédéral fait porter sur les municipalités, puis sur les provinces, la responsabilité du chômage et la plus lourde partie des secours.

Il y a vingt millions de dollars à la disposition des sans-travail, et cette somme sera répartie en partie pour l'assistance directe aux chômeurs. C'est une sorte de "dole" ou charité officielle, imitant de loin la pension payée aux oisifs nécessiteux de la Grande-Bretagne. De ce secours, le fédéral paiera un tiers, et les deux autres tiers seront payés également par les provinces et les municipalités.

L'autre portion des vingt millions est destinée à défrayer un quart des travaux entrepris par les municipalités pour secourir les travailleurs en congé forcé. De ces travaux, les municipalités paieront 50 pour cent, les provinces, vingt-cinq pour cent, et le fédéral, vingt-cinq pour cent. Donc le gouvernement central n'accorde que le quart de la somme.

LES PROMESSES VIOLEES

Tout ce plan vient en contradiction directe et flagrante avec les solennelles promesses de M. Bennett, au cours de la dernière campagne. Le nouveau premier ministre avait déclaré que ce qu'il voulait n'était par la charité, mais le travail pour tous. Or, la première mesure qu'il prend est simplement un secours d'assistance publique, sous forme de "dole". Et, de cette "dole" déguisée, il ne paie qu'un tiers, laissant les deux autres tiers aux autorités municipales ou provinciales.

Au commencement de juin, M. Bennett déclarait :

"J'en ai la conviction, ce chômage ne se limite plus aux municipalités et aux provinces, mais il est devenu d'importance nationale. Il a dépassé les frontières étroites de Calgary et de l'Alberta et s'étend à tout le Dominion. Par ma voix et à l'aide de mon suffrage **je ne permettrai pas que ce pays s'engage dans quelque régime d'allocations aux chômeurs.** Je ne consentirai pas à laisser personne tirer des profits accumulés **à moins qu'on ne soit disposé à travailler,** si l'on est capable de le faire, et le devoir m'incombe de procurer du travail à ceux qui en manquent. De grands travaux publics peuvent être entrepris en temps de crise et de marasme. Ils seront entrepris et je propose que le Parlement arrête un programme précis qui crée une amélioration durable, que le Parlement s'occupe de ce problème national et qu'il prenne les moyens de parer à cet état de choses pour que l'hiver prochain, le peuple canadien n'ait pas à subir la crise que nous subissons sans pouvoir y remédier".

Il est clair, par ce texte, que M. Bennett promettaite formellement de s'opposer aux allocations directes et n'avait en vue que la création de travaux publics, non pas provinciaux ou municipaux, mais **fédéraux.**

Nous pourrions citer d'autres textes à l'appui. A Vancouver, le 18 juin, le premier ministre disait :

"Nous devons entrevoir la construction de routes, de canaux et de chemins de fer en vue de procurer du travail", a dit M. Bennett. Ainsi il entreprendrait l'achèvement d'une route transcanadienne, du Cap-Breton à Vancouver. "Les Canadiens ne demandent ni l'aumône, ni des allocations. C'est pourquoi, si je suis élu, ce serait mon devoir de convoquer une session spéciale du Parlement pour mettre en oeuvre ces grandes entreprises que nous nous engagerons de poursuivre en vue de permettre aux Canadiens de

(Suite à la page 27, 7 col.)

ALBERIC TAUPIER EST TROUVE COUPABLE

Après vingt minutes de délibérations, les petits jurés aux Assises de Rimouski déclarent que l'accusé est coupable du meurtre de Kenneth Burke.

SENTENCE MARDI

L'accusé sourit en entendant le verdict des jurés —— Fin d'un procès qui durait depuis mercredi dernier.

PLAIDOIRIES DES AVOCATS ET LA CHARGE DU JUGE

Rimouski, 27.—(D. N. C.)—Ce matin, à 10 heures, s'est continuée la cause d'Alberic Taupier accusé du meurtre de Kenneth Burke. Avant que l'on procède dans la cause Taupier, les grands jures font rapport dans les causes suivantes : Camille Stamant, vol, accusation fondée : Edgar Lechasseur, enlèvement de bornes de propriété, accusation fondée : Jean-Marie Boucher est le premier témoin dans la cause Taupier, il a connu l'accusé, il a travaillé trois semaines ou un mois. Il travaillait comme un homme ordinaire. Il semblait parfaitement normal. Alfred Courey témoigne, à son tour, il connait Taupier, il a travaillé, avec lui, pendant une semaine. Il faisait son ouvrage, comme un homme ordinaire. Il recevait des ordres sans mot dire. Auguste Lizotte est ensuite appelé dans la boîte aux témoins, il a été compagnon de travail de l'accusé, pendant un mois. Pour lui, Taupier travaillait comme un homme ordinaire, il n'a rien remarqué de particulier dans ses agissements. Dr Albert Brousseau, de Québec, est le témoin suivant. Il est le chef de la Clinique Roy-Rousseau et assistant-surintendant de l'Hôpital St-Michel-Archange. Il s'occupe de maladies mentales, depuis 19 ans. Il a sous ses soins 2000 patients. Il a examin et observé Taupier, depuis 5 ou six jours. D'après lui, l'accusé a commis son crime dans un moment de rage et voulait sans doute tuer Burke contre qui il avait à n'en pas douter les plus grands ressentiments. Lorsqu'il visita Taupier, pour la première fois, l'accusé lui parla avec aisance et d'une façon très discrte. Dans un entrevue subséquente Taupier se mit en colère, dans une colère telle que l'entretien prit subitement fin, mais tout cela n'indique pas de la folie ou de la démence, chez Taupier.

L'accusé est, tout de même, un type étrange, au point de vue mental, Taupier n'est pas un malade. Un maniaque est souvent un aliéné. Une manie est le symptome d'une maladie. La manie de la Persécution est un état des plus fréquents chez les aliénés. Un individu souffrant de maladie mentale peut devenir un aliéné, mais tel n'est pas le cas de Taupier qui ne souffre pas de maladie mentale, mais est tout simplement un maisque, toutefois un aliéné aurait pu agir, de la même façon que l'accusé. D'après le témoin, Taupier assouvissait une vengeance, en tuant Kenneth Burke. C'est le motif que le témoin trouve pour expliquer l'acte de l'accusé. Taupier souffre d'un défaut de caractère, c'est un esprit faux mais non pas un aliéné. L'accusé est un excentrique doux, d'un caractère bien étrange et bizarre. La méfiance exagérée peut conduire à la folie de la persécution mais encore une fois, il n'est pas certain que ce soit là le cas de Taupier. En face de la preuve le témoin croit pouvoir déclarer que l'accusé n'est pas atteint d'aliénation mentale. La cour reprend ses délibérations à 2 hrs et demie, P.M. Les Grands jurés répondent à l'appel de leurs noms et M. Thomas Beaulieu, leur chef, remet au protonotaire Gleason Belzie un rapport par lequel il est dit que les causes suivantes ont été étudiées; Louis-Philippe Thibault, Abel Thibeault, Alice Guimont, Eugène Guimont et Wilfrid Levesque, tous accusés de parjure, accusations fondées. Le docteur Albert Marois de Québec, est le premier témoin entendu. Il pratique la médecine générale, depuis 48 ans. Il a été attaché à l'Hôpital St-Michel Archange, pendant 30 ans. Il s'est occupé de maladies mentales, pendant nombre d'années. Il a vu et examiné l'accusé et d'après ses constatations personnelles, Taupier est sain d'esprit. Il s'est parfaitement rendu compte de la gravité de son acte. Il est capable de raisonner, comme un homme ordinaire.

Le Dr Marois déclare corroborer en entier le témoignage du Dr Brousseau entendu à la séance du matin. La Couronne termine sa contre-preuve avec le témoignage du Dr Marois. L'un des procureurs de l'accusé l'avocat Lucien Gendron, commence tout de suite son adresse aux jurés. Il débute en disant qu'il s'adresse à leur conscience et qu'il veut que l'accusé soit jugé sur la preuve qui a été faite au cours du procès, il sait qu'ils ne sont animés d'aucun motif de vengeance, mais se rappelant qu'ils devront être jugés un jour, ils jugeront Taupier comme ils désirent l'être lorsque le jour du jugement arrivera pour chacun d'eux. Puis le savant avocat fait ensuite l'historique de l'accusé. Au mois d'avril dernier Taupier arrive à Métis Beach et se met en pension chez une dame Thibault, entendue comme témoin au cours du procès, il dit à Madame Thibault qu'il est venu à la campagne pour se reposer, parce qu'il est malade et qu'il veut remettre ses nerfs épuisés. C'était un pensionnaire modèle, très poli et d'une excellente conduite, il passe quelques jours, chez Madame Thibault et puis est engagé par Burke pour travailler à la construction de la maison des Dawes, il travaille deux semaines à la construction de la maison, puis la victime l'engage comme jardinier pour les Dawes. Il est un excellent serviteur aimant son travail, en étant même orgueilleux, il était tellement content de sa situation qu'il travaillait de façon à conserver sa position, le plus longtemps possible. Il est en preuve qu'il n'y a jamais eu de discussion entre Burke et l'accusé, pas de difficulté, non plus entre Taupier et Madame Dawes, alors pas de motif pour commettre le meurtre, donc il n'y a qu'une explication à cela: nous avons affaire à un fou.

Le 26 juin dernier : soir de la tragédie, Taupier a agi, ni plus ni moins comme un homme anormal. Il se rend à la résidence des Dawes et entrant dans l'appartement où se trouvaient Kenneth Burke et madame Dawes, il dirige son revolver vers Burke et lui tire plusieurs balles à bout portant puis retourne son arme vers mdame Dawes sur qui il tire trois balles, alors se tournant de nouveau vers Burke dont le cadavre reposait à terre, la face sur le plancher, il achève de vider son revolver sur la victime. Tout cela sans dire un mot et sans aucun motif, ni raison d'agir de la sorte. C'est bien là l'acte d'un fou ou tout au moins l'acte d'un homme qui n'est pas normal, et c'est le cas de l'accusé Taupier. Par conséquent, l'accusé n'est pas respésnable de son acte et si les juros décident qu'il est coupable, ils devraient demander son internement dans un asile d'aliénés. Alors la justice sera satisfaite et la société sera absolument protégée. Le savant défenseur de l'accusé termine sa brillante plaidoirie et Mtre Perreault-Casgrain pour la Couronne adresse ensuite les petits jurés. Il félicite d'abord Mtre L. Gendron, de son éloquence et habile plaidoirie puis il offre ses compliments aussi à l'autre défenseur de l'accusé, Mtre Auguste Côté pour l'habileté qu'il a mise avec Mtre L. Gendron qui a si éloquemment defendu l'accusé, puis le savant substitut du procureur-général entre ensuite dans le vif de son sujet, la Couronne n'avait que deux choses à prouver: Premièrement que Burke avait été tué et deuxièmement que Taupier était l'assassin de Burke. La Couronne n'avait pas à prouver que l'accusé n'était pas fou, mais la défense, au contraire devait faire la preuve qu'il l'était. Elle a failli dans sa preuve et n'a aucunement prouvé que Taupier n'était pas un homme normal, au contraire toute la preuve tend à prouver que l'accusé est parfaitement sain d'esprit et qu'il était absolument capable de se rendre compte de ses actes.

Plusieurs témoins ont prouvé que Taupier était un homme absolument normal, il faut dans cette cause que l'accusé prouve, de toute évidence, qu'il n'est pas sain d'esprit. Cette preuve, il ne l'a pas faite, tandis que de nombreux faits ont été amenés et qui prouvent le contraire surabondamment. Taupier avait une vengeance à assouvir à exercer contre Burke et c'est dans la plénitude de ses facultés qu'il a accompli son crime, on ne fini pas parce que quelqu'un a ri de nous ou nous a lancé un mauvais sourire. L'accusé en possession de toutes ses facultés mentales a tué Burke pour des motifs qui ne sont pas apparents, mais dont la Couronne n'a pas à faire la preuve. Il est invraisemblable que Taupier ait commis le meurtre parce que Burke lui aurait souri désagréablement. L'accusé a été à l'emploi de la Compagnie des Tramways de Montréal, pendant neuf ans. Comment se fait-il que Taupier ait pu garder cette position aussi longtemps s'il n'était pas sain d'esprit et les médecins de Montréal qui ont traité l'accusé auraient dû avertir les autorités de la Compagnie des Tramways que Taupier n'était pas sain d'esprit et qu'il était dangereux de lui confier la direction d'un tramway, lui qui se trouvait à avoir la vie du public entre ses mains. En ne le faisant pas, ils manquaient à leur devoir, vis-à-vis de la Compagnie et du public en général. Voilà encore une preuve de plus que Taupier était un homme absolument normal. D'ailleurs les Drs Brousseau et Marois ont déclaré, tour à tour, que d'après eux, l'accusé était sûrement responsable de ses actes et que tout en lui dénotait un homme normal. Les témoins de la Couronne, témoins désintéressés ont eu occasion de voir Taupier très fréquemment et tous s'accordent à dire que l'accusé était un homme ordinaire et absolument en pleine possession de ses facultés mentales. Ceux avec qui l'accusé travaillait s'accordent tous à dire qu'il était un excellent travailleur, assidu à son travail et soumis aux ordres de ses supérieurs. Par conséquent, il ne fait aucun doute que Taupier n'est pas fou et qu'il a tiré Burke en connaissance de cause. Le savant avocat de la Couronne termine son éloquente plaidoirie et le président du tribunal annonce qu'il fera sa charge au

(Suite à la page 27, 2 col.)

CADAVRE IDENTIFIE

Des ouvriers de la St-Lawrence Paper Mills ont trouvé, ces jours derniers, flottant sur les eaux, le cadavre de M. Richard Bolduc, disparu de Baie Trinité, sur la côte nord, depuis le mois de mai 1929. Les ouvriers étaient occupés à faire le flottage du bois lorsqu'ils aperçurent une forme humaine qui s'en allait à la dérive. Ils sautèrent dans un canot et amenèrent le cadavre sur le rivage où il fut identifié comme étant bien celui de Bolduc. Le cadavre fut identifié par les objets qui se trouvaient dans les habits du défunt car la décomposition était trop considérable pour permettre de le reconnaitre. Les parents de la victime de cette tragédie ont été avertis et ont pris possession des restes mortels.

LES PRIX MONTENT

Lorsque le Premier Ministre, l'honorable M. R.-B. Bennett, présenta à la Chambre des Communes son nouveau tarif, il donna au peuple canadien l'assurance que les prix de vente des produits n'augmenteraient pas.

Cependant, nous avons vu le beurre, la gazoline, les vitres augmenter de prix.

Un message d'une maison canadienne, de Toronto, à ses clients, leur annonce maintenant une hausse du prix des moteurs, hausse de 8 pour cent. Ce message dit : "Nous regrettons d'être obligés, par la récente augmentation du tarif canadien, d'augmenter les prix des moteurs."

On sait cependant que les moteurs ne sont pas fabriqués au Canada. L'industrie canadienne ne profitera donc pas de cette hausse de tarif. Mais le consommateur va payer.

DRAME de ST-RAYMOND

Un employé du garage Rinfret a vu Alphonse Bureau, le 9 septembre dernier, et constata que ses habits étaient mouillés —— On trouve sur la victime une lettre dans laquelle elle écrit qu'elle va s'empoisonner, mais l'écriture n'est pas de sa main.

BOUTEILLE DE POISON

Un détail sensationnel a été ajouté hier à l'enquête que poursuit le détective Alfred Roussin, de la police provinciale, dans le drame de St-Raymond.

Parti pour St-Raymond le 8 septembre vers dix heures et demie du matin, Alphonse Bureau, détenu comme témoin essentiel, revint en ville le lendemain dans l'après-midi. Le matin du 9, jour de son retour à Québec, Bureau se présenta au garage Rinfret, à St-Raymond, et demanda à acheter de la gazoline et de l'huile pour son automobile. M. Rinfret étant occupé à une besogne déjà commencée, l'un des employés du garage s'avança pour servir Bureau et s'enquérir de ce qu'il désirait.

Pendant que Bureau lui répondait, l'employé s'aperçut que son interlocuteur était mouillé jusqu'à la ceinture et il lui en fit la remarque.

UNE M... JOB

Bureau, un peu sur pris, se contenta de répondre : "Je te dis que je viens de faire une m... job". L'employé ne comprit pas alors ce que cela voulait dire. Bureau paya son compte et embarqua rapidement dans sa machine pour disparaître au loin sur la route nationale, dans la direction de Québe.

Ce n'est qu'après avoir lu dans les journaux le récit du drame que l'employé du garage Rinfret se rappela cette drôle de coïncidence et il en avertit immédiatement le détective Alfred Roussin qui, depuis quelques jours, travaille comme trois hommes. A peine revenu de Rimouski où il a dirigé la preuve dans l'affaire Taupier, accusé du meurtre de Burke, à Métis Beach, les détective Roussin partait pour Montréal, où il a rapidement trouvé quelques témoins additionnels. De retour à Québec, hier matin, l'habile policier s'est remis à la besogne dans l'affaire Bureau-Poulin, menant ainsi de front deux tâches absorbantes et difficiles.

M. ROUSSIN

Hier le détective Roussin interrogeait quelques témoins à Québec et, ce matin, il est parti pour St-Raymond afin de faire enquête sur les allées et venues de Bureau pendant son séjour à cet endroit en compagnie de la malheureuse victime et de leur fillette Thérèse. Bureau a passé la nuit du 8 au 9 septembre à St-Raymond où dans un autre endroit. Il sera probablement intéressant de savoir où et de connaître ses allées et venues dans l'après-midi du 8, dans la soirée du 8 au 9 et le lendemain matin.

CAUSEZ LA MORT

De quel moyen l'assassin de Yvonne Poulin, s'est il servi pour tuer sa victime ? C'est ce qui reste à éclaircir et comme l'autopsie n'a rien revélé il reste au médecin légiste la tâche de dire si Yvonne Poulin - Couture a été empoisonnée. Les viscères de la victime ont été envoyées a Montréal au laboratoire médicale-légal dirigé par le Dr Wilfrid Dérome. Ce dernier étant malade, il a demandé au Dr Fontaine de le remplacer et de faire les analyses nécessaires.

Le Dr Fontaine était à Québec hier après-midi et il est reparti pour la métropole avec le détective Roussin qui a dirigé les recherches en cette cause.

Dès son arrivée à Montréal, le Dr Fontaine devait se mettre à l'oeuvre pour tenter de produire son rapport à la reprise de l'enquête du coroner Vallée mardi prochain. Bien que la besogne soit délicate, à cause des conséquences du verdict du savant expert médico-légal, le Dr Fontaine ne désespère pas d'arriver en temps pour ne pas retarder les procédures.

LE POISON ?

La théorie de l'empoisonnement semble la plus plausible et elle s'implante chaque jour davantage dans l'esprit de ceux qui étudient le drame du Lac-des-Aulnaies.

Bureau aurait, le jour de la fête du travail, montré à une personne qui témoignera lors de la reprise de l'enquête, une petite bouteille qu'il avait dans la poche de son veston. Bureau, tenant la petite bouteille entre ses doigts, l'éleva à la hauteur de ses yeux et il demanda à la personne dont nous parlons : "Sais-tu ce que c'est que cela ?"

Comme celle-ci ne répondait pas, Bureau continua: "Eh bien, c'est du nitrate d'argent".

(Suite à la page 27, col.)

LE FRANCAIS

La Société du Parler Français du Canada tiendra son assemblée générale annuelle le lundi, 29 septembre, à huit heures du soir, à l'Université Laval.

Après l'épuisement de l'ordre du jour, on procédera à l'élection des officiers pour l'exercice 1930-1931.

SIR CLARK DE RETOUR AU CANADA

Le haut commissaire d'Angleterre au Canada est arrivé, hier après-midi, à Québec. — Il croit que le commerce interimpérial sera bientôt une réalité.

ENTREVUE

Sir William Clark, haut commissaire d'Angleterre au Canada, est arrivé à Québec hier après-midi sur le "Duchess of Bedford" après quatre mois de vacances passées en Angleterre. Le message qu'il apporte d'outre Atlantique est qu'avant longtemps la théorie du commerce interimpérial sera devenue une brillante réalité. Le haut commissaire s'est montré enchanté d'être de retour au Canada. C'est avec un plaisir évident qu'il annonça devoir habiter Earnscliffe, résidence de feu sir John MacDonald, à Ottawa.

"Quels sont les obstacles qui s'opposent au commerce interimpérial ? Aucun, dit-il, sauf cette malencontreuse dépression économique qui a tant désorganisé le monde. Cet état est général et nous ne pouvons juger d'après lui ce que l'avenir réserve au commerce entre nations britanniques. Quant à moi, je suis tout à fait optimiste. J'ai confiance que nos difficultés présentes disparaîtront une à une. Lorsque le nouvel ordre de choses sera en marche nul doute que le bon vouloir qui en résultera nous surprendra nous-mêmes.

"Le public anglais apprécie à sa valeur l'encouragement donné à l'industrie anglaise par les Canadiens. Nous reconnaissons que le voisinage américain rend le trafic avec les Etats-Unis une chose très facile, mais nous savons aussi que tout ce que nous avons à faire est de produire les marchandises qu'il faut et de les offrir aux Canadiens à des prix abordables pour qu'ils nous donnent la préférence."

INNOVATION AU CAPITOL

Le public québecois apprendra et surtout constatera, sans doute, avec un vif plaisir, les grands changements qui seront faits, ces jours-ci, au Théâtre CAPITOL. Le sympathique gérant du CAPITOL, M. A.-D. Denis, voulait bien nous mettre au courant de ces choses, hier soir.

M. Denis a maintenant comme collaborateur M. Perry Spencer, de Paramount Public Theatres, qui possède une expérience de plusieurs années dans le domaine du théâtre. M. Spencer a travaillé, durant douze années, dans cette catégorie très spéciale d'activités que sont les vues animés, et c'est à lui que la puissante compagnie Paramount Public Theatres a confié la tâche d'installer les nouveautés qui vont donner un surcroit nons les effets de lumière, à l'extérieur du lobby, les décorations du lobby et du théâtre lui-même. En pénétrant dans la vaste enceinte, on croira vraiment entrer dans un milieu féérique. De nouveaux tapis, de nouvelles tentures et de merveilleux effets scéniques, — voilà l'ensemble de choses chatoyantes, extrêmement captivantes qui s'offrira à l'oeil des spectateurs et des spectatrices.

Une machine Brenkdardt, des plus dispendieuses, pour donner divers effets aux vues montrées sur l'écran, sera installée dans la chambre aux propections.

Sur l'avant-scène, on admirera une miniature de jardin d'une beauté enchanteresse.

Il faudra voir particulièrement le merveilleux prologue de la production "All Quiet on the Western Front" dimanche après-midi.

M. Denis ne néglige rien pour satisfaire un public qui accourt toujours de plus en plus nombreux au CAPITOL. Nous reparlerons de cela.

L'EGLISE CANADIENNE CELEBRE LES MARTYRS

Le Triduum solennel en honneur des Saints Canadiens fut ouvert hier soir à la chapelle des Jésuites.

PANEGYRIQUE

L'Eglise canadienne a commencé hier un triduum solennel en l'honneur des bienheureux martyrs de la Compagnie de Jésus que Notre Saint Père le Pape vient d'élever sur les autels. A Québec comme à Montréal, des foules immenses vont invoquer les nouveaux saints pendant trois jours et nul doute que par leur puissante intercession des grâces nombreuses seront déversées sur notre patrie qu'ils ont fécondée de leurs sueurs et de leur sang.

Le triduum solennel en l'honneur des saints martyrs a commencé hier soir à la chapelle des RR. PP. Jésuites, rue Dauphine. Des représentants de toutes les paroisses de la ville avaient été convoqués à cette grandiose cérémonie. Dès sept heures et demie la chapelle était déjà pleine et toute l'assistance chantait en choeur un cantique à l'Esprit Saint.

Le R. P. Joseph Sheehy, S. J., supérieur de la résidence de la rue Dauphine dit quelques mots de bienvenue aux différents curés des paroisses de la ville, qui avaient pris place au choeur et aux nombreux fidèles qui l'écoutaient. Au nom de la Vierge Marie, des Saints Martyrs Canadiens et des pères de la Compagnie de Jésus, le R. P. Sheehy dit à ses auditeurs combien il était fier de les voir réunis en aussi grand nombre. Il leur demanda de faire de ferventes prières aux nouveaux saints, de prier pour eux, pour leurs familles, le pays et pour toute la Chrétienté. Il les invita ensuite à réciter, avec toute la ferveur possible, l'office de la Très Sainte Vierge, patronne de la chapelle.

Après la récitation de l'office, M. le chanoine J.-D. Nepveu, curé de la cathédrale de Valleyfield prononça le sermon de circonstance. Le prédicateur avait choisi pour sujet : 'Ad Jesus per Mariam".

Avec beaucoup d'éloquence il dut d'abord combien la dévotion à Marie devait tenir au coeur de tous les vrai canadiens puisque la Mère de Dieu a été la patronne des saints martyrs dont on célèbre aujourd'hui la fête. Il expliqua ensuite de quelle façon la Très Sainte Vierge avait aidé aux premiers missionnaires canadiens et le rôle qu'elle a joué dans notre histoire.

Puis il traça un vivant tableau des fêtes de la canonisation auxquelles il a eu la joie d'assister, à Rome, l'année dernière. M. le chanoine Nepveu faisait en effet partie du groupe de pèlerins qui se sont rendus dans la Ville Eternelle pour prendre part au triomphe des premiers saints canadiens et pour les voir enrégistrer dans le catalogue de la sainteté. Il parla de la foule immense qui avait envahi la nef de la cathédrale Saint-Pierre à cette occasion, des personnages éminents qui avaient pris place dans l'abside, du défilé royal qui comprenait N. S. Père le Pape, le cardinaux, les archevêques et évê-

(Suite à la page 25, 8 col.)

HEURE SOLAIRE

L'heure d'été vit sa dernière journée et ce soir, à minuit et une minute tous les citoyens devront reculer leurs montres d'une heure pour suivre l'ordre du conseil de ville. Demain les messes seront dites à l'heure solaire dans toutes les églises de la ville.

NOTRE CITE VEUT AVOIR DE L'AIDE

Le Conseil de Ville adopte une résolution demandant à Ottawa de ne pas oublier la cité de Québec

LES TRAVAUX

Si l'on en juge par ce qui s'est passé hier soir au conseil de ville, on peut être certain que les autorités municipales ne failliront pas à la tâche dans leurs efforts auprès du gouvernement fédéral pour obtenir le plus possible des vingt millions votés par la chambre des Communes dans le but essentiel de remédier à la crise du chômage, dans tout le Canada. Le maire Lavigueur qui n'est pas homme à laisser s'envoler l'opportunité, lorsqu'elle se présente, dans un mémoire qu'il adressait au ministre du Travail, l'hon. M. Robertson, dès les débuts de septembre, soumettait toute une série de travaux qui pouvaient être faits par le gouvernement et sollicitait par surcroit, une aide substantielle dans ceux que la cité se proposait d'entreprendre afin d'assurer aux ouvriers de l'ouvrage pendant des mois à venir.

Le maire, dans un voyage qu'il faisait dans la capitale, par la suite, allait exercer une pression auprès des ministres et donner ainsi plus d'importance encore aux demandes qu'il avait faites par écrit.

Ces jours derniers, il voyait une partie de ses efforts couronnés de succès par la retrocession à la ville d'une partie du marché Champlain dont on avait besoin pour la construction des nouveaux quais de la Traverse Lévis, et plus récemment encore, c'est-à-dire jeudi, il apprenait que les autorités du Canadien National étaient prêtes à donner suite au projet depuis longtemps à l'étude d'un tunnel sur le chemin de la Canardière où l'on verra bientôt disparaître ce qui est une nuisance publique, la traverse à niveau.

Il se peut que dans quelques jours notre premier magistrat soit officiellement informé que le problème du déplacement de l'ancienne armurerie Ross, sur les Plaines d'Abraham, où l'on veut construire le réservoir de 30,000,000 de gallons pour notre aqueduc, est définitivement réglé, ce qui procurera encore de l'ouvrage à un bon nombre de chômeurs.

La retrocession d'une partie du marché Champlain par le gouvernement, a été acceptée par le conseil hier soir.

Le maire est autorisé à signer l'acte et les travaux des nouveaux quais vont commencer incessamment.

Tout ce que nous venons d'énumérer est déjà beaucoup, mais ce n'est pas encore assez. L'échevin Bertrand, probablement animé des meilleurs intentions et ne voulant pas que le Gouvernement laisse s'échapper l'occasion qui lui est fourni de se montrer agréable à la population de Québec, y alla de sa proposition en déclarant: "Profitons de la circonstance pour demander au Gouvernement de nous aider à construire le grand canal d'égoûts collecteurs de la rivière St-Charles. Si nous demandions un million, je crois que nous l'obtiendrons. Cela donnerait de l'ouvrage à 3,000 chômeurs et la ville, si l'ont tient compte que ces travaux coûteront deux millions, n'aurait qu'à en payer la moitié.

"Prenons ce que l'on a à prendre, demandons ce que l'on a à demander, parce que si on ne s'en occupe, vous pouvez être certain que ça va se dépenser ailleurs", déclara M. Bertrand qui semblait craindre que l'on ne demanderait pas suffisamment, mais son collègue l'échevin Emile Bouchard se chargea de le rassurer en disant: "Que M. Bertrand ne s'inquiète pas. S'il ne s'agit que de demander, ça ne manquera pas et moi même, ce soir, j'ai une motion concernant les traverses à niveau. M. Bertrand nous dit que le Gouvernement est bien disposé, je l'espère. Il y a de grands travaux qui s'impose à Québec et si nous ne

(Suite à la page 27, 3 col.)

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 27 SEPTEMBRE 1930

L'homme vaut-il un arbre ?

Nous posons cette question à l'un de nos confrères nationalistes de Montréal. Opposé à l'industrialisation de la province, ou plutôt, à tout le bien que peut faire l'honorable M. Taschereau, ce confrère, dans son zèle pour la bonne cause, trouve déplorable que l'on permette aux fabricants de papier de couper des arbres sur notre territoire. Voici ce qu'il écrit, au sujet de l'un de nos articles récents :

L'**International Paper Company** vient de fermer la huitième de ses usines à papier aux Etats-Unis et centralise sa fabrication au Canada, où elle coupera plus de bois. Un quotidien ministériel en profite pour louanger M. Taschereau d'avoir, par sa politique ferme, obtenu ce résultat. Cela pourra donner de l'emploi à quelques centaines de bûcherons, chez nous, l'hiver prochain ; mais il y a un autre aspect à tout cela : c'est que l'**International Paper Company** laissera ses réserves forestières américaines inexploitées et taillera davantage à même nos forêts. Se réjouir de cela, c'est se réjouir de ce qu'elle ne coupera plus de bois aux Etats-Unis et qu'elle en abattra plus chez nous, où l'on en a déjà trop abattu, depuis dix ou quinze ans."

D'après ce principe, il aurait fallu que le gouvernement de cette province fît sentinelle à notre frontière pour empêcher le capital américain de venir, chez nous, commettre le crime d'employer nos ouvriers, de développer notre terre et d'aider à notre progrès général.

D'après lui encore, il aurait fallu empêcher l'établissement des industries qui ont fait la prospérité de Trois-Rivières, Shawinigan, Grand-Mère, La Tuque, Jonquière, Kénogami, Arvida, Dolbeau et nombre d'autres centres où travaillent des milliers d'ouvriers, où circulent des millions et où vivent des foules considérables, que le manque d'industries aurait rejetées hors de nos frontières.

Notre sincère confrère sait sans doute que, depuis la mise en valeur de nos ressources naturelles par du capital importé et canadianisé, nos populations ont relativement cessé d'émigrer en masse vers les centres de la Nouvelle-Angleterre. Nous avons donc cessé, dans une large mesure, d'exporter des hommes, en important des capitaux.

Nous posons encore la question : un homme vaut-il un arbre ? On nous répondra peut-être par ce sophisme : "Sans doute, l'homme vaut mieux, mais c'est l'arbre qui le fait vivre ; il ne faut donc pas lui enlever l'arbre." C'est avec ces raisonnements enfantins que l'on peut le plus faire tort au développement économique d'une province comme la nôtre. Car l'arbre ne fera vivre l'homme que s'il est exploité, et pour l'exploiter, il faut le sortir de la forêt et le transformer. Autrement, il ne peut que servir d'ornement, vieillir et tomber sans utilité pour personne.

On nous dira que la forêt sera dépeuplée par l'industrialisation. Ce n'est pas sûr. Tous les calculs que nous avons lus, làdessus, nous paraissent fantaisistes ou affreusement exagérés. Il s'y mêle plus de politique que de science, plus de sottise que de raison. Il est cependant une chose certaine, c'est que les forêts arrivées à maturité doivent être coupées, sinon elles sont totalement perdues. Elles meurent de maladies diverses et de vieillesse. Le pays y perd ainsi des millions. Malheureusement, des journalistes peu réfléchis semblent sous l'impression qu'un arbre, laissé tranquille, vivra éternellement. On en fait un dieu.

En outre, il est à prévoir que, tôt ou tard, peut-être plus tôt qu'on le pense, un substitut universel ou à peu près fera à notre forêt une concurrence mortelle. Si la chose se produisait, nous nous mordrions les pouces pour avoir négligé de bénéficier à temps d'une ressource comme la forêt.

De toutes façons, c'est un système insensé, que celui qui consiste à traiter les arbres comme des reliques.

A la défense des Russes

La spéculation des Russes à la Bourse du Blé de Chicago, trouve une multitude de gens bien pensants pour l'excuser et presque l'approuver. A peine eut-on connaissance des protestations et enquêtes officielles que l'on pouvait lire dans des journaux sérieux et . . . "bourgeois", comme le **Times,** le **Journal** de Wall Street et d'autres, que les opérations des Russes à la Bourse n'étaient pas plus répréhensibles que celles des agioteurs qui font là, à l'année, le chaud et le froid. La vente à découvert de quelques millions de boisseaux, alors que le marché de Chicago dispose actuellement de 160 millions de minots, ne peut influer beaucoup sur le prix vendant de l'ensemble ; et si, comme on le prétend, les Russes se trouvent dans l'impossibilité de livrer ce blé, il faudra qu'ils rachètent eux-mêmes au prix fort autant qu'ils auront vendu.

L'excuse vaut ce qu'elle vaut. Il est clair que si l'on trouve légitimes les opérations de bourse qui font monter ou descendre la cote de l'acier, du coton, du blé, etc., le fait que de telles transactions sont faites par des Moscoutaires, n'en change pas la nature ni la licéité. Il y aurait fort à dire sur l'honnêteté intrinsèque de ces transactions de bourse qui font que le travail de l'homme n'est plus rémunéré suivant sa valeur, mais, en définitive, d'après les fluctuations d'un marché soumis à des manoeuvres qui ne correspondent pas toujours avec l'offre et la demande réelles ; ce n'est pas ici le lieu d'ouvrir ce débat. Notons toutefois que ceux qui s'enrichissent à la Bourse sont censés acquérir honorablement leur fortune, et leur sens de l'honneur s'est trouvé offensé de l'accusation portée contre les Russes. Si ce que les spéculateurs soviétiques font est condamnable, le peuple tirera la conclusion que les opérations de même genre ne sont pas moins répréhensibles quand elles sont conduites par d'autres. Donc on défend les Russes pour ne pas être englobé dans leur condamnation.

Par ailleurs, l'intervention de Washington paraît à plusieurs inopportune, et même par certains côtés illogique. Comment M. Hyde peut-il chercher à interdire les ventes de blé russe en invoquant la loi contre le dumping, alors que le secrétaire du commerce, avec l'assentiment de M. Hoover, laisse entrer divers produits de l'empire slave ? parce que cela faisait l'affaire de l'industrie américaine, on a prétendu qu'il n'était pas prouvé que ces marchandises fussent fabriquées ou fournies grâce au travail forcé ou à moins que le prix de revient. Or il en est entré pour des millions et des millions de dollars aux Etats-Unis. On sait que l'Amtorg a acheté cette année pour $250,000,000 de machines et articles divers de provenance américaine : la Russie qui est à court de devises, ne peut évidemment payer qu'avec ses propres produits. Les gens d'affaires comprennent très bien cela. Mais alors comment se fait-il que M. Hyde se montre tout à coup si strict dans le contrôle qu'il exerce ?

Il y a là une question de politique interne. Le très habile M. Hoover, qui n'a jamais rencontré que des succès dans sa vie, aussi longtemps qu'il a fait cavalier seul, M. Hoover, l'ingénieur surhomme, le sauveur de la Belgique, l'incomparable ministre du commerce, est descendu de son piédestal à partir du jour où il commença sa campagne électorale pour la présidence. Vainqueur du tournoi, grâce à l'exploitation de préjugés religieux, il s'est aperçu qu'il était moins maître qu'auparavant ; il doit tenir compte des chefs du parti qui l'ont fait élire ; il se bute à l'obstruction insensée de certains groupes du Congrès. Aujourd'hui on est d'accord à reconnaître qu'il n'a pas fait à la Maison Blanche, les merveilles qu'on attendait de lui. M. Hoover eut plusieurs initiatives excellentes, mais l'effet en fut réduit à peu de chose, parce que la jalousie de tel ou tel corps politiques, a suscité une multitude d'entraves à la réalisation de ses idées. Aujourd'hui le nombre des mécontents est considérable ; dans la classe agricole surtout, dont il devait améliorer la condition, on est déçu du peu de résultat obtenu par sa politique. On sent, en haut lieu, la désaffection gagner les rangs : c'est pour rallier les cultivateurs à la cause républicaine, que M. Hyde s'est mué soudain en pourfendeur des marchands bolcheviks. Certes, M. Hyde a le pouvoir de prohiber le dumping du blé, de l'Ukraine, mais sa manoeuvre arrive un peu tard pour frapper l'imagination populaire ; quelle que soit la pureté de ses intentions, si la presse des Etats-Unis est d'accord pour imputer à ses actes des motifs d'intérêt, des raisons de basse politique, il y a lieu de craindre que le sentiment général ira à excuser les Russes plutôt qu'à approuver la décision de Washington.

En attendant, Moscou se tait et continue d'agir.

Hitler

Dans un récent article, où il était question d'Hitler, nous avons dit "l'Autrichien". L'Autrichien, nous a-t-on fait remarquer, de qui voulez-vous parler ? Il est donc utile de présenter plus au long le personnage qui escompte d'ores et déjà devenir demain le maître des destinées germaniques.

Hitler, chef du groupe puissant des soi-disant fascistes allemands dans le nouveau reichstag, Hitler n'est pas allemand. Par là nous voulons dire qu'il n'est pas citoyen de la république allemande, pas plus qu'il n'est né sujet de l'empereur allemand. Cette réserve faite, ajoutons tout de suite que le dénommé Hitler est par race et par tempérament, le type parfait du Tudesque. S'il était prussien de naissance et d'éducation, il ne pourrait être plus complètement teuton qu'il ne l'est.

Hitler est né en Autriche et y a vécu jusqu'à la grande guerre. A cette époque-là, déjà entiché de l'idée de la supériorité allemande, il fut l'un des premiers à s'engager dans les rangs de l'armée du Kaiser ; il fut même si empressé qu'il négligea de se faire autoriser à cette fin par le gouvernement de son pays, avec ce résultat qu'il perdit ses titres à la nationalité autrichienne. De même il ne jugea pas à propos de se faire nationaliser allemand, ce qui fait qu'il n'est légalement ni autrichien, ni allemand. Mais Hitler, ne s'est pas embarrassé pour si peu. Il a tenté déjà de faire un coup d'Etat. Y avait-il connivence des autorités ? on peut le croire, puisqu'il n'a pour ainsi dire pas été inquiété, qu'il est devenu député et leader d'un parti puissant : en effet, alors qu'aux dernières élections, lui et ses gens obtenaient plus de cinq millions de votes, aux élections antérieures il n'en avait reçu que 200,000. Il est vrai que la mémoire de l'échec de sa première tentative avait dû retenir plus d'un électeur bien disposé en sa faveur.

Hitler jouit d'une influence considérable. En premier lieu, c'est un vétéran qui a fait pendant quatre ans la guerre de tranchées ; en second lieu, c'est un plébéien, un tribun issu du peuple (il est charpentier de son état) ; il est jeune et bel orateur. Ceux qui l'ont entendu, ont été surpris de la fascination qu'il exerce sur les foules, même lorsqu'il leur débite ce que nous appellerions des platitudes. C'est, écrit J. Staplen dans le **Times,** un orateur à la ferveur quasi apostolique ; si ce qu'il dit est considéré comme pure démagogie et un fatras d'ignorance, il le dit avec un magnétisme tel et une telle force que son pouvoir est irrésistible, il convainc jeunes et vieux, monarchistes et commmunistes, tous ceux que sa voix atteint. Et cependant son programme comme ses idées consiste en une "mixture" indéfinissable de socialisme et de bolchevisme, de nationalisme et de militarisme, d'antirépublicanisme et d'antisémitisme. Que l'ensemble soit incohérent peu importe, il rallie les masses à lui par l'impression personnelle qui irradie de sa personne, affaire de sensation et non de logique.

Hitler est jeune, 41 ans ; il a du cran : il fut courageux à la guerre, courageux lors du coup manqué de Bavière ; Hitler ne craint rien, ni les pouvoirs publics, ni la justice allemande. Hier encore il menaçait de mort les fauteurs de la déchéance impériale ; devant les juges de Leipsig, il a annoncé que ses gens exécuteraient ceux qui avaient fait la révolution républicaine de 1918. La foule aime les hommes aussi crânement téméraires. Que feront d'Hitler Hindenburg et Bruening ? nul ne pourra le dire, mais nous savons au moins ce que Hitler peut faire d'eux un jour si la chance le favorise ; nous savons de même que parvenu au pouvoir, il déchirera le traité de Versailles et tous les règlements subséquents conclus avec les Alliés. Hitler est donc une menace à la paix, et, parce qu'il n'a ni le jugement, ni la pondération et le calcul de Mussolini, il n'est que plus dangereux pour l'Europe tout entière. Il est à craindre que Berlin ne tolère trop longtemps cet énergumène qui incarne l'esprit de la revanche : c'est la révolution que la politique d'Hitler, et, la révolution déchaînée, nul ne peut dire qui la réfrènera à temps, même en ne tenant compte que de l'unique point de vue des intérêts allemands.

NOTES ET COMMENTAIRES

NE TOUCHONS PAS A LA PAIX.

Les sept courageux Immortels qui tinrent séance, l'autre jour, sous la Coupole pour continuer les travaux du dictionnaire, s'arrêtèrent donc à la définition du mot paix.

—Mot grave, fit René Doumic.

—Et dangereux par le temps qui court, ajouta M. de Nolhac. Nous ne pouvons pas prendre la responsabilité de le définir en petit comité. Il faut au moins une séance plénière.

—Vous voyez s'il allait déchainer la guerre entre nous ! dit M. de Régnier, qui présidait.

Et la séance fut levée.

EN AVANCE DE QUARANTE ANS

Le journal américain "Life", publie un dessin fort curieux, qui parut déjà dans ses colonnes en 1910. Il représente les plaisirs futurs, tels que les imaginait un artiste, il y a vingt ans.

La télévision, la T. S. F., le soleil artificiel, tout cela occupe la maison du bon bourgeois qu'on y voit représenté. L'artiste entrevoyait cet avenir pour 1970.

Le journal ajoute : "Tout est déjà réalisé. Sommes-nous plus heureux ?"

Il est difficile de le dire, quoique la T. S. F. et le soleil artificiel aient déjà rendu quelques services.

Mais qui aujourd'hui oserait prévoir ce que nous promet 1970 ?

SI L'AUTO ABANDONNAIT LES PETITES ROUTES

M. Lucien Romier est un des esprits les plus remarquables de ce temps. Nourrie par l'histoire, sa pensée, loin d'en devenir immobile ou fétichiste, s'élance vers les plus solides anticipations.

Toutefois, il vient de publier, dans **Le Petit Parisien,** sur l'avenir de la route et sa transformation par l'automobile, une analyse fort perspicace dans sa partie d'observation, mais qui, par les innovations proposées, nous paraît des plus dangereuses.

Lucien Romier s'étonne que l'on continue d'écraser petits villages et départements pauvres sous les charges qu'exige l'entretien de routes à l'usage des touristes ; et il souhaite que bientôt la création de voies spéciales à l'automobile permettent à ces villages et à ces départements de ne plus entretenir, à gros frais, des chemins qui ne servent qu'à des citadins pressés.

La suggestion n'est pas tout à fait nouvelle. Elle a été déjà mise en pratique aux Etats-Unis. Dans la vallée de l'Outaouais, en Ontario, on en peut voir quelques applications. Le danger que l'on coure, toutefois, c'est de supprimer l'activité des petites villes et des villages. L'autostrade, tout comme le chemin de fer, favorisera leur développement, comme l'ont déjà fait les routes adaptées à l'automobilisme, si elle ne supprime pas tout contact avec les centres de population. Placée trop loin des villes et des villages elle ne servira qu'un but, avantager les automobilistes, sans stimuler le commerce. Nos constructeurs de routes ne devront pas oublier l'un et l'autre but dans leurs travaux.

MADAME BARBE-BLEUE OU L'ANTINEA DU MISSISSIPI.

On vient de mettre en arrestation aux Etats-Unis une septuagénaire que l'on croit être Belle Guiness, dont la presse s'occupa jadis, donnant à cette dame le titre de "la plus grande criminelle du monde".

Emule féminin et précurseur de Landru, Belle Guiness, qui possédait une ferme, y attira une vingtaine d'hommes, desquels elle se faisait épouser, les faisant ensuite disparaître en s'appropriant leur argent.

En 1908, la police, mettant le nez dans les affaires "sentimentales" de Belle Guiness, découvrait dans la ferme un cimetière où gisait les cadavres de quinze hommes, tous d'origine scandinave.

Peu après cette découverte, comme par hasard, un incendie détruisit la ferme. Sous les décombres, on retrouvait quatre autres cadavres.

On crut que la Barbe-Bleue était morte aussi. Il n'en était rien.

Après vingt-deux ans de recherches, on vient de capturer ce monstre qu'un de nos confrères, avec une excessive indulgence dénomme une "virtuose du crime".

LES DROITS DES ANIMAUX

Un juge a résolu dernièrement que sur la route le droit de préséance appartient aux animaux, en l'espèce les vaches, sur les automobilistes. Quand ceux-ci rencontreront un troupeau dans les routes du comté ils devront se plier à la décision condescendante du juge et attendre patiemment que ces respectables créatures aient le bon vouloir de céder une partie de la voie.

On ne nous dit pas si les automobilistes conservent le droit d'influencer la volonté des favorites du juge, oublieuses des préceptes de la plus élémentaire politesse. Mais nous prévoyons que plusieurs paysans se hâteront de se prévaloir de ce jugement, au dam des voyageurs pressés.

LA COURSE AUX SUBSIDES

Les vingt millions promis à la dernière session s'émietteront vite. Toronto veut obtenir $1,400,000 ; Hamilton a besoin de $1,000,000 au moins. Et les autres villes n'ont pas fait connaître encore ce qu'elles entendent avoir. Comme une partie de ces sommes, et même une partie considérable, sera absorbée par les profits que se réserveront les compagnies chargées des travaux les sans-travail n'en bénéficieront que dans une proportion très restreinte.

Les gouvernements et les municipalités devront exercer une vigilance très étroite s'ils veulent faire servir réellement ces subsides au bien des chômeurs et non pas seulement favoriser ceux qui ont déjà leur gagne-pain assuré.

Un jour, dans un restaurant achalandé, un client noue sa serviette autour du cou. Le gérant scandalisé, souffla au garçon :

—Tâchez de lui faire comprendre aussi délicatement que possible que cela ne se fait pas.

Alors, le garçon, très sérieusement, au client :

—Les cheveux ou la barbe monsieur ?

— o —

EN PAYS DE DIVORCE

—Vous voulez divorcer pour incompatibilité d'humeur. Qu'y a-t-il ?

—Eh bien ! je veux divorcer et mon mari ne veut pas.

EN MARGE DE LA BAGARRE — SIX AVRIL 1917

LES DEUX EPREUVES DU VENDREDI-SAINT

Mais la grande entreprise canadienne marche sans doute vers un dénouement. Depuis quinze jours, dans ce secteur étroit, les canons et les troupes s'accumulent et s'entassent. De nouvelles tranchées sont chaque jours construites, et de plus en plus près du "no man's land". Nous sommes au cinq avril ; c'est demain le Vendredi-Saint. Il pleut et il neigeotte toujours. La Vallée du Zouave devient un cloaque que l'on a peine à franchir. Les sapes qui ont été creusées trop basses, et notamment la Fosse 15, se remplissent d'eau à tel point qu'on pourrait y circuler en canot. Ailleurs on patauge dans le fond des tranchées comme des canards dans une mare bourbeuse. Les allemands connaissent bien l'existence de grenouilles et d'amphibies que nous menons au milieu de ce marécage insalubre. Ils tirent sur nous sans répit. Ils ont constaté l'accroissement de nos forces à certains endroits propres à l'escalade : aussi bombardent-ils sans merci ces endroits de toutes leurs pièces disponibles. Nous leur répondons par notre tir, abondant et nourri, sur toute la longueur du secteur.

Depuis le premier avril, on a fait sortir mon bataillon de Tottenham et on l'a dirigé sur la route d'Ecoivres, afin de camper tout près du Mont Saint-Eloy. Pour y arriver sans pertes, on nous a fait faire un grand détour par Souchez, Carency, Ablain Saint-Nazaire et Villers-au-Bois, le trajet direct, même nocturne étant trop dangereux. Nos hommes sont donc sortis ensemble du Tunnel de Tottenham, où ils étaient enfouis depuis quatre ou cinq mois. C'est la première fois qu'il leur arrive de sortir des lignes en ordre de bataillon, depuis le retour de la Somme.

— o —

Ici, au Mont Saint-Eloy, on nous a cantonnés en plein air, sans ménagement, sans protection, et sans autres abris que nos tentes en toile blanche, qui nous désignent aux avions boches. Heureusement que les nuits d'avril sont toutes également sombres, et que pendant le jour nous ne restons guère dans un endroit aussi exposé. Nous ne serons ici que pendant une semaine, mais c'est peut-être six jours de trop ! Que va-t-il nous arriver ?

Quant vient la nuit, de retour de nos diverses corvées, nous nous rangeons quinze hommes autour du poteau de notre tente, les pieds au centre, et la tête parmi les piquets et les cordes, et nous nous efforçons de dormir malgré nos appréhensions funèbres. Une angoisse poignante plane sur l'esprit de plus d'un. Pourquoi a-t-on ainsi laissé à découvert, sous le feu des boches, cent dix tentes en toile blanche, toutes remplies de soldats, à quatre kilomètres de l'ennemi ? C'est la plus grave imprudence ou le plus grand coup d'audace que je connaisse, et les boches eux-mêmes ne le croiraient pas, si on leur disait que neuf cents des nôtres dorment ici paisiblement, comme en forêt canadienne, depuis quatre nuits ! Ils croiraient plutôt que nous avons placé ces tentes en prévision du succès de notre offensive, qu'ils devinent imminente, mais dont ils préparent avec confiance et avec soin l'échec définitif, malgré la supériorité de notre artillerie, et nos millions d'obus en réserve. Tout de même, que va-t-il se passer ? Aujourd'hui, Jeudi-Saint, deux aéroplanes boches se sont aventurés au-dessus de la Folie et de la ferme de Berthonval ; ils ont paru rester cinq minutes en observation, à une certaine altitude, et malgré le tir de nos canons spéciaux. — Que veulent ces indésirables ? Ils ne sont sans doute pas venus vers nous pour une visite du Saint-Sacrement !

A neuf heures, nous avons soufflé la dernière chandelle, et nous avons, sur le gazon humide et criblé d'obus, détendu nos muscles fatigués par les dures corvées du jour. Mais, des quinze heures, ainsi couchés en astérisques, pas un seul n'a tout de suite fermé l'œil sérieusement, pas un seul ne s'est abandonné tout d'un coup à sa hantise du sommeil. Sous nos couvertures de laine, nous sentons tous le voisinage, que dis-je, le contact même de cœurs aussi inquiets les uns que les autres. Nous redoutons tous un raid d'avions boches, et nous ne pouvons ni fuir ni nous cacher, ni lutter non plus. Nous sommes immobilisés sur place. Nous appréhendons la mort la plus cruelle, la plus horrible, sans avoir pour l'éviter au moins "a dog's chance", une chance de chien, comme disent les Tommies. Des paroles furtives et brèves s'échangent entre mes deux voisins de droite, pendant que mes deux voisins de gauche se tournent réciproquement un dos rancuneux, ne pouvant clôre l'œil.

La même pensée semble nous étreindre tous: comment passerons-nous la nuit, et reverrons-nous tous le soleil du matin ? Il est dix heures et je sens, malgré l'obscurité, que personne ne dort encore, sauf Charlton, qui ronfle. Combien d'autres heures passeront ainsi dans l'incertitude la plus angoissante, cent fois pire que la réalité ? Les états d'âmes les plus divers se succèdent les uns aux autres durant ces heures interminables, sans que nos corps serrés accusent d'autres agitations qu'un furtif déplacement de nos têtes sur nos grossiers oreillers. Je suis sans doute ce soir le plus peureux, le moins brave des quinze, mais je sens aussi que Tommy n'est pas hardi, lui non plus, cette fois-ci. Tommy, que j'ai connu si courageux ailleurs, n'aime pas à se faire tuer ainsi couché sur le sol, et puisque la guerre n'est qu'un jeu cruel, un tournoi sanglant, il aime qu'on lui fournisse l'occasion de ruser et de lutter debout, comme un homme, à armes égales, et non pas qu'on le livre sans défense à des ennemis entreprenants.

—o—

Trois heures affreuses passèrent ainsi dans l'obscur mystère de la nuit. A onze heures cinquante, Campbell, dont la montre avait des aiguilles phosphorescentes me fit remarquer que notre artillerie augmentait son bombardement sur notre gauche, et que Fritz répondait à peine. — "Bientôt minuit" dit-il, "il doit avoir quelque chose en réserve". — "He must have something in store for us". — Je ne le pensais moi-même que trop!

Cependant, minuit, l'heure du crime, passa comme les heures précédentes, et nous nous mîmes, quatre ou cinq veilleurs obstinés, à fixer la montre de Campbell, qu'il avait fini par épingler au-dessus de sa tête, sur la toile humide. Une fugitive lueur d'espérance venait parfois atténuer notre angoisse à mesure que la sombre nuit avançait son cours. Nous étions au Vendredi-Saint, et peut-être, pensais-je, les Bavarois qui sont tous des catholiques militants ne voudront-ils pas venir nous anéantir en un jour pareil ? — L'idée était enfantine et folle, je le réalisais, mais dans le péril, on s'accroche à n'importe quel fétu de paille! Nous vîmes l'aiguille brillante atteindre la marque d'une heure, et presque aussitôt nous entendîmes du bruit, et même des éclats de voix dans la tente voisine, où couchait le quartier-maître Robinson, — Mendham, Young et Cameron se levèrent, et, tous bottés, cherchèrent à sortir de la tente, en détachant silencieusement les cordes, et en faisant de louables efforts pour n'écraser personne.

(Suite à la page 19, 1ère col.)

CHEZ LES AUTRES

L'agriculture y perdra

Parce que le gouvernement Bennett a élevé fortement les droits sur le beurre, nombre de cultivateurs de notre province sont portés à croire que c'est l'âge d'or qui commencera pour eux. Ils nous fait peine de les détromper. Chaque fois qu'il y a eu hausse du tarif sur les produits agricoles, le résultat a été défavorable à l'agriculteur. Il en a été ainsi non seulement au Canada, mais partout. L'exemple récent des Etats-Unis nous donne la preuve qu'il a été la victime. Il le sera encore. Le nouveau tarif lui est avantageux, il est vrai, sur un produit, le beurre, mais par contre tout ce dont il aura besoin pour exploiter sa ferme, il le paiera aussi beaucoup plus cher. Selon le proverbe, on lui donne un œuf et on exige un bœuf en retour. Le beurre montera de plusieurs centins dont les intermédiaires garderont la plus forte partie, mais l'agriculteur devra par contre payer ses instruments aratoires et tout ce qu'il lui faut beaucoup plus cher. Les droits sur les principaux éléments de production ont été augmenté de 150 pour cent et même plus. Alors que sous l'ancien tarif, ce qui lui était essentiel entrait au pays en franchise ou en payant un droit minime maintenant tout est taxé fortement, surtout les articles de consommation domestique et si par hasard on a omis de le faire, la clause sur le "dumping" permet au ministre des douanes d'exiger le droit qu'il juge à propos. Il ne pourra donc échapper à l'impôt. Son coût de production et de vie sera de beaucoup augmenté. Recevra-t-il une compensation adéquate par la hausse du prix de vente de ces produits? Nous ne le croyons pas, car ce n'est pas notre marché qui fixe ces prix. C'est le marché étranger. Quoique fasse le gouvernement Bennett, il ne pourra fixer le prix du beurre. Ce prix est déterminé ailleurs sur d'autres marchés qui seront désormais plus difficiles d'accès à nos produits à cause des droits que nous imposons aux autres pays, sur nos produits.

De l'avis de tous les économistes impartiaux, le budget de M. Bennett ne profitera que fort peu aux agriculteurs canadiens et dès hier, le Président des Fermiers-Unis de la Saskatchewan déclarait que l'Ouest allait devenir un boc agraire solide parce qu'il sera impossible d'écouler le blé sur le marché anglais avec le nouveau tarif de M. Bennett.

(**Le Canada**)

Promettre et tenir...

Les vingt millions de dollars que le gouvernement de M. Bennett a fait voter à la hâte, en vue de remédier à la crise du chômage, représente la somme d'environ deux dollars par personne vivant au Canada.

Avec cela, le premier ministre croit pouvoir guérir tous les maux qui, selon lui, assaillent en ce moment la population canadienne. Pourtant, vingt millions, c'est vite coulé par ce temps de vie chère que nous traversons. De plus, si l'on considère à quel morcellement est destiné ce magot de vingt millions, partagé qu'il doit être entre les neuf provinces du Canada, la somme est de proportion insignifiante. Mais, M. Bennett, avant de quitter le Canada pour la Conférence impériale a voulu qu'il soit dit dans la presse qu'il avait fait quelque chose pour remédier aux mauvais effets du chômage. Il avait promis au peuple de faire effectuer pour deux milliards de travaux publics; il en fera faire pour vingt millions, c'est-à-dire un centième de ce qu'il avait promis.

Cela fait, il croit pouvoir partir le cœur content; il croit avoir rassuré le peuple canadien.

N'est-ce pas ce que l'on peut appeler commettre un grave abus d'autorité et de confiance?

(**La Tribune**)

La Russie vend du blé à Chicago.
Et du Charbon à Newcastle.
La Patrie

AU FIL DU JOUR

Qui donc est fol, ici ?

Le docteur Osman, qui est Turc et exerce du côté de Constantinople, vient de faire, et sans préméditation, une expérience assez curieuse ; il a dit la vérité.

C'est au cours d'une conférence publiée dès le lendemain par tous les journaux, que le pauvre médecin commit ce crime. Il parlait des hommes, des animaux, de la nature, des maladies et de la santé. Et tout en développant ces thèmes connus, il constata "que la femme, gardienne du foyer, avait été créée pour élever ses enfants". Il n'en fallut pas davantage. Le vent de la la révolte souffla dans la salle. Indignées, les dames turques criaient : "Pour qui nous prend-on ? Toujours pour des esclaves ?" Et le lendemain, toutes les associations étaient alertées et prêtes au combat.

Mais le docteur Osman n'a qu'un dieu : la vérité. Il voulut s'expliquer. "Je n'ai jama s eu l'intention dit-il, d'insulter les femmes et les mères. Je me suis placé à un point de vue purement physiologique". Et il ajouta, le malheureux : "D'autre part, je suis surpris que la femme turque, libre depuis si peu de temps, ait l'audace de critiquer une vérité aussi élémentaire."

Les petits browings sortaient déjà des réticules. Quelques viragos exaspérées surveillaient la maison du conférencier. Ca allait très mal. Alors, le docteur Osman se réfugia dans l'hôpital des fous qu'il dirige. Il n'en sort plus, crainte d'être lapidé.

ARTIGNY

Triste !

Memento homo quia pulvis es..

Nous devons retourner à la terre. Ce n'est pas gai. Mais c'est ainsi.

"Souviens-toi, ô homme! que tu es poussière". dit l'Eglise à ses fidèles au début du Carême.

Certains se font embaumer, il est vrai.

Ainsi Lénine.

Mais voilà que Lénine sent à nouveau mauvais. Déjà les médecins avaient été obligés de procéder à un deuxième embaumement. Des experts viennent de faire savoir au gouvernement des soviets que l'on ne pourrait conserver plus longtemps le corps de celui qui fonda le communisme.

Il va falloir incinérer le cadavre. On mettrait les cendres dans une urne et on la placerait dans un mausolée près du Kremlin.

Eh oui! la loi de la corruption est la même pour tous, même pour l'évangéliste du bolchevisme.

Triste!

Marconi, père

Une petite ondine au père des ondes.

Lundi dernier, à Cicita-Vecchia, dans un appartement du palais Odescalchi, où elle logeait depuis quelques jours, la marquise Marconi, née marquise Bezzi-Scali, mit au monde une petite fille.

La nouvelle, toutefois, ne fut point propagée par sans-fil... Mais l'illustre sénateur Marconi ne cacha point sa joie.

—Nous devons donner le bon exemple, dit-il à ses amis.

On rapporte que la petite Marconi aura pour marraine la reine d'Italie.

Perles de Russie

Les Soviets veulent-ils s'offrir des colliers de perles ?

Voilà qu'ils ont repris la pêche des perles dans la région de l'Arkhangel.

Avant la guerre, cette pêche réglementée par un ukase de Catherine II, rapportait près de deux cents mille roubles. Après la guerre, les Soviets avaient autre chose à faire que d'envoyé des expéditions dans les anciennes pêcheries des fleuves Kasanka et Noscha.

Ils viennent de s'aviser que ce commerce était fructueux et ils ont enfilé des perles.

Des perles ! Les soviets s'embourgeoisent !

Invitation

Tous mes clients, mes confrères en épicerie, de même que le public en général sont cordialement invités à assister

DIMANCHE

28 Septembre

à 8.15 hrs P.M.

à la bénédiction de mon magasin, auquel je viens de faire subir d'importants travaux de réfection et d'agrandissement à l'occasion du 15ème anniversaire de mon entrée en affaires.

DAMASE BLAIS

EPICIER & BOUCHER

Membre des Epiciers-Unis

Coin des rues Ste-Thérèse et Lafayette

Téléphone: 2-8015

Québec

LES DEUX EPREUVES DU VENDREDI-SAINT

(Suite)

Campbell et moi, nous les suivîmes vers la porte, qui se souleva enfin, et tout d'un coup, pour donner passage à la tête du sergent-major, lequel nous recommanda de rester tranquilles et de ne pas allumer de chandelles. Les bruits les plus confus nous arrivaient de l'intérieur de chacune des soixantes tentes. La nuit était profondément noire, et cette obscurité, si dense, n'était coupée, en intervalles, que par la flamme fulgurante des éclatements d'obus sur la colline. Quelques fusées s'élevaient au-dessus des lignes allemandes, mais elles n'éclairaient pas, ou si peu, la route d'Ecoivres au Mont Saint-Eloy à côté de laquelle nous étions parqués. Avec beaucoup de difficultés, je parvins enfin à l'ouverture de la tente, et voulus savoir de quoi il s'agissait. "Shut up, it is a raid" me dit Allen, à voix basse. Il ajouta que, sans rien laisser choir, cinq aéroplanes venaient de survoler notre camp et se dirigeaient vers Ecoivres ou vers le Château de Monsieur de Prémont, où se trouvait une partie de notre Etats-Major. A peine avait-il commencé de m'expliquer leur course que deux formidables détonations lui coupèrent la parole. Deux obus venaient de tomber au beau milieu de la route d'Acq, un peu sur notre gauche. Ceux-ci ne tuèrent personne, mais ce n'était qu'un commencement. Nous entendîmes d'abord une dizaine d'explosions, à quelques secondes d'intervalle, à un mille de nous, du côté d'Ecoivres, puis, les détonations se rapprochèrent et nous comprîmes que les boches revenaient sur nous après avoir bombardé le Château. Tous les soldats étaient maintenant éveillés, mais quelques-uns préférèrent rester couchés, se blottissant dans le moindre espace possible, afin d'offrir peu de prise aux éclats d'obus. Tous auraient préféré sortir et courir leur chance dans les trous et les anfractuosités du sol, mais, ils n'en avaient pas la permission ! L'ordre était de rester tranquille et de ne pas attirer l'attention des boches par le moindre bruit ou par l'apparition d'une de nos silhouettes évanescentes. Il fallait se conformer aux ordres, mais j'avais eu d'abord une folle envie de leur désobéir et d'aller chercher refuge sous un vieux pont millenaire, qui se trouve situé au-delà de la route du Mont Saint-Eloy, et à deux cents mètres de la vieille abbaye désaffectée. Je me fis petit, j'arrachai un piquet, je soulevai le bord de la tente, je passai ma tête à l'extérieur, je me mis à interroger le ciel noir comme de l'encre, sur les secrets qu'il recelait pour nous à cette minute suprême !

Nous entendions distinctement le vrombissement de quatre ou cinq machines qui semblaient maintenant se rapprocher de nous sans rien jeter. Soudain, une bombe, puis, une autre, puis une troisième, tombèrent sur la route, tout près de nous, bientôt suivies d'une quatrième en plein milieu de notre campement ! Nous entendîmes des cris de douleur, des cris d'agonie, indiquant que Fritz avait calculé juste, malgré l'obscurité. Les brancardiers s'empressèrent de courir vers les blessés qui n'étaient pas très nombreux, mais fort gravement atteints. L'un d'eux, était mourant, nous dit-on plus tard. La bombe était tombée entre deux tentes et avait par ses éclats fait neuf victimes. Nous frissonnions de terreur: pas un trou pour nous cacher ! Au-dessus de nos têtes, passaient maintenant l'un après l'autre, en un vol de goélands, les cinq avions cruels de la Germanie, semblant chercher au coin de la route de Berthonval, l'emplacement d'une de nos principales batteries, qui, la nuit, restait silencieuse, et pour cause, après avoir causée aux boches de Thélus des pertes considérables durant le jour !

Trois autres bombes furent jetées autour de notre bourgade improvisée, mais aucune d'elles ne tua personne; un tronçon de la dernière blessa légèrement la sentinelle qui se tenait à l'extrémité nord de notre camp. Puis, les machines boches disparurent sans rien faire d'avantage, soit qu'elles eussent épuisé leurs munitions, soit pour n'avoir point trouvé ce qu'elles cherchaient pour la fin de leur raid.

Dans notre tente, nous en fûmes quittes pour la peur, mais celle-ci avait été grande, et, dix ans après, rien que d'y penser, il m'en passe encore un frisson sur la nuque !

A deux heures, nous avions repris nos positions horizontales, en étoile: de mer, mais le sommeil ne vint pas tout de suite. Nous pensions tous au retour toujours possibles, des aéroplanes meurtriers. Sauf à Ecoivres, nos canons contre-avions n'avaient pas tiré un seul coup, afin de ne pas révéler, avec une trop grande précision, notre situation dangereuse.

Les officiers de service et les sous-officiers s'occupaient de rétablir l'ordre le plus parfait, et le silence le plus absolu. Nous demeurions inquiets. Les boches n'allaient-ils pas revenir ?

Enfin, nous finîmes par fermer l'œil définitivement, et par charger Morphée du soin de calmer nos frayeurs dans le transitoire oubli des réalités de la guerre !

—o—

Je m'éveillai à l'appel du clairon et m'empressai de sortir. Je traversai la route, et j'allai de nouveau répérer le viaduc du treizième siècle, construit en arcade, à deux cents pas de l'abbaye. Je me promis bien de m'y réfugier en temps opportun, si l'on ne nous donnait pas des abris pour la nuit suivante.

Le jour était levé, et il pleuvassait encore. Le bombardement nocturne s'était apaisé avec l'arrivée de la pâle aurore: à peine si une vingtaine de mitrailleurs échangeaient encore leurs grêles de balles au sommet de la colline, et si quelques obus allemands tombaient parfois entre Neuville-Saint-Vaast et Tottenham.

A cette heure, tout est tranquille, sauf le trafic, l'interminable chaîne de voitures qui descendent vers le sud, chargées du charbon des plaines de Béthune. Cette tranquillité durera-t-elle longtemps? Non; une heure ou deux, tout au plus, et le bombardement reprendra avec une violence inoue. En attendant, allons déjeuner, voyons les ordres et préparons-nous, si possible un meilleur abri pour le prochain raid.

— o —

Mon escouade est l'une des premières désignées pour les corvées d'aujourd'hui. A midi, nous devrons être en route pour Carency, en destination de la Fosse Quinze, c'est-à-dire aux environs du Cabaret-Rouge. Il s'agit de traverser, en plein jour, sous le feu le plus violent, la Vallée du Zouave, inondée jusqu'au faîte des tranchées. Ce ne sera pas besogne facile : combien de nous y resteront ? Disséminés dans le sape numéro quinze, il y a la soixante ingénieurs qu'il faut ravitailler pour trois jours, car ils n'en doivent pas sortir avant d'avoir fini de poser les fils communiquant aux chambres d'explosifs. Ce travail est urgent. Nous en aurons l'explication plus tard, mais, en attendant, nos quinze hommes et deux brancardiers doivent traverser la Vallée, chaque soldat portant un sac de provisions. Comment nous en tirerons-nous ?

— o —

A midi, nous partons tous silencieusement ; c'est le sergent Dunlop qui conduit l'escouade, et je suis le troisième par ordre de file. Au Bois-des-Alleux, nous quittons la route du Mont Saint-Eloy et prenons celle de Carency et d'Ablain Saint-Nazaire. Ces lieux nous sont devenus familiers.

Après une longue marche, nous tournons à gauche et nous allons nous blottir dans Carency, à l'abri des obus allemands qui balayent la route. Depuis trois heures, nos artilleurs ont accéléré leur tir, et les allemands ont fait comme eux. On ne semble plus chercher à dissimuler l'emplacement de nos batteries, puisqu'en plein jour, on fait feu de toutes nos pièces petites ou grosses. Sous le ciel couvert de ce Vendredi-Saint, nos aéroplanes apparaissent plus nombreux. A deux heures, j'en vois au moins huit qui se baladent depuis Arras jusqu'au plateau de Lorette. Nous avons aussi plusieurs ballons d'observation. Il n'y a pas un seul avion boche à l'horizon, mais le bombardement est toujours intense, et nous allons, dans quelques minutes, devoir franchir à la course ce barrage sur le sommet des tranchées, puisque celles-ci sont remplies d'eau et que nous n'avons aucune autre ressource. Nous serons encore une fois à découvert sous le feu des boches, mais cette fois-ci personne ne sera à blâmer, la chose étant inévitable, et, d'ailleurs, il ne s'agit pas d'un bataillon, mais tout juste d'une escouade de seize soldats, conduits par le plus brave et le plus avisé des hommes.

Carency est bâti sur le flanc d'une petite colline qui cache la vue de ses maisons du côté de l'est, et le préserve plus ou moins des boulets. En avril 1917, nous trouvions dans les fonds de ce village une sécurité relative, nous permettant de tirer nos plans à notre aise, et d'attendre les dix minutes opportunes pour traverser la Vallée sans trop de risques.

Dunlop et moi, nous montâmes sur la colline afin d'étudier la direction du tir allemand, et pour savoir exactement à quel endroit nous allions tenter la dangereuse aventure. Le bombardement des boches se faisait en ce moment-là un peu en oblique, du sud-est au nord-ouest, c'est-à-dire que leurs batteries de la Folie abimaient le Château de Carleul, dans le parc duquel nous voyions tomber de nombreux obus de tous calibres.

"Puisqu'on doit marcher à découvert, me dit Dunlop, nous pourrions "passer au pas de course, un peu "au nord des Ouvrages-Blancs et "essayer d'atteindre en oblique la "Sape Quinze. Nous n'en aurons "que pour cinq minutes, et la plu- "part des gros obus nous passeront "par-dessus la tête. Mais, gare aux "balles de mitrailleuses" !

— o —

Quinze minutes après, nous avions atteint la limite des tranchées non inondées, et l'heure du danger suprême allait sonner ! Il fallait se mettre à découvert, en plein barrage ! Je regardai Dunlop qui rangeait ses hommes et comptait ses sacs de provisions, et pas un seul muscle ne trahissait son inquiétude. Il y a des êtres remarquablement doués sous le rapport du courage calme, qui s'appelle caractère, et qui, parfois, vaut mieux que l'héroïsme rapide d'une action brillante. Dunlop avait une de ces natures privilégiées. Sûr d'être suivi par tous ses hommes, ayant rangé ses quinze soldats avec deux brancardiers en queue de son escouade, il franchit le parapet le premier et donna ses instructions quant à la route à parcourir **"on the double"**, c'est-à-dire au pas accéléré. Puis, au milieu des balles et des obus, nous partîmes tous d'un seul élan !

J'étais le troisième en tête et je fis comme les autres, mais j'avais le cœur affreusement serré par cette terrible épreuve, et une hallucinante pensée s'était emparée de moi au moment du départ. "J'allais, j'allais, pensais-je", mourir dans la Vallée du Zouave, le jour du Vendredi-Saint à trois heures de l'après-midi. Un fond toujours vivace de traditions et d'impressions chrétiennes se réveilla en moi, et je sentis que je n'étais guère préparé à mourir au jour anniversaire de la passion du Christ et à l'heure des Ténèbres." Je ne bronchai pas, mes nerfs ne fléchirent pas, je fis bonne contenance, mais, en moi-même, mon âme vacilla. Les souvenirs de toute une jeunesse dépensée en agitations stériles m'assiégèrent par milliers à l'idée que je devais disparaître à jamais ! C'est là le défaut de ceux qui s'analysent trop, ou qui ne savent pas dominer leurs impressions. — "Malheur à ceux qui pensent trop vite," dit l'Imitation ; Pascal dit encore mieux : "Malheur à ceux qui sentent trop vivement." — Quoi qu'il en soit, nous étions partis. Partis vers quel destin ?

Un premier obus tombe sur ma droite et m'inonde sous une vague de boue détrempée ; un deuxième passe entre Cox et moi, et va choir sur notre gauche, un troisième tombe à deux pieds de Dunlop et n'éclate pas "Forward" ! "En avant !" crie-t-il.

— o —

Puisque la Providence a permis qu'il y aût un ENFER sur la terre, le jour anniversaire de l'Holocauste Divin, courons donc comme des diables avec nos sacs de pain, parmi les trous d'obus et sur les hauteurs qui émergent au-dessus de ce cloaque inénarrable ! Derrière moi, j'entends des cris, mais je ne tourne pas même la tête ! Je ne sais plus même si je suis suivi. J'ignore ce que sont devenus les quinze hommes qui sont derrière moi. ! Un seul être dans ma pensée : Dunlop ! Un seul but atteindre : LA FOSSE QUINZE ! Les obus tombent par douzaines, sur nos devants et nous ne sommes pas atteints ! C'est miraculeux ! Les balles des mitrailleuses passent et sifflent au-dessus de nos têtes. N'importe dépêchons-nous ! Dunlop a calculé juste ; à cet endroit, nous traverserons en cinq minutes la sombre Vallée du Zouave ! Y perdrons-nous personne ? Mais on ne pense qu'à soi !

Dunlop atteint enfin le parapet qui longe la colline, et se trouve soudainement sur un terrain sec, un peu à gauche de la route du Cabaret-Rouge, et juste en ligne droite avec le "Pimple" qui nous protège par sa hauteur. La Fosse Quinze est à deux pas ! Cox est derrière lui et aborde à son tour. Moi qui les suis encore à cinquante mètres, quand un obus de gros calibre tombe près de moi, et me renverse dans l'eau de la tranchée ! Avec mon sac de pain, je barbotte ; je me relève et reprends ma course. Le sol détrempé est affreusement glissant. Je tombe de nouveau ; deux soldats qui me suivent et dont l'un est blessé, passent par-dessus moi. La Vallée est franchie. Déjà, je sens que ni les obus, ni le balles ne peuvent plus m'atteindre, protégé que je suis par le rempart de la colline. Je parviens à mon tour à la Fosse Quinze, et alors seulement, je m'inquiète du sort des autres, qui arrivent presque tous en même temps. Nous en avons quatre qui ont été touchés par les balles de mitrailleuses, mais aucun d'eux n'est très fravement atteint. Deux ont été blessés à la jambe, un à l'épaule et l'autre au bras. Tous ont pu se rendre au but et marcher jusqu'ici.

A la Fosse Quinze, on nous fait fête, et on s'émerveille que nous ayions pu traverser la Vallée en plein jour. Mais comment, nous demande-t-on, retournerez-vous par le même chemin, avec quinze hommes de plus C'est là le problème !

— o —

Dans la sape profonde et sûre, mais remplie d'eau, nous sommes absolument à l'abri. Fritz ne peut nous atteindre. Nous profiterons donc de ces quelques heures pour nous reposer et pour calmer nos transes des dernières vingt quatre heures. On nous fait part discrètement des derniers travaux exécutés dans les chambres d'explosifs. A une vingtaine d'endroits, sur le flanc de la montagne de Vimy, on a creusé en profondeur d'autres sapes pareilles à celle de la Fosse Quinze, et l'on a déposé dans des chambres, sans issue, cinquante ou cent boîtes d'ammonol, qui est un explosif puissant et l'équivalent du "Ammonia-perdit-Salpeter" des allemands. Quand le fil électrique reliant ces chambres, au bureau de l'Etat-Major est enfin posé, on n'oublie pas de les mûrer de la façon la plus hermétique et l'on attend les événements. C'est la dernière et la plus coûteuse des ressources que nous avons contre les entreprises de l'ennemi. Le sept juin, c'est un bouton électrique pressé à Londres par Sa Majesté George V, le roi lui-même, accompagné de Lloyd George, qui fit sauter la montagne de Messines dans la deuxième ligne allemande, anéantissent par l'explosion seule près de six mille vies ! Ce fut une victoire d'ingénieurs, patiemment organisée par deux années de travail souterrain. Si nous avions perdu la bataille du neuf avril, et si les boches nous avaient refoulés jusqu'à l'ancienne ligne française, il n'auraient pas joui bien longtemps de leur victoire, car nous aurions fait sauter la montagne de Vimy, comme nous fîmes sauter deux mois après, la colline de Messines; nous étions aussi bien organisés !

Dans la sape quinze, je fus heureux et surpris de retrouver un Castor du 22ième bataillon, emprunté à la deuxième division pour faire la sentinelle à mi-chemin du Pimple. Ce "poilu" de Montréal, avait fait prisonnier, la nuit précédente, un boche à moitié nu qui rampait vers nos lignes, et il paraissait très fier de sa capture ! Il avait son homme avec lui, dissimulé dans un coin de la sape, et attaché comme un chien dangereux. "On n'a pas l'habitude d'en "prendre ou d'en garder", me dit l'homme de Courcelette; "on aime mieux les tuer, "mais celui-là n'avait pas son butin, "(n'était pas vêtu) et il faisait vrai- "ment pitié. Alors, je lui ai donné "une chance et je l'amène demain à "Carency".

Ce qu'il appelait tout simplement "donner une chance à son ennemi" c'était en somme de lui assurer la vie sauve, et la joie probable de pouvoir retrouver sa famille à la fin de la guerre. C'était la seule chose qui importât alors, et nous étions même, avant que la journée ne fut finie, loin d'être aussi certains de pouvoir, indemnes et sans blessures, sortir ainsi de la bagarre. Cela ne veut pas dire que nous aurions aimé, pour en finir être prisonniers des boches. Mais l'appréhension de la mort planait toujours sur nous !

A cinq heures, Dunlop donna les ordres du rassemblement et me mit tout à fait à la queue, avec les brancardiers. Nous avions quinze hommes de plus qu'à l'arrivée, mais nous ne portions rien de lourd. Il était évident que ce retour vers Carency serait une course frénétique à travers les îlots de la vallée inondée, et que j'obtiendrais tristement le spectacle complet d'une fuite désordonné sous les balles et les éclats d'obus, puisque les trente hommes passeraient avant moi.

"Forward, dit Dunlop, au demi-peloton rassemblé à la porte de la sape.

Le départ se produit très vite, inopinément, comme dans un songe ! Dunlop, musclé et souple comme une panthère, saute en bas du parapet, bondit par dessus les sacs de terre éboulés dans l'eau et dans la boue, évite quelques buissons de fils de fer qu'il signale de la main, et, suivi de tout son monde, prend son élan parmi les éclatements d'obus et les balles de mitrailleuses. Je le vois bondir avec le même bonheur d'îlots en îlots, de flaques en flaques, de trous en trous ! Nos quinze hommes du matin le suivent de près, sauf nos deux blessés à la jambe, qui sont demeurés au poste de secours numéro 10.

Quelques maladroits s'accrochent et roulent sur le terrain inégal et glissant : j'en vois même un qui fait un plongeon dans la tranchée : comment s'en tirera-t-il ? Elle est pleine d'eau, et les bords sont trop limoneux pour que, seul, il remonte de là ! Mais on passe ! — L'obscurité commence à envahir la vallée, et les mitrailleurs de Fritz, à la distance où ils se trouvent, ne distinguent certainement rien dans cette course éperdue et folle ! Nous n'attrapons que des balles accidentelles, qui ne nous sont pas spécialement destinées par un tir direct. J'en vois deux tomber et dans l'énorme tapage du canon, je crois entendre des appels aux brancardiers ! Je les fait rapidement passer devant moi et je ferme la marche ! Je suis presque content d'être isolé et de ne sentir personne derrière moi, bien que cela puisse être funeste si je suis blessé. Mais j'ai bon espoir d'en sortir ! Quelle étrange chose que le cœur de l'homme, passant en quelques heures, dans des circonstances identiques, de l'angoisse la plus poignante à la confiance la plus calme ! Comme dit l'autre (excusez ma légère variante!:

"L'homme est, dans ses écarts, un étrange problème.
"Qui de nous, en tous temps, est fidèle à soi-même.
"Le commun caractère est de n'en pas avoir.
"Très poltron le matin, on est brave le soir !
"Tel s'élève et s'abaisse, au gré de l'atmosphère.
"Le liquide métal balancé, sous le verre.

Je ne sais pas jusqu'à quel point on doive penser au mercure quand on analyse le cœur humain, mais je sais, quant à moi, que je suis fait ainsi, et malgré l'quarante ans d'épreuves et d'expériences de tous genres, je ne me suis pas endurci ; je suis demeuré tel que j'étais à quinze ans, sensible aux impressions les plus fugitives, et comme une plaque électrique, très prompt à percevoir le plus léger contact d'une onde étrangère, même mystérieuse et inexpliquée !

Cette fois-ci, l'influence étrangère, intuitive, sans doute, me disposait à l'optimisme. Non, je ne serais pas tué le Vendredi-Saint, et je parviendrais indemne sur les hauteurs des Ouvrages-Blancs. Mais j'étais le dernier à courir pendant que ces pensées m'obsédaient. Il fallait tout de même relever les blessés ou les maladroits qui avaient roulé dans les cloaques de boue, formés par nos anciennes tranchées. Enfin, je vois Dunlop arriver au but, soutenant un blessé, et même le portant dans ses bras pour en finir plus vite. Je vois Cox, puis Cameron, puis Campbell qui boite, et les brancardiers qui ont ramassé un caporal gravement atteint par un tronçon de fer.

Cinq minutes après le départ, j'arrive au but à mon tour, et je me laisse choir dans la plus haute tranchée des Ouvrages-Blancs. Enfin, je suis à l'abri ! Mais, quelles sont nos pertes ? Nous avons de nouveau quatre blessés, un qui mourra sans doute et peut-être même sur le brancard, avant d'avoir atteint l'Hôpital de Carency, ou la station médicale du Château de Carleul. Cet agonisant est un étranger et n'appartient pas à notre escouade. Cela diminue quelque peu nos regrets, mais ne les apaise pas tout à fait. Dans les traits contractés de sa figure livide, il demeure, chez cet anglais, une telle expression de bonté et de douceur que j'en suis touché jusqu'au fond de l'âme ! Mais, c'est la guerre ! En avant de nouveau au-delà des tombeaux ! Quand repartons-nous pour le Mont Saint-Eloy ? "Tout de suite"dit Dunlop, "sauf moi et ceux qui sont incapables de marcher. Je dois prendre soin d'eux".

— o —

Nous repartîmes donc vers Carency et le Bois-des-Alleux en direction du Mont Saint-Eloy. Nous n'étions plus que douze car les ingénieurs anglais prenaient une autre direction et se rendaient à Bouvigny. Il était maintenant six heures, et l'obscurité la plus complète était venue. Toute nos batteries ouvraient leurs feux. C'était un duel étrange que celui de ces deux artilleries échangeant leurs obus d'une colline à l'autre, sous un ciel de plomb. Chaque jour, nous augmentions notre ration d'obus, mais Fritz ne faiblissait pas et semblait en demander encore davantage, car il nous répondait par toutes les gueules de ses canons ! Nous cheminions lentement à couvert près du ravin creux de Villers-au-Bois près duquel, trois mois auparavant, j'avais passé une si triste nuit de de Noël, quand soudain un boulet perdu, à quatre milles des boches, vint éclater parmi les escadrons du "Fort Garry Horses". Deux chevaux furent tués net, et il fallut en abattre deux autres sur le champ. Partout la mort, partout l'agonie, même chez les bêtes ! Nous reprîmes la route du Mont Saint-Eloy vers sept heures et la nuit se faisait de plus en plus sombre. "Encore une bonne soirée pour un raid d'avions, pensais-je, mais je veux essayer de dormir ailleurs que sous une tente".

— o —

Cette nuit-là, je la passai avec le cuisinier du bataillon, bien à l'abri des boulets et près du vieux pont de Philippe-le-Bel, où je serais allé chercher refuge, si les avions boches étaient revenus. Mais ils ne revinrent pas ! Le bombardement, intense et violent durant le jour, devenait effroyable après dix heures, et durait jusqu'à l'aurore, alors que nous avions une courte accalmie de quelques heures.

Le Samedi-Saint, nous ne fîmes pas grand'chose. J'assistai le quartier-maître à mettre l'ordre dans ses effets en vue d'un déménagement qu'il prévoyait comme devant être très prochain. Peut-être en savait-il plus long. A six heures, j'étais libre, et je retournais auprès du "cuistot", chez qui le sergent-major nous fit donner une double ration de Rhum-des-Isles ! On compte sur nous pour quelque chose de hardi, pensai-je. Un grand coup se prépare sans doute.

Ce grand coup, c'était la bataille de Vimy !

J.-Auguste GALIBOIS

Facile de détruire les CORS sans douleur

Il suffit d'une couple de gouttes de "PUTMAN" sur ce cor sensible et la douleur cesse. Au bout de quelques applications de "PUTMAN" le cor se ratatine et tombe. Ni mal, ni douleur cuisante, quand on fait usage de l'**Extracteur des Cors de Putman.** Entière satisfaction garantie avec le Putman. Servez-vous-en et vous pourrez marcher, danser et porter des chaussures justes. Tous les pharmacies ont à vendre l'Ex-**Putman.** Entière satisfaction ga-

LE FESTIVAL

(Suite)

La pièce de résistance du Festival de cet automne sera incontestablement l'opéra-ballade "L'Ordre de Bon Temps". Une association de joyeux compères, fondée par Champlain à Port-Royal en 1606, fera le sujet de cette pièce originale dont la musique est du Dr Healey Willan, l'un des plus éminents compositeurs du Canada. Le libretto de cet opéra est dû à la collaboration de Louvigny de Montigny, écrivain canadien-français bien connu et du jeune poète Robert Choquette.

L'opéra reconstituera la vie de la petite garnison de Port-Royal à cette époque, alors que, durant les premiers rigoureux hivers, "L'Ordre de Bon Temps" sut maintenir les traditions joyeuses de la vie sociale française et trouver le moyen de faire excellente chère. En effet, à la table bien garnie de Poutrincourt, l'original, le caribou, le chevreuil, la loutre, l'ours et le chat sauvage constituaient les pièces de résistance gargantuesques et l'on pouvait déguster comme entrées plus délicates, du canard, de l'oie, du coq de bruyère, des pluviers ou même des truites, éturgeons ou autres poissons, pêchés au dard sous la glace de la baie voisine. Comme le dit Lescarbot: "Quoi qu'en pensent nos gourmets de Paris, nous pûmes faire aussi bonne chère à Port-Royel qu'ils le purent eux-mêmes dans les grands restaurants de la capitale, et cela à bien meilleur compte". Ces repas plantureux étaient accompagnés de rites appropriés et d'un cérémonial solennel. Souvent les invités d'honneur y étaient des chefs et des guerriers indiens avec leurs "squaws".

Un autre numéro intéressant sera "La Noce Canadienne", oeuvre de M. Albéric Bourgeois, mettant en relief les réjouissances qui marquaient chez nos ancêtres cet important événement.

Les "Troubadours de Eytown", le fameux quatuor fondé par feu Charles Marchand, seront de la partie encore cette année. Lors des derconnus des chansons du terroir furent le clou de cette manifestation. niers Festivals, ces interprètes bien Leur entrain, et leur brio dans leur interprétation de nos chansons ne manqueront certainement pas d'être appreciés comme il convient par tous ceux qui s'intéressent à la diffusion de notre répertatoire national.

Madame Duquet et un groupe d'enfants de Québec interpréteront des chansons et exécuteront des danses et des jeux. Un groupe de Metis de l'Ouest canadien viendra exécuter des danses autrefois en vogue parmi les "voyageurs" leurs ancêtres. Enfin des chanteurs et chanteuses du terroir rendront toutes sortes de chansons de leur pittoresque répertoire. Philéas Bédard, Mme Leblond de Ste-Famille et ses filles, Mme Cimon de la Baie St-Paul et ses filles seront au programme. Mme Lord tissera sous les yeux des spectateurs ses fameuses ceintures fléchées recherchées aujourd'hui comme des curiosités, tandis qu'on verra à leurs métiers à tisser, Mme Plante et Mme Lachance de St-Pierre de l'Ile-d'Orléans.

Toutes les représentations se donneront au Château-Frontenac.

Chicoutimi

Adieu au monde

Mlles Gabrielle et Juliette Fortier, filles de M. Albert Fortier, de cette ville, sont entrées aucouvent de Notre-Dame du Bon Conseil, comme postulantes.

Mariage

Jeudi le 18 septembre, a eu lieu à la cathédrale de Chicoutimi, le mariage de M. Thomas-Louis Simard, fils de M. Emile Simard, et de Mlle Juliette Ruelland, fille de M. Edmond Ruelland.

Le mariage fut célébré à 4 heures du matin par Mgr J.-A. Larouche, curé de la Cathédrale.

Le nouveau couple s'est embarqué le même jour à bord du Richelieu, pour un voyge de noce à Québec, Montréal et les Etats-Unis.

A l'amende

Trois jeunes gens de Kénogami, ont été traduits devant le juge de Paix André Roche pour répondre à l'accusation d'être entré e ndestinement dans un immeuble appartenant à M. Xavier Tremblay, de Jonquière et ayant servi comme local de salle de pool.

Ils furent condamnés à l'amende et aux frais, après de sévères remontrances de la part du Juge de Paix.

Congestion de sang. — Mme Fred. Miller, de Spring Valley, N.-Y., écrit : "Je souffrais beaucoup d'une congestion de sang qui me causait de sérieux maux de tête et des crises d'étourdissements. Cet état changea complètement quand j'eus pris le Novoro du Dr Pierre". Ce remède salutaire à base de plantes, améliore le système physique tout entier. Il est fourni seulement par des agents spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Livré exempt de douane au Canada.

Constipation
Mauvaise Digestion
sources de la plupart des maladies et misères humaines sont vite soulagées par les
GRANULES CAZO
100 Granules pour 50cts
INSTITUT CAZO, - Place Royale, Montréal

HEURES D'AFFAIRES
9 HEURES A. M. A 5 HEURES 30 P. M.
OUVERTS JUSQU'A 10 HEURES LE SAMEDI

CHEZ PAQUET

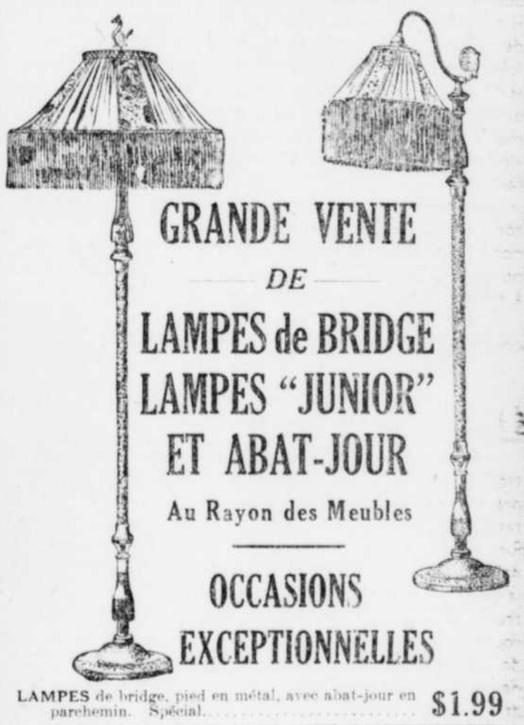
Nouvelle Importante de Notre
RAYON DES CORSETS

Il nous fait grand plaisir d'informer toutes les dames et demoiselles, que mademoiselle McLean, de la CANADIAN H. W. GOSSARD, fera une démonstration dans nos magasins, les 1er et 2 octobre.

Nous prions toutes les personnes que la chose intéresse de bien vouloir se rappeler ces deux dates afin de ne pas manquer l'occasion de venir voir le plus grand assortiment de Corsets encore montrés dans nos magasins.

Durant sa démonstration, Mademoiselle McLean sera assistée de trois commis de grande expérience.

Toute information désirée sera fournie avec la plus grande courtoisie. DES SALONS PRIVES SERONT A LA DISPOSITION DES CLIENTES, ET VOUS POUVEZ COMPTER SUR UNE DISCRETION ABSOLUE.



GRANDE VENTE
DE
LAMPES de BRIDGE
LAMPES "JUNIOR"
ET ABAT-JOUR
Au Rayon des Meubles

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

LAMPES de bridge, pied en métal, avec abat-jour en parchemin. Spécial..... $1.99

LAMPES "Junior", pied en métal, avec abat-jour en parchemin, Spécial..... $2.99

LAMPES de bridge—une seulement de chaque sorte—d'aucunes avec abat-jour en soie, d'autres avec abat-jour en parchemin, Prix spéciaux
$5.00, $7.00, $8.00, $9.00, $10.00 et $13.00

LAMPES "Junior"—une seulement de chaque sorte—d'aucunes avec abat-jour en soie, d'autres avec abat-jour en parchemin. Prix....
$8.00, $9.00, $10.00, $12.00, $13.00, $14.00, $15.00 et $18.00

Un lot D'ABAT-JOUR en soie, parchemin et mica, pour lampes "Junior" Spécial.....
$1.50, $2.00, $4.00, $5.00, $7.00, $8.00, $9.00 et $10.00

Un lot D'ABAT-JOUR en soie pour lampes de bridge. Prix.....
$2.00, $2.90 et $4.00

LAMPES de lit, avec abat-jour. SPECIAL..... $1.25

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE

COMBIEN de choses ils ont à voir—ces jeunes enfants que vous envoyez à l'école tous les matins ! Les épreuves indiquent que l'énergie qu'ils mettent à leur leçons dépend en grande partie de la sorte de déjeuner que vous leur servez.

Il y a un moyen de savoir si votre enfant a l'énergie qu'il lui faut. Donnez-lui un déjeuner chaud à la Crème de Blé.

Cette céréale est approuvée par les spécialistes pour les enfants parce qu'elle est si facile à digérer, si riche en énergie qui se dégage rapidement.

Faites de cette céréale crémeuse une habitude chez vous. Ell s'offre dans la boite à triple enveloppe contenant quarante généreuses parts à moins d'un sou chacune. Faites-leur commencer la journée d'aujourd'hui par une bolée de Crème de Blé au déjeuner.

Jamais vendue en gros sac---seulement dans cette boite

FAITE AU CANADA AVEC DU BLE CANADIEN

LA LIQUIDATION DES TITRES D'AUTOS DECLENCHE UNE NOUVELLE BAISSE A WALL STREET.---MONTREAL FAIBLIT

MONTREAL

L.-G. BEAUBIEN & CIE
70, rue St-Pierre,
QUEBEC

SEANCE DU 26 SEPTEMBRE

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Abitibi	16 3-4	17	16 3-4	17
Abitibi priv.	68 3-8	68 3-8	66 3-8	67
Asbestos Corp. priv.	3	3	3	3
Bell Telephone	152	152	152	152
Brazilian Traction	34	34 3-4	33 3-4	33 3-4
B. C. Power "A"	38	38	37 1-2	37 1-2
B. C. Power "B"	14 3-4	14 3-4	14 3-4	14 3-4
B.-E. Steel, 2e priv.	4 1-4	4 1-4	4 1-4	4 1-4
Buildong Products	22 1-2	22 1-2	22 1-2	22 1-2
Canadian Brewing	8	8	8	8
Canadian Bronze	40	40	39 1-2	39 1-2
Canada Cement	18	18	18	18
Can. Cement, priv.	94	94	94	94
C. North Power	20	20	20	20
C. Steamship priv.	39	39	39	39
C. Power & Paper	10 1-2		10 1-2	10 1-2
Canada Wire "B"	35	35	35	35
Canadian Car	20 5-8	21	20 1-2	21 1-2
Can. Car, priv	27 1-4	27 1-4	26 1-2	27
Can. Ind. Alcohol	3 7-8	3 7-8	3 7-8	3 7-8
Canadian Pacific	45	45	44 1-2	44 1-2
Cockshutt Plow	18	18	17 1-4	17 1-4
Cons. Smelting	179	179	175	175
Dom. Bridge	64 1-2	65 1-4	64	64
Dom. Glass	110	110	110	110
Dom. Textile	82	85	81	81
Dryden Paper	8	8	8	8
Famous Players	47	47	47	47
Gurd & Co., Chas.	29	29	29	29
Gypsum	15	15 1-2	14 3-4	15 1-8
Hamilton Bridge	22	22	20 1-2	20 1-2
Howard Smith	5 1-2	5 1-2	5 1-2	5 1-2
Intern. Nickel	21 1-2	22 3-8	21 1-4	21 3-8
Int. Power	12 1-2	13 1-4	12 1-2	13 1-4
Int. Power priv.	82 1-2	84	82 1-2	84
Lake of the Woods	36	36	36	36
Massey-Harris	18	18 1-2	17	17 1-2
McColl-Frontenac	18	18	18	18
Mitchell, J. S.	40	40	40	40
Montreal Power	61 1-2	62	60 1-2	61 1-2
Montreal Tramways	177	177	177	177
Nat. Breweries	30	30 1-4	30	30
Nat. Steel Car	46 1-4	47	46	46
Power Corporation	64 1-2	65	64	64 1-2
Price Bros.	55	56 1-4	54	56 1-4
Quebec Power	54	54	53 1-4	53 1-2
St-Lawrence Coy	5	5	4	4
Shawinigan	66	66 1-2	65	66
Sherwin-Williams	33	33	33	33
Simon, H. E. Sons	23	23	23	23
Steel of Canada	44 3-4	45	43 1-2	43 1-2
Steel of Can. Priv.	42	42	42	42
Winnipeg Electric	36	36	36	36
Winnipeg Elect., priv.	100	100	100	100

BANQUES

Commerce	243	243	243	243
Montréal	322	322	322	322
Royale	310	310	310	310

NEW-YORK

New-York, 26. (Par Claude-A. Jaffer, rédacteur financier de la Presse Associée)—Le marché des valeurs a réussi à progresser un peu dans son relèvement au cours de la séance de ce jour mais les ralliements n'ont suscité qu'un faible enthousiasme et ils ont été généralement utilisés par les spéculateurs pour réaliser des profits rapides mais modérés.

La liquidation de quelques favorites, en particulier de Radio et de Chrysler, a contribué à rendre l'orientation plutôt inégale. Un plongeon accentué après l'ouverture fut suivi d'une avance qui porta la liste au-dessus de son niveau final d'hier mais l'activité déclina alors, ce qui a encouragé les vendeurs à tenter fortune dans d'autres sections.

Ils ont toutefois trouvé que le support était considérablement plus ferme et leurs efforts pour faire baisser les prix devinrent moins violents, ce qui a porté les gens à penser qu'ils appréhendaient d'avoir survendu les stocks.

Chrysler et Radio furent faibles et ces deux stocks touchèrent de nouveaux minima de même que plusieurs pétrolifères et cuprifères, notamment American Smelting, Kennecott, Standard Oil of New York et Shell Union. Des avances maxima de 1 à 2 points furent enregistrées par U. S. Steel, Consolidated Gas, American Can, Western Union, International Harvester, American Telephone et Westinghouse Electric mais des réalisations de profits qui survinrent par la suite ronquèrent quelque peu ces avances. Les titres de compagnies s'occupant de transport à New-York furent de nouveau vigoureux.

La liquidation du début de la séance fut caractérisée par une offensive bien menée des baissiers contre Radio qui recula à 28 1-4 comparativement à son maximum de 29 3-8 atteint antérieurement cette année. Cette chute fut accompagnée d'une recrudescence de pression contre toute la liste et par une activité grandement accrue qui se continuèrent tant que U. S. Steel ne fut pas supporté. C'est alors que la baisse fut enrayé. Pendant les trente premières minutes de la séance, le total des virements dépassa 500,000 parts et si cette allure se fut continuée, nous aurions enregistré un total de 5,000,000 virements pour la journée.

Il y avait peu de chose de naturé à stimuler l'enthousiasme des optimistes dans le rapport hebdomadaire de la Federal Reserve Bank qui montre une contraction de $17,000,000 dans le total des crédits faits par cette institution aux gens du dehors et une baisse de $23,000,000 dans le chiffre de l'argent en circulation. Ce dernier item s'était amélioré vers la Fête du Travail, mais l'argent dépensé alors est retourné rapidement aux banques qui préféreraient de beaucoup le voir utilisé par l'industrie.

On a enregistré de nouveau des prêts à 1% sur les marchés monétaires en dehors du parquet de la Bourse bien que le taux officiel des prêts n'ait que soit resté à 2%. Les prêts à termes furent soutenus. Il y a un an cette semaine, les prêts à demande rapportaient 8% ou 10% et les accomodations à termes commandaient de 9 à 9 1-4 pour cent.

Fermeture. — Les avances à contre-coeur enregistrées au cours de la séance d'aujourd'hui ont été arrêtées pendant la dernière heure alors que la liquidation qui avait originé dans les titres d'automobiles et d'accessoires d'autos se propagea à tout le reste de la liste et abaissa plusieurs des valeurs les plus représentatives à de nouveaux minima pour cette semaine.

Les gains de 1 ou 2 points, enregistrés pendant la hausse irrégulière des heures précédentes, cédèrent sous le coup d'une forte offensive des baissiers. Chrysler et Hudson Motors perdirent 3 points et tombèrent à de nouveaux minima; Auburn Auto recula d'au moins 7 points; Mack Truck de 2 et General Motors, Studebaker et Nash de 1 point ou davantage.

Gypsum s'apprécia de 1-2 point à 15 1-2. Canada Cement, Dominion Steel & Coal "B", Gurd, Canadian Industrial Alcohol, McColl-Frontenac, Power Corporation et Shawinigan Power n'accusaient aucun changement.

International Paper & Power "A" recula de 11 3-8 points pour tomber à 15 1-2 et Montreal Tramways s'améliora de 3 1-2 points et se rendit à 177.

MONTREAL

Montréal, 26. (P.C.)—Fermeture.—Lorsque la Bourse de Montréal a fermé cet après-midi, les prix étaient plus bas. Au cours de la séance, l'orientation des stocks de papeteries a été variée. Canada Power & Paper a terminé la journée avec 1-4 de gain à 11 et Dryden Paper se trouvait un point plus haut à 8. Abitibi avait subi 1-4 de perte à 17 et St-Lawrence Corporation n'accusait aucun changement à 5.

Pendant la journée Brazilian Traction déclina de 7-8 à 33 3-4 et International Nickel de 1-8 à 21 1-2. Sherwin-Williams se trouvait 2 points plus bas lorsque la séance prit fin. Dominion Textile avait cédé 1 1-2 point; Hamilton Bridge 1 3-4 à 21. Des reculs d'un point apparaissaient en regard de Canadian Pacific Railway, National Steel Car et Steel of Canada. Montreal Power recula de 1-8 à 61 5-8.

Des reculs fractionnaires furent enregistrés par Canadian Bronze, Canada Car ordinaire et privilégié, Cockshutt Plow, Dominion Bridge, Massy Harris, National Breweries et Quebec Power.

Gypsum s'apprécia de 1-2 point à 15 1-2. Canada Cement, Dominion Steel & Coal "B", Gurd, Canadian Industrial Alcohol, McColl-Frontenac, Power Corporation et Shawinigan Power n'accusaient aucun changement.

International Paper & Power "A" recula de 11 3-8 points pour tomber à 15 1-2 et Montreal Tramways s'améliora de 3 1-2 points et se rendit à 177.

LE BLE PERD DE 2 3/8 A 2 1/2 CENTS A WINNIPEG

Winnipeg, 26 (P.C.)—Les avances enregistrées avec peine au cours des deux séances précédentes ont été perdues pendant la journée sur le marché local des grains et, en fermeture, les reculs variaient de 2 3-8 à 2 1-2 cts.

Le blé pour livraison en octobre avait perdu 2 3-8e à 72 1-8 cts tandis que des reculs de 2 1-2 apparaissaient dans les trois autres livraisons futures. Celle de novembre clôtura à 75 1-2 cts; celle de décembre à 74 5-8 à 74 3-4 cts et celle de mai à 83 1-8 cts.

RAPPORT DU TRESOR

Washington, 26. —(P.C.) — Le rapport du Trésor américain pour la journée du 24 septembre se lit comme suit: recettes $5,295,279.73; déboursés $7,151,452.68; balance $337,346,843.01.

Londres, 26.—(P. A.)—On cote 85s 1-4d. pour l'or en barre.

NEW-YORK

GREENSHIELDS & COMPANY
126, rue St-Pierre
QUEBEC

SEANCE DU 26 SEPTEMBRE

Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	2.10 p.m.
Adams Express	24 1-4	25	24 1-4	25
Alleghany Corp.	18 5-8	19 1-4	18 5-8	18 7-8
Allied Chemical	249	250	248	250
Allis Chalmers	50	50	49 1-2	49 1-2
Amerada	21 5-8	21 3-4	21 3-8	21 3-4
A. M. Byers	62	64 1-4	61 3-8	62
Am. Bosch Magneto	30			30
Am. Can	123 1-4	125	121 5-8	122
Am. Car & Fdry	44 3-4	44 3-4	44 1-2	44 1-2
Am. & Forg Power	59	60 3-4	58	59 3-4
Am. Loco	39			39
Am. Mschine & F	36 1-8	37 1-4	36 1-8	36 7-8
Am. Radiator	23 3-4	23 7-8	23 1-2	23 7-8
Am. Smelting	54	54	51	52
Am. Tel. & Tel	207 1-4	208 1-4	206 1-4	206 1-2
Am. Tobacco B	121	122 3-4	120	120
Am. Waterworks	93 3-4	95 1-2	93 1-2	94
Am. Woollen	9 1-2	9 1-2	9 1-2	9 1-2
Anaconda Copper	39 3-4	40	38 7-8	39
Atchison R'y	213 5-8	213 5-8	213	213
Atl. Refining	30	30	29 1-2	29 5-8
Auburn Auto	104	106 1-2	97 1-2	98 1-2
Baldwin Loco	28	29 1-8	27 7-8	27 7-8
Baltimore & Ohio	97			97
Barnsdall Corp'n	20 1-8	20 1-2	20	20
Bethlehem Steel	82 1-8	83	81 1-4	82 3-8
Borg Warner	24 3-8	24 3-8	22 3-4	22 3-4
Briggs Mfg	17	17	16 1-2	16 5-8
Brooklyn M. Transit	74 1-2	76	73 7-8	73 7-8
California Packing	60 1-8			60 1-8
Canada Dry	60 1-8	64	60	64
Canadian Pacific	180 1-2	181 1-4	178 1-4	178 1-4
Can. Pacific, nouv.	45 1-8	45 1-8	44 1-2	44 1-2
Cerro de Pasco	39 1-2	39 5-8	38 7-8	38 7-8
Chesapeake & Ohio	46 7-8	46 7-8	46 1-4	46 3-4
Chic. M. & St. Paul	12 7-8	13 1-8	12 5-8	12 5-8
Chicago & N. Ry	59	59	58	58
Chic. Rock Island	93			93
Chrysler	23 3-4	24	26 3-4	26 7-2
Coca-Cola	179 1-8	181	179 1-8	179 1-8
Colorado F. & I	42	42 1-2	42	42 1-8
Columbia Gas	56 3-8	57 3-4	56 1-8	57 1-8
Columbia Graph	14 3-8	14 1-8	14	14 7-8
Com. Solvents	22 3-4	23 1-4	22 1-4	23 1-8
Comm. Southern	12 1-2	12 3-4	12 3-8	12 1-2
Congoleum	10 3-8	10 5-8	10 3-8	10 1-2
Consolidated Gas	103	105	102 3-8	102 3-4
Continental Can	54 1-8	54 1-4	53	53
Continental Motor	3 3-8	3 3-8	3 1-4	3 1-4
Con Oil of Del	16 1-2	16 5-8	16 3-8	16 1-2
Corn Products	85 1-2	86	84 3-8	85 5-8
Curtiss Wright	5 1-8	5 1-8	5	5
Davison Chemical	23	23 3-4	23	23 3-4
Dupont de Nemours	109 3-8	110 7-8	106 3-4	107
Eastman Kodak	199	203	199	199 1-2
Electric Auto-Lite	55 1-4	57	53 1-2	53 1-2
Elec. Power & Light	63 1-2	63 7-8	62 7-8	62 7-8
Erié Railroad	38 1-8	39	38	39
Fox Film	46 5-8	48 3-8	46	47 5-8
Freeport Texas	42 1-8	42 1-8	40 7-8	41
Gen. Electric	64 3-8	65	63 1-8	63 1-2
Gen. Gas & Elect. "A	8	8 5-8	7 7-8	8 1-4
Gen. Motors	41 1-8	42 1-4	40 1-2	40 5-8
Gillette Safety	58 7-8	59 3-4	56	56
Goodyear	51 1-4	53 1-2	51 1-8	52 7-8
Grisley Grim	6 7-8	6 7-8	6 1-8	6 1-8
Houston Oil	57 1-2	61 1-2	58 1-4	59 1-2
Hudson Motors	25 7-8	26 3-4	22 3-4	22 3-4
Hupp Motors	10 1-2	11 1-8	10 3-8	11
Int. Combustion	5 1-8	5 1-4	5 1-8	5 1-8
Int. Harvester	69 1-2	71	68 3-8	69 7-8
Int. Hydro Elect.	34 1-4	34 3-4	33 1-2	34 5-8
Int. Nickel	21 3-4	22 1-4	21 3-8	21 7-8
Int. Paper "A"	15 1-2			15 1-2
Int. Paper "C"	6			6
Int. Te. & Tel	36 5-8	37	36 1-8	36 7-8
John Manville	78 3-4	81	78	79 1-4
Kelly Spring Tire	2 5-8	2 5-8	2 1-2	2 1-2
Kennecott Copper	31 3-8	31 3-4	30 1-8	30 1-8
Kolster Radio	2 1-4	2 1-4	2 1-8	2 1-8
Krueger & Toll	26 1-4	26 1-4	26	26 1-8
Louisiana Oil	8 7-8	8 7-8	8 3-8	8 1-2
Loews Theatre	73 1-4	75 1-8	72 3-4	74 1-8
Loose Wiles	57 3-4	59 1-2	57 5-8	59
Lorillard	19 1-4	19 1-8	19 1-8	19 1-8
Mack Trucks	52 5-8	52 5-8	51 1-8	51 1-8
Mexican Seaboard	19 1-2	20	19 3-8	19 1-2
Miami Copper	13	13	12 5-8	12 5-8
Miss. Kan. & Texas	36 7-8	36 7-8	35 5-8	35 5-8
Montgomery Ward	31 3-4	32	31	31
Nash Motors	30 7-8	30 7-8	29 1-2	30
Nat. Bellas Hess	7 1-2	7 7-8	7 1-2	7 7-8
Nat. Biscuit	80 3-4	83 1-8	80 1-2	80 3-4
Nat. Cash Reg	43	43	42	42
Nat. Dairy Prod	50 3-8	51	49 5-8	49 5-8
Nat. Po. & Light	41 3-8	42 1-4	41 1-4	41 1-4
Nevada	12	12 1-4	12	12
New-Haven	99 1-8	100 1-4	99 1-8	99 1-2
N. Y. Central	155 1-2	156 1-4	155 1-2	156
North Am. Co.	95 5-8	96 3-8	94 1-2	94 3-4
Oliver Farm	8 3-8	8 3-8	8 1-8	8 1-8
Packard Motor	11 1-4	11 1-4	10 5-8	10 3-4
Pan Amn "B"	54 1-8	54 1-8	53 1-8	53 1-2
Paramount	54 3-8	55	54	54 3-4
Penick & Ford	38 1-4	39	38 1-4	38 1-2
Pennsylvania Ry	71 3-8	71 3-8	70 5-8	70 5-8
Phillips Pete	28	28	27 1-2	27 1-2
Pierce Arrow	25			25
Poor & Co	23 1-4	23 1-4	23 1-8	23 1-8
Pac. Gas & Electric	55 3-4	56	54 1-4	54 1-4
Pressed Steel	6 1-2	6 1-2	6	6 1-4
Pub. Serv. of N.-J.	88 1-8	89	88	88
Pullman	65	65	64	64
Pure Oil	17 1-8	17 3-4	17	17 1-2
Purity Bakeries	60 1-8	61 1-2	60 1-8	61
Radio Corp'n	30 5-8	31	28 1-4	28 1-4
Radio-Keith	28 1-2	28 1-2	27 3-8	28
Remington-Rand	26 1-8	26 1-8	25 1-8	25 1-8
Reo Motor	11 7-8	12	11 1-8	11 5-8
Republic I. & Steel	28 3-8	29	28 1-4	28 1-4
Royal Dutch	46 1-4	47	46	46
St-Joseph Lead	35	35 1-8	35	35 1-2
St-Louis & S. F	82	82	78 5-8	78 5-8
Sears Roebuck	62 5-8	63	61	61
Shell Union	12 3-8	12 3-8	12	12 1-4
Simmons Bed	24	24 3-8	23 1-2	23 1-2
Sinclair Oil	17 7-8	18 1-4	17 5-8	18 1-4
Southern Pacific	112 1-2	114 1-4	110 1-4	113
South Porto Rico	12 7-8	13	12 3-4	12 3-4
Standard Brands	18 1-4	18 5-8	18	18
Stan. Gas. & Elec	91	91 1-8	90 1-4	91 1-8
Standard Oil N.-J	62 1-2	63 3-8	62	62
Standard Oil N.-Y.	28 1-2	29	28 1-4	28 3-4
Stewart Warner	23	23 1-8	22 3-4	23
Studebaker	27	28	26 3-8	27 1-8
Symington	7 1-4			7 1-4
Texas Gulf Sulphur	56 1-8	56 3-4	56	56 1-8
Tim Rol. Bearing	59 5-8	61	59 1-4	59 1-4
Tobacco Products	3 3-4	3 3-4	3 5-8	3 5-8
Underwood Elliott	88	88	87	87
Union Carbide	69 3-4	72	69 1-2	70 3-4
Union Pacific	212	213 1-2	211 1-2	212 1-2
United Aircraft	46 5-8	48 3-4	47 1-8	46 1-2
United Cigar	6 7-8	7	6 3-4	6 3-4
United Corporation	29 1-4	29 3-4	2 9	29
U. S. C. I. Pipe	30 5-8	31	30 1-2	30 1-2
U. S. Ind. Alcohol	67 1-4	67 1-4	66	66
U. S. Rubber	15 1-4	15 3-8	14	15 1-8
U. S. Steel	158 3-8	160 3-8	157 5-8	157 5-8
Vanadium	66	69	64	64
Warner Brothers	25 7-8	26 1-4	25 1-4	25 3-4
Western Maryland	19 1-4	19 3-4	18 5-8	18 3-4
Western Union	157	159	157	159
Westing Elec	133 3-4	135 1-8	133	133
Willys Overland	5 5-8	5 7-8	5 1-2	5 1-2
Woolworth	61 3-8	62	61 3-8	61 3-8
Yellow Truck	16 3-4	17	15 7-8	15 7-8

Ventes à 2 h p.m. 2,594,800 parts. Argent 2%.

PROVISIONS A CHICAGO

Chicago, 26 — (P.C.)—Le marché du beurre est ferme. Arrivages 8,418 boîtes. Prix: extra de crémerie .38; standard .37; premier extra .36; preier .33 à .34 1-2; second .31 à .32.

Les oeufs sont fermes. Arrivages 2,090 caisses. Prix: frais classés premiers .24; arrivages courants frais .20 à .21; arrivages courants ordinaires .18 à .19.

LES MINES

(COTE DE TORONTO)

BARRY & McMANAMY
72, rue St-Pierre

SEANCE DU 26 SEPTEMBRE

VALEURS	Ouv.	2.45 p.m.
Abana	.28	.28
Aconda	.02	.02
Ajax Oil	2.07	2.05
Alberta Pacific	.60	.60
Amity	.02 1-2	.02 1-2
Amulet	.52	.52
Arno	.03	.03
Ass. Oil & Gas	.35b	.35b
Baltac	.22	.22
B. A. Oil	16.50	16.50
Barry Holl	.13 1-2	.13
Base Metals	2.00	2.00
Bidgood	.03 3-4	.03 3-4
Big Missouri	.55	.55
Calmont Oil	.82	.82
Can. Manitoba	.06	.06
Chemical Research	5.50	5.50
Commonw Pete	.23	.25
Cons. Smelters	179.00	175.00
Dome Mines	8.75	8.75
Falconbridge	1.95	1.85
Graham Bousquet	.01	.01
Hollinger	6.10	6.15
Home Oil	3.85	3.75
Howey-Gold	.31	.30
Hudson Bay	7.00s	5.25
Imperial Oil	20.00	19. 7-8
Int. Nickel	21.50	21. 3-8
Int. Petroleum	17.25	17.00
Kirkland Lake	.51	.52
Lake Shore	23.05	23.05
Lowery Pete	1.00	1.00
Malartic	.02	.02
Mandy	.16 1-2	.16 1-2
McIntyre	18.00	18.00
Merland Oil	.19	.19
Mining Corp	1.05	1.05
Moss	.35	.35
Newbee	.07 1-2	.07 1-2
Nipissing	1.25s	1.25s
Noranda	20.35	20.00
Pend Oreille	.91	.91
Pioneer	10 3-4	10 3-4
Premier	.87	.87
Sherritt Gordon	.46	.36
Stadacona	.03	.03
Sudbury Basin	1.10	1.15
Sylvanite	.41	.41
Teck Hughes	6.40	6.35
Thomson Cad'e	.03	.03
Towagmac	.30	.30
Ventures	.85	.85
Vipond	1.20	1.20
Wainwell	.03	.03
Wright Har	1.83	1.82

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE 10 A 3 HEURES

(Fourni par L.-G. Beaubien & Cie)

Abitibi :— 200 à 16 3-4; 115 à 11.

Brazilian:— 675 à 34; 30 à 34 1-4; 100 à 34 1-8; 640 à 34; 635 à 33 7-8; 15 à 34; 10 à 33 7-8 130 à 34; 100 à 34 1-8; 150 à 34 1-4; 100 à 34 1-8; 50 à 34; 50 à 34 1-8; 125 à 34 1-2; 325 à 34 3-4; 200 à 34 5-8; 625 à 34 1-2; 1 à 34 3-8; 75 à 34 1-2; 375 à 34 1-4; 75 à 34 1-8; 25 à 34 1-4; 150 à 34.

B. C. Power:—5 à 38; 25 à 37 1-2.

B. C. Power "B":— 100 à 14 3-4.

B. E. Steel, 2nd priv.:—10 à 4 1-4.

Building Products : 5 à 22 1-2.

Bell Telephone : 10 à 152.

Can. Brewing, X.D. : 10 à 8.

Can. Bronze : 30 à 40; 25 à 39 1-2.

Can. Car : 150 à 20 5-8; 90 à 20 1-2; 25 à 20 7-8; 5 à 21; 160 à 20 5-8.

C. P. R. (nouveau) : 646 à 45; 100 à 44 3-4; 12 à 45; 5 à 44 3-4; 3 à 45; 10 à 44 1-2.

Can. Cement : 80 à 18.

Can. Ind. Alcohol : 210 à 3 7-8.

Can. Power & Paper : 225 à 10 1-2; 135 à 11; 60 à 10 1-2.

Cockshutt Plow. — 530 à 18; 10 à 17 7-8.

Cons. Smelting. — 11 à 179.

Can. Northern Power. — 200 à 20.

Dominion Bridge. — 5 à 64 1-2; 25 à 64 1-8; 150 à 64; 10 à 64 1-4; 10 à 64 1-8; 615 à 64; 5 à 64 3-4; 5 à 64 1-2; 35 à 65; 5 à 65 1-4; 25 à 64 1-2; 25 à 64 1-2; 25 à 64 7-8; 25 à 64 3-4; 25 à 64 5-8; 25 à 64 1-2; 15 à 64 3-44; 140 à 64; 15 à 63 3-4.

Can. Wire & Cable "B". — 135 à 35.

Dom. Textile. — 50 à 82; 10 à 83; 10 à 81.

Dryden. — 10 à 8.

Famous-Players. — 20 à 47.

Gurd:— 40 à 29.

Canada Gypsum:— 10 à 15; 10 à 14 3-4; 155 à 15; 60 à 14 3-4; 65 à 15.

Hamilton Bridge:— 120 à 22; 5 à 21 3-4; 40 à 21.

Inter. Nickel:— 330 à 21 1-2; 25 à 21 5-8; 25 à 21 3-4; 200 à 21 5-8; 50 à 21 3-4; 170 à 22 1-8; 175 à 22 3-8; 100 à 22 3-4; 100 à 22 1-4; 100 à 22 3-8; 50 à 22 1-8; 110 à 22 1-4; 100 à 22 1-8; 120 à 22 1-4; 25 à 22; 325 à 22; 125 à 21 3-4; 100 à 21 7-8; 100 à 21 3-4; 25 à 21 1-2; 25 à 21 1-4; 25 à 21 3-8.

Int. Power:— 25 à 12 1-2; 25 à 13 1-4.

Jamaica :— 25 à 40.

Lake of the Wood:— 25 à 36.

Massey-Harris:— 65 à 18; 65 à 17 7-8; 25 à 18; 7 à 18 1-2; 25 à 18; 50 à 17 3-4.

McColl Frontenac : 40 à 18.

Montreal Power. — 45 à 61 1-2; 25 à 61; 210 à 61 1-4; 555 à 61; 245 à 60 1-2; 80 à 60 3-4; 135 à 61; 120 à 61 -4; 25 à 61; 40 à 61 1-4; 90 à 61 1-2; 50 à 62 1-8; 1065 à 62; 30 à 61 3-4; 395 à 62; 20 à 61 3-4; 225 à 61 1-2; 30 à 62; 200 à 61 1-2; 20 à 61 3-8; 575 à 61; 285 à 61.

Nat. Breweries : 225 à 30; 10 à 30 1-8; 10 à 30 1-4; 330 à 30.

Montreal Tramways : 30 à 177.

Nat. Steel Car : 30 à 46 1-4; 50 à 47.

Int. Paper "A" : 200 à 15 1-2.

Power Corporation:— 310 à 64 1-2; 15 à 65; 65 à 64 1-2; 510 à 65; 50 à 64 7-8.

Price Bros:— 100 à 55; 35 à 54; 25 à 55.

Quebec Power:— 157 à 54; 25 à 53 3-4; 5 à 53 1-2.

Shawinigan:—30 à 66; 30 à 65 1-2; 125 à 65 1-4; 20 à 65 1-8; 25 à 65 1-4; 65 à 65; 5 à 66; 55 à 65 1-2; 50 à 66; 20 à 66 1-2; 25 à 66 1-4; 5 à 66 1-2; 15 à 65.

Simons & Sons:— 25 à 23.

Steel of Canada:— 15 à 44 3-4; 105 à 44; 10 à 44 1-2; 100 à 44.

St-Lawrence Corporation:— 50 à 5.

Winnipeg Electric. — 20 à 36.

Privilégiés :

Abitibi (7 p. c.). — 10 à 68 3-8; 25 à 68 1-4; 55 à 68; 5 à 67 7-8; 25 à 66 7-8; 5 à 67.

Asbestos. — 25 à 3.

Can. Car. — 5 à 27 1-4; 70 à 27; 25 à 27 1-4; 5 à 27; 30 à 25 1-2.

Can. Cement. — 63 à 94.

TORONTO

Toronto, 26.— P. C.)—Midi. — L'absence d'activité dans Acme Gas, qui a été temporairement suspendue du Standard Stock & Mining Exchange en attendant qu'une investigation des transactions par les vérificateurs de la Bourse aient terminé leur audition, a donné à la liste minière une apparence nonchalante au cours de la matinée d'aujourd'hui. Les prix ont décliné irrégulièrement.

Ajax Oil recula sous l'effet d'un certain volume de liquidation et perdit .09 pour tomber à $2.05 à midi. Mayland descendit encore de .10 à $1.45 et Alberta Pacific, Home Oil, Easterest et Nordon accusèrent des pertes d'un point environ chacune. Galmont se raffermit de .05 à .80 et Baltace enregistra une avance de .01.

International Nickel, s'inspirant du relèvement léger dont cette valeur a bénéficié sur les autres Bourses, remonta d'une fraction au-dessus de $22 mais Noranda recula de .50 à $20.25 et Hudson Bay de .25 à $6.75. Sherritt Gordon fléchit de .10 à $1.35 et Amulet perdit .04 tandis que Waite-Ackerman reculait de .15. Sudbury Basin et Abana furent plus vigoureuses et Nipissing s'apprécia de .10 à $1.25.

Les aurifères furent vulnérables comme groupe et les pertes y étaient en majorité à midi. McIntyre se trouvait .25 plus bas à $18; Siscoe avait perdu .07 à .40; Granada .10 à $1.35; Teck Hughes .05 à $6.45; Premier .03 à .87 et Howey une couple de centins à .31.

COMPAGNIE DEPOSANTE DU CANADA

E.-R. DECARY, PRESIDENT

A une récente réunion de la Compagnie Déposante du Canada, le poste de président a été dévolu à M. E.-R. Décary, président de Title Guarantee and Trust Corporation of Canada et directeur des Canadian National Railways. Le vice-président sera M. Guy Vanier, vice-président de la Société Nationale de Fiducie.

La Compagnie Déposante du Canada aura en plus comme directeurs des hommes d'affaires éminents comme M. Zéph. Hébert, président de Hudon-Hébert-Chaput Limitée, et directeur de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal; M. J.-Ald. Raymond, vice-président de l'Hôtel Windsor; M. Léopold-A. Renaud, qui agira comme directeur-gérant de la Compagnie Déposante du Canada; M. Jos. Versailles, président de Versailles-Vidricaire-Boulais Limitée et directeur de Foreign Power Securities Corporation Limited; l'hon. sénateur J.-M. Wilson, vice-président de la banque Canadienne Nationale et directeur de la Montreal Light, Heat & Power Cons.; et quelques autres. M. Marcel Biron a été choisi comme secrétaire-trésorier.

La Compagnie Déposante du Canada a été récemment incorporée pour s'occuper d'organiser des trusts fixes. Un premier trust fixe, composé en majeure partie de valeurs canadiennes, mais incluant quelques valeurs américaines particulièrement attrayante, sera offert sous peu au public sous le nom de CANADIAN INTERNATIONAL TRUSTEE SHARES. La distribution de ces parts sera assumée par la Trustee Holdings Distributors Limited, corporation affiliée à la compagnie déposante.

LIBRAIRIE MOORE
COTE DE LA MONTAGNE
QUEBEC

NEW-YORK CURB

GEOFFRION & CIE
93, rue St-Pierre,

| Valeurs | Ouv. | Ferm. |
|---|---

QUATRE MILLIONS SERONT DISTRIBUES EN SECOURS IMMEDIATS

De notre édition de 5 heures d'hier après-midi

NOUVELLES EMEUTES AUX INDES

Bombay, 26. (A. P.)—La police et la populace en sont venues aux mains à Panval, 40 milles de Bombay. Il y a eu 17 morts et 50 blessés, parmi lesquels le magistrat de la ville et le chef forestier. Trente cinq personnes furent blessées au cours de la nuit à Bombay par suite d'échauffourées entre Mahométans et membres du congrès panindien. Ceux-ci tinrent meeting dans le quartier musulman pour protester contre toute participation à la "round table conference", et une foule de Musulmans, s'assemblant contre eux, leur lança des pierres. La police intervint à coups de gourdins, mais on dit que personne ne fut blessé grièvement.

A. VINCENT, ARRETE PAR LA POLICE AURAIT FAIT DES AVEUX COMPLETS

Les officiers de la Sûreté provinciale ont découvert le détenu grâce à la présence de deux pommes Alexander près du cadavre de Trudeau.

VOTRE HOMME

Montréal, 26.—(D. N. C.)—Deux pommes, de marque Alexander, ainsi que des légumes semés le printemps dernier, ont été cause de l'arrestation et de la détention d'Albert Vincent pour le meurtre de Edmond Trudeau, commis dimanche dernier sur une ferme isolée à 13 milles de Richmond. Après avoir découvert le cadavre, les détectives provinciaux visitèrent tous les bâtiments de la ferme. Dans une étable, les détectives trouvèrent deux pommes Alexander dont une était à moitié mangée. En plus ils trouvèrent des concombres et des carottes. Ils se rendirent dans le jardin et virent des pistes conduisant de la maison au jardin et de là à la grange. Ces légumes et fruits avaient évidemment été laissés à cet endroit par celui qui avait tué Trudeau. De plus il fallait qu'il sache où étaient plantés les légumes.

Ces légumes furent semés le printemps dernier par Albert Vincent. Comme il n'y a aucun arbre de pommes Alexander dans les environs, les détectives durent se rendre sur une ferme, à 22 milles de cet endroit avant de trouver un verger. Cette ferme appartenait à M. A.-D. Lapointe et est située à six milles de Roxton-Falls. M. Lapointe se rappela que Vincent avait travaillé pour lui dernièrement. Les détectives continuèrent alors jusqu'à Roxton-Falls et le détective Jargaille se rendit dans un magasin où il fit une emplette et écouta la conversation de plusieurs personnes présentes.

Finalement il découvrit que l'un d'eux se nommait Albert répondait au signalement de Vincent. Il l'appela et lui demanda s'il était bien Vincent. L'homme admit l'être et quand il vit qu'il avait affaire à un détective il déclara, d'après l'information fournie par les détectives: "Vous avez votre homme". Il fit alors certaines admissions.

Lors de son arrestation, Vincent portait les sous-vêtements volés à Trudeau et portant son nom sur une bande. La chemise que portait Trudeau lors du meurtre fut retrouvée, sur les indications de Vincent, entre deux planches de l'étable. Vincent aurait aussi, d'après la police volé une carabine appartenant à Trudeau.

La lutte entre les deux hommes semble avoir été terrible car les murs de la chambre à coucher de Trudeau étaient couverts de sang et près d'une vingtaine de marques causées par une hache étaient visibles sur les murs.

Lors de la découverte du cadavre, le corps était enterré sous une dizaine de cordes de bois qui le meurtrier plaça en bon ordre par dessus le corps.

UN TRAITE

Tokio, 26. (A.P.)—La commission du Conseil Privé chargée d'examiner le traité naval de Londres a adopté, à sa dernière séance aujourd'hui, un rapport approuvant sans réserves d'aucune sorte ce traité. Ce rapport va être maintenant présenté au conseil privé en séance plénière devant l'empereur le 1er octobre, et on s'attend à ce que le conseil avise le souverain dans le sens de l'acceptation sans réserves.

ON REDOUTE DE NOUVEAU LA GUERRE

Sir Ian Hamilton affirme que ce sont les anciens combattants qui assureront le maintien de la paix dans le monde.

A WASHINGTON

Toronto, 26 (P.C.)—Sir Ian Hamilton, président de la British Legion et ancien commandant des forces britanniques à Gallipoli durant la guerre, a déclaré dans une interview ici que l'union de tous ceux qui combattirent dans la Grande Guerre ferait plus pour la paix du monde que tout autre plan concevable. Il se déclara favorable à l'établissement d'un lien entre les anciens combattants ennemis et ceux des nations alliées pour former tous ensemble une vaste association.

"Si nous pouvions en arriver là, dit-il, nous tiendrions le monde à la gorge et ferions disparaître dans une large mesure toute possibilité d'une guerre dans l'avenir. Ceux qui parlent le plus de liberté et d'indépendance aujourd'hui sont probablement ceux qui seraient le plus disposés à laisser leur pays entrer en guerre sous la poussée des orateurs des journaux et autres agents de propagande. Les plus fermes soutiens de la paix dans le monde sont les soldats qui passèrent par les affaires de la dernière catastrophe.

Washington, 26. (P.C.) — L'attention du gouvernement américain est attirée de nouveau vers le désarmement. Il s'agit, cette fois-ci de la participation des Etats-Unis à la prochaine réunion, à Genève, de la commission préparatoire du désarmement.

Rejetée dans l'ombre après la ratification du traité naval de Londres la question de la réduction des armements reçoit une actualité nouvelle par la venue à Washington de l'ambassadeur américain auprès de la Belgique, M. Hugh Gibson.

L'ambassadeur a traité la question avec le président Hoover et quelques membres du département d'Etat à son arrivée dans la capitale. Il l'abordera encore avant son départ pour l'Europe.

L'attention des Etats-Unis se porte surtout sur les suggestions concernant le désarmement naval, car en ce qui regarde les forces de terre l'armée américaine est relativement si faible qu'elle ne peut venir en comparaison avec celle des autres pays.

ON DEVOILE LA METHODE ALLEMANDE

Devant la commission mixte germano-américaine, le Dr Karl von Lewinski admet que l'Allemagne a violé la neutralité des Etats-Unis en 1915-1916.

TEMOIGNAGE

La Haye, 26.—L'Allemagne, par l'entremise du Dr Karl von Lewinski, son principal représentant devant la commission mixte germano-américaine des réclamations a admis que des hommes à son emploi et agissant pour son compte, ont infecté de germes d'anthrax des chevaux dans la ville de New-York et autres villes durant la neutralité des Etats-Unis en 1915 et en 1916.

Le Dr von Lewinski n'a pas tenté de nier la charge faite hier par Robert-W. Bonynge, le représentant américain, que le capitaine Frederick Hinsh, du service secret allemand, employait des nègres pour inoculer aux animaux achetés par les Alliés des germes mortels et contagieux.

Le capitaine Hinsh, admit aussi von Lewinski, fomenta des grèves et fit placer des bombes sur les quais des vaisseaux appartenant aux nations alliées, le tout en contravention avec la neutralité américaine.

A d'autres accusations, le Dr Lewinski opposa d'énergiques démentis et déclara que l'Allemagne n'était pas responsable des explosions de 1916 et de 1917.

Le représentant de l'Allemagne déclara de plus que les germes d'anthrax employés par les hommes de Hinsh n'étaient pas dangereux pour les humains.

"Il n'est pas vrai que les Etats-Unis aient été envahis par des agents allemands durant les années de neutralité", déclara le Dr von Lewinski, en prenant la défense de l'Allemagne accusée d'avoir détruit deux usines de munitions valant $40,000,000.

"L'Allemagne n'a pas conduit de campagne de sabotage aux Etats-Unis," affirma-t-il, "pas plus qu'il y avait une organisation pour faire du sabotage dans les pays neutres. Il y a eu un certain nombre d'agents envoyés aux Etats-Unis dans un but bien légitime. "Observation" ne veut pas nécessairement dire "sabotage".

"Pendant cette période, les personnages officiels allemands ont eu à se plaindre du "tapping" de leurs fils privés, d'une surveillance continuelle de leurs moindres mouvements et malgré cela on ne peut pas les inculper de sabotage. Nous affirmons que dans aucun cas le sabotage des usines de munitions n'a été autorisé par les agents allemands aux Etats-Unis."

Le Dr von Lewinski révéla des détails intéressants sur le fameux câblogramme du Foreign Office à l'ambassade allemande de Washington, le 26 janvier 1915 dans lequel on disait que le sabotage des usines de munitions pouvait être permis. "Cette dépêche", dit-il, "était une bévue mais une bévue très explicable, elle a été envoyée à la demande et sur l'insistance de Sir Roger Casement, le leader Sinn Fein irlandais, qui était alors en Allemagne à préparer la rebellion de 1916. L'Irlande et les Indes étaient les deux points vulnérables de l'empire britannique et les endroits sensibles où nous pouvions attaquer nos puissants ennemis", ajouta l'agent allemand.

Pour cette raison sir Roger Casement fut une importante figure en Allemagne et il y était difficile de ne pas obtempérer à ses désirs. C'est pourquoi Rudolf Nadolny, maintenant ambassadeur d'Allemagne en Turquie, s'en laissa imposer par la puissante personnalité de ce fanatique et envoya le câblogramme.

"Le capitaine von Papen, attaché militaire d'Allemagne à Washington, ne tint pas compte de ce câblogramme et n'y répondit jamais. Pour ce qui concerne l'ambassadeur von Bernstorff, il est maintenant connu qu'il appliqua tous ses efforts à faire restaurer le règne de la paix, grâce à l'intermédiaire du président Wilson. Il n'y eut pas envoi d'autre communication, relativement au sabotage, de la part du Foreign Office, et peu après avoir envoyé le câblogramme, le Foreign Office réalisa qu'il avait commis une erreur.

Le Dr von Levinski mentionna au moins deux Allemands dont les activités, aux Etats-Unis, violait la neutralité américaine. L'un était Franz von Rintelen, qui a figuré au premier plan dans le présente cause. "Von Rintelen a fait beaucoup de dommage à la cause allemande, il n'y nullement à en douter", a dit le Dr von Lewinski. "Il vint en Amérique simplement pour y accomplir une mission économique, mais il préféra y fomenter des grèves et dépenser beaucoup d'argent dans cette oeuvre si blâmable. Le reste de l'argent que von Rintelen emporta avec lui, lui fut enlevé par David Lamar, connu sous le nom de "Loup de Wall Street", qui vida ses poches, en peu de temps. Des bombes furent fabriquées et mises sur les navires des Alliés, mais jamais aucune de ces bombes n'explosa, en autant qu'on sache.

Von Rintenlen était aussi en contact avec Hinsch et s'en servait pour empêcher le matériel de guerre de parvenir jusqu'aux Alliés".

C'est à cause du capitaine Hinsch que les Allemands, aujourd'hui, font

De nouveau, le gouvernemnt fédéral fait des offres aux municipalités et sollicite le concours des provinces — — La somme de $4,000,000 sera prise à même les $20,000,000 votés par le Parlement — — Le Ministre du Travail publie les conditions de cette offre.

JOURNEE DE HUIT HEURES

Ottawa, 26.—(P.C.)— Quatre millions de dollars sont réservés comme maximum pour les secours directs consacrés à la crise du chômage sur les vingt millions appropriés par le Parlement à la dernière session. On croit que cette somme pourra être distribuée immédiatement de façon à faire disparaître les difficultés qui sévissent de manière spéciale dans certaines régions.

Cette somme de $4,000,000, ainsi qu'il est stipulé, doit défrayer un tiers des charges portées par les municipalités qui sont venues directement au secours des sans-travail là où on ne pouvait pas faire des travaux pour donner de l'ouvrage aux chômeurs ; on défraiera la moitié des déboursés dans les régions non organisées. Le ministre du Travail a le pouvoir de conclure des accords avec les provinces dans le but d'obtenir que ces provinces fournissent un tiers des sommes consacrées par les municipalités à ces oeuvres de secours.

On stipule encore que le ministre du Travail a le pouvoir de conclure avec les provinces des accords qui l'engageront à contribuer pour vingt-cinq pour cent des travaux que les municipalités voudraient entreprendre dans le but de venir en aide aux chômeurs, pourvu que les provinces participent aux dépenses pour vingt-cinq pour cent, le reste étant à la charge des municipalités. Ces clauses seront sujettes à une certaine élasticité ; vis-à-vis des municipalités incapables de porter le poids des dépenses, les contributions du gouvernement fédéral et des provinces pourront varier. Quant aux travaux entrepris par les gouvernements provinciaux, améliorations ou autres entreprises destinées à fournir de l'ouvrage aux chômeurs, on pourra conclure des accords entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux, pour régler la part de contribution de chacun de telle façon qu'il sera convenu.

Parmi les autres stipulations on trouve celle de salaires équitables, de la journée de huit heures, la mention que les raisons politiques ne devront pas intervenir dans la répartition des emplois et que l'on donnera la préférence aux personnes qui habitent dans l'endroit où les travaux sont entrepris. Les gouvernements provinciaux devront fournir au gouvernement fédéral des rapports sur les dépenses qu'ils font.

Ces dispositions, publiées aujourd'hui par l'hon. G.-D. Robertson, ministre du Travail, ont reçu l'approbation du cabinet.

Ottawa, Ont., (P.C.) — Voici le texte des règlements prescrits par le statut :

1.—Excepté dans les cas où le contexte veut une autre signification, dans ces règlements, l'expression
(a) "Statut" signifie le Statut 1930 relatif au chômage ;
(b) "Ministre" signifie le ministre du Travail.

2.—On réservera et mettra à part sur l'argent destiné à atténuer le chômage, en vertu du statut, une somme ne devant pas excéder quatre millions de dollars et qui sera employée pour payer un tiers des dépenses que feront les municipalités aux fins de donner des secours directs, lorsqu'il n'y aura pas moyen de trouver de l'emploi aux chômeurs, et aussi pour payer la moitié de la somme qui sera donnée pour des secours directs, dans les districts non organisés.

3.—Le ministre peut conclure avec le gouvernement de l'une quelconque des provinces un accord en vertu duquel l'un quelconque de ces gouvernements provinciaux sera appelé à payer un tiers des dépenses faites par les municipalités pour des secours immédiats.

4.—Le ministre peut conclure un accord avec le gouvernement de la province dans laquelle est située une municipalité profitant de l'actuelle loi pour que le gouvernement du Canada pale à la dite municipalité vingt-cinq pour cent du coût de telles entreprises et travaux publics qu'il peut être nécessaire d'entreprendre pour donner de l'ouvrage aux chômeurs et pour que le gouvernement de la province paie vingt-cinq pour cent du dit coût et pour que cinquante pour cent du dit coût soit assumé par la municipalité.

5.—Nonobstant les dispositifs de la précédente section et dans les cas où, à cause de récentes dépenses anormales faites par une municipalité pour atténuer le chômage, une municipalité est incapable de supporter la dépense de cinquante pour cent du coût de telles entreprises et tels travaux publics qu'il peut être nécessaire d'entreprendre pour donner de l'ouvrage aux chômeurs dans telle municipalité, le ministre peut conclure un accord pour changer la proportion du coût de telles entreprises et tels travaux qui doit être supportée par les gouvernements du Dominion et de l'une quelconque des provinces.

6.—Le ministre peut conclure un accord avec le gouvernement de l'une quelconque des provinces pour l'exécution par le gouvernement de cette province de travaux publics, d'améliorations et d'autres entreprises de nature à donner de l'ouvrage aux chômeurs, le coût de telles entreprises, de telles améliorations et de tels travaux devant être défrayé par les gouvernements du Dominion et des provinces dans telles proportions que le prescrivent les termes de l'entente à intervenir, à ce sujet.

7.—Tous les accords conclus avec les autorités provinciales ou municipales et qui comporteront la dépense d'une portion quelconque de l'argent devant être appliqué, tel que le prescrit le statut, défraiement du coût de travaux publics ou d'entreprises publiques, contiendront des dispositifs pour le paiement de salaires équitables et des heures de travail d'une durée raisonnable, le tout conformément aux prescriptions de l'Acte de 1930, relatif aux salaires raisonnables et à la journée de huit heures et conformément à la politique du gouvernement du Canada, au sujet des justes salaires, politique formulée dans l'ordre-en-conseil (P. C. 1206), en date du 7 juin 1922, et aux amendements à cette loi.

Des ententes comportant la dépense d'une portion quelconque des dits argents pour des travaux publics ou des entreprises publiques contiendront un dispositif a l'effet que toutes les personnes employées sur tels travaux publics ou à telles entreprises publiques seront, autant que possible, des résidents de la localité dans laquelle ces travaux seront faits et que, dans aucun cas, on ne tiendra compte des opinions ou affiliations politiques d'une personne, de l'emploi devant être donné à toute personne disponible à telle fin.

8.—Les plans faits pour dépenses à être effectuées par les municipalités, aux fins d'octroyer des secours directs ou d'exécuter des travaux publics et des entreprises publiques, en vertu des dispositifs du statut et de ces règlements seront accompagnés d'un certificat de l'autorité provinciale appropriée attestant que ces dépenses ont été faites comme elles le devaient, conformément à ces plans.

9.—Le ministre peut, en aucun temps, demander aux autorités provinciales des informations, détaillées ou non, relativement aux comptes-rendus des dépenses faites qui émaneront de ces autorités provinciales.

10.—On pourra prendre sur l'argent dont la dépense est autorisée par le statut les sommes nécessaires pour fins d'administration, y compris salaires d'employés temporaires, toutes ces sommes, cependant, ne devant pas excéder une demi de un pour cent de l'argent dont la dépense est autorisée par le statut.

11.—La mise en force du statut et des règlements sera confiée au soin du ministre du Travail, sujet à l'approbation du gouverneur-en-conseil, et le ministre du Travail, le ministre des Chemins de Fer et Canaux, le ministre des Travaux Publics, le ministre de l'Intérieur et le ministre de la Marine formeront un comité consultatif relativement aux dépenses autorisées par le statut.

LES PRIX DU PAPIER BAISSENT?

Un journal de Montréal annonce que le contre-coup de la démission du colonel Price serait de faire baisser les prix.

LA GUERRE

Montréal, 26. — (P. C.) — Le "Star" de Montréal écrit aujourd'hui : "Le bruit court dans les milieux financiers aujourd'hui que le prix du papier à journal a été réduit de façon énergique sous le contrecoup des fait qui ont provoqué la retraite du colonel J.-H. Price du poste de président du Canadian Newsprint Institute. D'après une rumeur le prix du papier à journal serait passé de $55.20 à $14 la tonne."

"Le prix de $55.20 était purement nominal ; car on sait généralement que les producteurs ne reçoivent pas cette somme par suite des concessions faites aux consommateurs pour une raison ou une autre.

"On a aussi répandu le bruit que les deux compagnies qui ont ressenti les premières les effets de la transaction conclue entre la Canada Power and Paper et l'organisation Hearst sont la Price Brothers and Co. Ltd, et la St. Lawrence Paper Mills. Ces compagnies, dit-on, traitaient avec l'organisation Hearst, mais avec la stipulation que les relations pourraient être rompues à volonté. C'est la Canada Power and Paper, ajoute-t-on, qui a pris ou prendra la place de ces deux compagnies.

"En attendant on croit dans les milieux financiers que cette déclaration d'hostilités dans l'industrie fera saillir la nécessité de compléter les plans en préparation pour la formation d'une puissante organisation de contrôle qui prendra en main les intérêts des grosses compagnies de l'est du Canada et même de quelques-unes de l'Ouest."

New-York, 26.—(P. C.)—On n'a trouvé personne aujourd'hui qui voulût pronostiquer l'effet que la démission du colonel Price aurait sur l'industrie papetière. Le colonel lui-même n'était guère disposé à se montrer catégorique, bien qu'il eût dit qu'il était d'accord avec ce qu'ont publié les journaux new yorkais, aujourd'hui. Or, ces journaux faisaient prévoir une reprise de la guerre des prix parmi les papetiers canadiens. Le Herald-Tribune commente comme suit la situation dans ses colonnes de nouvelles:

"Suivant de si près l'annonce d'une alliance de Hearst avec la Canada Power and Paper, la démission de M. Price comme président du Newsprint Institute of Canada fait apparemment prévoir la fin de cette institution et une reprise de la guerre des prix dans le papier journal.

"Il y a deux ans M. Hearst signait un contrat de cinq ans avec l'International Paper Co'y pour jusqu'au 31 décembre 1933. Ce contrat ne portait que sur un tiers de ce qu'il faut de papier aux feuilles de Hearst, et laissait ce magnat libre de placer ses commandes pour le reste là où bon lui semblerait.

"Comme certains membres du Newsprint Institute s'aperçoivent, dit-on, que le prix actuel de $55.40 la tonne a été abandonné par la Canada Power on regarde comme improbable qu'ils voudront se conformer aux décisions de l'organisation centrale. La Price Brothers & Co., la compagnie dont fait partie le président démissionnaire du Newsprint Institute, produit le papier à journal à frais peu élevés elle sera en mesure d'organiser une lutte énergique pour obtenir une bonne partie de la consommation totale. On considère comme probable que la démission de M. Price précède la mise en action de cette ligne de conduite."

"C'est l'imprévu qui arrive"

a dit Disraeli, et c'est tout aussi vrai aujourd'hui que de son temps. Vous ne vous attendez pas à un accident sérieux, mais il peut vous arriver tout de même et vous rendre invalide pour la vie. Et alors? Soyez sage! Mettez-vous en garde contre l'imprévu. Demandez à un agent de la Montreal Life d'aller vous voir. Il se fera un plaisir de vous soumettre des propositions et de vous donner un conseil amical et compétent quant au genre d'assurances qui vous conviendraient le mieux.

GERANTS DE DISTRICTS
Québec: L.-D. GAGNON
Edifice Lachance
Québec Sud-Est: G.-A. Michaud, Ste-Anne-de-la-Pocatière, P. Q.

L'ASSURANCE AMIE
MONTREAL LIFE
Incorporée en 1908, par Acte du Parlement

La maladie oblige Mlle Bouchard d'abandonner l'enseignement. Cependant après quelques semaines de traitement au FEMOL elle peut reprendre son ouvrage.

Voici ce qu'elle écrit à ce sujet:

"Obligée d'abandonner l'enseignement à cause des douleurs périodiques qui m'accablaient et de la faiblesse générale qui me rendait incapable du moindre effort, j'étais résignée à souffrir et à passer une existence malheureuse lorsque par hasard j'appris qu'il existait un remède qui me délivrerait de tous mes maux. Sur la recommandation d'une voisine j'employai FEMOL. Dès le premier traitement, mes douleurs disparurent complètement et après avoir employé trois autres traitements je faisais application pour mon ancienne position et quelque temps après je reprenais mon ouvrage, forte, remplie d'énergie et d'ambition. Il y a de cela près de deux ans et depuis ce temps-là je n'ai ressenti aucune douleur ni aucun malaise. Je recommande donc en toute confiance FEMOL aux femmes et filles souffrant de maladies féminines.

Mlle Emma Louise Bouchard
St-Joseph-d'Alma, Qué."

FEMOL le spécifique du Dr. CAZO de Paris

ne coûte qu'une piastre par traitement d'un mois.—C'est donc le remède le moins dispendieux qui soit. Toutes les femmes et filles malades devraient au moins l'essayer.

Expédié franco avec brochure sur les maladies des femmes sur réception de $1.00—Echantillon avec brochure 10 cts.

INSTITUT CAZO—Place Royale—Montréal

FEMOL
LE REMEDE des FEMMES

UN NOUVEAU TYPE DE PERFECTION

Fraîches, douces, odorantes, aussi séduisantes après des mois qu'on a fait leur connaissance qu'au moment même de la première et délicieuse bouffée.

Faites de feuilles virginiennes choisies—mélangées par des experts—bien roulées pour se bien fumer—délice du fumeur canadien—les cigarettes qui procurent un plaisir nouveau au fumeur.

20 pour 25c.
12 " 15c.
et en boites métalliques de 50

DIXIE
LA CIGARETTE SUPÉRIEURE

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Réduit les Entorses

Pour chevaux qui souffrent d'inflammation ou d'enflure des articulations, de foulures, meurtrissures, d'excroissances molles, furoncles, mal d'occiput, javart, fistule et plaies envenimées, employez Absorbine. Economique, efficace et ne produit pas d'ampoules ni ne fait tomber le poil et le cheval peut travailler pendant le traitement. Brochure gratuite. $2.50 la bouteille chez votre pharmacien ou votre marchand général. 71F
W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal

ABSORBINE
Soulage les Coupures et les Plaies

LES ECOLIERS

ONT BESOIN D'UN TONIQUE RECOMMANDÉ

Et, pour assurer la conservation de leur santé, vous ne trouverez rien de meilleur que le

TONIQUE "ANCHOR"

Depuis nombre d'années le tonique ANCHOR a rendu la santé à des centaines de personnes faibles ou déprimées.
Ce tonique possède des éléments qui ne sont pas des stimulants mais des reconstituants du sang, des nerfs et des tissus.
C'est absolument ce qu'il faut à votre enfant pour lui conserver les forces acquises pendant les vacances et l'aider à supporter les fatigues de longues heures de classe et d'étude.

Demandez-le à votre pharmacien ou marchand ou adressez-vous directement à

W. BRUNET & CIE
—PHARMACIENS—
Dépositaires généraux
139 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

DERNIERE JOUTE CANADIEN-NAPOLEON DEMAIN---DES SEMI-FINALES ET FINALES DE TENNIS

LA COUPE OFFERTE PAR LE "SOLEIL" SERA REMISE AU CLUB VAINNQUEUR DEMAIN

La dernière partie de la série entre les deux équipes du circuit de la cité a lieu demain à 2 heures au Parc de l'Exposition.

Depuis longtemps les amateurs de baseball, autant de Québec que de Lévis qui manifestent le désir de voir évoluer deux équipes intéressantes assurant une partie contestée auront l'opportunité de voir cette troisième partie, pour la coupe du "Soleil", assis confortablement au spacieux stade de l'Exposition. La direction des deux équipes s'est entendue avec le directeur de M. J.-A.-T. Lambert, pour donner au public en général, le service le plus courtois.

La direction du Canadien a estimé qu'à la deuxième partie, dimanche dernier, sur leur terrain, qu'avec une assistance de 3,000 personnes, il y avait à peu près un millier de personnes debout, c'est pourquoi ils ont décidé le lendemain de cette partie de donner le privilège aux amateurs d'un confort plus pratique pour cette captivante joute que sera celle de dimanche.

Tous les joueurs du Canadien, y compris Dudley, leur fameuse nouvelle acquisition auront une légère pratique au parc de la rue St-Ambroise en vue de cette importante partie si la température est plus clémente que samedi dernier. M. Jos. Langlais a promis aux directeurs du Canadien et du Napoléon de mettre le losange dans un état parfait tel qu'il était pour recevoir le Montréal et le Toronto International comme un nombreux public a pu le constater. M. Lambert a dû sacrifier beaucoup d'argent pour mettre ce terrain dans un tel état.

Edward Dudley la sensation chez les québécois nous a prié de remercier les admirateurs du chaleureux accueil qu'ils lui ont fait, lors de son entrée au parc du Canadien dimanche dernier, et il nous a priés aussi d'assurer le public qu'il sera des plus satisfait du service qu'il se promet de donner. Vu les dépenses extravagantes que les deux organisations ont faites pendant cette saison les directeurs des deux équipes sont forcés d'annoncer au public que le prix d'admission sera de 55c partout et de 15c pour les enfants. Les directeurs sont assurés qu'avec une partie aussi contestée les amateurs en auront assurément pour leur argent.

La magnifique coupe que le "Soleil" a offerte pour cette série sera présentée au club vainqueur à la fin de la joute demain après-midi.

A SON POSTE

JOS. BEAUPRE, l'habile joueur de champ et le rude cogneur du Canadien, que les amateurs verront à l'oeuvre, demain après-midi, dans la partie finale au terrain de l'Exposition, contre le Napoléon, pour la possession de la coupe offerte par le "Soleil".

Chicago, sept. 27. — Sammy Mandell, ancien champion poids léger a commencé sa "campagne" en vue de conquérir le trône des poids welter en gagnant une décision facile sur Tommy Herman, en 10 rondes.

ETRE EN "FORME"

Chez certains athètes, cette chose indéfinissable qu'on appelle la "forme" dépend davantage de leur moral que de leur condition physique.

Il s'agit, bien entendu, des sujets impressionnables, émotifs, qui ne savent pas commander à leurs nerfs, par cela même, à de surprenantes défaillances.

Ces athlètes sont justifiables de la psychopathie. On en connait qui ont fini par renoncer au sport, faute de pouvoir utiliser toutes leurs ressources, faute d'arriver à cet équilibre parfait entre les muscles et les nerfs.

Leur cas vient précisément d'être étudié par des docteurs renommés, qui se proposent de traiter ces grands nerveux de la suggestion, afin de leur rendre toutes leurs qualités d'antan.

Le fait est que la suggestion peu être assayée avec honneur pour bien des malades, et même pour des personnes parfaitement saines.

Ona prouvé, il y a quelques années, que la puissance, la rapidité, la résistance d'un athlète varient, dans une large mesure, suivant que la suggestion entre ou non en ligne de compte.

Ainsi, un haltérophile lèvera plus facilement un poids imposant lorsqu'il a les yeux bandés que s'il est à même de contempler la masse de fonte à remuer. De même, un coureur cycliste appelé à gravir une côte la gravira plus rapidement dans l'obscurité qu'en plein jour.

Dans les deux cas, les muscles sont capables d'un plus grand effort lorsque la difficulté de la tâche est moins perceptible.

LA LIGUE P.-T. LEGARE

ACHATS

G. Ouellet	94	94	84	110	127	479
Gagné	71	110	112	96	84	473
C.-A. Guay	99	164	113	119	90	585
	264	338	309	325	301	1537

RADIO

A. Côté	98	79	133	98	96	502
O. Leclerc	73	80	115	107	99	470
W. Paquet	90	115	132	143	94	570
	950	274	380	350	289	1552

Achats: 3-2.

EXPEDITION

Boulon	120	134	100	110	81	543
Lassace	85	97	104	71	101	458
Rochette	81	83	111	128	116	519
	286	314	315	309	298	1522

COMPTABILITE

Bergevin	83	97	100	87	101	468
Delâge	75	87	100	115	112	484
Lachance	74	87	104	66	115	446
	232	271	304	268	328	1400

Expédition: 4-1.

Le Dry Ginger Ale Peerless se compare avec les produits importés. Il les excelle même maintenant. Vous pouvez vous le procurer chez JOS. COTE, Ltée, dépositaires pour Québec et les environs.

En peu de mots

Cet après-midi, à 4 heures, si le temps le permet, le Canadien pratiquera au parc de l'Exposition. Le gérant Bernard a tenu à faire faire de l'exercice à ses hommes sur le terrain où ils joueront demain, afin qu'ils soient bien familliers avec le losange et le champ.

Le club National jouera deux parties demain. A 10 heures, il se mesurera au Vermont et, à 2 heures, il jouera contre le Viger. Les deux parties auront lieu au terrain du Canadien.

Une assemblée de l'association locale des grosses quilles a eu lieu hier soir. On espère aligner huit clubs. Un autre meeting aura lieu lundi.

La cérémonie de clôture de la saison du club de golf Loretteville aura lieu demain après-midi, à 2 heures.

Une finale Fleming-Boudreau sera jouée aujourd'hui au Quebec Golf Club.

Les semi-finales du tournoi des Universitaires, vont être jouées aujourd'hui. A. Pelletier jouera contre Patry et G. Pelletier contre Godbout. La finale sera jouée demain.

Le club de softball Québec-Ouest ira rencontrer le Notre-Dame demain.

Dans la ligue de rugby aujourd'hui, à 2 heures, le Q. S. A. C. doit jouer contre les Granites et les Tigers contre le 57th Battery.

Les ligues de quilles Bell Telephone, Assurance-Telegraph, A. S. E. C., John Ritchie, C. P. R., la Voirie, le C. N. R., la Caisse d'Economie et le Canadien Packing sont à préparer leurs cédules pour la prochaine saison.

La salle Palace annonce qu'une assembmlée aura lieu lundi soir, à 8 heures 30, relativement à l'organisation d'une ligue industrielle de grosses quilles.

CHAMPIONNE CANADIENNE

Mount Bruno, 27.—(Presse Canadienne)—Mlle Marjorie Kirkham, de Forest Hills, Montréal, a gagné le championnat "fermé" du Canada, pour les dames, en triomphant hier de Mlle Cécile Smith, du Toronto Golf Club, championne de l'Ontario, après un match particulièrement contesté qui s'est terminé au 18ième "green".

Mlle Smith conserva un avantage variant entre un et trois trous jusqu'au seizième. Mlle Kirkham, de Montréal, égalisa les chances en gagnant le 16ième trou, puis prit une avance d'un "stroke" au 17ième où elle exécuta un putt de 12 pieds pour faire le par de 4 contre 5, pour son adversaire. Au 18ième, les deux golfeuses firent des 5 après avoir joué dans le "rough", sur le "fairway". Toutes deux arrivèrent sur le green en trois strokes et manquèrent leurs premiers putts. Avant que Mlle Krikham ait envoyé sa balle dans la coupe, Mlle Smith envoya les balles de côté félicitant la nouvelle championne.

LE NATIONAL

Terrain du Canadien

Le National qui est le club amateur ayant le plus de parties jouées, soient 42, jouera dimanche deux parties sur le terrain du Canadien. La première partie qui mettra aux prises le Vermont et le National sera jouée à 10 heures dimanche matin sur le terrain du Canadien. Cette partie sera la troisième pour la coupe du Magasin de l'Ouvrier don M. N. Brodigue, est propriétaire.

La première partie a été gagnée par le National au score de 8 à 5 le Vermont remporta les honneurs de la deuxième au score de 20 à 17 ce qui donne une victoire à chaque club. Vu l'égalité des deux clubs la parti promet d'être très intéressante. Le Vermont alignera encore son lanceur Drouin qui sera bien secondé par son receveur Laroche et le National aura son merveilleux lanceur gaucher. Létourneau et son receveur Carpentier.

La deuxième partie sera jouée dimanche après-midi à 2 heures au même endroit pour cette partie le National rencontrera le Viger du Refuge de Dom Bosco pour la coupe de M. St-Cyr, président et capitaine adjudant de la Garde Dollard des Ormeaux. Dans cette série le National gagna la première au score de 10 à 1 et le Viger la deuxième par 20 à 17.

Les arbitres pour la 1ère partie seront M. E. Fortin, au marbre, Jules Paquet sur les buts, M. N. Brodrique lancera la 1ère balle et sera accompagné de M. Rosario Boucher et de M. Alphonse Jobin pour la 2ème J. Gilbeaut au marbre et M. Demers sur les but. M. St-Cyr lancera la 1ère balle et sera accompagné de M. Samuel et Gérard Grégoire. Alignement des clubs

National— A. Carpentier, M. Pouliot, A. Létourneau, G. Nadeau, L. Marsan, H. Renaud, A. Lachance, G. Angers, L. Bergeron, A. Bergeron, A. Giguère, C. Bergeron, P. Bergeron.

Vermont— L. Laroche, A. Demeule, G. Monier, P. Plamondon, N. Bruyère, A. Bilodeau, A. Delongchamps, T. Thibeault, L. Drouin, A. Gosselin.

Viger— H. Gauthier, P. Pelletier, A. Fortier, G. Marceau, L. Tremblay, Morin, A. Bédard, D. Caron, Lessard, A. Pouliot.

Communiqué

Lexington. — Kinney Direct a fait un record de 1.59 en gagnant le handicap Phoenix pour trotteurs de la classe 2.03 disputé à la réunion ocale du Grand Circuit.

UNE REPONSE BIEN FEMININE

On dit, un peu partout dans le monde, que les femmes sont bavardes. Or, à El-Paso, Texas, le sexe ainsi calomnié vient de donner à la fois une preuve de son mutisme et une preuve de sa volonté.

Le rédacteur d'un journal local ayant eu l'imprudence de dire dans une de ses chroniques qu'aucune femme d'El-Paso n'était capable de s'abstenir de parler pendant seulement dix heures et qu'il n'y avait pas dans la ville quatre femmes pouvant jouer au bridge pendant deux heures sans proférer une parolè, vit toute la population féminine d'El-Paso s'insurger contre lui.

Le défi fut relevé, le pari tenu et l'imprudent journaliste confondu.

Au jour fixé, dans toutes les maisons d'El-Paso, régna un profond silence. Ce silence fut observé rigoureusement, non seulement pendant dix heures, mais pendant vingt-quatre.

En outre, un grand nombre de femmes installèrent des tables de bridge devant la porte du journal où on les avait défiées et jouèrent pendant deux heures sans que la moindre parole eût effleuré leurs lèvres.

RUGBY A OTTAWA

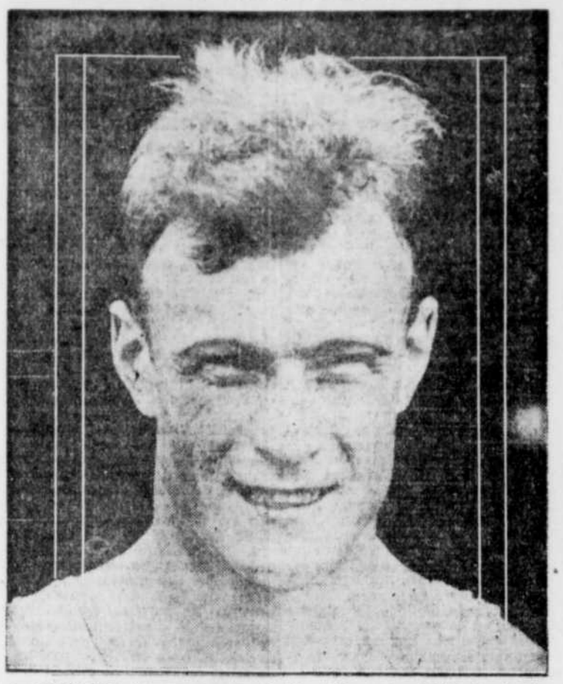
Ottawa, 27. — Les guerriers de Cornwall, toujours si farouches dans le passé et plus dangereux que jamais cette année, s'amènent samedi dans nos parages pour faire le coup de feu contre les Savants de l'Université d'Ottawa dans une joute de rugby qui devrait être très intéressante.

A L'ARENA

MIDGET "MIKE" DUNDEE que l'on verra contre Tony Landry dans un assaut de six rondes, à la séance de boxe du promoteur Lamontagne, mercredi soir, à l'Aréna.

(Cliché du "Soleil")

UN GRAND RAMEUR CANADIEN



R.-L. RICHARDS, fameux rameur du Manitoba, qui a fait brillante figure aux dernières régates canadiennes.

EUG. HOMANS EFFECTUE UN SENSATIONNEL COME-BACK DANS LE TOURNOI DES E.-U.

Il triomphe de Charley Seaver pour jouer aujourd'hui contre le célèbre Bobby Jones.

Marion Cricket Club, Ardmore, Pa., 27 (Par Allan Gould, rédacteur Sportif de la Presse Associée) — Le jeune Vanderpool Homans a effectué hier l'un des plus sensationnels come-backs de l'histoire du tournoi amateur des Etats-Unis, pour triompher de Charley Seaver, de Los Angeles, par un en avant, et se qualifier pour jouer aujourd'hui contre le populaire et invincible Bobby Jones.

Après les premiers trous, il était 5 en arrière. Au 27e, il était encore en retard de 2 et 4. La rencontre se termina au 36e green après que Homans eut gagné trois des quatre derniers trous.

La victoire dramatique de Homans en semi-finale, qui vit la victoire triomphale de Jones qui disposa d'un vieux rival, Jess Sweetser, de New-York, par la marge étonnante de 9 et 8. Une galerie de 5,000 spectateurs assista aux péripéties de ces deux matchs.

En dépit d'un mauvais début, hier matin, Jones mit le Bonhomme Par à sa merci de même que Sweetser qui le battait par 1 et 7 à Brooklyn il y a 8 ans. Le Georgien ne pouvait perdre, car il était difficile de jouer de façon plus parfaite qu'il l'a fait hier.

LES MENEURS DE LA LIGUE AMERICAINE

Aucun changement très important n'a eu lieu avant-hier dans la bataille pour les honneurs de la ligue Américaine chez les frappeurs. Lou Gehrig, des Yankees, et Al Simons, des Athletics, n'ont guère fait de progrès. Le premier a frappé son 41e coup de circuit de la saison en deux voyages au bâton. Simmons a visité le marbre deux fois et il a cogné deux coups sûrs. Le meneur a gagné une fraction de point, ce qui le place à 003 en avant de son rival. "Babe" Ruth, allant inutilement au bâton deux fois, a perdu deux pints. Bien que les "leaders" de la ligue Nationale aient été inactifs, une nouvelle revision des chiffres a donné quatre nouveaux temps au bâton à "Chuck" Klein et sa moyenne a été réduite à .388.

Les meneurs se classaient comme suit hier matin:

	P.	A.B.	R.	H.	P.C.
Terry, Gi	152	626	138	253	.404
Herman, Ro	150	601	141	236	.393
Klein, Ph.	154	641	157	249	.388
Gehrig, Ya	151	565	142	215	.381
Simmons, At.	136	547	150	207	.378
Ruth, Ya	142	505	148	181	.358

POUR LA SOIREE DE BOXE DE MERCREDI

Etant donné que les prix qu'on changera mercredi soir à la boxe sont très populaires on croit qu'il y aura une très forte assistance. Le prix des ringsides à 2.00 est très raisonnable. Tous les sièges dans les côtés Est et Ouest, comprenant la bande, la promenade et les loges sont mis à 1.50. L'entrée générale à 65 cts et 35 cts se fera pr la porte centrale (façade).

Les porteurs de billets ringsides entreront par le côté du parc seulement. Un service d'accommodation intérieur a été préparé à cette fin pour que tout marche bien. Les billets sont en vente chez :

Jos. Côté, 179 St-Jean.
dg. Langlois, 21 St-Jean.
Oscar Light Lunche Basse-ville.
Jos. Côté, St-Joseph et du Pont.

UN RECORD FEMININ

Chicago, 17.—Mademoiselle Virginia van Wie, de Chicago, a établi un nouveau record de golf pour les dames au Glen View Golf Club en scorant 77 ou quatre au-dessus du "par".

LE BEAUPORT

A. NADEAU, ancien joueur du Sillery, Loyola, Brasserie Champlain, maintenant l'un des meilleurs équipiers du Beauport, champion de la ligue Québec-Montmorency.

LE SOFTBALL A SILLERY

Les amateurs de "softball" de Sillery, qui ont fourni plus d'un joueur à la ligue Kirkwood, ont l'intention de demander une franchise dans ce circuit l'an prochain. C'est ce que le gérant Aubin déclarait hier en annonçant qu'une équipe de Sillery y jouera une partie-double contre un All Stars demain après-midi, à 2 heures, au terrain Saint-Patrice. Les gars de Sillery veulent se rendre compte par eux-mêmes de leur valeur. Après le "All Stars", ils seront disposés à jouer contre d'autres équipes. Si les choses vont aussi bien qu'on le prédit, Sillery figurera encore l'an prochain sur la carte sportive. Demain, les equipes s'alligneront comme suit: Sillery: O'Brien Penny, Molloy, Martineau, Comstock, Kennedy, Martin, Lambert, Aubin et Nestor; All Stars: Harold, Kelly, McIlhone, James, Herbie Kelly, Baugh, Hogan, Tom Kelly, O'Connell, Perry et Clark. Les amateurs de "softball" sont priés de ne pas oublier cette partie-double.

COLLINS VS APPLEBY

Chicago, 27.—Percy-N. Collins, de Chicago, le champion national amateur de billard au 18.2, a accepté de défendre son titre (trois matchs de 300 points) contre Edgar-T. Appleby à partir du 10 octobre.

Le Nouveau
Seaside Hotel
ATLANTIC CITY
Taux Spéciaux d'Automne
aussi bas que
$5.00 par jour avec repas
$30.00 par semaine
CHAQUE CHAMBRE avec BAIN
Aussi taux spéciaux du plan européen
Ecrire pour dépliant
COOK'S SONS CORPORATION

Tennis

LES SEMINARISTES

Le tournoisimple de tennis des Séminaristes tire à sa fin. 43 joueurs qui étaient en lice au début il n'enreste plus que 5. Les dernières parties ont été particulièrement interessantes. Jules Godbout, a battu Jacques Lesage par 6-4, 6-2. Georges Lefaivre et André Jobin ont gagné chacun un set, la pluie les empêchant de continuer. Les semi-finales seront jouées au Jacques-Cartier ce soir, à 4 heures 30, et la finale demain au même club.

4.30, court No 6.—Ls-P. Brousseau vs L. Blouin.

4.30, court No 5.—Jules Godbout avec Lefaivre ou Jobin.

Le tournoi simple de tennis chez les grands pensionnaires du Séminaire est terminé. M. Charles Stein finissant, a triomphé, après une lutte très serrée, de M. Jacques Angers mathématicien, en cinq sets, par des scores de 4-6, 5-7, 6-4, 6-2, 6-4.

L'an dernier, M. Stein s'était rendu en finale Il était donc le favori cette année, mais après que son adversaire eut gagné les deux premiers sets, ses chances diminuaient, et ce n'est qu'après un brillant ralliement de trois sets qu'il réussit à s'assurer de la victoire et du championnat.

LA LIGUE BOISSEAU

La finale simple de championnat de la ligue de tennis Boisseau sera jouée cet après-midi, à 2 heures 30, au club Jacques-Cartier, par R. Bergeron et R. Hallé. La coupe du colonel Oscar Gilbert, gérant de l'hôtel Saint-Roch, sera en jeu. Fernand Guay sera l'arbitre.

LES BRASSEURS VS LES BEAVERS

Dimanche après-midi, aura lieu sur le terrain de l'école St-Patrice (rue Maisonneuve) une des plus belle parties doubles de Softball que l'on ait encore jouées à Québec entre le le C. P. Beavers et la Brasserie Champlain. On sait que le club de la Brasserie Champlain a gagné le championnat indépendant en gagnant 24 parties et en annulant une sur un total de 25 parties. De son côté, le C. P. R. Beavers a gagné le championnat de la ligue senior de Québec. Il n'a perdu que trois parties durant la saison.

On sait que la Brasserie Champlain a provoqué plusieurs fois le C. P. R. Beavers, mais elle ne voulait jamais jouer et M. Herbie Walsh, gérant du C. P. R. Beavers lait jamais jouer et M. Herbie Walsh, gérant du C. P. R. Beavers avait toujours quelques raisons et s'est enfin décidé de jouer une partie double contre le fameux club de la Brasserie Champlain pour le championnat senior de softbal de Québec. On anticipe une foule qui brisera tous les records d'assistance de softball.

Herbie Walsh, gérant du C. P. R. Beavers, qui est très confiant et qui a conduit son club au championnat de la ligue senior de softball de Québec, prétend que son club gagnera les deux parties et sans trop grande difficulté. Mais, de son côté, Camille Henry, le populaire et jeune gérant de la Brasserie Champlain, ne pense pas de la même manière. Bien que n'étant pas aussi confiant que M. Walsh, il prétend que son club gagnera au moins une partie s'il ne gagne pas les deux et a confiance en ses hommes pour remporter la palme.

Le jeune et actif receveur de la Brasserie Champlain sera à son poste pour recevoir les balles du fameux lanceur Wilfrid Drouin, qui est l'un des meilleurs à Québec. Il s'est affirmé en gagnant toutes ses parties cet été, M. Rosario Racine géant du club et un des meilleurs joueurs de premier but de la ville sera à son poste.

Alphonse Martineau, le vétéran et actif deuxième-but des Brasseurs sera là pour arrêter tout sur son passage.

Alphonse Drouin, le court-arrêt est l'un des meilleurs tireurs du club, car chaque fois il retire son homme. Pit Paradis, le lion du club, qui joue au troisième-but, n'attend que l'heure de la grande bataille pour faire ses preuves. Arthur Miville, qui joue au champ-centre, et qui est surnommé le "panier" du club, entend encore briller et accepter toutes les chances qu'on voudra lui donner. Michel Henderson, le champ-gauche, qui n'est pas dernier venu dans le soft-ball, sera là un peu, lui aussi. Camille Henry, le jeune et actif gérant de la Brasserie Champlain, qui couvre le champ-gauche, est un des plus habiles voltigeurs de Québec.

Elz. Babe Miville qui est un très bon substitut attendra que lorsque la chance lui sera donnée de remplacer un joueur.

Si le public peut voir du jeu il n'a qu'à se rendre à deux heurs au terrain du St-Patrice, et ne sera pas désappointé car les deux clubs sont à peu près d'égale force et attendent avec impatience le moment d'entrer en scène. La Brasserie Champlain aura au moins trois cents partisans pour l'encourager à remporter le championnat senior de Québec.

La fanfare de la Brasserie Champlain dont la renommée n'est plus à faire fera les frais de la musique.

Communiqué

JIMMY McLARNIN A L'ENTRAINEMENT

JIMMY McLARNIN, le fameux poids-welter canadien, photographié à l'entrainement avant son match avec Al Singer, champion poids-léger, qu'il mit hors de combat il y a quelques semaines.

B. BROSTOFF ET DUNDEE AU GYMNASE CANADIEN

LE SPORT LE DIMANCHE

Winnipeg, Man. — Rendant mercredi jugement dans une cause type, le magistrat R.-B. Graham a déclaré que la loi du dimanche au Manitoba n'affectait pas les terrains de golf miniatures.

M. Thompson était accusé d'avoir opéré son terrain le jour du Seigneur. Si la décision n'est pas renversée, une vingtaine d'autres propriétaires n'auront pas à comparaître.

UN MARATHON

Jersey City, N.-J., 27.—Un marathon sera disputé aujourd'hui à Pershing Field à l'occasion du 3e centenaire de Jersey City. Il doit réunir 250 concurrents, dont Clarence de Mar.

Chicago, 27.—Les Cubs ont accepté le défi des White Sox pour jouer une série de championnat de Chicago. Cette série commencera le ou vers le premier octobre.

Benny Brostoff, de New-York qui doit se battre mercredi soir contre Jos. Villeneuve, dans la finale du programme du promoteur Ludger Lamontagne, continue son entraînement au Gymnase Canadien.

Il a mis les gants hier avec Midget Mike Dundee, l'habile pugiliste de New-York, qui doit figurer au même programme et contre Tommy Landry.

Brostoff et Dundee ont donné une exhibition véritablement intéressante devant un groupe de trois cents amateurs et, à la demande générale, et avec la permission de la commission de boxe, ils donneront demain soir, à 7 h. 30, une autre séance publique d'entraînement au Gymnase Canadien.

Jos. Villeneuve de son côté travaille activement à son entraînement et ne néglige rien pour figurer avec honneur contre Brostoff.

POUR DEMAIN

Demain matin, à dix heures, au parc Victoria, le club de softball Brasserie Champlain, dirigé par son capitaine, Camille Henry, jouera contre l'équipe des Travailleurs du Port. Ce sera une partie fort interessante, et le public est cordialement invité à y assister.

La partie pour le championnat du district, entre le C. P. Beavers et les Brasseurs, qui devait être disputée demain après-midi, au terrain du St-Patrick, a été remise à dimanche prochain.

'BYRRH'
VIN GENEREUX
—AU QUINQUINA
que vous buviez il y a dix ans!
Recommandé aux familles
Demandez-le à votre
MAGASIN DE VIN
No 96A

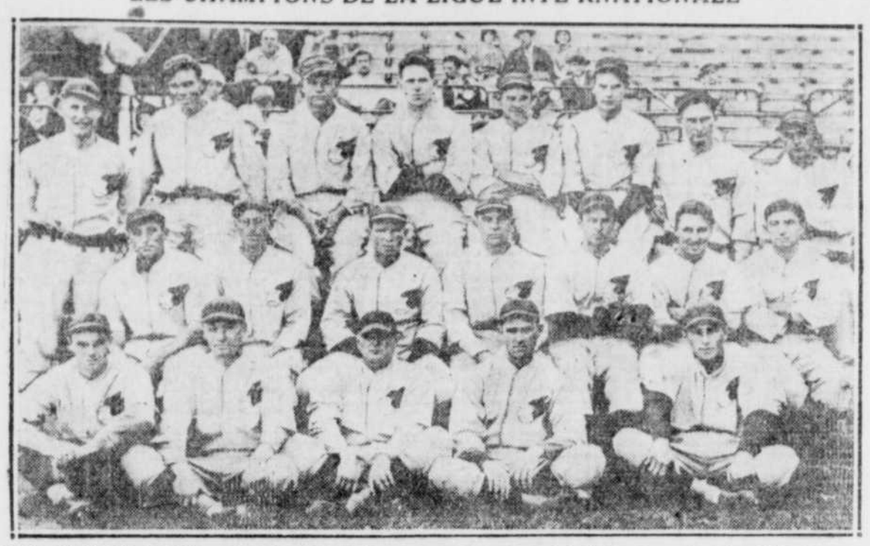
ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Soyez sûr d'être satisfaits

Départs Cunard pour l'Europe
De MONTREAL et QUEBEC
A Plymouth, au Havre et à Londres
AUSONIA 3 oct. 31 oct.
ASCANIA 17 oct. 14 nov.
ALAUNIA . . . 21 nov.
A Glasgow, Belfast et Liverpool
LETITIAx 3 oct. 31 oct.
ANDANIA 10 oct. 7 nov.
ATHENIAx 17 oct. 14 nov.
ANTONIA . . . 28 nov.
x-Escale à Belfast et Liverpool d'abord
Anchor-Donaldson
De MONTREAL et QUEBEC
A Belfast, Liverpool et Glasgow
LETITIA 3 oct. 31 oct.
ANDANIAx 10 oct. 7 nov.
ATHENIA 17 oct. 14 nov.
ANTONIAx . . . 28 nov.
x-Escale à Glasgow d'abord
Pour tous renseignements voulus et brochurettes, etc., s'adresser à
67 RUE ST-PIERRE
Service français
ou à n'importe quelle agence de navigation

-VOYAGES-
NEW-YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS
FRANCAISE
Pour se rendre en Europe avec tout le confort et le luxe voulus.
D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.
NEW-YORK—PLYMOUTH—HAVRE
ILE DE FRANCE 3 oct. 24 oct. 21 nov.
PARIS 10 oct. 8 déc. 24 déc.
FRANCE 17 oct. 14 nov. 10 jan.
NEW-YORK—PLYMOUTH—HAVRE
DE GRASSE 2 oct. 5 nov. 4 déc.
xROCHAMBEAU 10 oct. 11 nov. 28 jan.
LAFAYETTE 16 oct. 11 nov. 27 déc.
x Escale à Vigo au lieu de Plymouth.
NEW-YORK—VIGO—BORDEAUX
LA BOURDONNAIS 1 oct. 5 nov. 12 déc.
Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable.
Prix minimum de cabine $135
De Grasse, Halifax-Plymouth-Hâvre, 6 déc. 1930
GENIN, TRUDEAU & CIE, Limitée,
42, rue Notre-Dame Ouest, Montréal. tél.: LAn. 5634 ou aux agents locaux.

ATHLETICS ET CARDINALS DANS LA SERIE---L'ASSAUT CAMPOLO-SHARKEY N'AURA PAS LIEU

LES CHAMPIONS DE LA LIGUE INTE RNATIONALE



LE ROCHESTER, de l'Internationale, qui vient de gagner le championnat de la ligue pour la saison 1930. De gauche à droite, rangée du haut : Paul Florence, "Tex" Carleton, Ray Pepper, Paul Derringer, "Bubber" Jounard, Geo. Anderson, Bob McGraw, John Haddock, coach.
Centre : "Pepper" Martin, "Specs" Torporcer, Capitaine, "Red" Worthington, Bill Southworth, manager, John Berly, "Rip" Collins et Joseph Brown.
1ère rangée : Larry Irvin, Geo. Grant, Earl Smith, "Buck" Forman et Charley Wilson.

LE ROCHESTER GAGNE LA SECONDE PARTIE DE LA PETITE SERIE MONDIALE

Au score de 3 à 1 contre le Louisville. — Les deux clubs ont chacun une victoire à leur crédit.

Stade des Red Wings, Rochester, N.-Y., 27.—Le Rochester, champion de la Ligue Internationale de base-ball, a égalisé sa série avec les Louisville Colonels hier, en gagnant la seconde partie de la série par un score de 8 à 1.

Joe Brown, troisième-but des Red Wings, fut l'étoile du jour au bâton, frappant quatre coups sûrs en quatre voyages. Wilkinson lança pour Louisville jusqu'à la huitième, alors que Penner vint à son secours. Les Colonels essayèrent d'effectuer un ralliement à la neuvième manche, mais ne purent compter en dépit d'un simple de Layne d'un but sur balles à Herman alors qu'il n'y avait qu'un homme retiré.

LOUISVILLE

	A.b.	R.	H.	P.o.	A.	E
Layne, lf	4	0	0	4	1	0
Herman, 2b	4	0	1	2	1	0
Simons, cf	5	0	2	4	0	1
Branom, lf	3	0	2	7	0	1
Marcum, rf	5	0	1	0	0	0
Ganzel, 3b	4	1	1	1	1	0
Barnes, c	4	0	1	5	0	0
Olivars, ss	3	0	1	1	3	1
Wilkinson, p	2	0	0	0	1	0
A. Merville	1	0	0	0	0	0
Penner, p	0	0	0	0	0	0
Total	35	1	9	24	7	3

ROCHESTER

	A.b.	R.	H.	P.o.	A.	E
Brown, 3b	3	3	3	1	2	0
Toporcer, 2b	4	0	3	0	3	0
Martin, cf	4	0	1	2	0	0
Collins, 1b	5	0	1	3	0	1
Worthington rf	4	0	0	3	0	0
Pepper, lf	4	0	0	3	0	0
Wilson, ss	4	1	1	1	3	0
Florence, c	4	2	2	4	0	0
Berly, p	4	2	3	0	2	0
Total	36	8	14	27	10	1

Louisville ..... 010 000 000—1
Rochester ..... 120 001 03x—3

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Le valeur résiste à l'épreuve.

CONCOURS DE TIR CHEZ LES VOLTIGEURS

CONCOURS DU REGIMENT

	220 vgs	500 vgs	600 vgs	To.	Prix
Major Jos. Matte	33	34	31	98	$6.00
Sgt Henri Matte	31	34	30	95	5.00
Sgt D. Tremblay	35	30	29	94	4.00
Sgt F. Trépanier	31	33	29	93	3.00
R. S. M.					
L. Paradis, WOI	33	32	28	93	3.00
Sgt M. Fossey	33	28	26	87	2.00
C. Q. M. S.					
R. Villeneuve	29	25	25	79	2.00
Capt. T. Deschêne	27	21	21	69	1.00
Sgt A. Plourde	30	27		57	1.00
Sgt J. Morasse	29	9	5	43	1.00
Sig. L. Paradis	20		20	40	1.00
Lieut G. Gaudry	13	6	4	23	1.00
Capl J. Paré	12	6	4	22	1.00

TIR RAPIDE — 200 VERGES
10 Coups
Coupe Donohue plus prix :

Major Jos. Matte	48	$5.00
Sgt M. Fossey	46	5.00
Sgt Henri Matte	44	4.00
Sgt F. Trépanier	43	4.00
R. S. M. L. Paradis, WOI	42	3.00
Sgt D. Tremblay	41	2.00
Capt T. Deschêne	37	2.00
Sgt J. Morasse	37	2.00
C. Q. M. Paré	37	1.00
C. Q. M. S. R. Villeneuve	35	1.00
Sig. L. Plourde	34	1.00
Sgt A. Plourde	30	1.00
Lieut G. Gaudry	9	
Lieut Paul Audet		

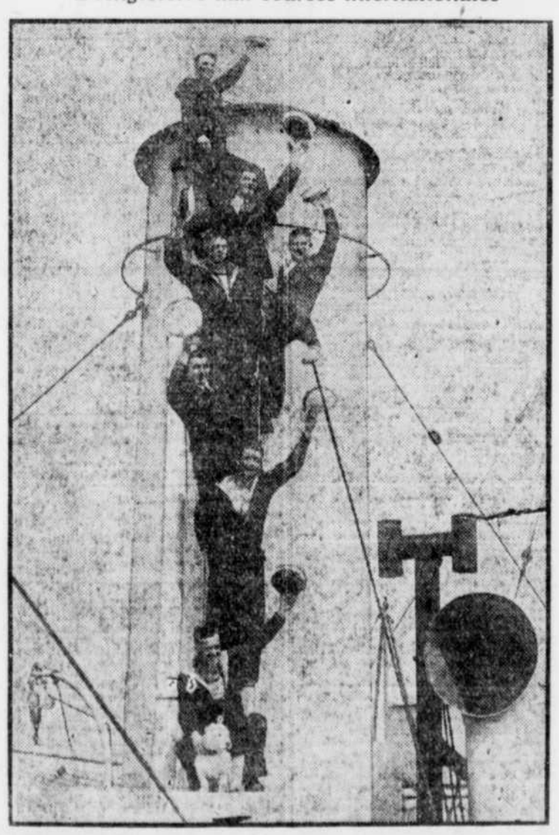
MOYENNE GENERALE
Coupe du Régiment

Major Jos. Matte	191	$5.00
Sgt Henri Matte	185	5.00
Sgt D. Tremblay	184	5.00
Sgt F. Trépanier	183	3.00
R. S. M. L. Paradis, WOI	178	2.00
Sgt M. Fossey	176	2.00
C. Q. M. S. R. Villeneuve	139	1.00
Capt T. Deschêne	133	1.00
Sgt A. Plourde	109	1.00
Sgt J. Morasse	98	1.00
Sig. L. Paradis	92	1.00
Lieut G. Gaudry	53	1.00

CONCOURS — 500 VERGES
10 COUPS

Sgt D. Tremblay	49	$5.00
Sgt F. Trépanier	47	4.00
Sgt Henri Matte	46	3.00
Major Jos. Matte	45	2.00
R. S. M. L. Paradis, WOI	43	1.00
Sgt M. Fossey	43	1.00
Capt T. Deschêne	27	1.00
Lieut P. Audet	26	1.00
C. Q. M. S. R. Villeneuve	25	1.00
Sgt A. Plourde	22	1.00
Lieut G. Gaudry	21	1.00
Sgt J. Morasse	18	1.00
Sig. L. Paradis	18	
Capt. J. Paré	9	

L'Angleterre aux courses internationales



Quelques membres de l'équipage anglais de l'"Heliotrope" acclamant Sir Thomas Lipton, à leur arrivée à Newport, pour représenter le gouvernement anglais aux récentes courses internationales.

LES VETERANS VS LE LYSTER

Le club de baseball "All Stars Veterans" recevra la visite du club de Lyster demain sur le losange du collège des Pères Jésuites, chemin Ste-Foye. Les Lysterois reviennent prendre leur revanche pour la défaite qui leur a été infligée, dimanche dernier sur leur propre terrain. Les Vétérans sont tous d'anciens joueurs qui se sont réorganisés dans le but de prouver aux jeunes athlètes du jour qu'il n'y a rien comme "des vieux ciseaux" pour couper de la soie !

Leur victoire de dimanche dernier les anime des plus belles espérances pour la partie de demain. Bienvenue à tout le monde pour deux heures. Les Vétérans aligneront trois nouveaux joueurs dont Charlie Penny, de Sillery. Celui-ci sera probablement dans la boîte.

LA BATAILLE CANCELLEE

New-York, 27. (P.A.) — La rencontre entre Jack Sharkey et Victorio Campolo, qui fut remise à vendredi prochain, à cause de la pluie, a été définitivement annulée.

La nouvelle a été annoncée hier après-midi par les représentants du Madison Square Garden. Le programme avait pris toutes les allures d'un fiasco financier.

CHEZ LES CUBS

DANNY TAYLOR, un sensationnel joueur de champ des Cubs de Chicago.

LA BOXE A DES PRIX POPULAIRES

LÁ BOXE A DES PRIX POPULAIR

S'il n'en dépend que des prix populaires pour qu'il y ait une très grosse assistance à la boxe, le promoteur Lamontagne, devrait recevoir un gros encouragement mercredi prochain, avec des prix aussi bas comme il en annonce, pour un programme chargé et intéressant.

25 cents à $2.00 tels sont les prix qui seront mis à l'affiche. Les amateurs seront heureux de voir les sacrifices que fait Lamontagne en organisant six combats avec un total de 42 rondes de bataille intéressante. "Je compte seulement sur le grand nombre" a dit Lamontagne, car c'est un très gros risque que je prends ; si avec ces prix-là, il n'y a pas plus de monde qu'à l'ordinaire, il sera inutile de s'essayer. On peut constater que le promoteur Lamontagne fait son possible, surtout lorsqu'il donne sur son programme le champion du Canada contre le champion de la Garde Nationale Américaine en finale ; et l'on sait que tous deux n'y viennent pas pour des prunes.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Comparez et choisissez.

LES ST-LOUIS CARDINALS ET LES ATHLETICS JOUERONT DANS LA SERIE MONDIALE

Les Cardinals ont remporté le championnat de la ligue Nationale hier en battant les Pirates par 10 à 5.

St-Louis, 27. — La série mondiale se jouera cette année entre les Athletics et les Cardinals.

Les "oiseaux rouges" de St-Louis se sont qualifiés pour disputer le championnat mondial du baseball professionnel aux Athletics en gagnant par 10 à 5 contre les Pittsburgh Pirates, hier après-midi, pour s'assurer du "pennant" de la ligue Nationale. C'est la troisième fois, en cinq saisons, que les locaux terminent leur saison à la tête du circuit.

Bien que le Chicago ait défait le Cincinnati, les Cubs sont quand même trois parties en arrière du St-Louis. Les Cardinals ont encore deux parties à jouer. Qu'ils les perdent toutes, et ils seront encore en tête.

En dépit d'une température qui aurait mieux convenu pour un match de rugby, une foule enthousiaste de 10,000 spectateurs a vu les Cardinals remporter le championnat de la ligue, après avoir fait une ascension sensationnelle de la quatrième place, dans les dernières semaines. A Jess Haines, le doyen des lanceurs des Cardinals, va l'honneur et le mérite de ce pennant. Haines a gagné hier la 21e victoire de son club en 24 parties. Il a triomphé du brillant Ervin Brame, des Pirates. Depuis le premier août, les Cardinals ont gagné 43 parties sur 55, augmentant leur pourcentage de plus de 100 points.

SIR THOMAS LIPTON DIT QU'IL TENTERA ENCORE SA CHANCE CONTRE LES E.-U.

New-York, 27.—Sir Thomas Lipton, dans une déclaration officielle qu'il a fait remettre au maire Walker, hier, à l'hôtel de ville, déclare qu'il reviendra pour essayer de conquérir la coupe America, le plus convoité des trophées maritimes internationaux.

Sir Thomas n'a pas fixé de date pour son retour, mais dit qu'il reviendra avant longtemps pour un nouveau essai. Son cinquième "Shamrock", en quatre épreuves, n'a pu gagner une seule fois contre l'"Enterprise", la semaine dernière, au large de Newport.

Le célèbre sprtsman a déclaré que ces courses étaient dispendieuses, et qu'elles devraient être faites "syndicat vs syndicat".

"Je crois que c'est une pitié, déclare Sir Thomas, de voir que je n'ai pu cette année ajouter la coupe america aux nombreux trophées que mes yachts ont gagnés en différents pays. Mais nous, irlandais-écossais, sommes tenaces et n'abandonnons pas aussi rapidement la lutte. Je reviendrai".

A L'ANC. LORETTE DIMANCHE

Le club de softball Québec-Ouest ira rencontrer le Notre-Dame de l'Ancienne Lorette dimanche le 28 septembre, dans une partie double. La première partie commencera à 2 heures (heure solaire) et promet d'être très intéressante.

Le Notre-Dame alignera encore les mêmes joueurs que dimanche dernier, de sorte que le public de l'Ancienne Lorette verra encore aux prises deux fameuses équipes et du beau jeu.

Ceux qui ont vu le Notre-Dame dimanche dernier savent que c'est un club dangereux et qu'ils ne disent le dernier mot qu'à la neuvième manche.

Le Québec-Ouest n'a qu'à se bien tenir devant les équipiers de Gagnon, car il a promis aux gens de l'Ancienne Lorette qu'il remportera deux victoires sur le Québec-Ouest.

La Brasserie Champlain viendra peut-être mais il est impossible pour le moment d'annoncer la joute, tout de même Camille Henri a promis à Gagnon qu'il ferait l'impossible pour venir dimanche prochain à Lorette.

Le public toujours nombreux verra encore du beau jeu et ceux qui assisteront à la joute ne seront pas désappointée car le Québec-Ouest est un club très fort et veut à tout prix remporter la victoire.

Le fameux lanceur Lapointe du Notre-Dame sera à son poste de même que Joanette son receveur, on verra encore au premier but l'invincible Blondeau qui ne laisse rien passer et qui frappe pour le 1000 de sorte que toute l'équipe secondera la batterie.

Donc en foule dimanche prochain pour voir une belle partie de softball et assister aux exploits du fameux troisième but Decelles qui sera à son poste.

(Communiqué)

POSITION DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Al.	P.C.
Philadelphie	101	50	3	.669
Washington	92	59	3	.609
New-York	84	67	3	.568
Cleveland	79	72	3	.524
Détroit	77	76	4	.503
St-Louis	63	88	3	.417
Chicago	59	91	4	.393
Boston	51	100	3	.338

LIGUE NATIONALE

St-Louis	90	61	3	.596
Chicago	87	64	3	.576
New-York	85	67	2	.559
Brooklyn	84	67	3	.556
Pittsburgh	78	72	4	.520
Boston	69	82	3	.457
Cincinnati	59	92	3	.391
Philadelphie	52	100	2	.342

Rivière Madeleine

Notes sociales

Etaient de passage chez M. Joseph Jacques, de Rivière Madeleine; M. et Mme Fréderic Pelletier, leurs fils, M. l'abbé A. Pelletier, du Séminaire de Rimouski, le Rév. Père S. Pelletier, O.M.I., leur fille, Mlle Yvonne Pelletier, de Dallaire et M. Antonio Otis, de Cap-Chat.

—M. et madame Paul Coulombe, de Matane, sont venus visiter leurs parents et amis à Rivière Madeleine.

—M. Joseph Bonneau, est parti en promenade, d'une quinzaine à Matane et Lac-au-Saumon.

—M. Ferdinand Coulombe, sr, de Matane, est chez sa fille, Madame Osias Bonneau à Rivière Madeleine.

—Monsieur Oscar Verreault, gérant de la Dominion Life Insurance, était chez M. Joseph Jacques, dernièrement.

—M. Gustave Lemieux, était à l'hôtel "Bon Accueil", la semaine dernière.

—Monsieur Maurice Sasseville, de Ste-Anne-des-Monts a passé le dimanche à Rivière Madeleine.

Croyez-le ou non par Ripley

LES BERLINOIS FONT DE L'ATHLETISME

Berlin. — Cinquante-huit millions d'hectares, environ cent quarante millions d'acres, sont occupés par 180,000 petits jardins, 11,600,000 par des parcs, 7,500,000 par plus de 300 terrains de sport et de jeux, 28 bains municipaux d'une superficie totale de 160 milles carrés.

Ces espaces de verdure et de plein air sont nécessaires aux Berlinois. Ils sont le rendez-vous de milliers d'hommes et de femmes qui, une fois la tâche termfnée, se ruent à la recherche du soleil.

Les Berlinois et les Berlinoises considèrent le bain de soleil comme une nécessité de la vie, et la peau bronzée est le dernier cri de l'élégance. Aussi, dès qu'ils le peuvent, se dirigent-ils sans flâner vers ces grandes aires où l'on s'étend sous le soleil, couché près de la fiole d'huile comme un drogué auprès de son poison, où l'on respire la vie dans la posture des morts.

Après les heures trépidantes d'une vie fiévreuse, tout Berlin se plonge dans une volupté muette et sérieuse. Ces bains de soleil sont d'ailleurs considérés comme une sorte de préparation de l'esprit et du corps à la pratique de l'athlétisme, qui est générale dans le pays, et dont l'Allemagne escompte le principal bénéfice en matière de résurrection nationale, en matière aussi de prestige international.

La Fédération Allemande d'Athlétisme, dont le siège est à Berlin, compte à l'heure actuelle plus de 300,000 licenciés, c'est-à-dire pratiquants prêts pour la compétition. Cette armée de recrues est en fonction directe de l'effort des clubs et du nombre des stads.

De grands "aménagements" à gradins, achalandés en spectateurs, on n'en dénombre pas moins de 15, rien qu'à Berlin, en dehors du fameux "Stadion". Certains même, comme celui de la "Poste", possèdent, à côté des terrains réservés pour les grandes épreuves, une piste-réplique affectés à l'entrainement régulier des "juniors" et des "débutants".

LE ST-ROMUALD VS ST-DAVID

Dimanche dernier, le St-David a de nouveau mordu la poussière dans la dernière partie de la série du championnat amateur indépendant de la Rive Sud, alors que le St-Romuald le battit au score de 6 à 4. Les joueurs en évidence furent Martel, Belleau et J.-M. Bilodeau, de St-Romuald, et Lemieux, du St-David.

Dimanche prochain le St-Romuald recevra le Québec-Ouest, au terrain de la rue de la Fabrique. On jouera deux joutes, la première commençant à 1 heure et demie. Les champions espèrent encore remporter la victoire, car ils ne veulent pas être battus chez-eux, mais le Québec-Ouest ne chante pas du tout sur le même ton. Les deux parties promettent d'être très serrées. On escompte une bonne assistance, car le St-Romuald est très populaire maintenant dans la localité.

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" (Ltée) — Henri Gagnon, directeur-gérant.

TARIF
DES ANNONCES CLASSIFIEES DU
"SOLEIL"

Un CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 2 centins.

LES ANNONCES devant paraitre LE JOUR MEME, seront reçues jusqu'à 9 h. 30 a.m. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les annonces ayant un titre en caractère plus gros seront chargées 50c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué par malle ou telephone. Il en est de même pour les avis "non responsable".

Les annonces provenant du DEHORS DE LA VILLE sont strictement payables d'avance.

AGENTS

AGENTS—Dans chaque localité pour la vente de nos nouvelles montres. Spécial à $2.00 Opportunité considérable S'adresser au seul distributeur canadien A. Turcotte, bijoutier, C.T.A., inspecteur des montres officiel. Charny, P. Q. 23spr-6fs-1b

AGENTS Personnes avantageusement connues demandées dans chaque endroit ou il y a un bureau de poste. Pour application, écrire à Casier 458, "Le Soleil", Québec. -1b

$25.00 A $75.00 par semaine facilement gagné en vendant nos produits. Détail et échantillons gratuits. Ecrivez 2436 Est, Notre-Dame, Montréal. 30ao 6-13-20-27spt 4-11-18-25oct. 8-15-22-29nov. 6-13-20-27déc. 3-10-17-24-31jan -1b

HOMME recommandable pour route de cent magasins en ce pays. Expérience pas nécessaire. Ni vente, distribution ou collection. Devrait faire net soixante-dix dollars par semaine. Shamas Mfg Co. Nord, Toronto, Ont. 20-27spt-1b

AGENTS plus de $200.00 en 22 heures, temps de loisir ont été gagnés par un de nos agents à vendre fameuses montres Studebaker, 21 pierres, directement de la fabrique, sur paiements faciles. Grosse économie. Des plus nouveaux dessins. Catalogue gratuit, temps de loisir. Ecrire Studebaker Watch Co. Dept. A. 1294, Windsor, Ontario, Canada. -1b

NOUS avons besoin d'agents dans chaque comté pour prendre contrôle des ventes de notre nouveau salon. Opportunité considérable pour vous ouvrir un commerce à vous. S'adresser immédiatement: Presto Cleanser Company, 1272, rue Fabre, Montréal. 20-27spt 4-11oct-1b

AMEUBLEMENT A VENDRE

AMEUBLEMENT d'hotel à vendre, 20 chambres avec bail de trois ans. S'adresser sur les lieux, 33½, St-Joseph, tél.: 2-8349 27spt-6fs-2b

ANIMAUX DOMESTIQUES

JEUNES CHIENS Pomeranians provenant de sujets enregistrés, aussi chiens Eskimos. S'adresser à Philippe Gauvreau, Notre-Dame-des-Laurentides, tél.: 2-6191 sonner 11. 2 sept-1fs-3b

BOSTON TERRIERS enregistrés à Ottawa, mâle et femelle, sujets typiques âgés de trois mois en parfaite santé, aussi une femelle âgée d'un an et demi très beau type pour l'élevage, garantie sans défaut, cause de vente pas de place, bonne conditions S'adresser à L.-E. Lefebvre, Pont-Rouge, voisin hôtel Hamel. 27sept-2fs-3b

A VENDRE à sacrifice gros lot de serins, cages, grains, etc. Aussi beau chien Terreneuve, pure race, bon marché, 600 paquets de lattes, 4 pieds 30c le paquet de 100 lattes. J.-C.-E. Henrichon, 121, 1re Avenue, Québec-Ouest. -3p

CHIEN PEKINOIS très petit pékinois 3 mois à 10 mois, et quelques adultes de $25.00 à $125.00. Extra beaux et petits s'adresser 110, rue de Bernières. 27spt-6fs-3b

BEAU CHIEN "Boston Bull" à vendre. S'adresser boite postale 56, St-Cyrille, comté l'Islet. -3b

AUX CHASSEURS—Chiens de chasse pour chevreuil, renard et lièvre, 3 Fox-Hound, âgés de 1 an $15.00 chaque, 2 de 2 mois $5.00 chaque, 1 carabine Winchester 1er en bon ordre, calibre 32, $15.00. Jos. Matte, 177, avenue des Oblats, Québec, tél.: 5665. 12-13-15-18-19-20-27spt-3p

A VENDRE chats sauvages, race supérieure, plan d'enclos renseignements sur les soins pour réussite. Visitez notre installation, la seule de ce genre. Bernier & Morin, l'Islet, comté l'Islet, P. Q. 25spt-17fs-3b

JEUNE CHIEN pur, policier allemand, à vendre à bon marché. S'adresser à M. L. Prévost, 79, d'Aiguillon. 25spt-3fs-3b

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENT RITA, 1, rue Turnbull, appartement meublé à neuf. Possession immédiate. S'adresser au concierge, tél.: 2-8289. -5p

APPARTEMENT TURNBULL — Appartement d'une pièce meublée à neuf. S'adresser au concierge, 1, Turnbull, tél.: 2-5186. 25spt-6fs-5p

PLAIN-PIED confortable complètement meublé, 6 chambres, radio, laveuse électrique, balayeuse par le vide, bien chauffé, bon marché pour les mois d'hiver. Cartier Belvedère. Ecrire Casier 445, "Le Soleil". 24spt-4fs-5p

UNE GRANDE PIECE meublée à louer, chambre de bain eau chaude et eau froide, grande garde-robe, service du concierge. S'adresser au concierge, 144, Grande-Allée, appartement N. 23-25-26-27spt-5b

APPARTEMENTS BERUBE LIMOILOU suite 2-3 appartements meublés, avec gaz, électricité, près 2e Rue, et 3e Avenue et pont Dorchester. Aussi chambres pour touristes. S'adresser 54½, 3e Avenue, tél.: 2-2680J. 26-27 30spt 1oct-5p

APPARTEMENT moderne, chauffé, disponible immédiatement. S'adresser sur les lieux ou 19, rue Ste-Angèle, au concierge ou par téléphone à J.-A. Marier, 17, rue St-Jacques, tél.: 2-4082. 25spt-6fs-5p

RUE ST-JEAN, No 5744½, magnifiques petits logements, quatre pièces, chambre de bain et cuisinette comprises, refait à neuf, très moderne. Conviendrait aussi pour bureaux. S'adresser au No 5744, rue St-Jean, tél.: 5311. -5p

APPARTEMENT moderne, chauffé, disponible immédiatement. S'adresser sur les lieux ou 19, rue Ste-Angèle, au concierge ou par téléphone à J.-A. Marier, 17, rue St-Jacques, tél.: 2-4082. 27spt-6fs-5p

PARLEMENT VIEW, appartements à louer de 4-5-6 chambres modernes, chauffées, meublés si désiré, eau chaude, possession immediate. S'adresser 57, Grande-Allée, chez le concierge, tél.: 2-1740W 9spt-26fs-5b

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE et autres garanties, à la ville ou à la campagne aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5%, 6% et 7% suivant les garanties offertes. Ed. Boisseau-Picher notaire, bureau et résidence, 2A, avenue Turnbull coin St-Jean, tél.: 2-3209. 29ao-26fs-7p

CREDIT Foncier Franco-Canadien, établi 1880. Prêts sur première hypothèque. Taux avantageux. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Liberté de choix du notaire et de l'agent d'assurance. S'adresser 72, côte de la Montagne, Québec, téléphone 2-1139. 9spt-26fs-7p

6% ARGENT A PRETER sur 1ere hypothèque en ville par montants de $500.00, $2,500 $5,000, $10,000, $15,000. S'adresser à Grenier & Fortier, N.P., 47, Notre-Dame, Montréal. 30ao 6-13-20-27spt 4-11-18-25oct. 8-15-22-29nov. 6-13-20-27déc. 3-10-17-24-31jan -1b

HOMME recommandable pour route de cent magasins en ce pays. Expérience pas nécessaire. Ni vente, distribution ou collection. Devrait faire net soixante-dix dollars par semaine. Shamas Mfg Co. Nord, Toronto, Ont. 20-27spt-1b

AGENTS plus de $200.00 en 22 heures, temps de loisir ont été gagnés par un de nos agents à vendre fameuses montres Studebaker, 21 pierres, directement de la fabrique, sur paiements faciles. Grosse économie. Des plus nouveaux dessins. Catalogue gratuit, temps de loisir. Ecrire Studebaker Watch Co. Dept. A. 1294, Windsor, Ontario, Canada. -1b

NOUS avons besoin d'agents dans chaque comté pour prendre contrôle des ventes de notre nouveau salon. Opportunité considérable pour vous ouvrir un commerce à vous. S'adresser immédiatement: Presto Cleanser Company, 1272, rue Fabre, Montréal. 20-27spt 4-11oct-1b

AMEUBLEMENT A VENDRE

AMEUBLEMENT d'hotel à vendre, 20 chambres avec bail de trois ans. S'adresser sur les lieux, 33½, St-Joseph, tél.: 2-8349 27spt-6fs-2b

ANIMAUX DOMESTIQUES

JEUNES CHIENS Pomeranians provenant de sujets enregistrés, aussi chiens Eskimos. S'adresser à Philippe Gauvreau, Notre-Dame-des-Laurentides, tél.: 2-6191 sonner 11. 2 sept-1fs-3b

BOSTON TERRIERS enregistrés à Ottawa, mâle et femelle, sujets typiques âgés de trois mois en parfaite santé, aussi une femelle âgée d'un an et demi très beau type pour l'élevage, garantie sans défaut, cause de vente pas de place, bonne conditions S'adresser à L.-E. Lefebvre, Pont-Rouge, voisin hôtel Hamel. 27sept-2fs-3b

A VENDRE à sacrifice gros lot de serins, cages, grains, etc. Aussi beau chien Terreneuve, pure race, bon marché, 600 paquets de lattes, 4 pieds 30c le paquet de 100 lattes. J.-C.-E. Henrichon, 121, 1re Avenue, Québec-Ouest. -3p

CHIEN PEKINOIS très petit pékinois 3 mois à 10 mois, et quelques adultes de $25.00 à $125.00. Extra beaux et petits s'adresser 110, rue de Bernières. 27sept-6fs-3b

BEAU CHIEN "Boston Bull" à vendre. S'adresser boite postale 56, St-Cyrille, comté l'Islet. -3b

AUX CHASSEURS—Chiens de chasse pour chevreuil, renard et lièvre, 3 Fox-Hound, âgés de 1 an $15.00 chaque, 2 de 2 mois $5.00 chaque, 1 carabine Winchester 1er en bon ordre, calibre 32, $15.00. Jos. Matte, 177, avenue des Oblats, Québec, tél.: 5665. 12-13-15-18-19-20-27spt-3p

A VENDRE chats sauvages, race supérieure, plan d'enclos renseignements sur les soins pour réussite. Visitez notre installation, la seule de ce genre. Bernier & Morin, l'Islet, comté l'Islet, P. Q. 25spt-17fs-3b

JEUNE CHIEN pur, policier allemand, à vendre à bon marché. S'adresser à M. L. Prévost, 79, d'Aiguillon. 25spt-3fs-3b

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENT RITA, 1, rue Turnbull, appartement meublé à neuf. Possession immédiate. S'adresser au concierge, tél.: 2-8289. -5p

APPARTEMENT TURNBULL — Appartement d'une pièce meublée à neuf. S'adresser au concierge, 1, Turnbull, tél.: 2-5186. 25spt-6fs-5p

PLAIN-PIED confortable complètement meublé, 6 chambres, radio, laveuse électrique, balayeuse par le vide, bien chauffé, bon marché pour les mois d'hiver. Cartier Belvedère. Ecrire Casier 445, "Le Soleil". 24spt-4fs-5p

UNE GRANDE PIECE meublée à louer, chambre de bain eau chaude et eau froide, grande garde-robe, service du concierge. S'adresser au concierge, 144, Grande-Allée, appartement N. 23-25-26-27spt-5b

APPARTEMENTS BERUBE LIMOILOU suite 2-3 appartements meublés, avec gaz, électricité, près 2e Rue, et 3e Avenue et pont Dorchester. Aussi chambres pour touristes. S'adresser 54½, 3e Avenue, tél.: 2-2680J. 26-27 30spt 1oct-5p

APPARTEMENT moderne, chauffé, disponible immédiatement. S'adresser sur les lieux ou 19, rue Ste-Angèle, au concierge ou par téléphone à J.-A. Marier, 17, rue St-Jacques, tél.: 2-4082. 27spt-6fs-5p

PARLEMENT VIEW, appartements à louer de 4-5-6 chambres modernes, chauffées, meublés si désiré, eau chaude, possession immediate. S'adresser 57, Grande-Allée, chez le concierge, tél.: 2-1740W 9spt-26fs-5b

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE et autres garanties, à la ville ou à la campagne aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5%, 6% et 7% suivant les garanties offertes. Ed. Boisseau-Picher notaire, bureau et résidence, 2A, avenue Turnbull coin St-Jean, tél.: 2-3209. 29ao-26fs-7p

CREDIT Foncier Franco-Canadien, établi 1880. Prêts sur première hypothèque. Taux avantageux. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Liberté de choix du notaire et de l'agent d'assurance. S'adresser 72, côte de la Montagne, Québec, téléphone 2-1139. 9spt-26fs-7p

6% ARGENT A PRETER sur 1ere hypothèque en ville par montants de $500.00, $2,500 $5,000, $10,000, $15,000. S'adresser à Grenier & Fortier, N.P., 47, Notre-Dame, Montréal. 30ao 6-13-20-27spt 4-11-18-25oct. 8-15-22-29nov. 6-13-20-27déc. 3-10-17-24-31jan -1b

ARGENT à prêter à 6 p.c. sur première hypothèque dans ville de Québec. S'adresser 1, St-Fortier, 5e P., 87, rue de l'Eglise, tél. 2150, rés. 2-3926 sonner 2. 24spt-26fs-7p

ARGENT à prêter sur hypothèque. Administration de succession. S'adresser à C. Fiché, notaire, 473, rue St-Jean, bureau jour, le soir 7 h. 30 à 8 h. 30 p.m. tél.: bureau 2-7550M, résidence 3-2459. 28ao-26fs-7p

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER $2,000 à prêter sur première hypothèque, en ville. S'adresser St-Georges Morency, 235, rue St-Joseph, tél.: 8311-5680. -7p

ARGENT DEMANDE

SALLE DE POOL

ASSOCIE possédant $1,500.00 à $2,000.00 pour ouvrir salle de pool et billards ayant poste en vue situé rue commerciale. S'informer immédiatement à 49, 5e Rue, Limoilou, A. Lehoux. 25spt-3fs-8b

ARTICLE DE MENAGE

POELE de cuisine à vendre à bon marché. S'adresser 169, rue Richelieu. 15spt-12fs-9b

A VENDRE les meubles suivants en bonne condition, un sofa-lit presque neuf, recouvert en cuir noir, set de boudoir 5 morceaux, lit double avec matelas et sommier. S'adresser à 50, Lockwell. 27sept-6fs-9b

POELE A GAZ à vendre, fini blanc et nickle, 4 ronds, 2 fourneaux. S'adresser à 247, avenue Laurier, tél.: 7501. 23spt-6fs-9b

ENCYCLOPEDIE de la Jeunesse, manteaux de fourrures, poêles-fournaises, casques de vison, aquarium pour poissons, radio à batterie, garde-robes, laveuse électrique, banjo, table à cartes, typewriter, tables, robes, habillements, buffets, etc. S'adresser 215, St-Jean, tél. 2-1730W. 24spt-6fs-9p

LITS JUMEAUX, prélarts, set de boudoir, set de chambres, différents autres objets. S'adresser 391, St-Joseph, tél.: 8429. 24spt-4fs-9b

DIVANETTE en velours à vendre très bon marché ayant peu d'usure, ainsi que 2 couchettes neuves en acier. S'adresser 27, 6e Rue, St-Esprit. 22spt-6fs-9b

PIERRE DENIS—Meubles à vendre set salon, tables, chaises, bureaux, matelas, couchettes, sommiers, valises, set salon, poêle-fournaises, gramophones, habits, pardessus, harmonium, etc. Achetons à domicile. Haut prix payé. 188, du Pont, tél.: 2-6125. 8spt-26fs-9p

BUFFET ANTIQUE à vendre ayant au moins 150 ans, premier bois. S'adresser à 139, avenue des Erables, tél.: 7064. 26spt-2fs-9b

300 ROMANS NEUFS 3 pour 25c carabine Savage cal. 30-30 et 22 automatique Coffre de menuisier et nouveautés pour laine $1.00 le morceau. E. Rizaouette, 90 Arago, coin Voltigeur. 26spt-2fs-9p

SET de chesterfiled, à vendre. S'adresser 250½, d'Aiguillon, tél.: 6070. 26spt-2fs-9p

POELE A VENDRE—Poêle - fournaise combiné, gaz et charbon, presque neuf, à vendre bon marché pour prompt acheteur. S'adresser 442, du Roi. 26spt-2fs-9b

DIVANETTE en chêne, en bon ordre, à vendre à un prix de débarras. S'adresser 248, St-Francois. 27spt-2fs-9p

AURELE DENIS, 10 des Fossés, tél. 2-3075W bureaux, couchettes, matelas, habillements, fournaise, set chambre, gramophone, outils menuisiers, chaise de malade, valise, garde-robes, bicycle à gazoline. Allons à domicile. 25-27spt-9p

A VENDRE couchettes double et simple avec sommier, matelas, glacière, table de cuisine, chaises, 2 sets de boudoir. S'adresser 457, St-Jean. 27spt-6fs-9p

POELE FOURNAISE

POELE-FOURNAISE en très bon état, chauffant bois et charbon avec connections pour tank, à vendre. S'adresser 67 1re Rue. 22spt-12fs-9b

A VENDRE poêle tout neuf, servi que 8 jours appartenant à madame Jules Mingny. S'adresser à M. Terreau — Terreau & Racine, 196, St-Paul. 26spt-6fs-9b

A VENDRE fournaise air chaud "Record" avec tuyaux, chaufferette au gaz et connexion, poêle électrique portatif à deux ronds. S'adresser immédiatement à 187, avenue des Oblats. 26-27-29-30spt-9p

BEAU POELE de cuisine Legaré, avec boiler, fourneau, 6 ronds, vraie occasion, en parfait ordre. Bon marché. S'adresser 16, St-Joseph. -9p

LUSTRE, moulin, set de salon, commode, table de pool, bureau, tapis, garde-robes, grande toile pour vitrine. A vendre. S'adresser à G. Maheux, 28, Caron. 25spt-3fs-9b

AUTOMOBILE A VENDRE

AUTOS USAGES 1 Franklin sedan 1929, 1 Paige sedan 1929, 1 Pontiac sedan 1926 Studebaker sedan Dupiex 1928, Durant sedan 1929, 1 Chanjier sedan 1925, 1 Whippet sedan 6 cylindres 1928, 1 Dodge Standard sedan 1928, Chrysler sedan 62, 1928, Ford tudor 1928, 1 Dodge Victory 1928, Dodge 4 cylindres 1927, 1 Willys-Knight touring 1928, Essex sedan 1928, etc., etc. Ces chars sont en très bon ordre et très propres. Pour démonstration s'adresser Morissette & Frère, coin Caron et Prince-Edouard, 6629. 28spt-12fs-11p

VRAI BARGAIN, Chevrolet à vendre en parfait ordre, aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à 7 Rigaudville, Sacré-Cœur. -11b

President Studebaker 1929

PEU DE MILLAGE et en parfait ordre à vendre avec contrat du Roi Diamond Taxi. Bon marché et à bonnes conditions. Prendrai petit char en accompte. S'adresser le soir entre 6 et 7 h. à 296, Colomb, tél.: 3-4293. 26spt-2fs-11b

CAMIONS USAGES Dodge 3-4, 1½ et 2 tonnes, pneus neufs, freins hydrauliques sur 4 roues, Chevrolet 1 tonne 1927, Fisher 1½ tonne 1927, International 1 tonne 1925, truck Ford 1½ tonne 1929 avec dompeuse Gotfredson 1½ avec carrosserie d'acier et dompeuse 1928, etc. Ces camions sont en très bon ordre et très propres. Pour démonstrations s'adresser Morissette & Frère, coin Caron et Prince-Edouard, 6629. 28spt-12fs-11p

CHEVROLET 1930 Coach. Mécaniquement parfait. Vente à sacrifice. S'adresser C.-I. Bailey, 99 Joffré, samedi après-midi. 27spt-4fs-11b

AGATTOIR DES AUTOS, de St-Roch, 14, St-Roch, tél.: 2-2725, 2-2777. Achetons et vendons toutes sortes d'autos usagés, pièces toutes sortes, vieux métaux, batteries. Téléphonez-nous avant de vendre. Ouvert jusqu'à 10 heures le soir. 18-20-23-25-27-30spt 2-4-7-9-11-14oct -11p

AUTOMOBILE A VENDRE

AUTOS USAGES Ford, Chevrolet, Essex, Whippet, Durant, Oldsmobile, Studebaker, Buick, Paige. Dans tous les modèles. Aussi quelques trucks. Prêts à prendre la route. S'adresser J.-A.-T. Lambert, 85, Notre-Dame-des-Anges ou 541, St-Vallier, tél.: 8102 19spt-14fs-11b

TRUCK FORD 1927 avec rucswell, en parfait ordre, avec licence. A vendre bon marché. S'adresser L. Verreault, 153, Napoléon, tél. 6231. 23-25-27-30spt-2-4oct-11p

AUTOS à passagers et trucks usagés toutes marques en bonnes conditions, à vendre ou à échanger pour maisons privées, terrains, etc. S'adresser Abattoir des Autos, 55, la Reine, tél.: 2-2777. Ouvert jusqu'à 10 h. le soir. 18-20-23-25-27-30spt 2-4-7-9-11-14oct. -11b

LINCOLN en parfait ordre, modèle pas trop vieux, frais peinturé, pneus neufs, 7 passagers, char pas trop pesant, carrosserie en aluminum à vendre à prix bien bon marché et à termes si désiré. Ecrire Casier 424, "Le Soleil". 16-18-20-23-25-27-30spt -11b

AUTO A VENDRE Ford sedan modèle 1929 avec licence, en très bon ordre. Prompt acheteur. S'adresser P.-M. Rondeau, 40, de l'Auverne, tél.: 3-4687 23-25-27-30spt-11p

RADIATEURS d'automobiles de toutes sortes, réparés ou refaits à neuf. Aussi radiateur neuf à vendre. Soudure autogène de tous métaux. Alarie & Fessier, 560½, St-Vallier, tél.: 9436. 14-16-19-21-23-26-28-30ao 2-4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30spt 2-4-7-9-11oct. -11p

VOYEZ-LE, voyez-le, Essex 1927 en très bon ordre, à vendre pour $325, seulement car il faut qu'il soit vendu d'ici le octobre pour cause de départ. S'adresser à 77, Dalhousie, Québec. 26spt-4fs-11b

GRAHAM-PAIGE 1928-29, Chrysler 1927, Dodge 1926, Pontiac 1926, Ford 1927, Jewett 1926, Moon 1927, Paige touring $100.00. Côté & Côté Ltée, 112, boulevard Langelier, tél. 7159. 22spt-6fs-11p

AUTOMOBILE A VENDRE Essex coupé 1927, frais overhauié, licence comprise. Véritable occasion pour prompt acheteur. $285.00. S'adresser à L.-A. Coulombe, 25, d'Aiguillon, tél.: 2-4583J 25spt-3fs-11b

AVIS—Un char ouvert Overland en garage depuis un an sera vendu s'il n'est pas réclamé dans huit jours si le loyer n'est pas payé. Quens-Hotel, c-o F.-X. Vaucan, Ste-Anne-de-Beaupré.

FORD COUPE modèle 1929, 9,000 milles de fait, très bons accessoires, en parfait ordre, garanti sur tous rapports. S'adresser tél.: 2-1083 s. 15. 25spt-4fs-11b

AUTOS USAGES de qualité, réduction exceptionnelle durant le mois de septembre. Ford roads $65.00, Ford touring $80.00, Overland touring $50.00, Chevrolet sedan $150.00, Chrysler sedan 62, $695.00, Chandler coach $496.00, Essex coach $295.00, Hudson coach $695.00, Hudson Victoria $665.00, Studebaker sedan $695.00, Star sedan 6 $475.00, Star coupé $275.00, Durant 6-60 sedan 1929 $750.00. Trois Durant sedan, démonstrateurs 1930 avec réduction. Paiements faciles. Couture Motor Sales & Service, 32, de la Couronne, Québec, tél.: 7163, 7164. Ouvert le soir jusqu'à dix heures. 25spt-3fs-11p

DURANT COACH 1928, 1 Pontiac coupé 1928, Oakland coach 1927, Dodge senior 1928, Whippet coach 1928, 1 truck Willys Knight 1½ tonne, Auto Parts Sales and Exchange Reg'd No 18, tél. 2-2241. 27-30spt-2-4-7-9oct-11p

PONTIAC coach sedan et coupé 1926-1927-1928, Studebaker Standard 6 sedan, Chandler sedan 7 passagers, Star sedan 6 cylindres, Willys-Knight sedan, Studebaker spécial 6, sedan et coupé Chrysler sedan 5 passagers, Oldsmobile Sport coupé (Rumble seat), Essex coach 1926-27-28, Hupmobile coach 5 passagers, Chevrolet coach et sedan Whippet coach 4 cylindres, Stephens sedan 5 passagers. Toutes ces machines en parfaite condition à très bas prix et conditions faciles. Ouvert le soir Motors Limited, 19, de la Couronne, Québec, téléphone 6185. 17spt-26fs-11p

AUTOMOBILES DEMANDES

AUTO DEMANDE—Je désire acheter un sédan sept passagers, ou un grand cinq passagers, modèle 1928 ou 1929. Mécanisme devra être en bon ordre et être un bargain. Casier 489, Haute-Ville. 24spt-4fs-12b

BOUTIQUES A VENDRE

BOUTIQUE DE FORGE très bien outillée pour deux lignes, engin gazoline, machine à bois, bonne clientèle, près église et station Robertson, à vendre cause santé. Ferménégilde Sylvain, St-Antoine-de-Pontbriand, comté Mégantic. 23-25-27-30spt 2-4oct -16b

BUREAUX A LOUER

BUREAUX
A LOUER

MAGNIFIQUES bureaux à louer dans l'immeuble du "Soleil", local idéal, grands et petits bureaux bien eclairés—

Pour informations s'adresser au

Service d'informations
BUREAU DU "SOLEIL"

Québec - Tél.: 7131

BUREAUX ET LOGEMENT

MESSIEURS Robitaille ont plusieurs bureaux à louer dans leur nouvel édifice à 189, St-Jean, près du carré d'Youville, muni d'ascenseur et parpange pour automobiles; ainsi qu'un logement de six chambres et chambre de bain à 220 rue St-Jean, côté nord, louant bureau servir de poste professionnel ou commercial. S'adresser à Paul Robitaille, avocat, 189 ou 220, St-Jean, téléphone 2-0966 ou 7493. 27-30spt-2-4ct-17b

BUREAUX ET ENTREPOT à louer dans l'édifice Séguin, 421, St-Paul, bien éclairés chauffés. S'adresser N. Carette, 34, d'Abraham, tél. 2-6621W. Ces bureaux se trouvent à l'entrée du nouveau boulevard. 26spt-2fs-17p

CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRE et pension dans famille strictement privée, pour monsieur seulement, à proximité de tout dans le quartier St-Jean-Baptiste. Usage du téléphone. S'adresser 168, St-Olivier. 17spt-12fs-23b

BELLE grande chambre à louer avec ou sans pension, 3 fenêtres sur la rue, système chauffage, toutes les améliorations modernes. S'adresser 124, Lanfleurt. 23spt-4fs-23p

CHAMBRE DOUBLE à louer donnant sur la rue pour messieurs ou demoiselles, avec usage du bain et téléphone, avec ou sans pension. S'adresser à Mme C. Côté, 85, St-Patrice 2e étage. 23spt-6fs-23b

BELLE GRANDE CHAMBRE double, bien meublée, avec pension de première classe, améliorations modernes, 70½, rue Fleurie. 26spt-3fs-23b

CHAMBRES double et simple à louer avec toutes les améliorations modernes. Pension si désiré. S'adresser 62, 3e Avenue. 25spt-6fs-23p

CHAMBRES à louer eau chaude et froide, pension si désirée. S'adresser 50, côte du Palais, près de la rue St-Jean. 26spt-6fs-23b

CHAMBRE avec pension dans famille privée. Bon chez-soi. S'adresser 153, rue Franklin. 26spt-4fs-23p

CHAMBRE et pension, eau chaude et froide, chambre de bain. S'adresser 128, d'Aiguillon. 23spt-6fs-23b

50, ST-ANSELME coin St-Joseph, chambre à louer, propre, bien éclairée, avec ou sans pension, bain et téléphone. No 3-3477. 15spt-26fs-23b

BELLES CHAMBRES ensoleillées pension de première classe. S'adresser 458, 1ère Avenue, tél.: 2-4740W. 19spt-6fs-23p

CHAMBRE A LOUER avec lavabo Pension si désirée. S'adresser 431, St-François, tél. 2-7642W. 24spt-4fs-23p

CHAMBRES ET PENSIONS

GRANDE CHAMBRE boudoir avec lavabo, garde-robes, usage du bain et téléphone, aussi moyenne, pension si désirée, en arrière de l'hôtel St-Roch. S'adresser à 240, St-Francois. -23p

BELLE grande chambre à louer avec ou sans pension, 3 fenêtres sur la rue, système chauffage, toutes les améliorations modernes. S'adresser 124, Lanfleurt. 27spt-4fs-23p

VOUS TROUVEREZ chambre, pension double et simple pour homme seulement, prix modéré, usage du bain et téléphone. S'adresser 134, St-François, tél.: 2-4856W 25spt-4fs-23p

BELLE CHAMBRE simple ou double avec pension pour monsieur de préférence. Munie d'améliorations modernes. Usage du bain et téléphone. Bon confort, prix modéré. S'a resser 114, Lanfleurté, tél.: 2-8217. -23p

CHAMBRE A LOUER.—Vous trouverez chambre et pension dans famille privée avec usage du bain et téléphone. Possession immédiate. S'adresser à 447, du Roi. -23b

PETITES chambres très confortables pour messieurs seulement. S'adresser à 124, Cartier. 27spt-4fs-23b

CHAMBRES A LOUER avec ou sans pension. Toutes les améliorations modernes, près de la rue de la Couronne. S'adresser 312, du Roi. 29ao.j.n.o.- 23b

CHAMBRES A LOUER

UNE BELLE grande chambre à louer au ceuxième, ensoleillée, deux grandes fenêtres sur la rue, confortablement meublée avec toutes les accomodations modernes, lavabo, eau chaude, froide, garde-robe, conviendrait pour messieurs honnêtes ou couple marié. Prix $6.00 par semaine. Une autre chambre sur même plancher avec lavabo et gaz, bon chauffage, galerie en avant de la chambre, conviendrait pour couple marié. Prix $6.00 par semaine. Jolie chambre boudoir, donnant sur la rue, luxueusement meublée, avec foyer, sur premier plancher, conviendrait pour messieurs ou demoiselles, $5.00 par semaine. S'adresser à Mlle A.-M. Desjardins, 3, rue Perland, quartier des Remparts, tél.: 2-8137. 5spt-- .n.o-24b

$4.00 PAR SEMAINE, deux appartements, meublés, véritable petit logement meublé avec entrée privée, situés différents quartiers de la ville. Renseignements 216, 4e Rue, tél.: 2-0638. 25spt-6fs-24b

L'HOTEL LORRAINE, carré Hôtel-de-Ville, fait part à sa nombreuse clientèle qu'il est en mesure de fournir des chambres pour la saison d'hiver, prix modérés. Service courtois. Visite respectueusement sollicitée. 16spt-26fs-24p

CHATEAU St-Jean, vous trouverez grande et petite chambre avec lavabo, garde-robes, cuisinette avec gaz. S'adresser 547, rue St-Jean. 23spt-6fs-24b

PRES BASILIQUE suite de 3 ou 4 pièces à louer, aussi 2 autres chambres usage du téléphone. S'adresser 42, Ste-Famille. 22spt-6fs-24p

A LOUER chambre simple ou double avec bain, plafond haut très ensoleillée, prix modéré. S'adresser à 322, Richelieu, gauche en montant. 24spt-4fs-24b

CHAMBRE A LOUER 9, Ste-Ursule, quartier central dans famille privée, usage du bain, téléphone, avec ou sans pension. Tél.: 2-7861W. 23spt-6fs-24p

BELLE GRANDE chambre, lits jumeaux eau chaude et eau froide dans la chambre, tout près de l'Université. S'adresser à 4, rue Hébert. 23spt-4fs-24b

253 RICHELIEU. Belles chambres double et simple, meublée, étage du bain Tout confort moderne. Conviendrait pour 2 messieurs ou deux dames. Prix modérés. Tél.: 6672. 26spt-4fs-24p

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE MEUBLEE à louer dans famille privée, pour 2 jeunes hommes, étage du bain, usage du téléphone. S'adresser 110, Richelieu. 20spt-26fs-24b

CHATEAUVIEW, S. rue Laporte, chambres doubles et simple, aussi chambre double avec vivoir, richement meublées, eau courante, le tout de 1ère classe. 23spt-5fs-24p

GRANDE chambre à louer bien ensoleillée, très bien meublée, avec garde-robe usage du bain et du téléphone. S'adresser à 16, Latourelle, tél.: 3-0824. 26spt-3fs-24p

BELLE GRANDE chambre pour une ou deux personnes dans famille privée, chambre de bain avec usage du téléphone, bon chez-soi, pension si désirée. 333, du Roi, tél.: 9711. 24spt-j.n.o.-24b

A LOUER chambre et cuisine, meublées, éclairées, chambre de bain, propres, pour personnes tranquilles au No 3, rue Grant. Libre immédiatement. S'adresser téléphone 2-8231. 27spt-4fs-24b

CHAMBRE meublée à louer pour une ou 2 personnes, 1er étage, usage téléphone, bain, eau chaude, pianchet de chêne-vernis, vrai chez-soi, quartier Montcalm-ville. Tél.: 7664 -24p

CHAMBRES—Belles grandes chambres très confortables avec usage du bain et téléphone. S'adresser à 151, rue Fleurie, tél.: 3-2694, près rue de la Couronne. 24spt-4fs-24x

GRANDE CHAMBRE à louer, 3 fenêtres sur la rue, pour 2 ou 4 messieurs, ou chambre seule. S'adresser 146, 3e Avenue, Limoilou. 27spt-2fs-24b

CHAMBRE A LOUER bien éclairée avec usage du bain et téléphone, chauffé à l'eau chaude. Aussi un petit logement, bon marché. S'adresser à 149, Dorchester. 24spt-4fs-24b

CHAMBRE à louer bien propre, bien éclairée, chauffée eau chaude, eau chaude à l'année, usage bain, téléphone, dans famille privée. S'adresser 19, Ferland. 26spt-4fs-24p

36, STE-ANNE, appartement de 3 pièces chambre cuisinette avec gaz et bain. Aussi plusieurs chambres à louer séparément pour la saison d'hiver. Meublées, chauffées, éclairées. S'adresser sur les lieux. 27spt-6fs-24p

DEUX GRANDES CHAMBRES à louer deux fenêtres sur la rue, bain, eau chaude, téléphone S'adresser 190, du Pont. 27spt-6fs-24p

FLAT de deux appartements, chambre et cuisine, meublées, chauffées, éclairées, à louer immédiatement, bien propre et bien bon marché. S'adresser 81, Lavigueur. -24b

CHAMBRE A LOUER avec poêle à gaz, garde-robes, armoires, usage du téléphone, dans une maison tranquille, conviendrait pour couple $5.00 par semaine. S'adresser 319, St-Joseph. 27spt-3fs-24b

CHAMBRES confortablement meublées, chauffées, bien ensoleillées, dans famill sans enfant, possession immédiate. S'adresser 151. 3-4587. 27-30spt-2oct-24b

GRANDE ET petite chambre à louer et suite d'appartement à eau chaude et froide, chambre de bain, téléphone. S'adresser 340, St-Jean. 27spt-4fs-24b

24, GARNEAU, grandes et petites chambres $3.50 en montant, avec eau, possession immédiate, usage du bain, téléphone, nouvellement meublées, eau chaude à l'année. Garage si désiré. -24p

SUITE DE 2 pièces meublées chauffées à louer, 177, 3e Avenue. S'adresser 171, de Avenue, tél.: 2-8587 26spt-4fs-24b

OU TROUVERA très bonne chambre au No 408, rue St-Jean, voisin du Marché Montmorency, prix modérés. S'adresser à 408, rue St-Jean, tél.: 2-2490 ou 2-2290. 24spt-6fs-24b

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES double et simple à louer, très propres et bien éclairées, chambre bain même étage. S'adresser 68, rue St-Louis. 25spt-6fs-24p

CUISINETTE et chambre meublée, chauffées, avec garde-robe et lavabo, e

DIVERS

PORTRAITS nouveautés. Apportez-nous votre portrait et nous vous ferons une belle reproduction sur ivoire sur émail et sur écail pour $7.50 jusqu'à $10.00. Aussi portraits agrandis pour $1.50 jusqu'à $12.00. Portraits artistes pour 75c, la douzaine, $1.00 et $1.50 jusqu'à $10.00 la douzaine. Une visite sollicitée. Arto Photo, 65½, Ste-Marguerite. 11-13-16-18-20-22-25-27-29-2nov -78n

Maternité moderne, un modern spécialisée pour les patientes. Conditions de paiements inférieurs à toute autre maternité s'adresser Casier postal 25, St-Roch-de-Québec. 5-7-9-12-14-16-19-21-23-26-28-30-no 2-4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30pt 1-2oct. -38b

ELEVES DEMANDES

ALLEN METHOD—Conversation anglaise. Succès assuré sans étude à la maison. Pour hommes d'affaires, employés de magasin, bureaux, banques, hôtels, opératrices de téléphone, etc. Venez me voir pour plus d'informations. 27, des Remparts, tél.: 2-2745W. 26spt-2fs-39b

INSTITUT J. THOMAS, 25, St-Stanislas, tél.: 2-7490, anglais, français, sténographie, comptabilité, cours commercial complet, classique, préparation pour brevets et tous les examens de la province. Cours d'été. 26snt-26fs-39b

ANGLAIS enseigné par leçons privées ou en petites classes. Conditions raisonnables. Méthode prouvée. Téléphoner 8648 30ao 6-13-20-27spt 4-11-18oct -39b

LA MUSIQUE—S'apprend sur tous les instruments en s'adressant à J.-C. Marcoux, 317, St-Vallier, tél.: 2-7950W. Spécialité pour flûte, clarinette, hautbois, saxophone, cornet, trombonne, baryton, etc. 10-11-12-13-17-18-19-20-24-25-26-27spt 1-2-3-4oct. -36b

VAUT MIEUX tard que jamais, jeune fille pouvant fournir les meilleures références enseignerait dans famille privée, à toute personne désirant s'instruire. Attention spéciale aux enfants en retard "Secret gardé". Prix modérés. S'adresser tél.: 2-0815M ou à 1, Cove-Fields, Québec. -39p

M. MAURICE COTE, professeur de violon reprendra ses cours de violon, solfège et théorie, à son studio, No 9½, Bourg-Marie, tél.: 3-4328 et à domicile. 18-20-23-25-27-30spt 2-4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-30-31oct 4-6-8-11nov. -39x

STENOGRAPHIE supérieure bilingue. Cours strictement privés. Affiliée à l'Institut sténographique Perrault, Montréal. Mlle Eva Bédard, 51, St-Pierre, 2e étage, Caisse d'Economie, tél.: 2-2724. 4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30spt -39p

COURS PRIVES français, anglais, mathématiques, tenue des livres, sténographie française et anglaise, claviographie. Heures au goût de l'élève. Attention spéciale aux commençants. S'adresser 657, St-Vallier. 22spt-12fs-39p

ANGLAIS PRATIQUE et conversation enseignés privément en peu de temps, par homme d'expérience. Aussi français et arithmétique. Prix raisonnable. Jour ou soir. S'adresser 300, rue St-Vallier, près rue du Pont. 16spt-26fs-39b

LECONS PARTICULIERES: Piano, solfège, théorie, musicale, mathématiques, langues française, anglaise, latine et grecque. Adresse: Lucien Gravel, lauréat de l'Académie de Musique, professeur à l'Ecole Normale Laval, 82, avenue Bougainville, tél.: 3-0422. 8snt-26fs-39b

LECONS de piano. Une jeune fille accepterait trois ou quatre jeunes élèves pour leur apprendre les éléments de la musique. S'adresser par téléphone 2-7597. 1jan-1.n.o.-39b

NOUVELLE méthode. L'anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit en 2 mois 20c la leçon. Ecrire pour détails adresse S. A. F. Fortier, St-Urbain, comté Portneuf, P. Q. 18sept-26fs-39b

COURS PRIVES. Ouverture lundi 22 septembre. Français, anglais, correspondance, sténographie, bilingue, spécialité mathématiques, tenue des livres, dactylographie. Mlles Noel de Tilly, s'adresser l'après-midi au No 253, rue St-Jean. 9snt-26fs-39b

INSTITUTRICE PRIVEE ayant plusieurs années d'expérience donnera cours privés de français, chez elle ou à domicile, succès assuré. Heures au goût de l'élève. 437, St-Jean, 2 à 6 h. tél.: 2-3347, Mlle Rouillard. 26spt-6fs-39b

PROFESSEUR DE PIANO Mlle A. Beaulieu prendra encore un nombre limité d'élèves. Prépare pour les diplômes, attention spéciale aux commençantes, prix modéré. S'adresser 247, rue St-Vallier. 24spt-6fs-38b

LECONS DE PIANO—Mlle Carmen Genest, graduée du Dominion College reprendra ses cours à partir du 1er octobre chez elle ou domicile. 22 Dolbeau, tél.: 2-0610. 27spt-4fs-39b

INSTITUTRICE d'expérience demande élèves pour cours privés français. Attention spéciale aux commençants. Ira à domicile si désiré. S'adresser tél.: 3-2697. 27spt-2fs-39p

SOCIETE PRIVEE, classique et commercial complet en tout temps, français, anglais, latin par professeur 15 ans d'expérience. Prépare aussi au Séminaire et collège Jésuites. Succès garanti. S'adresser l'après-midi M. J.-G.-P. Guay, en résidence chez O.-W. Vachon, 50, rue Scott. 2spt-26fs-39b

L'ANGLAIS par correspondance—Méthode toute à fait nouvelle. Complète avec soin, avec prononciation correcte. Ayant pour base 24 ans d'expérience dans l'enseignement. Surprenants résultats en très court temps. 25c par leçon. Pour renseignement écrire à Miss Blanche Fisher, Dépt 3, 1264, ave. Lexington, New York. 9jan-416fs-39b

Emplois demandés, hommes

JEUNE HOMME très sobre demande position comme chauffeur de taxi ou char privé ou truck. Irait à petit salaire. S'adresser à R. Dorion, 84, côte Ste-Geneviève. Tel: 2-4886m 3f. 75-38P

COMPTABILITE CANADIENNE, avec lois de province de Québec par diplômé d'écoles Hautes Etudes, Montréal. Deux leçons par semaine données chez vous ou par la malle $6 par mois. Ecrire aujourd'hui. Maintenant O. G. boîte poste 381, Québec. 25-27-30spt-40b

CHAUFFEUR de fournaise à vapeur ou eau chaude demande emploi. S'adresser à 41, rue Richardson. 27spt-6fs-40b

JE DEMANDE une bonne position comme chauffeur soit sur truck ou char privé, bonnes références si peut fournir une garantie. S'adresser à Casier 23, St-Roch, Québec. 25spt-2fs-40b

COMPTABLE d'expérience, peut s'occuper de comptabilité le soir, à prix modéré. Etablissement de système comptable, pour commerce ou industrie. Vérification et coût d'opération. Ecrire Casier No 455, "Le Soleil", ou téléphone 3-4655, entre 7 et 8 heures p.m. 26spt-j.n.o-40b

HOMME MARIE d'âge moyen sérieux demande emploi dans manufacture préféré ou tout autre commerce, soit comme vendeur ou homme de confiance peut donner garanti et très bonnes recommandations. Ecrire pour détails Casier 454, "Le Soleil". 26spt-2fs-40b

COMPTABLE EXPERIMENTE, dispose de l'après-midi et peut tenir comptabilité là où il serait trop dispendieux d'avoir un comptable toute la journée. Ecrire à Casier 453, "Le Soleil". 26spt-4fs-40b

HOMME MARIE désire emploi soit chauffeur d'autobus, truck char privé, références voulues, connaît réparations d'automobile générale et taximètre et débossage d'auto. S'adresser 151, St-Olivier. 25spt-4fs-40b

Emplois demandés, femmes

COUTURIERE d'expérience demande de l'ouvrage à domicile ou chez elle. Satisfaction garantie. S'adresser à Mlle Lafrance, 59, d'Artigny, chez M. Rosiers. 27spt-4fs-41b

SOUS-SOL grandeur 40x20 en béton, convenable pour entrepôt, salle d'échantillon, boutique, etc. S'adresser 60, Richardson. -42p

FERMES A VENDRE

FERME A VENDRE 135 âcres avec outils de culture, située un mille de Grand Falls, N.-B., école sur la ferme, gare C. N. R., 2-4 de mille, conditions avantageuses. Pour renseignements s'adresser à O. Ouellette, 61, Lefforth St, Halifax. 27spt-6fs-46b

FILLES DEMANDEES

CUISINIERE demandée. S'adresser Mme Alb. Parnet, 49, d'Auteuil. 28snt-6fs-48b

ON DEMANDE une bonne couturière. S'adresser à 100, côte de la Montagne. 25snt-3fs-48b

ON DEMANDE des filles pour travailler à l'empaquetage des dates. Inutile aux personnes d'en dehors de la ville de faire application. Old City Mfg Co. Ltd, 4, rue Grant. 25spt-3fs-48b

FINISSEUSE d'expérience pour travailler dans la fourrure. Inutile de se présenter sans les connaissances voulu. S'adresser Félix Trudel, 14, Canardière, tél.: 2-5099 26snt-3fs-48b

CUISINIERE demandée pour petit restaurant avec expérience. S'adresser Mlle Mair, 1354½, rue de la Couronne, ou 7, rue Lévis, Notre-Dame-de-Grâce. 25spt-3fs-48b

ON DEMANDE une jeune fille pour aider la cuisine. S'adresser 20, St-Pierre 23spt-6fs-48b

CUISINIERE générale demandée. Devra avoir références. S'adresser à Mme Cole, 211, avenue Brown. 23spt-2fs-48b

JEUNE FILLE connaissant un peu la couture demandée comme aide. S'adresser Mlle A. William's 117½, avenue Cartier 27spt-2fs-48b

ON DEMANDE une fille d'expérience pour conduire une machine à coudre les boîtes. S'adresser Parisian Corset, 509, St-Vallier. 23snt-3fs-48b

LES JEUNES filles sont invitées à venir visiter la nouvelle patinoire à roulettes à 470, St-Vallier. Admission gratis. 16spt-12fs-48b

FINANCE

POUR TOUTES DIFFICULTES financières adressez-vous à Paquet & Gauvin, comptables-syndics, 132, rue St-Pierre, Québec, tél.: 2-5486. 24-24-27-29spt 1-4-6-8-11-13-15-18oct -48ap

FOURRURES

UN BEAU lot de manteaux fourrures avec garnitures de toutes sortes à partir de $49.00 en montant, chez Mme Drolet, 125, Dorchester, tél.: 3-1085 5-7-9-12-14-16-18-20-23-25-27-30spt 1oct -49p

MANTEAU EN SEAL, bicycle, bureau antique, verreries, vaisselle, matelas, tables, moulin Singer, bureau, chandeliers et couchettes en cuivre, garde-robes, poêles-fournaises, haltères, jarres. Achetons à domicile. S'adresser 71½, Lacroix. -49p

OCCASION — Manteau de fourrure à vendre. S'adresser Alphonse Côté, 72½, rue d'Aiguillon, tél.: 2-0078F 27spt-6fs-49p

MANTEAU de mouton de Perse, première qualité. No 40, à vendre. S'adresser 194, avenue des Erables, tél.: 3-4217. 27spt-26fs-49p

GARAGES A LOUER

PLUSIEURS garages à louer, possession immédiate, à 46 avenue Parent. S'adresser 55, St-Anselme, tél.: 8419. 23-25-27-30spt 2-4oct. -50p

GARAGE à louer situé 84, rue Fraser. S'adresser Léon Côté, tél.: 3-4080. 20-23-25-27-30spt 2oct. -50p

GARAGES privés à louer. S'adresser J.-L.-R. Lorquet, 99, côte d'Abraham, tél.: 2-1676. 27spt-2-4-9oct-30b

GARAGE PRIVE—Garages à louer au mois ou à la semaine. S'adresser J.-B. Martel, 22, St-Joseph. -50p

GARAGE A LOUER et bicycle à vendre. S'adresser 39, des Commissaires. Tél.: 3-0682. -50p

GARAGES DEMANDES

GARAGE CHAUFFE demandé dans les environs de l'avenue Brown. S'adresser chambre 314, édifice du Merger, Québec. 27spt-6fs-52b

HOMMES DEMANDES

HOMMES, GARCONS apprenez le métier de barbier avec diplôme, à conditions avantageuses. Commission payante en apprenant, quelques semaines pour gagner bon salaire. Pour conditions s'adresser John Devarennes, 418, St-Joseph, tél.: 2-8734. 20spt-26fs-54

ON DEMANDE des gérants de district et des agents d'assurance-vie pour Québec et les environs. Ecrire Case 451, "Le Soleil". 25spt-6fs-54b

HOMME D'AGE moyen au courant de la tenue des livres, position d'avenir, sécurité requise. S'adresser 472, St-Vallier. 25spt-3fs-54p

ELECTRICIENS LICENCIES demandés. S'adresser à 286, 1ère Avenue, téléphone 2-6992. 26spt-4fs-54b

VOYAGEUR EN PHARMACIE pariant anglais et français, ayant bonne apparence, avec expérience des produits chimiques, formules pharmaceutiques spéciales, instruments de chirurgie, fournitures d'hôpitaux, etc., etc., pour couvrir le sud de la province. S'adresser aux gérants des ventes, 30, rue St-Paul Est, Montréal. 26spt-2fs-54b

2 HOMMES pour position profitable et permanente, qualifications, vendeur et collecteur à domicile, être travailleur, demeurant dans Chicoutimi, être satisfait de gagner $25 facilement au début. S'adresser chambre 8, 2, d'Abraham, Québec. 26spt-6fs-54p

GERANT DE SOLLICITEURS et solliciteurs demandés pour représenter maison établie dans la vente d'un nouvel appareil extincteur à incendie. Territoires exclusifs, grosse commission et chance d'avancement. Se présenter de 10 h. avant-midi à 1 h. après-midi ou par correspondance à Gelly's Extinguisher Co'd. chambre 304, édifice Lachance, 267, rue St-Paul, Québec. 24spt-6fs-54p

ON DEMANDE un apprenti pressier de 2 à 3 ans d'expérience. S'adresser à 38, Ste-Thérèse. -54b

ON DEMANDE un barbier d'expérience pour le lac St-Jean. S'adresser dimanche le 28 septembre à l'hôtel Palais, 325, rue St-Paul, Québec. -54b

HOMMES DEMANDES—Jeune hommes sans expérience on vous instruira. Tout aide voulu, avenir assuré, pour compagnie d'assurance seule dans ce genre, 40 années d'existence payant indemnité pour maladies, la maternité et service médical, frais d'hôpitaux, gratuit, on a des agents qui se font $75.00 par semaine, avance de salaire si désiré. Tél. 2-1275, 2-4-5-7-9-11-14-16-18-21-23-25-27-30-2 spt 4-11-18-25oct. 8-15-22-29nov. ddéc.-54p

ASPERLINE—Vendeurs demandés pour vendre nouvelle tablette au mal de tête en paquets de 5 sous sur jolie carte, au comptoir aux épiciers, hôtels, confiseurs, magasins de tabac, etc, Gros profit pour marchands et vendeurs. Ecrire World's Products Co., 11 Pine, Spencer, Ind., U. S. A. -54b

HOMMES, garçons, qui désirez apprendre le métier de barbier, vous perfectionner, commission payante en apprenant. Nous diplômons et placons. Ecole de Barbiers de Québec, 124, des Fossés, tél.: 2-8278. 27spt-2fs-54p

VOYAGEURS à commission demandés, lignes régulières pour marchands, industries, communautés, etc. Casier 1, St-Basile, P. Q. -54b

HOMMES désirant s'établir commerce dans sa localité pouvant faire revenu net de $25.00 à $100.00 par semaine, aucun capital requis, doit faire application immédiatement à Casier 439, "Le Soleil". 27spt-6fs-54b

JEUNES GENS—Apprenez le métier de barbier. Commission payée en apprenant. Peu de semaines pour gagner bon salaire. Position assurée. A. Langlois, 60, Richardson, aussi entrepôt à louer 40x20. -54p

HOMMES, garçons. Attention venez apprendre le métier de barbier, la meilleure, la plus vieille, la seule institution de ce genre à Québec, conditions très avantageuses, commission payée en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner un salaire de $25 à $35 par semaine. Pour votre intérêt, n'hésitez pas à écrire ou venez me voir avant d'aller apprendre dans les écoles secondaires. S'adresser Collège des Barbiers de Québec Enr., 878, St-Vallier, tél.: 2-8663. 5spt-26fs-54p

HOMMES DEMANDES

JEUNE HOMME demandé avec assez bonne instruction pour entrepôt, salle d'échantillon, boutique, etc. S'adresser 60, Richardson. -42p

ON DEMANDE un driver de pain d'expérience, sobre, honnête et actif. Inutile de faire application sans avoir la compétence voulue. Ecrire Case 457, "Le Soleil". 27spt-2fs-54b

HOMMES ET FEMMES

ON DEMANDE des personnes intelligentes et actives, pour représenter à Québec une compagnie d'articles de toilette. Commission avantageuse. S'adresser à Mlle A. Genest, Manoir Montmorency, de 1 à 2 h. et de 7 à 9 h. p.m. 26spt-3fs-55b

HOMMES, FEMMES, ville et campagne pour détailler à domicile articles de cuisine, commission libérale payée, catalogue gratis. Envoyer sur demande. J. Bergeron, 15, Epiphanie, P. Q. 20-27spt-55b

HOMMES ET FEMMES—Emploi stable, permanent, paye hebdomadaire, à vendre nos arbres et plantes universellement connus, qualité garantie. Plus nouvelles et meilleures variétés. Il y a bon argent pour vous là-dedans. Outillage illustré de la dernière minute. Véritable coopération de ventes. Ecrire Lake Brothers Nurseries, Montréal. 6-18-27sbt-55b

HOTELS A VENDRE

HOTEL à vendre à St-Philippe-de-Néri, près de la gare du chemin de fer, hôtel de 14 appartements, chambre de bain, installation eau chaude, eau froide, système de lumière électrique, dépendances et connexion, tels que glacière, hangar à bois, écurie et garage. Cause de vente: mortalité. Conditions avantageuses pour acheteur sérieux. S'adresser à Mme Vve Lesario Desjardins, 71, 9e Rue, St-François-d'Assise, Québec. 31déc.j.n.o-57p

AMEUBLEMENTS d'hôtels de 14 chambres chaque hôtel à vendre, ces 2 ameublements sont au grand complet. Postes établis depuis plusieurs années. Bonne clientèle. Cause de vente: se retire des affaires. S'adresser 9, carré Notre-Dame, tél.: 2-8237. 9spt-26fs-57p

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

GUITARE à vendre bonne sonorit, payée 25 piastres, à vendre avec la boîte 15 piastres. S'adresser 122, Notre-Dame-des-Anges, téléphone 3-3691. -60p

LOGEMENTS A LOUER

A LOUER logement chauffé, 100 avenue Cartier, 10 chambres plus 2 chambres de bain, deux dépenses, réchaud pour l'eau l'été, aussi garage. S'adresser téléphone 6244, aussi 3-0375 ou 9572, J.-A. Pouliot, N.P., 26, des Oblats. 6sept-26fs-61p

A LOUER 65½ chemin Ste-Foy, magnifique logement, 8 pièces, cave et grenier compris, plancher bois dur, chauffé, le tout en parfait ordre. S'adresser à 5069, ou 3-4427. 9spt-26fs-61b

UN LOGEMENT neuf, chauffé, six pièces plus chambre de bain, à St-François-d'Assise. S'adresser à 62, 10e Rue, téléphone 2-6842W. 26spt-6fs-61b

OCCASION—Six chambres et bain unies modernes, chauffées, clair de déchets, rue Marquette, $38.00 par mois. Téléphone 2-0494 ou 2-3136W. 20spt-6fs-61p

AMEUBLEMENT de 8 appartements à vendre, sacrifiera à bon marché pour prompt acheteur. Aussi le gérant propre à louer $25.00 par mois. S'adresser téléphone 8562. 23spt-6fs-61p

LOGEMENT à louer de 7 chambres plus chambre de bain, améliorations modernes. S'adresser Epicerie Sylvain, 158, Crémazie, tél.: 2-3544. 27-30 sept 2-4-7-9oct-61p

2 LOGEMENTS à louer, un à St-François-d'Assise 6 pièces plus chambre bain, l'autre à Jacques-Cartier rue Arago, 6 pièces, chaud, bien éclairé, grande cour S'adresser 21, d'Assise, tél.: 2-3653W. -61b

DEUX LOGEMENTS neufs 5-6 chambres. Possession immédiate, chauffé, moderne. S'adresser J.-C. Garneau, 1, de l'Alverne, tél.: 7719. 27-30spt 2-4-7-9oct -61p

LOGEMENT A LOUER tout frais tapissé et peinturé, 6 pièces et passage, gravier et cave, $25.00 par mois, situé à 40 rue des Fossés. S'adresser à H.-D. Barry, 66, chemin St-Louis, tél.: 7885. 26spt-4fs-61b

LOGEMENT très moderne, chauffé, 6 chambres et bain, balcon, plancher bois dur, 40, Richelieu. S'adresser 34, d'Abraham, tél.: 2-6621W, aussi entrepôt ou boutique, chauffé à louer. 373, St-Vallier. 27spt-26fs-61p

LOGEMENT No 151, St-Patrice, 6 chambres plus chambre de bain, grand passage, très propre, hangar et cave. Possesion immédiate. S'adresser à L. Couture, 151, St-Patrice, tél.: 2-4317. 27spt-4fs-61p

A LOUER 3 logements 6 chambres, bain en plus, propres et ensoleillés, 2 maisons à vendre, coin de rues. S'adresser à —, rue Ste-Marie. -61p

FLAT TRES BIEN meublé, chauffé, clair de neige et vidange, 4 appartements et chambre de bain, $50.00 par mois. S'adresser 2-1763 ou 2-0572. 27spt-4fs-61b

BEAU COTTAGE avenue Laurier à vendre ou à louer, 8 chambres plus chambre bain, commodités modernes, garage. Joli endroit résidentiel. Barzain. Georges Morency, 235, St-Joseph, tél.: 8311-5680. 27-29sept-2-4-6-8oct.-61p

LOGEMENT à louer 4 chambres, chauffé, plancher bois dur, libre 1er octobre. S'adresser au concierge, 9, Ste-Angèle, téléphone 2-0464F. 23-25-27-30spt-61p

POUR CAUSE de décès, beau logement 4 pièces et chambre de bain, eau chaude, froide, chauffage central, nouvellement tapissé, peinturé, endroit idéal. Possession immédiate. Mme Albert Huot, 92, 1ère Avenue, tél.: 2-2814. 23-25-27spt-61p

A LOUER AU No 416, ST-CYRILLE, 1er plancher 7 chambres plus chambre de bain, eau chaude à l'année, garage chauffé. S'adresser à Dr O.-E. Moffett & Fils, tél.: 9757 20-23-25-27-30spt 2oct. -61p

ST-FRANCOIS-D'ASSISE, logement à louer de cinq chambres plus chambre de bain. S'adresser 460, 1ère Avenue, tél.: 2-7448. 18-20-23-25-27-30spt-61p

GRAND LOGEMENT à louer, 446, 4e Avenue, 6 appartements, chambre de bain, pas de ménage à faire, très propre. Bon marché. S'adresser 558, 4e Rue, Limoilou. Jos. Bourbeau. 2-6962. 20ao 2-4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30spt 2-4-7-9-11-14-16-18-21-24-28oct -61p

MAGNIFIQUE PLAIN-PIED situé 458, St-Cyrille, un bas, 8 chambres, chauffé, améliorations modernes, garage. S'adresser J. Robitaille, 1050, chemin Ste-Foy, tél.: 3-3203. 12-14-16-19-21-23-26-28-30ao 2-4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30sp 2-4-7-9oct -61p

LOGEMENT à louer sur le boulevard des Fossés, 8 pièces avec chambre bain, chauffé, garage si désiré. S'adresser Dr Adjutor Jincheveau, 228, des Fossés. 6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30spt -61b

LOGEMENT à louer meublé, chauffé, 5 chambres plus chambre bain, bel endroit, prix raisonnable. S'adresser tél.: 3-1377. 23-25-27spt-61b

BEAU LOGEMENT moderne dans maison neuve, 6 grands appartements plus chambre de bain, situé près de l'hôpital St-François-d'Assise. S'adresser Alfred Brochu, 6, avenue Hamilton, tél.: 3-4488. 23-25-27spt-61b

POUR POSSESSION le 1er octobre, magnifique logement chauffé, coin Salaberry et Crémazie, 10 pièces et chambre de bain, usage d'un garage, locataire actuel a acheté une propriété. S'adresser à 16,1 rue de Salaberry, tél.: 5696. 26spt-3fs-61b

LOGEMENTS A LOUER meublés ou non meublés à "Beaumont", 208, avenue des Erables "Elisabeth", 50, rue Fraser. S'adresser au concierge sur les lieux ou à 14, rue Elgin, tél.: 2-1475. 20spt-6fs-61p

LOGEMENT de 11 chambres, chambre de bain, chauffé, quelques meubles, conviendrait pour chambres. S'adresser 81, St-Gabriel 23spt-6fs-61b

PETIT LOGEMENT à louer, 4 chambres chambre de bain, plancher bois dur, améliorations modernes, $27.00 par mois, situé 44, des Prairies. S'adresser 61, des Prairies. 25spt-3fs-61b

LOGEMENTS à louer à 36, Bougainville, et 89, côte d'Abraham, de 5 et 6 chambres plus chambre de bain, chauffé, très moderne, occupation immédiate. S'adresser E. Frenette, 208, rue Crémazie, tél.: 3-4340, 7940. 25spt-26fs-61p

BEAU logement à louer, plancher bois franc, meublé, chauffé, éclairé, 5 pièces des plus modernes, belle localité pour couple sans enfant, prix $60.00 par mois. S'adresser tél.: 2-7025. 25spt-6fs-61p

A LOUER magnifique plain-pied de 7 chambres plus chambre de bain, fournaise et balcon, coin des avenues Turnbull et Maisonneuve, No 104, aussi logement de 5 chambres, à 133, Artillerie. S'adresser Bart. Rondeau, 112, avenue Cartier. 25spt-3fs-61p

LOGEMENTS A LOUER

LOGEMENT à louer au No 9 avenue Moncton, 7 chambres plus chambre de bain, chauffé. S'adresser à François Jobin, 88, chemin St-Louis, tél.: 3-1651. 19spt-26fs-61b

BEAU PLAIN-PIED à louer à St-François-d'Assise, 7 pièces très bien éclairé plus chambre bain, dépense. Aussi garage si désiré. Maintenant libre cause départ de la ville. S'adresser sur les lieux C. Delisle, 502, 1ère Avenue, tél.: 2-4658M. 26spt-6fs-61b

BEAU LOGEMENT 6 pièces, chauffé, ménage fait à neuf, améliorations modernes, bonnes conditions pour l'hiver. S'adresser à 69, avenue Murray, tél.: 5872. 26spt-6fs-61b

LOGEMENT à sous-louer immédiatement, 3e étage, 6 chambres et bain, bien éclairé, très ensoleillé. S'adresser sur les lieux, 47 Jeanne-d'Arc. 20sept-6fs-61b

ST-FRANCOIS-D'ASSISE, logement à louer, 25½, 10e Rue, 5 chambres plus chambre de bain. S'adresser 66, 10e Rue, tél.: 2-3669W 25spt-4fs-61b

NOUVEAUX LOGEMENTS 5 appartements, propres, bien éclairés, 159 Hermine, 4-5 et 6 appartements d'Argenson, St-Ambroise, St-Vallier, près de l'église. Logement différents quartiers. Jos. Lamothe, 276, de la Reine. -61b

LOGEMENT A LOUER—1 logement chauffé, 8 pièces, mund des améliorations modernes, avec garage, chauffé ou froid. S'adresser 429, de Avenue, Limoilou. 27spt-4fs-61b

LOGEMENTS A LOUER meublés ou non meublés à "Beaumont", 208, ave une des Erables "Elisabeth" 50 rue Fraser. S'adresser au concierge sur les lieux ou à 14, rue Elgin, tél.: 2-1475. 27spt-6fs-61p

VOUS TROUVEREZ une personne pour couture en général broderie ou repassage à la maison ou à domicile. S'adresser 110 rue De Bernière. 27spt-3fs-61b

BEAU GRAND logement 7 chambres à louer, situé 255, Prince-Edouard, aussi logement 6 chambres, 217, 1ère Avenue, chauffé. S'adresser 137, de la Couronne. 27-30spt 2-4-7-9oct-61p

$10.00 à $15.00 par mois 4 appartements, aussi deux appartements meublés, véritable petit logement, entrée privée, $3.00 et $4.00 par semaine, situés différentes parties la ville. Renseignements 216, 4e Rue, tél.: 2-0038. 25spt-6fs-61b

LOGEMENT A LOUER maison neuve, 4 et 6 chambres, modernes. Situés à 334, et 338, 3e Avenue. S'adresser propriétaire 162, 4e Avenue, tél.: 2-7480W 25sept-6fs-61b

LOGEMENT MODERNE, de 8 chambres plus chambre de bain, chauffé, bien éclairé étant un coin de rue, situé 280, rue Fraser, avec garage si désiré. Possession immédiate. Pour appointement s'adresser par téléphone à 2-1110 ou 6702. 27spt-6fs-61p

LOGEMENT à louer pour cause de départ, 6 chambres plus chambre de bain, fini moderne, coin de l'église St-François d'Assise. Possession immédiate. S'adresser à 1, rue St-Martial, ou 321, 1ère Avenue, tél.: 2-0330. 27spt-3fs-61b

PETIT LOGEMENT de 3 chambres à louer, situé rue Fleurie. S'adresser 77, rue du Pont. -61b

A LOUER à St-Sauveur, logement de 4 chambres avec gaz et tank à l'eau en parfait ordre. S'adresser 124, Montcalm, tél.: 3-3110 24spt-4fs-61p

78, RUE ST-CYRILLE, 8 chambres plus chambre de bain, chauffé, refait complètement à neuf. Plancher de bois dur. S'adresser à D. Gendron, 569, St-Jean, tél.: 6709. 24spt-6fs-61p

A LOUER BEAU logement neuf, 6 appartements plus chambre de bain, et dépense, coin de ruelle, bien éclairé, près de l'église St-Esprit. S'adresser à 171, 2e Avenue. 24spt-4fs-61b

LOGEMENTS A LOUER de 4, 5 et 6 chambres, chauffés et non chauffés. S'adresser à 138, rue Richelieu. 24spt-6fs-61

MAISON à louer avenue des Erables, 8 chambres et bain, téléphone 9-1. 23spt-12fs-61b

LOGEMENTS-APPARTEMENTS Idéal 423, St-Jean, 5 et 6 chambres, chauffés, améliorations modernes, prix modérés, possession immédiate. S'adresser à C.-E Boivin, 423, St-Jean, tél.: 2-1752. 23-24-26-27spt-61p

BEAU GRAND logement à louer, 9 appartements, chambre de bain, situé dans le centre de Limoilou, possession immédiate. S'adresser 175, 5e Rue, Limoilou. 26spt-6fs-61b

LOGEMENTS meubiés et non meubiés, chauffés avec service de concierge, 3, 4 et 7 chambres, situés au No 469, rue St-Jean. Aussi deux magasins à louer aussi sur les lieux ou à 130, avenue Murray 28spt-6fs-61p

LOGEMENT à louer rue Dollard, 5 appartements, garage, bain, cave en ciment, jumière électrique, téléphone, louer immédiatement. S'adresser à 106, rue Dollard. 26spt-4fs-61b

LOGEMENT meublé chauffé, à louer pour les mois d'hiver, situé avenue des Erables. Pour informations s'adresser 44, avenue des Erables. 27spt-2fs-61b

LOGEMENT très moderne, chauffé, 6 chambres et bain, balcon, plancher bois dur, 40, Richelieu, s'adresser 34, d'Abraham, tél.: 2-6621W, aussi entrepôt ou boutique, chauffé à louer. 373, St-Vallier. 28ao.26fs-61p

A LOUER appartement chauffé, 6 pièces plus chambre bain, plancher bois dur situé 90 Fraser. Possession immédiate S'adresser C.-A. Dagneault, tél.: 2-2800 23spt-6fs-61b

COIN AVENUE MANRESE et Marquette à louer, possession immédiate. Deux magnifiques logements neufs, très modernes, chauffés, 10 chambres plus chambre de bain, tuile eau chaude à l'année, garage chauffé, dans la paroisse Notre-Dame-du-Chemin. S'adresser 66, Manrèse, par téléphone: 9061 ou 5211. 23spt-6fs-61p

APPARTEMENT de 7 chambres, meublé, chauffé, à sous-louer jusqu'au 1er mai prochain. S'adresser entre 9 h. et 12 h. a.m. et 4 h. à 7 h. à 136, Lockwell, tél.: 6048. 23spt-6fs-61p

ST-CYRILLE logement 5 chambres plus chambre bain, moderne, chauffé, $42.00. No 757. S'adresser à 769, rue St-Cyrille, téléphone, jour 8716, le soir 8038-6954. 3spt-26fs-61p

LOGEMENT à louer 5 chambres, chambre de bain, fournaise, eau chaude, chauffé ou non. S'adresser 15, avenue Murray. tél.: 6343. 19ao-j.n.o.-61b

LOGEMENTS à louer de 3-4-5 chambres sur la 4e Rue, près de l'église et des grands moulins à papier. S'adresser 154, 4e Rue, Limoilou ou téléphoner 2-3712 scnner 3. 16spt-26fs-61p

PLAIN-PIED 5 pièces, plancher en bois dur, chauffé, avec garage, au No 47, rue Fraser. S'adresser téléphone 2-1800M. Possession immédiate. 9spt-26fs-61p

MACHINERIES A VENDRE

RESERVOIRS "TANKS" à air ou à l'huile en acier et en fer tous en bon ordre. Gressec Machinery & Supply, 19 Canoterie. 1-27ao-27spt-18oct-53b

RESERVOIRS "TANKS" à air ou à l'huile en acier et en fer tous en bon ordre. Gressec Machinery & Supply, 19, Canoterie. 2-27ao-27sept-18oct-63b

MAGASINS A LOUER

GRAND MAGASIN situé sur la 5e Rue, à Limoilou, avec logement de 8 chambres, poste d'avenir dû à la construction du nouveau pont. La maison est à vendre. Téléphone 2-1974. S'adresser 177, 5e Rue. 23spt-6fs-64b

MAGASIN à louer avec garage si désiré, rue St-Jean, 20 par 50 pieds. Pour informations 364, rue St-Joseph, téléphone 3-3477. M. Pouliot. 25spt-4fs-64b

A LOUER pour magasin, bureau ou résidence, 42, rue Notre-Dame. S'adresser Smiths Souvenir Stores, 49, rue Notre-Dame. -64p

MAGASINS à louer. S'adresser J.-L. R. Lorquet, 99, côte d'Abraham, tél.: 2-1676. 27spt 2-4-9oct-64b

TRES BON POSTE convenant pour médecin ou dentiste situé 110 et 112, avenue Cartier et Fraser, bâtisse en brique solide et pierre de taille, magasin bien situé pour pharmacie, boucherie ou épicerie, logement privé 9 chambres plus chambre de bain, prix avantageux. B. Rondeau, 112, avenue Cartier. 20-23-27spt-64b

MAGASIN à louer avec installation complète pour boucher, rue St-Paul. S'adresser Roy-Baillargeon, notaires, 126, St-Pierre, tél.: 2-1390. 23spt-6fs-64p

MAGASINS A VENDRE

2 MAGASINS à vendre un rue St-Paul, et l'autre St-Jean, avec $7,000.00 de marchandises et l'autre $900.00. Pour informations tél.: 2-7922 ou écrire Station B, Casier 134. 24spt-6fs-63b

MAISONS A LOUER

MAISON A LOUER ou à vendre à Giffard, très bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser à Ernest Caron, 131, rue Ste-Anne. 22spt-6fs-67b

MAISON A LOUER No 44, rue Lockwell, résidence contenant 8 pièces, sans compter le sous-sol. En très bon état. S'adresser à The Royal Trust Company, 58, rue St-Paul, Québec. 26spt-6fs-67b

MAISONS A VENDRE

A LORETTEVILLE, à vendre ou à échanger, propriété voisine de l'église, anciennement connue, Jean-Baptiste Falardeau, 3 grands magasins, 2 logis de 8 appartements. S'adresser M. Rosaire Drolet, propriétaire, 194, avenue des Erables, tél. 3-4217. 18spt-26fs-68b

LAURIER STATION grande maison, près de la station, dix chambres, lumière électrique, l'eau, garage et grand terrain Bon site pour hôtel. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à David Lemay, Laurier Station, comté Lothinière, P. Q. 11spt-10fs-68b

PETITE maison seule à louer à St-Sacrement, 4 chambres, à louer à bon marché. S'adresser téléphone 3-4229. 24spt-6fs-68b

A VENDRE maison neuve de 5 logements à Jacques-Cartier, grande cour et garage, fournaise à l'eau chaude pour logement du bas. Pour informations s'adresser à Jos. Turcotte, 132, Caron, tél.: 5717. 23spt-6fs-66b

No 52, ST-PATRICE, à vendre ou à échanger $900.00 de revenu par année, 2 logements chauffés, possibilité de convertir le bas comme magasin, centre commercial Pas de rente. S'adresser 194, avenue des Erables, tél.: 3-4217. 27spt-26fs-68p

MAISON A VENDRE 442-444 rue du Roi, Maison 2 logements, système chauffage "Dragon" Garage, entrepôt, chauffé. Bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser E. Normand, 351, rue St-Joseph 27-29spt 4-6-11-13oct6p

POURQUOI pay

LIMOILOU PROGRESSE

(Suite)

est encore fort marquée dans Limoilou et les transactions y sont plus fréquentes qu'en maint autre quartier de la ville.

Les industries se multiplient à profusion dans Limoilou; on voit éclore comme par magie des magasins florissants au sein de cette population nombreuse, travailleuse et pratique. Limoilou est une ville par elle-même qui s'est pourvue de toutes ses nécessités; il y a des institutions enseignantes de première force; des couvents, pensionnats, externats; une salle paroissiale fait oeuvre de sauvegarde de la jeunesse de la paroisse. L'esprit civique et paroissial existe à Limoilou autant sinon plus que dans les autres paroisses et la société St-Jean-Baptiste de Limoilou est une des plus actives de la province, par le dévouement de ses officiers et la constance de ses membres.

Malheureusement, dans une étude forcément abrégée de l'historique d'un quartier aussi vaste et important que Limoilou, il ne peut se faire autrement que des lacunes se produisent. Tout de même, nous croyons avoir jeté un coup d'oeil général sur l'histoire de Limoilou, au point de vue d'abord de la tradition historique, ensuite des développements et progrès réalisés dans ce qui est devenu un des plus beaux quartiers de la ville, à tous les points de vue.

NOUVELLES DE LEVIS

(Suite)

Dépt de l'Instruction Publique commenceront, lundi soir, le 6 octobre prochain, à 7 heures 30, dans le second étage de l'hôtel de ville de Lévis. Toutes les mères de famille et les jeunes filles de Lévis auront l'avantage de suivre gratuitement cet enseignement théorique et démonstratif. L'ouverture en sera faite par M. l'abbé Eugène Carrier, curé de Lévis, par M. Alphonse Désilets, directeur de l'enseignement ménager au Dépt de l'Instruction Publique et Mlle B. Julien, institutrice. Ces jours de coupe et confection se continueront jusqu'à la fin de l'année scolaire 1930-31. A la fin de la deuxième année, des examens seront passés qui donneront droit à un certificat de compétence dans les diverses matières du cours complet. Les plus beaux travaux exécutés durant l'année 1930-31 seront présentés au concours de l'Exposition Provinciale de Québec, en septembre 1931, dans la section ménagère du Dépt de l'Instruction Publique. Nul doute que nombreuses seront les dames et jeunes filles de Lévis qui profiteront de cet avantage précieux qui leur est offert, grâce au gouvernement provincial.

FEU MLLE M.-Z. LAFLAMME

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mlle Marie-Zélia Laflamme, décédée jeudi à St-Malo, à l'âge de 64 ans et 10 mois, à la suite d'une longue maladie soufferte avec une résignation vraiment chrétienne qui faisait l'admiration de tous ses parents et amies.

La défunte était la fille de feu François Laflamme et de défunte Dame Philomène Couture dit Lamonde. Elle était la soeur de Mme Antoinette Fillion, de Mme Vve P.-C. Lachance et Napoléon Létourneau, de Mlle Alice Laflamme et de MM. Alphonse Laflamme et Ernest Laflamme.

Elle était Enfant de Marie de St-Malo.

Ses funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures. Le convoi funèbre quittera la maison mortuaire No 155 rue Ste-Thérèse, à 8 h. 45, pour l'église de St-Malo et de là au cimetière St-Charles.

A la famille de la regrettée défunte "Le Soleil" offre ses plus vives sympathies.

ECOLE DE PHILOSOPHIE

Les cours de l'Ecole Supérieure de Philosophie de l'Université Laval, commenceront lundi prochain, le 29. Cette école, fondée il y a quatre ans, a vu chaque année, s'augmenter considérablement le nombre de ses élèves. Les étudiants des différentes facultés sont tout particulièrement invités à suivre ces leçons qui compléteront certainement leur formation philosophique et les mettront en état de devenir des médecins sérieux et de consciencieux avocats. C'est pour les favoriser que les cours se donnent le soir.

Durant le premier semestre auront lieu les cours de logique et de droit naturel fondamental. Lundi soir, le 29, à 8 h. 15, M. l'abbé Ferland donnera sa première leçon. Elle aura pour objet les **préliminaires** et la **nature du raisonnement**. Vendredi soir prochain, le 3 octobre, M. l'abbé Arthur Robert, donnera son premier cours sur la **définition du droit naturel fondamental**, son **importance** et ses **points d'attache** avec les autres parties de la philosophie, spécialement avec l'ontologie et la psychologie.

Monseigneur Lebon, professeur de droit naturel spécial, fera ses leçons au second semestre, ainsi que M. l'abbé Albert Hamel, chargé du cours de cosmologie. M. l'abbé Maurice Roy, récemment arrivé d'Europe, donnera des leçons d'histoire de la philosophie, durant le troisième et dernier terme.

On peut s'inscrire chez M. l'abbé Walter Cannon, secrétaire de l'Université Laval.

NOUVEL PRATIQUE POUR LE FERMIER CANADIEN FRANCAIS

L'impression la plus marquée que nous laisse la lecture du volume français "Les Champs et la Ferme" (traduction et adaptation de la version anglaise, préparée l'an dernier par M. Duncan Marshall) distribué par la compagnie Imperial Oil Ltée, c'est qu'il convient spécialement et parfaitement au cultivateur du Québec. Ce n'est plus une simple traduction que ce travail de M. D. Marshall entièrement récrit par M. Robert-D. Raynauld, B. A., M. S. A., une autorité reconnnue chez nous en matières agricoles.

Rédigé par un Canadien-français, pour des Canadiens-français, ce volume touche aux divers problèmes et difficultés qui confrontent quotidiennement le cultivateur pratiquant avec lui-même. On y traite avec force détails la culture québécoise, ses diverses branches; on prend grand intérêt à la lecture des articles gracieusement fournis par des techniciens de renom.

Mentionnons en passant ceux des révérends Frères Wilfrid et Isidore, de l'I. A. O., La Trappe, Qué.; du Dr L. P. Roy, directeur des Services, de Québec; de M. Adélard Godbout, M. P. P., de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.; de M. J.-H. Lavoie, de Québec; du Dr G. Langelier, régisseur de la Station expérimentale de Cap-Rouge, Qué.; de M. Lucien Therrien, de Montréal; de M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la Station expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Québec; de M. Elzéar Campagna, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué., et de beaucoup d'autres de réputation aussi bien établie.

Cet ouvrage a été honoré de la très haute recommandation de l'honorable J.-L. Perron, ministre de l'agriculture de la province de Québec, M. Aldéric Lalonde, président-général de l'Union Catholique des cultivateurs, a également reconnu la valeur de cette oeuvre pour le cultivateur du Québec. Tous deux ont été favorablement impressionnés par la portée pratique de ce manuel et, tout spécialement, par le fait que les éditeurs ont tout tenté pour en faire une oeuvre essentiellement canadienne-française.

Plus de 75,000 copies anglaises déjà ont été distribuées gratuitement dans l'Ouest canadien et l'Ontario sur envoi des coupons publiés dans les journaux ou revues agricoles employés comme média de publicité par la compagnie Imperial Oil Ltée. L'édition française sera distribuée à profusion de cette même manière. Qu'on se rappelle bien que chaque cultivateur est autorisé à recevoir sa copie GRATUITEMENT.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Comparez et choisissez.

St-Romuald

Nouvelle victoire.

Le club local de baseball, a continué dimanche dernier sa série de victoires en triomphant de son habile adversaire par un score de 6 à 4.

En convalescence.

Le jeune Charles Miller, de la rue Lagueux, qui était parti il y a un mois pour subir une opération chirurgicale à l'Hôtel-Dieu de Dieu, est de retour dans sa famille depuis mercredi. L'opération a parfaitement réussi et le jeune malade est en pleine convalescence.

Pratique de chant.

Il y aura ce soir, vendredi 26 septembre, pratique générale de chant pour les membres de la chorale, à la salle de musique du Collège.

Lumière dans les rues.

On a commencé les travaux préparatoires pour l'installation de la lumière électrique dans les rues du village. Avant longtemps les lumières seront installées et prêtes à fonctionner aux principaux endroits du village et dans deux mois au plus, l'installation devrait être terminée entièrement partout.

Blessé à un oeil.

Pendant qu'elle était occupée à préparer une lessive, Mme T. Huard, s'est blessée à un oeil, alors qu'une goutte d'eau de javelle lui rejaillit dans l'oeil. Les soins requis lui furent donnés immédiatement.

Farce macabre.

Quelques farceurs au cours d'une des dernières nuits, ont enlevé le perron d'une résidence et l'ont transporté un peu plus loin dans un fossé. Le propriétaire ne dut guère goûter la farce, lorsqu'il vint pour sortir le matin. Rien n'avait été brisé cependant, mais c'était l'ennui et le trouble de remettre les choses en place. On devrait réaliser aussi que ces tours peuvent parfois porter conséquence, comme par exemple si ce propriétaire avait eu affaire à sortir dans l'obscurité, qu'il ne se serait pas aperçu que le perron avait été enlevé, il pouvait faire une chute pour se fracturer un membre ou se blesser sérieusement.

Joli parterre.

M. J.-L. Allard, horloger-bijoutier, rue Commerciale, est à compléter le joli parterre qui avoisinera sa propriété. De jolis de arbustes y ont été plantés, ainsi que de nombreuses plantes vivaces de variétés diverses. Le tracé est du meilleur goût et quand tout sera terminé au printemps prochain, avec le gazon, les allées, la fontaine à jet d'eau, les bordures, le bungalow, la serre, etc., se sera un bel ornement pour la rue Commerciale et pour la paroisse.

Décès

Nous apprenons le décès de M. Thomas Seabourn, époux de feu Alice Hains, à l'âge de 44 ans et 9 mois. Les funérailles auront lieu samedi matin, à 9 heures.

L'ACTUALITE ECONOMIQUE

La livraison d'août-septembre de l'"Actualité Economique" vient de paraitre. Comme celle de juin-juillet, cette livraison est publiée à 60 pages, au lieu de 40.

M. Jean Lescure, professeur à la faculté de Droit de Paris, y signe un article dans lequel il met en lumière les **causes profondes du chômage chronique en Grande-Bretagne** article d'une très grande actualité que devront lire tous ceux qui s'intéressent aux questions économiques et politiques. Sous le titre la **rationalisation industrielle**, M. François Vézina, professeur à l'école des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, étudie la rationalisation, ses avantages, ses conséquences économiques et sociales. A l'occasion du centenaire de l'arrivée des troupes françaises en Algérie, M. C.-H. Bousquet, professeur à l'Université d'Alger dresse le bilan des oeuvres françaises dans ce pays du nord de l'Afrique. Tout le monde connait l'existence de la Canadian Fire Underwriters' Association, mais, sauf les spécialistes, rares sont ceux qui connaissent les origines et la raison d'être de cet organisme. Sous le titre le **Syndicat des compagnies d'assurance contre l'incendie**, M. Gérard Parizeau, professeur d'assurances à l'école des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, donne des explications détaillées sur l'objet de cette association, son organisation intérieure, ses moyens d'action, etc. Enfin, M. Camille Rosier, professeur à l'école des Hautes Etudes Commerciales de Paris, signe une étude sur **les régies municipales en France** et les modifications apportées à la loi qui les autorisent en ces dernières années.

La chronique "Faits et Nouvelles" comporte une série de petits articles statistiques et autres sur la **commission consultative du tarif, nos ressources forestières, l'industrie canadienne du caoutchouc, la culture des fruits au Canada, l'industrie du papier scandinave**, cependant que la chronique à travers les revues résume les articles empruntés aux principales revues américaines et européennes sur **la vente à tempérament et la crise, le tarif Hawley-Smoot, la navigation maritime dans le monde.**

Le fascicule se ferme comme d'habitude sur une abondante bibliographie.

L'"Actualité Economique", qui sauf les livraisons juin-juillet et août-septembre paraissait à 40 pages, sera désormais publiée à 48 pages. C'est la seule revue du genre publiée en langue française en Amérique. Elle s'adresse à tous ceux qui s'intéressent aux questions économiques. On peut s'abonner (25c l'exemplaire, $2.00 par année), à l'école des Hautes Etudes et dans les meilleures librairies de la province.

FUNERAILLES DE M. OVILA FORTIN

St-Cyrille, — (D. N. C.) — Lundi, le 15, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Lévis, M. Ovila Fortin, époux de feu Léontine St-Pierre. Il était âgé de 30 ans. Son service fut chanté le 18. L'église était revêtue de ses plus riches tentures de deuil et presque toute la paroisse s'est fait un devoir d'assister à ses imposantes funérailles. La croix de tempérance était portée par M. Phidelem Tondreau. M. Maxime Coulombe conduisait le corbillard. Les porteurs du corps étaient MM. Auguste Thibault, Emile Duchesneau et Joseph Thibault.

Le deuil était conduit par sa mère, Mme veuve Jos.-Hip. Fortin; son frère, M. David Fortin; ses sœurs, Mme Charles Hunter (Irène), Mlles Albertine et Ida, MM. et Mmes Léonce Thibault, Joseph Thibault, Ulric Harton, J. Moreau, MM. Onésime Thibault, Wilfrid Thibault, M. et Mme Philéas Caron, Mlles Rose, Lucienne et Simone Caron, Jeannette Caron, M. Charles St-Pierre, son beau-père, St-Pamphile, MM. et Mmes Fabien Caron, Jean Thibault, M. Joseph Duchesneau, M. et Mme Emile Duchesneau, Mme Auguste Thibault, MM. François, Joseph, Amédée, Adélard Thibault, Mlle Josephine Thibault, MM. Gérard, Henri, Thomas, Israel Thibault, Gé[illegible] Tondreau, Ernest Thibault, Mlles Rose-Anna, Alice Thibault, Yvonne Leclerc et Laura Carlos et un grand nombre dont les noms nous échappent. La famille a reçu un grand nombre de bouquets spirituels, offrandes de messes et messages de sympathies.

A la famille en deuil vont nos sincères condoléances.

Chicoutimi

Visiteuses distinguées

Les Révérendes Sœurs Marie-Agnès-de-Jésus et Marguerite-Marie, respectivement secrétaire-générale et dépositaire de l'Ordre des Petites Franciscaines de Marie de la Baie St-Paul sont actuellement à Chicoutimi.

Leur voyage à Chicoutimi concerne l'orphelinat de Chicoutimi qui est actuellement en construction, et dont les petites Sœurs Franciscaines auront la direction.

Décès

L'un des plus vieux et des plus estimés citoyens de la ville de Kénogami, M. Richard Gagnon, est décédé la semaine dernière à l'âge de 78 ans.

Ses funérailles ont eu lieu mardi, le 16 septembre, en l'église de Kénogami. Il laisse après lui: son épouse, 5 fils, deux filles et bon nombre de petits-enfants.

MM. Wellie Gagnon, de Montréal, Georges Gagnon, Antonio Gagnon, et Eugène Gagnon, tous trois de Kénogami, les quatre fils du défunt portaient la dépouille mortelle.

Le service fut chanté par M. l'abbé Jos. Lapointe, curé de Kénogami, assisté de MM. les abbés Antonio Bouchard, vicaire de la paroisse de Kénogami, comme diacre et Rosaire Tremblay, vicaire à Jonquière, comme sous-diacre.

La dépouille mortelle de M. Richard Gagnon a été transporté à Chicoutimi, où elle a été inhumée dans le lot du cimetière réservé aux membres de la famille.

Visite d'inspection

L'honorable J.-E. Perreault, ministre de la Voirie, fera prochainement la visite de notre région. Le but de son voyage est d'inspecter nos routes et nos principaux centres de colonisation.

L'honorable ministre de la Voirie devrait être ici le 28 septembre. Il visitera, le premier octobre, les paroisses de Ste-Anne, Bégin, Taché, Labreeque et St-Charles. Le 2 octobre il se rendra à St-Félix d'Otis, St-Fulgence, l'Anse St-Jean et Petit Saguenay.

Le sous-ministre de la Voirie, M. J.-L. Boulanger, accompagnera, selon toute probabilité, le Ministre de la Voirie. Il profitera de son voyage pour inspecter la route Chicoutimi-St-Siméon-Québec. Il est possible que ces distingués visiteurs retournent par la route des Laurentides.

Naissance

Josephe-Irène-Huguette, fille de M. et Mme Henri Larouche, de cette ville, parrain, Jos. Fillion, oncle de l'enfant. Marraine, Mlle Annette Harvey. Porteuse, Mlle Augustine Desrosiers.

Arrestations et condamnations

Le grand constable W. Lafleur et l'inspecteur Richard Gaudreault, de la Commission des Liqueurs, ont arrêté mercredi le 17 septembre, Victor Leblanc alias Aublin. L'inculpé Leblanc est accusé d'avoir vendu des liqueurs alcooliques dans un restaurant. Il plaida coupable devant le magistrat Bergeron. Il fut condamné à un mois de prison et à défaut de paiement des frais à trois autres mois additionnels. C'est la troisième fois que cet individu est arrêté pour infraction de même nature.

—Vendredi, le 19 septembre, les mêmes officiers arrêtait un dénommé Ti Blanc, accusé de ventes de liqueurs alcooliques en contravention à la loi. Traduit devant deux juges de paix, il fut condamné à un mois de prison et à défaut de paiement des frais, à trois mois additionnels de prison.

Une autre accusation portée contre lui pour la même offense, commise en d'autres circonstances, lui valut cette fois trois mois de prison et la condamnation de payer les frais, et trois autres mois additionnels de prison, à défaut de paiement de ces derniers.

Fête intime

Dimanche le 21 septembre, une trentaine d'invités se rendaient chez M. et Mme J.-H. Lortie de cette ville pour célébrer, le cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur fut présenté.

Décès

M. J.-O. Rouleau, autrefois employé de la Cie de pulpe de Chicoutimi, comme contremaitre de l'atelier mécanique, est décédé le 19 septembre à Mont-Joli, à l'âge de 68 ans.

Il laisse après lui un fils, M. Henri Rouleau, ses filles: Mme J.-A. Claveau, la Révérende Sœur Joseph-de-Jésus, des petites Franciscaines de la Baie St-Paul et Mlles Martha et Cécile.

Accident original

Un accident d'automobile assez singulier est arrivé à M. Léonidas Paradis, de Kénogami. Il se trouvait dans le rang Signal, à St-Gédéon, lorsqu'il vit au milieu de la voie un boeuf qui portait sur les yeux, attachée aux cornes, une planche qui empêchait l'animal de voir. A ce moment, M. L. Paradis se trouvait dans une descente. Il tenta et réussit, à plusieurs reprises, d'éviter le taureau, mais l'animal toujours ahuri par le bruit de l'automobile, en suivait la direction lui barrait toujours le passage. M. Paradis en voulant éviter l'animal, longea de trop près un précipice et son automobile y roula d'une hauteur d'une vingtaine de pieds.

M. Paradis était accompagné de ses deux fillettes, dont l'une s'est tirée indemne et l'autre fut blessée au cou.

La voiture de M. Paradis a subit des dommages pour $300.00.

Canada
Province de Québec
District de Québec
No 15782

COUR SUPERIEURE

EDGAR MARCEAU, garagiste, de Québec. Demandeur
vs
LE COLONEL J.-A.-F. BRODIE, de Montréal. Défendeur

ASSIGNATION PAR LES JOURNAUX

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Bureau du protonotaire.
Québec, 24 septembre 1930.
Signé: **D. COVENEY**
Député-protonotaire C. S.

Vrai copie.
BEDARD & F'LYNN
Procs. demandeur 26-27spt.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
JOSEPH BOUCHARD
Marchand général, Sacré-Coeur, Cté de Saguenay,
Cédant autorisé

Avis est par le présent donné que JEUDI, le 9 OCTOBRE 1930 à 11 heures de l'avant midi, sera vendu par encan public, aux bureaux du syndic soussigné 147, côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite comme suit:

Item A.— Fonds de commerce, général $1,429.83
Ameublement et roulant 115.00
$1,544.83
Item B.— Créances aux livres... 996.13
Item C.—Une propriété située dans le village de la paroisse du Sacré-Coeur, faisant partie du numéro Vingt-Quatre (Pte 24) au cadastre officiel pour les cantons Tadoussac et Albert, bornée d'un côté par la propriété de Alexis Tremblay de l'autre côté au nord-est et par la propriété de Philippe Maltais; au nord-est par une ligne déterminée par des poteaux entre la dite propriété et celle d'Alexis Tremblay, et au sud-ouest par le chemin du roi, avec maison, bourgeries, circonstances et dépendances.
Item D.—Le lot numéro Dix-Sept sur les Dix et livre de renvoi du cadastre officiel du deuxième rang est du canton Albert, sans aucune bâtisse. Cent acres de terre plus ou moins, et consistant en la moitié ouest du lot Dix-Huit, du deuxième rang-est du cadastre officiel du canton Albert, cette terre étant bornée au nord par les terres de la Couronne, au sud par Alexis Savard, à l'ouest par le lot 17, et à l'est par Elzéar Nadeau, avec une grange dessus construite.

Les item A et B seront offert en vente à tant dans la piastre et au plus haut enchérisseur et les item C et D seront vendus au plus haut et dernier enchérisseur.

L'inventaire, la liste des crédits, les titres et certificat peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux du syndic soussigné et le magasin sera ouvert pour inspection, le 7 octobre 1930.

Conditions de paiement: argent comptant.

Québec, le 26 septembre 1930.
Bureaux
147 côte de la Montagne,
Québec, Que.
R ERNEST LEFAIVRE,
Syndic

VACHES A VENDRE

J'informe les cultivateurs et les laitiers que je viens de recevoir deux chars de belles vaches laitières Holstein, que je puis vendre à des prix défiant toute compétition. Venez me voir avant d'acheter ailleurs. Pour renseignements.

S'adresser à

M. WILBROD SAVARD
172, Marie-de-l'Incarnation,
Tél.: 7991

DEPARTEMENT DU SECRETAIRE D'ETAT

REPARATIONS

A LA SUITE de la publication d'un avis qui a paru dans la presse en date du 18 novembre 1918, demandant à la population civile du Canada qui aurait pu subir des pertes et des dommages pécuniers provenant de la destruction de la vie ou de la propriété, pendant la dernière guerre, par conduite illégale de l'ennemi, de présenter ses réclamations à ce département.

Avis public est par les présentes donné que par un ordre de Son Excellence le Gouverneur Général en Conseil, en date du 6 septembre 1930, le commissaire soussigné a été nommé pour continuer et compléter une enquête et faire rapport sur telles réclamations qui n'auraient pas encore été réglées dans le rapport du précédent Commissaire des Réparations, en date du 14 décembre 1927.

Des instructions relatives à la manière de présenter la requête et sur les preuves à être fournies pourront être obtenues du soussigné.

Le dernier jour où ces réclamations pourront être acceptées pour considération est le 1er novembre 1930.

ERROL-M. McDOUGALL
commissaire des réparations
Pièces 201-8, immeuble Trafalgar, Ottawa
17 septembre 1930 22sept-6fs.

ENCAN
N'OUBLIEZ PAS AUJOURD'HUI..
de 2 à 10 p. m.
Notre Grand Encan de MEUBLES
Il faut tout vendre
TAPIS, PRELART
La Bourse des Occasions
Les Enchères Baillargeon Ltée
425, rue St-Joseph
Près Boul. LANGELIER

Les soussignés donnent avis que la société commerciale MAILLOUX & ST-EMOLAY, faisant affaires à Hamilton Cove, comté de Saguenay, est dissoute à toutes fins que de droit depuis le 1er jour de septembre 1930.

(Signés) **LOUIS MAILLOUX**
Dame JOHN TREMBLAY

AVIS

VICTORIA COLD STORAGE & TERMINAL WAREHOUSE COMPANY LIMITED

A la demande d'un certain nombre de porteurs d'obligations de cette compagnie, le soussigné invite tous les créanciers obligataires à communiquer avec lui sans délai à son bureau à Montréal ou à Québec.

EUGENE TRUDEL, C. A.
276, Ouest, St-Jacques, Montréal
71, rue St-Pierre, Québec
27-29sept.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de **FISHER QUEBEC GOLD MINES, Limited,** Toronto, Ont., faillie

Avis est par les présentes donné que VENDREDI, LE 17 OCTOBRE 1930 A 11 HEURES A.M. à nos bureaux, sera vendu l'actif en cette affaire comme suit:

Ameublement de bureau, moulin et équipement, bâtisses et tous les droits de la susdite compagnie dans des terrains miniers formant la propriété de la mine, lesquels sont plus amplement décrits dans les certificats que nous détenons à cet effet. Le tout évalué à $1,228,403.04 pour être vendu en bloc et comprenant un seul item.

Conditions de paiement: **argent comptant.**

Pour détails et autres informations, s'adresser aux soussignés.

LARUE, TRUDEL & PICHER
Syndics Autorisés
Edifice de la banque Can.-Nationale,
71, rue St-Pierre, Québec.
23-27sept. 1-4-7-11-13-16oct.

Je viens de recevoir 40 magnifiques chevaux venant des fermes d'Ontario; ces chevaux sont d'une pesanteur de 1100 à 1600 lbs et sont vendus avec garantie sur chaque cheval. Et parmi il y a un lot de belles juments choisies pour les cultivateurs, âgées de 4 à 7 ans, variant entre $75.00 à $125.00. Vendus par **GAUGIOSE BEGIN, commerçant de chevaux, coin rue Tte-Thérèse et Aqueduc.**

Ayant les plus grandes écuries du Canada, j'avise ma nombreuse clientèle et le public en général qu'à l'avenir je recevrai toutes ces semaines 150 à 200 chevaux venant directement des fermes d'Ontario et qui sont choisis par les meilleurs acheteurs du Canada. Ce sont tous des jeunes chevaux de première qualité, dans les pesanteurs de 1,000 à 1,900 lbs, ce sont des chevaux de chantiers, de voiture légère et d'ouvrage général, de belles juments pour cultivateur. Spécialité de trotteurs et de chevaux de selle.

Soyez assuré qu'en achetant chez moi, vous payez $50.00 meilleur marché qu'à n'importe quelle écurie du Canada et de plus vous êtes assuré d'avoir entière satisfaction, car tous ces chevaux sont vendus garantis par papier.

Pour vous en convaincre, venez visiter mes grandes écuries, c'est là que vous jugerez vous-mêmes la grande satisfaction que vous avez en achetant chez moi, dans le choix, le prix et la qualité.

Gardez toujours la bonne adresse où votre visite est toujours respectueusement sollicitée.

ELZEAR BEDARD, commerçant de chevaux, coin des rues Kirouac, Aqueduc, St-Luc, Hermine, Québec. Téléphones: Bureau et residence, 4331. Taverne, 2-8089.

CHEVAUX.—Je reçois tous les lundis deux chars de bons chevaux, avec bon poney. Parmi ce lot se trouvent plusieurs belles juments de cultivateurs, pesant 1200 à 1500 livres. Tous ces chevaux sont à vendre au plus bas prix du marché. S'adresser à

F.-M. BERNIER
1055 Rue St-Valier
QUEBEC

MES ECURIES

ne comptent que de beaux et bons chevaux de différentes pesanteurs, variant de 1100 à 1800 livres.

J'en ai pour répondre à toutes les exigences, tant pour les travaux de la ferme que pour la voiture légère.

Je me suis assuré les services de nouveaux acheteurs très expérimentés dans le commerce des chevaux, se faisant une spécialité de connaitre l'endroit où trouver des bêtes de choix.

Je vendrai donc ces chevaux provenant des fermes d'Ontario, à des prix les plus bas du marché et défiant toute compétition. Une garantie par écrit est remise avec chaque cheval vendu; de plus ma longue expérience dans ce genre de commerce, vous garantit une satisfaction absolue.

OMER TURGEON
23, rue Montmagny, St-Sauveur
Québec - - Tel.:6302

AVIS

LES FORCES MOTRICES DE L'AIGOUAL

le soussigné invite tous les créanciers obligataires à communiquer avec lui sans délai à son bureau à Montréal ou à Québec.

EUGENE TRUDEL, C. A.
276, Ouest, St-Jacques, Montréal
71, rue St-Pierre, Quebec
27-29sept.

COUR SUPERIEURE

Canada, Province de Québec, District de Québec. No 15,754 — **BOITEAU,** demandeur. **vs DERY,** défendeur — Avis public est par le présent donné que le sixième jour d'octobre mil neuf cent trente, à dix heures de l'avant-midi, les meubles et effets mobiliers dudit défendeur saisis en cette cause, et consistant en un piano, un radio, lits, tables, chaises, etc., seront mis à l'enchère et vendus en justice, au No 192, de la rue d'Aiguillon, cité de Québec.

Québec, 26 septembre 1930.
J.-P. MOISAN, H. C. S.

LA LOI DE FAILLITE

No 1695-F.

Dans l'affaire de l'actif de **J.-H. BERNARD,** Québec, faisant affaire sous la raison sociale de GENERAL COLLECTION AGENCY, cédant autorisé

Avis est par le présent donné que VENDREDI, LE 31 OCTOBRE 1930 A 11 HEURES A.M.

seront vendus par encan public, aux bureaux des syndics soussignés, 147, côte de la Montagne, Québec, à 10 heures de l'avant-midi, les immeubles de cette faillite décrits comme suit, savoir:

"Un lot situé sur le Chemin Gomin portant le numéro deux cent-C-trois (200-C-3) sur le plan et dans le livre de renvois officiels du cadastre pour la paroisse St-Colomb de Sillery, avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances."

"Un lot situé sur le chemin Gomin, portant le numéro deux cent-C quatre (200-C 4), sur le plan et dans le livre de renvois officiels du cadastre pour la paroisse St-Colomb de Sillery, avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances."

"Un lot situé rue de Repentigny, superficie de 35 x 85 pieds, portant les numéros quarante-huit-A-Cent-trente et quarante-neuf cent soixante-et-douze (48-A-130 et 49-172) sur le plan et dans le livre de renvois officiels du cadastre pour la paroisse St-Sacrement, subdivision Notre-Dame de Québec.

Ces immeubles seront vendus au plus haut enchérisseur.

Cette vente est faite conformément aux articles sept cent seize et sept cent dix-sept (716 et 717) du C. P. C. et à l'article quarante-cinq (45) du Chap. 11, S. R. C. 1927 de la loi de faillite. Cette vente équivaut à la vente au shérif.

Les titres et certificats peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux des syndics soussignés.

Conditions de paiement: **argent comptant.**

Québec, 20 septembre 1930
GAGNON & CLOUTIER
syndics autorisés
Bureaux: 147, côte de la Montagne.
Québec. 27sept. 25oct.

Avis aux créanciers de la première assemblée, à la suite d'une cession

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de
N.-A. RINFRET, marchand, St-Raymond comté Portneuf.

Cédant autorisé

Avis est par le présent donné que N.-A. Rinfret, marchand, de St-Raymond, comté Portneuf, a, le 22e jour de septembre 1930, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, que M. Wilfrid Edge, C. R., séquestre officiel nous a nommés gardiens des biens du débiteur, jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers, en cette affaire sera tenue à Québec, au Greffe de la Loi de Faillite, au Palais de Justice, le 29 septembre, 1930, à 11 heures de l'avant-midi.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre nos mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifiés que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créanciers, la preuve de la réclamation doit être produite entre nos mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que à compter de et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de ladite loi, nous distribuerons le produit de l'actif du débiteur entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont nous aurons alors reçu avis.

LEGENDRE & JOBIN, gardiens
Bureaux: 80, rue St-Pierre
En face de la banque Can.-Nationale
Québec, ce 26 septembre 1930

SOUS LA LOI DE FAILLITE
Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession

Dans l'affaire de l'actif de
IRENEE MICHAUD
Marchand, St-Vianey, Matapédia
Cédant autorisé

Avis est par le présent donné que le susnommé a, le 25 septembre, 1930, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers que Mons. Wilfrid Edge, Séquestre Officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à la première assemblée des créanciers.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue en le palais de justice à Québec, mercredi, le 8 octobre, 1930, à 3 heures de l'après-midi.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créanciers, la preuve de la réclamation doit être produite entre nos mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que à compter de et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de ladite loi, nous distribuerons le produit de l'actif du débiteur entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont nous aurons alors reçu avis.

LEGENDRE & JOBIN
Gardiens
Bureaux: 80, rue St-Pierre
En face de la Banque Canadienne Nationale
Québec, ce 26 septembre 1930 24-27spt.

LA LOI DE FAILLITE

Avis aux créanciers de la première assemblée, à la suite d'une cession

Dans l'affaire de **GRENIER & FRERE,** marchands, St-Félicien, cédants autorisés

Avis est par le présent donné que Arthur Grenier, de St-Félicien, marchand, et y faisant affaires seul sous les nom et raison de "Grenier & Frère", a, le 25e jour de septembre 1930, fait une cession autorisée de tous ses biens, pour le bénéfice de ses créanciers, et que M. Wilfrid Edge, C. R., séquestre officiel, nous a nommés gardiens des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers, en cette affaire, sera tenue à Québec, au greffe de la loi de faillite, au Palais de Justice, le 8e jour d'octobre 1930, à 11 heures de l'avant-midi.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre nos mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre nos mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre nos mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que à compter de et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de ladite loi, nous distribuerons le produit de l'actif du débiteur entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont nous aurons alors reçu avis.

LEGENDRE & JOBIN, gardiens
Bureaux: 80, rue St-Pierre
En face de la banque Can.-Nationale
Québec, ce 26 septembre 1930

LA LOI DE FAILLITE

Avis aux créanciers de la première assemblée, à la suite d'une cession

Dans l'affaire de **J.-E. TURCOTTE,** boucher, Québec, cédant autorisé

Avis est par le présent donné que LUNDI, LE 29 SEPTEMBRE 1930 A 11 HEURES A.M. (Heure avancée)

sera vendu par encan public, aux bureaux des syndics soussignés, 147, côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite comme suit:

Item 1. Le terrain avec les constructions dessus érigées, de forme irrégulière, compris dans les bornes suivantes, savoir: au nord-est, à la côte du Passage; au sud, à Donat Lavoie; à dix-huit pieds anglais du mur de pierre, ouest sud de la construction ci-dessus mentionnée en courant vers le sud-ouest à partir de la côte du Passage sur la profondeur dudit terrain; au nord à Dame veuve Joseph Gosselin et à Jean Gosselin fils; à Joseph Gosselin et partie à Charles-Etienne Vachon, lequel terrain est une partie du lot six cent trente-quatre (P. 634) du cadastre officiel pour le quartier Notre-Dame de Lév

MARIAGES

BLOUIN-RENAUD.—On annonce pour le 1er octobre 1930, le mariage de mademoiselle Thérèse Renaud, fille de M. Wilfrid Renaud, de Ste-Tite-des-Caps, à M. Rodolphe Blouin, plombier, de Beaupré, fils de M. Francis Blouin, cultivateur.

CANTIN-SAMSON.—M. et Mme Alias Cantin de St-Malo, Québec, annoncent pour samedi le 4 octobre, le mariage de leur fille Jeanne à M. Hormidas Samson, fils de feu Alphonse Samson et de dame V. Vigneault, de St-Prospère, Dorchester. Pas de faire-part. -b

GUENETTE-CARBONNEAU.—On annonce pour mardi le 7 octobre prochain, le mariage de mademoiselle Lucie Guenette, fille de M. G.-A. Guenette, de Lévis, à M. Hormidas Carbonneau, fils de M. Vilbon Carbonneau de Lévis. Pas de faire-part. 27spt-2fsb

RANCOURT-ROBERGE.—On annonce pour le 7 octobre prochain, le mariage de mademoiselle Marie-Ange Rancourt, fille de M. et Mme Dosithée Rancourt, de Lauzon-Ouest, à M. Armand Roberge, chimiste, fils de Mme L.-J. Roberge, de Lévis. Pas de faire-part. 27spt-2fsb

NAISSANCES

DOLBEC.—M. Wilbrod Dolbec de St-Augustin et Mme Dolbec, née Clara Gilbert, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 21 septembre et baptisé le 22, sous les prénoms de Joseph-Jean-Baptiste-Raymond.

Parrain et marraine, M. et Mme J.-Bte Raymond, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Yve Augustin Constantin.

LAMONTAGNE.—Vendredi le 19 septembre en l'église St-Roch, M. l'abbé Antoine Deschênes, a baptisé Marie-Claire-Madeleine, enfant de M. Hector Lamontagne et de Mme Lamontagne, née Lumina Arel.

Parrain et marraine, M. Gérard Lamontagne et Mlle Marcelle Lamontagne, frère et sœur de l'enfant. Mlle Jeanne Lamontagne portait l'enfant sous les fonts baptismaux. -b

LIRETTE.—M. Lionel Lirette et Mme Lirette, née Lucienne Bertrand, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 25 septembre, sous les prénoms de Joseph-Lucien-Raymond.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph-Raoul Gagnon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Pierre Gingras, amie de la famille. -b

PAQUET.—M. J.-E. Paquet et Mme Paquet, née Béatrice Pichette, font part à leurs parents et amis de la naissance de deux fils nés le 24 septembre et baptisés le même jour sous les prénoms de Joseph-Etienne-Eugène-René.

Parrain, M. J.-Eugène Pichette jr. Marraine, Mlle Marguerite Pichette, oncle et tante de l'enfant. Joseph-Paul-Roland. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Lajeunesse, oncle et tante des l'enfants. Porteuse, Mme Léon Pichette, et Mme Alfred Beaupré, tantes des l'enfants. -b

TREMBLAY.—M. Alex. Tremblay et Mme Tremblay, née Adrienne Clavet, un fils né le 17 septembre et baptisé sous les prénoms de Joseph-Frédéric-Claude.

Parrain et marraine, M. et Mme Frédéric Lawrence, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, garde Berthe Larochelle. p

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS.—Mme Arthur Corriveau et Mme Théophile Leclerc remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Bernadette Parent dit Larose, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L.-E. Marquis, remercient bien sincèrement vous ceux qui ont bien voulu leur témoignon des marques de sympathie soit par tributs floraux ou assistance aux funérailles à l'occasion de la mort de leur fils bien-aimé Pierre-Emile. A tous un cordial merci. -b

REMERCIEMENTS.—M. et Mme Roméo St-Pierre, de Parent, comté Champlain, P. Q., et sa famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fille Rollande, soit par tributs-floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. -b

REMERCIEMENTS pour deux grandes guérisons obtenues par l'intercession du Révérend Père Patrick Power et Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours avec promesse de faire publier. A. V. -b

SERVICE ANNIVERSAIRE

BEDARD.—Mercredi matin, le 1er octobre 1930 à 7 heures en l'église de Saint-Sauveur sera chanté le service anniversaire de feu dame Julie Vachon, épouse de M. Joseph Bédard. 27-30sptb

DESLAURIERS.—Mardi le 30 septembre, à 8 heures, sera chanté l'église de Jacques-Cartier le service anniversaire de feu Joseph Deslauriers, époux de dame Georgiana Binet. 27spt-2fsb

FORTIER.—Mardi le 30 septembre à 8 heures, sera chanté en l'église de la paroisse Bervédère, le service anniversaire de l'épouse du Dr J.-Emile Fortier, et de sa fille Madeleine. 26spt-3fsb

MARCOTTE.—Mardi le 30 septembre, en l'église de Notre-Dame de Portneuf, sera chanté à 9 heures, le service anniversaire de sieur Léon Marcotte, époux de dame Estelle Genest.

PAGEAU.—Mardi le 30 septembre à 6 h. 15 sera chanté à l'église de Lorettville, le service anniversaire de feu Damien Pageau, époux de feu dame Octavie Auclair. 26spt-2fsb

PICHETTE—Mercredi le 1er octobre 1930 à 7 h 15 sera chanté dans l'église de Jacques-Cartier le service anniversaire de Mlle Simonne Pichette, fille de Pierre Pichette, typographe. 27spt-2fs

DECES

BLONDEAU.—A Ste-Foy, le 25 septembre 1930 à l'âge de 81 ans est décédée dame Elisabeth Blondeau, épouse de feu Pierre Blondeau.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, à Ste-Foy à 7 h. 45 pour l'église paroissiale et de là au cimetière de la paroisse.

BOIS.—A St-Jean-Port-Joli, le 26 septembre 1930 à l'âge de 77 ans est décédé sieur Joseph Bois, époux de feu dame Isabelle Guy.

Il était le père de M. l'abbé Honorius Bois, directeur de l'école de l'agriculture à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Service et sépulture à St-Jean-Port-Joli, lundi le 29 septembre à 9 heures. 26spt-2fs

DORE.—A St-Jean-Baptiste, le 26 septembre 1930 à l'âge de 53 ans et 9 mois, est decédée mademoiselle Anna Doré fille de feu Narcisse Doré et dame Philomène Marois.

Les funérailles auront lieu lundi matin le 29 courant à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, chez son beau-frère M. Edgard Gigubre, 247, rue St-Olivier à 8 h. 45 pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Elle était Enfant de Marie et de l'Union de Prières. -b

FALARDEAU.—A Saint-Augustin, vendredi, le 26 septembre 1930, à l'âge de 92 ans et 10 mois, est décédée Mme veuve Jean Falardeau, née Marie McCarthy.

Les funérailles auront lieu lundi matin, le 29 septembre à 9 heures, heure solaire.

LAFLAMME.—A St-Malo, le 25 septembre 1930 à l'âge de 64 ans 10 mois est décédée mademoiselle Marie-Zélia Laflamme, fille de feu François Laflamme et de feu dame Philomène Couture dit Lamonde.

Les funérailles auront lieu lundi matin le 29 courant à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 155, rue Ste-Thérèse à 8 h. 45 pour l'église de St-Malo et de là au cimetière St-Charles.

Elle était Enfant de Marie de St-Malo. 26sot-2fsb

PARADIS.—A Montmagny, le 25 septembre 1930 à l'âge de 82 ans est décédée dame Alfred Paradis, née Marie Lemieux.

Les funérailles auront lieu lundi à 9 heures en l'église paroissiale.

PLANTE.—En la paroisse du Sacré-Cœur, le 26 septembre 1930 est décédée à l'âge de 76 ans dame Délima Lachance, veuve de feu Elzéar Plante.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, à 7 h. 45 du No 177, rue Carillon pour l'église du Sacré-Cœur et de là au cimetière.

POITRAS.—A l'hôpital de l'Enfant-Jésus, est décédé le 26 septembre Jean-Paul Poitras, enfant bien-aimé de M. Léopold Poitras, comptable du bureau Larue, Trudel & Picher et de dame Poitras, née Valéda Robitaille.

Les funérailles auront lieu dimanche après-midi à 3 h. 30.

Départ de la maison mortuaire, No 563 de la Canardière à 3 h. 15 pour l'église St-Pascal-de-Baylon et de là au cimetière Belmont.

SANFACON.—A Jacques-Cartier, le 26 septembre 1930 à l'âge de 16 ans 6 mois est décédé Paul-Henri Sanfaçon, fils de M. Albert Sanfaçon, et de dame Alice Letarte.

Les funérailles auront lieu lundi matin le 29 courant à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 51, rue Turgeon à 8 h. 45 pour l'église de Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles. -b

FLEURS FRAICHES

McKenna

FLEURISTE

9, rue St-Jean

Tél.: 2-5535

DRAME DE ST-RAYMOND

(Suite)

UN ALIBI

Lors de son arrestation par le détective Roussin et le constable Moffett. Bureau fit une vague allusion à des tendances qu'avait la victime du drame. Il déclara qu'elle avait déjà menacé de s'empoisonner, et cela à plusieurs reprises.

L'on aurait trouvé dans les effets de la défunte une lettre supposée écrite par Yvonne Poulin à Bureau et dans laquelle elle menaçait de s'empoisonner si elle continuait à avoir de la peine.

Cette lettre ne serait pas écrite de la main de la victime et l'on se demande qui a pu la placer dans les effets d'Yvonne Poulin.

Ce détail ne sera pas négligé par les autorités et des experts diront qui a écrit cette lettre.

Il est probable que le détective Roussin ne dévoilera pas toute la preuve qu'il possède lors de l'enquête du coroner. La chose n'est pas nécessaire du moment que le jury du coroner a devant lui suffisamment de faits pour établir la cause de la mort et la responsabilité de l'auteur présumé du drame.

Le détective Roussin gardera probablement la plus forte partie de la preuve pour l'enquête préliminaire et il se pourrait qu'il y ait des surprises.

ABANDONNEE

Nous avons appris d'autres détails sur la vie de la malheureuse victime du drame. Yvonne Poulin naquit à Ste-Julie, aujourd'hui Laurierville, comté de Mégantic, son père mourut alors qu'elle était encore jeune laissant une femme et sept enfants.

A peine deux jours après la mort du père, la mère abandonna ses sept enfants à la charité publique et disparut.

Des personnes charitables adoptèrent alors les pauvres petits et madame Léon Couture, de Lyster, comté de Mégantic, adopta pour sa part deux petites filles, Yvonne et sa sœur décédée à Lyster il y a dix-sept ans.

"Les deux jeunes filles furent très bien élevées, nous déclarait hier soir une personne qui les a très bien connues, et madame Couture fut très bonne pour elles". Yvonne Poulin vint à Québec il y a quelques années pour travailler dans les restaurants et comme servante.

Alice Nolin que Bureau a mariée le 11 septembre en l'église St-Roch est née à St-Louis de Pintendre, comté de Lévis, et est la fille de feu Philippe Nolin, cultivateur de cette paroisse.

OBSEQUES DE Mme E. PAGEAU

Dans l'église de St-Jean-Baptiste eurent lieu mardi, le 23 septembre les imposantes funérailles de Mme Elzéar Pageau, née Clara Hamel, décédée le 21 septembre à l'âge de 70 ans et 10 mois.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé Léo Paquet qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés D. Moreau et A. Déry, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés E. Pépin et H. Garant dirent de messes aux autels latéraux. La chorale chanta la messe en grégorien et M. J.-Arthur Bernier touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les frères de la défunte, MM. Joseph et Omer Hamel; ses beaux-frères, MM. Rémi Beaulieu et J.-E. Boivin, ses neveux: MM. Lauréat Routhier, J.-O.-D. Hamel, Antoine Hamel, Raoul et Fernand Hamel, Anatole Beaulieu, A. Hamel, N. Mainguy, C. Hamel, Omer Hamel, Gérard Laurent, Emile Hamel le R. F. Dominique Hamel, J.-Paul, Adjutor et Rodolphe Hamel; ses cousins: MM. Jacques, Charles, Napoléon et Elzéar Montreuil, Antoine Petitclerc, Jos. Falardeau, Eug. Falardeau, J. Hamel, M. L. Bertrand, H. Pageau, David Fecteau et Roméo Pageau.

Dans le cortège, on remarquait MM. J.-A. Matte, A. Drolet, G. Hamel, J.-B. Cloutier, Eug. Brousseau, Jos. Charland, H.-E. Bédard, G. Marois, W. Bousquet, J.-A. Plamondon, Nap. Carrier, R. Beaulieu, L. Houde, E. Desrochers, Jos. Bédard, Jos. Robitaille, Eug. Poitras, L. Lemieux, G. Gagné, B.-A. Juneau, J.-A. Marcoux, Emile Gaboury, etc.

ALBERIC TAUPIER

(Suite)

jurés à huit heures du soir.

La charge du juge terminée, le jury sera ensuite appelé à prononcer son jugement.

La cour s'est réunie, hier soir à 8 heures précises, pour entendre l'honorable juge Sévigny faire sa charge aux jurés. La salle d'audience est remplie à sa capacité d'une foule de curieux avides d'entendre l'adresse du président du tribunal aux petits jurés. L'immense auditoire n'est pas moins anxieux de connaître le verdict du jury dans cette cause Taupier qui retient l'attention du public depuis quatre jours. Les petits jurés répondent à l'appel de leur nom et l'honorable juge Sévigny commence sa charge.

Il débute en expliquant la loi aux jurés. La loi dit homicide point ne sera — Tu ne tueras point ton semblable. Un meurtre est commis et si on prouve, de toute évidence, que le meurtrier est réellement fou, alors il est déclaré irresponsable de son acte. Dans cette cause, la défense a-t-elle prouvé folie comme elle a essayé de le faire. Ce sera aux jurés de dire si la défense a réussi dans sa preuve. Des témoins de Métis Beach et de Montréal ont été entendus au cours du procès entre autre, le Dr J.-E. Lesage, médecin de la compagnie des Tramways a vu Taupier, en maintes occasions, alors que l'accusé était à l'emploi de cette compagnie. Pour le témoin, Taupier était pour le moins, un type des plus étranges, excentrique et plutôt original. Plusieurs des anciens confrères de Taupier, alors qu'il travaillait, comme eux pour cette compagnie et tous ont déclaré qu'ils ne croyaient pas l'accusé responsable de ses actes et qu'il n'était pas un homme normal.

Les jurés auront à apprécier ces témoignages et à dire si Taupier est un de ces fous qui peuvent tuer sans être punis. L'accusé a été à l'emploi de la Compagnie des Tramways de Montréal, pendant neuf ans. Or, si comme la défense a tenté de le prouver Taupier était un imbécile, un anormal, un irresposable, comment se fait-il que cette compagnie a gardé l'accusé à son service, pendant si longtemps, lui qui, comme conducteur ou gardemoteur de tramways avait la vie du public entre les mains. L'acte de Taupier renferme tous les éléments de malice. Si les jurés considèrent que l'accusé n'avait pas assez d'intelligence pour se rendre compte de son acte, alors ils doivent l'acquitter, mais si, au contraire, les jurés réalisent que Taupier était sain d'esprit au moment du meurtre, alors il est de leur devoir de la condamner. Si après avoir entendu la preuve de la défense, ils ont conscience que l'accusé n'est pas coupable, à cause d'insanité, ils devront l'aquitter. La charge du juge terminée, les jurés se retirent dans leur salle pour décider de leur verdict. Ils reviennent dans la salle d'audience et leur chef déclare, en leur nom que l'accusé est "coupable" du meurtre dont on l'accuse. Toupier sourit en entendant ce verdict. Le juge annonce qu'il prononcera sa sentence, mardi prochain, et la cour s'ajourne, à 10 heures, samedi matin.

NOTRE CITE

(Suite)

les avons pas fait avant aujourd'hui, c'est que nous n'avions pas d'argent. Je suis heureux de voir que le Gouvernement est prêt à nous aider. Parmi les travaux qui s'imposent, il y a l'abolition des traverses à niveau. Déjà, celle du chemin de la Canardière est appelée à disparaître bientôt, et je crois que les travaux du tunnel vont commencer à l'automne. Il y a aussi bien d'autres entreprises.

"M. Bertrand semble craindre que nous ne demanderons pas assez. Qu'il se rassure, mes collègues et moi-même, nous entendons y voir. Le maire d'ailleurs a déjà fait de nombreuses démarches. Heureusement, il a pleinement réussi et le marché Champlain qu'il vient d'obtenir, ce sera d'une aide considérable à la ville. Nous avons déjà obtenu beaucoup et l'on doit en féliciter monsieur le maire. Les égoûts collecteurs, c'est une autre entreprise qui s'impose et qu'il faudra faire."

LES TRAVERSES

Cette discussion ou plutôt cet échange de vue terminé, l'on disposa de tous les rapports du comité administratif, y compris celui autorisant une dépense de $10,000 pour des travaux de sondage et d'arpentage en prévision de la construction du réservoir sur les Plaines d'Abraham, où est actuellement située l'ancienne armurerie Ross, puis au temps des motions, l'échevin Bouchard, secondé par l'échevin Drolet, fit une proposition qui fut adoptée sans une voix discordante, concernant les traverses à niveaux dans la ville.

Voici cette proposition:

"Que ce Conseil passe la résolution suivante, savoir :

Attendu la loi sanctionnée à la session spéciale du Parlement du Canada, en septembre 1930, autorisant une dépense de vingt millions de dollars pour remédier à la crise du chômage ;

Attendu les ordres en conseil du Gouvernement du Canada plaçant un crédit spécial de quatre millions de dollars pour venir en aide immédiatement aux chômeurs en fournissant aux municipalité canadiennes un tiers des montants requis pour certains travaux publics :

BOURSIER

M. GUSTAVE BEDARD, élève de l'Institut Thomas, a obtenu récemment une bourse d'études à l'Université de Dalhousie.

Attendu la nécessité pour la Cité de Québec d'éliminer au plus tôt les nombreux passages à niveau des chemins de fer qui entravent le trafic et sont une menace constante de mort et d'accidents graves ;

Attendu les requêtes réitérées de ladite Cité auprès de la Commission des chemins de fer du Canada pour obtenir l'élimintion graduelle desdits passages à niveau dans les limites de la Cité de Québec ;

Attendu que nombre de passages à niveau sont encore un danger public et ne sont inclus dans le nombre de passages à niveau que la Cité se proposait immédiatement de faire éliminer :

Attendu l'augmentation constante de la population et l'intensité du trafic qui nécessitent de plus en plus l'élimination desdits passages à niveau ;

Attendu le manque de moyens de la Cité pour entreprendre seule lesdits travaux ci-dessus, sans le concours du gouvernement du Canada;

Qu'il soit et il est par les présente résolu :

Que ce Conseil prie respectueusement le Très Honorable Premier Ministre du Canada et ses Honorables Collègues du Gouvernement du Canada de bien vouloir accorder à la Cité de Québec une part légitime des subsides qui seront distribués aux municipalités pour travaux publics urgents en vue de remédier à la crise du chômage et contribuer ainsi à l'élimination graduelle de tous les passages à niveau qui entravent la circulation et le trafic dans ladite Cité.

Que copie des présentes soit transmise à chacun des représentants du district de Québec dans le Cabinet Fédéral, aux députés locaux dans la Chambre des Communes et aux Sénateurs du district, avec prière de bien vouloir appuyer ladite requête auprès du Gouvernement du Canada.

Comme on le voit, le Conseil n'a pas été lent à tirer l'échevin Bertrand de ses inquiétudes, mais ce dernier qui nous parait d'une insatiabilité extraordinaire, convaincu, c'est évident que l'on n'a qu'à demander pour recevoir, ne se déclara pas encore satisfait et secondé par son collègue, l'échevin Coulombe, il y alla de sa proposition qui fut d'ailleurs adoptée, pour que le Conseil prie le gouvernement de mettre à la disposition de la ville, un million de dollars afin qu'elle puisse donner suite au projet de construction d'un grand canal d'égoût dans la rivière St-Charles et qui s'étendrait du pont Scott jusqu'au fleuve.

Ce fut bientôt une véritable orgie de demandes. Chacun était disposé d'y aller de sa proposition, au point que l'on se demanda si, des $20,000,000 votes par le gouvernement fédéral pour parer à la crise du chômage dans tout le Canada, il en resterait pour les autres villes.

Avant l'adoption de la résolution de MM. Bouchard et Drolet, au sujet des traverses à niveau, le maire, s'autorisant d'une lettre du ministre du Travail, l'hon. M. Robertson, remerciant la ville d'avoir répondu à son message, au début de septembre, au sujet des travaux qui s'imposaient le plus, rappella toutes les démarches qu'il avait faites dans le but d'assurer des travaux à Québec, ajoutant : "La ville a fait des travaux de pavage pour $300,000 ; elle a dépensé presqu'autant en travaux d'aqueduc et employé un très grand nombre d'ouvriers. Mais maintenant que ces travaux sont finis ou sur le point de finir, elle est obligée, bien à regret de suspendre des ouvriers et orientôt, me disait M. Hamel, l'ingénieur, il faudra en renvoyer encore une centaine."

Le maire parla de la situation qu'il a été à même de constater dans les villes américaines, lors de son récent voyage.— "Dans bien des villes, dit-il, quantité de magasins sont fermés, l'industrie est arrêtée, et eu plusieurs endroits, l'on me disait que la population, à cause de la crise, avait baissé de 20%. C'est ce que je ne voudrais pas voir se répéter à Québec. Nous avons obtenu beaucoup déjà, mais j'ai confiance d'avoir plus encore des autorités fédérales. Nous devions avoir, je crois, et sans peu, une réponse favorable à notre demande pour le déplacement de l'armurerie Ross, de façon à pouvoir commencer la construction du réservoir sur les Plaines dès cet automne".

Le maire souligna ensuite l'importance et la nécessité du grand canal d'égouts collecteur ajoutant: "C'est une chose qui aurait du se faire bien avant aujourd'hui. Le système d'égout actuel est condamné. Allons nous attendre d'être forcé pour le remplacer par un système plus moderne, un système qui ne sera pas une menace pour la santé publique. On ne sait pas le moment où une épidémie peut éclater. Si le gouvernement veut nous donner une aide raisonnable, je ne craindrai pas de prendre sur moi la responsabilité de faire le reste et d'aller devant la Législature chercher l'autorisation d'emprunter le montant qu'il nous faudra pour combler la différence du coût de ces travaux.

Les échevins Drolet et Lepine appuyèrent de leurs paroles, les démarches que l'on va tenter pour obtenir l'aide nécessaire à la solutions du problème des traverses à niveau, et comme l'échevin Jos. Emond exprimait l'opinion qu'il ne serait peut être pas mauvais d'inclure dans la proposition de M. Bertrand pour les égoûts collecteurs, une demande au gouvernement de faire les travaux d'éclusage de la rivière St-Charles, l'échevin Bertrand qui ne parlait évidemment pas excathédra, s'empressa de répondre:— "Tenons nous en à l'égout qui amènera inévitablement l'éclusage."

Enfin, le conseil allait s'ajourner, lorsque l'échevin Poulin, l'un des représentants du quartier St-Jean, se leva. Il fit une suggestion qui aura au moins le mérite d'être nouvelle.

"L'on parle des chômeurs, dit-il, "mais parmi les chômeurs, il n'y a pas que des journaliers. Il y a aussi des corps de métiers auxquels il faut penser. Le gouvernement fédéral a un grand nombre de propriétés dans la ville qui ont besoin de grandes réparations. Pourquoi ne lui demanderions nous pas de faire ces travaux? Ceci emploierait des peintres, des plombiers, des couvreurs, des maçons et des charpentiers."

Le désir de M. Poulin sera transmis à Ottawa par le maire qui a promis de s'intéresser à la chose.

x

x x

Le conseil a adopté hier soir, en deuxième et dernière lecture, le règlement 152, décrétant le prolongement de la 18e Rue, entre les rues Vitré et La Capricieuse, à Limoilou, et il a passé en première lecture, le projet de règlement en vertu duquel, à l'avenir, pour remédier à un état de choses dont on se plaignait trop souvent dans le passé lorsque des travaux d'excavation étaient faits dans les rues.

Par ce règlement, une fois qu'il sera en force, l'on exigera des compagnies d'utilités publiques et des entrepreneurs qui auront des travaux d'excavation à faire, un dépot qui sera pour la ville, une garantie dans les cas, par exemple où le, remplissage fini la rue n'ayant pas été remise en bon état, elle soit obligé de le faire elle même;

Sir Richard Turner ayant démissionné comme membre de la Commission scolaire protestante, le conseil lui a nommé comme successeur, M. E.-A. Brisset.

DANS BELLECHASSE

M. J.-A. Nadeau tiendra deux assemblées demain. Une à Armagh après la messe et l'autre à St-Vallier, dans l'après-midi.

MYRNA LOY

Dont les lèvres au Kissproof ont passionné des milliers de cinéphiles dans "The GREAT DIVIDE"

"Je ne voudrais pas plus emporter un bâtonnet à lèvres qu'une brosse à cheveux"...

"Cela n'est pas nécessaire", explique cette charmante étoile du cinéma. "Avant de me rendre au studio ou en soirée, je maquille mes lèvres avec Kissproof. J'ai alors l'assurance qu'elles paraîtront à leur mieux— et continueront de paraître à leur mieux— toute la journée ou toute la soirée." Mlle Loy n'est qu'une des nombreuses étoiles de Hollywood qui emploient Kissproof — le rouge à lèvres naturel, *durable*. En vente à tous les comptoirs d'articles de toilette.

Kissproof

SEULEMENT

Nouvelles LUNETTES Confortables $2.98

Prix de VENTE Spéciale

-populaires partout

La toute nouvelle et meilleure amélioration. Ne laissent pas de marque sur la racine du nez. *Garanties ne pas casser ou ternir.*

Gros catalogue des plus populaires lunettes en vision simple ou double tous les styles GRATIS

NOUVELLES LUNETTES à 10 jours d'essai

Permettez-nous de vous envoyer à 10 jours d'essai ces nouvelles lunettes confortables dernier style avec verres Claire Vision. Les plus belles lunettes jamais faites depuis nombre d'années. Portées par une multitude de personnes Populaires partout. Apparence distinguée. Aucune marque sur la racine du nez. Légères. Vous permettront de lire les plus fins caractères, enfiler la plus fine aiguille, voir de PRES ou de LOIN. Avec bel étui gratis! Satisfaction garantie. Si vous n'en êtes pas enchanté, si vous ne croyez pas nos lunettes à seulement $2.98 meilleures que celles qui se vendent $15.00 ailleurs, vous pourrez les retourner. Rien à payer.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!

Suffit de mailer le coupon pour avoir le bénéfice de cette grande occasion. Rappelez-vous—pas un sou d'avance maintenant. Gardez votre argent chez vous. Mailez le coupon aujourd'hui.

DR. S. J. RITHOLZ OPTICAL CO.
29-33 Melinda Street, Toronto

Envoyer Coupon!

Dr S.J. Ritholz Co., Rm. H29
29-33 Melinda St., Toronto, Ont.
Je veux essayer vos nouvelles Lunettes Confortables 10 jours. Sans aucune obligation. Je veux aussi savoir comment les avoir sans frais, aussi envoyez nouveau catalogue.

Nom ..... Age .....
Rue ou Case No. .....
Ville ou village ..... Prov. .....

JEUNES GENS! JEUNES FILLES!

Est-ce que vous parlez et écrivez l'anglais comme le français?
Si la réponse est non, et que vous désiriez occuper une position payante, une position d'avenir, si vous avez l'ambition d'être plus tard promu aux positions supérieures,
VENEZ SUIVRE NOS COURS DE CONVERSATION ANGLAISE, COURS COMMERCIAL ANGLAIS

BART SCHOOL

LE GOUVERNEMENT FEDERAL

(Suite)

bien faire vivre leurs familles".

M. Bennett a tenu ce langage jusqu'au bout de sa campagne. Il est impossible de s'y méprendre. Ce sont par des travaux fédéraux et rien que fédéraux que le chef conservateur promettait de soulager les chômeurs.

ON IMPOSE DES CONDITIONS AUX PROVINCES ET AUX MUNICIPALITES SANS LES CONSULTER

En faisant payer les deux tiers aux municipalités et aux provinces, dans le cas des secours directs aux sans-travail, et les trois quarts dans le cas des travaux entrepris par les autorités municipales, le gouvernement rejette en somme tout le fardeau sur les gouvernements locaux, et puis s'en lave les mains en disant : "Cela ne me regarde plus. J'ai fait ma part.

Non seulement on viole ainsi une promesse formelle, mais on impose des conditions aux municipalités et aux provinces sans les avoir consultées au préalable. On n'a pas même pris la peine, avant de dresser un plan, de s'informer des conditions diverses des municipalités dans les provinces, de l'Atlantique au Pacifique.

M. Bennett pourra difficilement concilier cette attitude avec les paroles qu'il prononçait, le 9 juillet dernier, dans les provinces maritimes :

"Le parti conservateur procurera du travail à tous ceux qui veulent travailler ou il périra à la tâche. Nous convoquerons le Parlement en session aussitôt que possible après le 28 juillet ; nous adopterons des mesures nécessaires pour mettre fin à cette situation tragique du chômage et ramener la prospérité dans le pays en général M. King promet qu'il étudiera le problème du chômage. Je promets de mettre fin au chômage. Quel est le plan qui vous va le mieux ?"

SECOURS QUI NE SERVIRA DE RIEN A NOTRE PROVINCE

Nous voici à l'entrée de l'hiver, et voici que le gouvernement dit aux municipalités d'entreprendre des travaux, d'en payer la moitié et de demander ensuite la participation aux autorités fédérales et provinciales.

La somme de $20,000,000, capital bien insignifiant dans les circonstances, devra être dépensée d'ici le 31 mars prochain. Il ne reste donc que six mois aux municipalités pour tout faire en rapport avec le plan nouveau.

Or, en hiver, on ne peut faire, dans notre province, aucun des travaux de l'extérieur, tels que les chemins, les ponts, certains immeubles et le reste. Même si on pouvait entreprendre ces travaux, il resterait à remplir une foule de formalités, tracer des plans, passer des règlements, obtenir des autorisations, accorder des contrats. Cela peut prendre des mois. Puis, une fois ces préliminaires terminés, les municipalités les plus nécessiteuses se trouveraient dans l'impuissance de payer leur part, qui est vraiment trop lourde.

EUCHRE! EUCHRE! EUCHRE!

Lundi le 29 au soir, sera donné à la Salle Paroissiale de Limoilou, un grand Euchre au profit de l'église du St-Esprit.

Le premier prix sera un Radio et aussi 150 prix de valeur.

Admission, 35c.

EMPRUNT D'ARGENT

La Fabrique du St-Esprit de Québec est prête à emprunter tout montant d'argent qu'on voudra bien lui confier pour la construction de son église au taux ordinaire de 5%. S'adresser à M. l'abbé Léon Létourneau, curé de St-Esprit, 205½, 3e Avenue. Tél.: 2-1562.

J.-O. SAVARD

Informe les nombreux clients de feu Jacques Savard, son père, et le public en général, qu'il continue comme par le passé, à s'occuper de menuiseries de toutes sortes et réparations en général. Il insiste sur votre bienveillant patronage, et vous garantit entière satisfaction, vu qu'il dispose du même personnel. Mes prix sont des plus bas.

JAC. SAVARD, Enrg
J.-O. SAVARD, pro.

Tél. : 6383 — 2-7060

En toutes Occasions...

Pour un véritable régal, Fumez

LE Coq

10c LE PAQUET

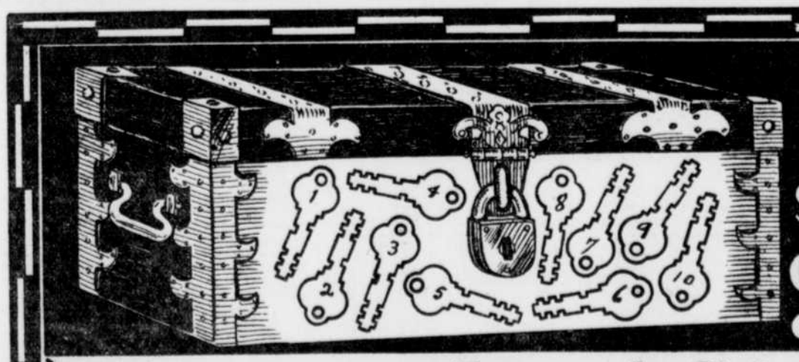
Tabac Naturel sans Egal

VENTE DE FAILLITE !

Grande Vente à sacrifice de tout le stock de poêles de Edg. Picard Enr. 423 StVallier.

Achetez à 50 centins dans la piastre : Poêles neufs et usagés aussi réparations. Il nous faut liquider d'ici 10 jours.

LA DIRECTION
423, St-Vallier, Québec



Gagnez le trésor de $2000. Caché dans ce Coffre

Pouvez-vous Trouver la Clef pour l'Ouvrir ?

Plusieurs personnes sont devenues riches du jour au lendemain en découvrant des trésors cachés. Voici pour vous une chance de ressentir des émotions en faisant l'essai de la chasse au trésor comme jadis les Pirates d'outre-mers et de recevoir un SEDAN BUICK 4 portes, 6 cylindres, ou si vous le préférez $2,000.00 en argent; à ceci nous ajouterons $900.00 en argent pour la promptitude.

90 AUTRES GRANDS PRIX

Je donnerai absolument gratis des milliers de dollars en d'autres prix à part du Sedan Buick (ou $2,000.00 en argent) et le $900.00 pour la promptitude. En plus si vous prenez une part active dans ce concours vous serez récompensé. Si vos yeux sont assez vifs vous pouvez gagner le premier prix le SEDAN BUICK ou $2,000.00 EN ARGENT et $900.00 pour la promptitude si vous répondez vite; ou si vous préférez $2,900.00 en tout. Avez-vous l'oeil droit et vif? Si vous pouvez trouver la clef chanceuse vous pouvez gagner. Nous offrons ces 100 grands prix pour annoncer notre commerce et divisons nos profits avec ceux qui nous encouragent. Nous donnerons absolument gratis $2,000.00 EN ARGENT, 99 autres prix et en plus nous ajouterons $500.00 pour la promptitude. Que pouvons-nous faire de plus?

(!) POINT D'INTERROGATION (!)

Voici un coffre qui a été enlevé par des Pirates et ce coffre contient un trésor; les Pirates ont en leur possession 10 clefs. Sur les dix, 9 sont semblables; mais seulement une est différente des autres. Ils ont cherché vainement à la trouver mais ils n'ont pas réussi. VOUS, pouvez-vous la trouver? Si oui, le Sedan BUICK ou $2,000.00 en ARGENT plus $900.00 pour la promptitude peuvent être votre partage. Vos intérêts sont trop en jeu pour que vous retardiez une minute. Ces clefs ont toutes la même grandeur et apparemment elles se ressemblent. Si vos yeux sont vifs et si vous regardez attentivement vous pouvez trouver une clef différente des autres. La différence peut être dans la forme, la grosseur ou même dans les rochets. Si vous la trouvez cela peut vouloir dire $2,000.00 EN ARGENT pour vous.

SI VOUS TROUVEZ LA BONNE CLEF ENVOYEZ-MOI VITE LE NUMERO

Lorsque vous l'aurez trouvée remplissez le coupon ci-bas et envoyez-le-moi de suite; parce que celui qui gagnera le premier prix s'il est en temps, gagnera le SEDAN BUICK ou $2,000.00 EN ARGENT et $900.00 en plus pour la promptitude, cela faisant un montant de $2,900.00 en tout. En plus de ce SEDAN BUICK ou $2,000.00 EN ARGENT nous donnerons trois autos et 96 autres grands prix. Si vous gagnez le SEDAN BUICK ou le $2,000.00 EN ARGENT naturellement vous aimerez recevoir les $900.00 pour la promptitude. Alors envoyez votre réponse aujourd'hui. Si votre réponse est correcte, je vous dirai comment gagner ce magnifique SEDAN BUICK ou $2,000.00 EN ARGENT. Je ne retarderai pas à vous donner votre qualification pour votre réponse. Alors envoyez-la-moi de suite car $900.00 EN ARGENT sera donné pour la PROMPTITUDE.

COUPON

M. Falardeau, Gérant,
270, Ste-Catherine Est, Montréal.

Pour moi c'est la clef No.... Veuillez me dire si ma réponse est correcte sans obligation de ma part.

Nom .....
Adresse .....
Ville ou village .....
Ecrivez lisiblement.

M. FALARDEAU, Gérant,
270, Ste-Catherine Est,
Montréal

LE PROFESSEUR GEORGES CLAUDE VEUT PRODUIRE DE L'ENERGIE ELECTRIQUE DANS LES FOSSES DU GOLF STREAM

Un cylindre géant a été placé au fond de la mer et servira à capter le courant électrique. — Deux expériences déçues. — La troisième va réussir.

On nous a appris à la fin du mois de juin dernier l'échec du deuxième essai d'immersion, près des côtes de Matanzas (Havane) du gigantesque cylindre long de 1,828 mètres destiné à assurer le fonctionnement d'une usine génératrice d'énergie basée sur le principe nouveau conçu par MM. Georges Claude et Boucherot.

Cette information tend à montrer, une fois de plus, que la réalisation pratique d'une invention rencontre souvent des difficultés plus grandes encore que sa conception théorique.

—o—

On sait que MM. Georges Claude et Boucherot, frappés de l'accroissement prodigieux de la consommation d'énergie mécanique dans le monde et du danger que ferait courir à la civilisation l'épuisement des sources actuelles d'énergie (charbon, pétrole, bois) se sont attachés à la recherche de nouvelles réserves d'énergie offrant plus ou moins d'analogie avec nos réserves de houille blanche ou de houille verte.

Ils ont eu cette remarquable pensée d'utiliser la différence de température des eaux des océans pour actionner des centrales électriques d'un type nouveau. On voit que l'analogie avec les usines hydro-électriques apparaît en ce sens que la réserve initiale d'énergie à laquelle il est fait appel est toujours

Georges CLAUDE

Paul BOUCHEROT

l'énergique calorique solaire, créatrice des cours d'eau, cause première de la fonte des neiges, comme de l'échauffement des couches marines superficielles.

En vérité, le grandiose projet des deux savants français repose à sa base sur deux considérations, l'une d'ordre principalement théorique, l'autre surtout pratique.

L'idée théorique consiste à faire fonctionner une turbine à vapeur en utilisant **une faible différence de température** (20 degrés) entre deux quantités d'eau. Dans de telles conditions, la vaporisation de l'eau simplement tiède, exige évidemment la réalisation d'un vide assez poussé. C'est bien là une innovation en thermodynamique appliquée puisque, jusqu'ici, on ne savait faire fonctionner machines et turbines à vapeur qu'avec deux masses liquides offrant un écart de températures supérieur à 100 degrés.

Les recherches de MM. Georges Claude et Boucherot les avaient conduits à penser que cet écart pouvait être ramené à moins de 20 degrés. Ils ont su démontrer la justesse de leur raisonnement tout d'abord au cours d'une expérience de laboratoire faite le 15 novembre 1926 devant l'Académie des Sciences. Deux sources d'eau, l'une à 24 degrés, l'autre à 0 degré, suffirent à créer le courant de vapeur nécessaire pour mettre en mouvement un "disque de Laval" commandant lui-même une petit dynamo. La puissance développée (25 watts) permit de faire briller trois lampes électriques.

Il restait à réaliser une semblable expérience dans le plan industriel et, là aussi, le succès fut complet puisqu'une usine génératrice de 50 kilowatts put être mise en fonctionnement le 29 avril 1928 sans aucune difficulté particulière de mise au point. Cette usine installée sur les bords de la Meuse à Liége, utilisait comme source d'eau chaude, de l'eau de la Meuse réchauffée à 32o par "léchage" des hauts-fourneaux de la Société Ougrée-Maribaye, l'eau froide étant puisée directement à la Meuse à la température de 12o.

Cet essai industriel réduisit à néant les objections de plusieurs savants, qui estimaient, avec calculs à l'appui, que les services auxiliaires de l'usine, pour le pompage de l'eau et l'extraction des gaz dissous, absorberaient une puissance supérieure à celle de la centrale. Il permit d'enrégistrer un succès complet puisque l'usine conçue pour 50 kilowatts réussit à fournir une puissance supérieure, avec un écart de température le plus souvent inférieur à celui de 20 degrés qui avait été prévu.

—o—

Le projet Georges Claude-Boucherot comporte en outre, comme nous l'avons dit, une idée d'ordre surtout pratique consistant à utiliser pour le fonctionnement d'une usine analogue à celle d'Ougrée-Marihaye la différence existant entre la température de l'eau de la surface de la mer dans les régions tropicales (26 à 30 degrés) et celle de l'eau puisée en profondeur (4 à 5 degrés).

La réalisation de cette idée pouvait apparaître relativement aisée puisqu'il suffisait de réussir à amener l'eau du fond à portée de l'usine évidemment installée à la surface —ainsi qu'il est représenté sur le schéma ci-contre. Les inventeurs furent ainsi conduits à résoudre le problème de l'immersion dans l'océan d'un gigantesque cylindre reliant l'usine à la couche d'eau froide profonde de 1,500 mètres environ dans la région choisie.

Ce cylindre, dont la longueur se trouvait ainsi fixée, devait présenter une résistance mécanique extérieure et devait aussi être calorifugé pour que l'eau froide ne fût pas sensiblement réchauffée au cours de son ascension à la surface. La section du cylindre, conditionnant le débit d'eau froide, influait par voie de conséquence sur la puissance de l'usine projetée; enfin le cylindre devait être suffisamment souple pour épouser les formes du fond sur lequel il reposerait et subir sans danger de rupture les déformations susceptibles de se produire en cours d'immersion.

Ces quelques considérations suffisent à expliquer la complexité de la construction et de l'immersion dudit cylindre.

—o—

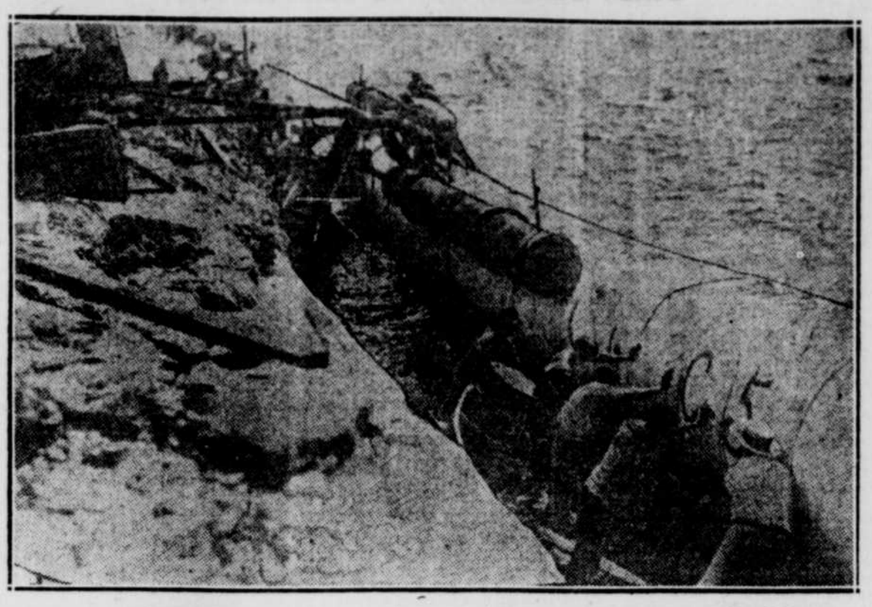
Les deux essais réalisés jusqu'ici par les inventeurs n'ont pas réussi, mais ce serait certainement une erreur grossière de considérer qu'ils ont été infructueux. D'après les informations reçues, les causes du dernier échec ne seraient d'ailleurs aucunement dues à un défaut dans la conception ou dans la construction de l'appareil; l'accident serait dû à la rupture des câbles retenant à la côte l'une des extrémités du cylindre.

Ce sont là des expérimentations évidemment coûteuses et dont le succès eût été par suite vivement désirable, mais, qui, par les enseignements qu'elles n'ont pas manqué de procurer, préparent une victoire nouvelle et prochaine de la science.

André CRAMOIS

L'eau tiède (26 degrés) puisée à la surface de la mer par la tuyauterie T arrive dans le cylindre A, se débarrasse de ses gaz dissous et se vaporise dans le vide. Un courant de vapeur s'établit vers le cylindre B qui joue le rôle d'un condensateur refroidi par l'eau venue du fond (cylindre T'). — Le courant de vapeur actionne la turbine T'' commandant la dynamo D. — Par le tuyau O s'écoule de l'eau rafraichie (8 degrés), susceptible d'utiles applications dans les régions tropicales.

L'UTILISATION DE LA HOUILLE VERTE



Le savant français GEORGES CLAUDE a enfin réussi à poser dans la baie de Matanzas, Cuba, le gigantesque tuyau d'acier gaufré à l'aide duquel il espère capter les forces hydroélectriques de la mer. Deux tentatives précédentes avaient échoué en raison de mauvais temps et de sabotage. On voit ce tube, au moment de son lancement par les matelots cubains mis à la disposition du savant par le gouvernement de l'île. Si l'expérience du savant est couronné de succès, une centrale fournira l'énergie électrique à toutes les industries de Cuba et d'une partie des Etats-Unis.

INSTITUT THOMAS

Nous apprenons que l'Institut Thomas vient de remporter d'heureux succès aux examens d'admission à l'étude des diverses professions, aux sessions de septembre.

Ces résultats sont tout à l'honneur et des candidats et de l'Institut qui agit en étroite collaboration avec les différentes institutions d'enseignement de la ville et de la province dont il a toute la considération.

MM. Almanzor Sévigny, fils de M. J.-B. Sévigny, de Breakeyville, et Arthur Beaucage, fils de M. J. Beaucage, de Saint-Marc-des-Carrières, ont été admis à l'étude de la Médecine.

M. E.-Léo Lynch, de Matapédia, a passé avec succès ses examens de lettres pour l'admission à l'étude de la même profesion.

Les étudiants suivants sont admis à l'étude de la Pharmacie : Edgar Martel, fils de M. L.-E. Martel, pharmacien, de Québec ; Rodolphe Caouette, fils de M. J.-E. Caouette, de Thetford-Mines ; J.-A. Desgagnés, fils du docteur J. Desgagnés, de Bagotville.

M. Desgagnés est sorti le premier de toute la province pour les deux brevets, lettres et sciences.

M. Fernand Delisle, fils de M. A. Delisle, de Québec, a été admis pour

FUNERAILLES DE M. GILBERT LANGLOIS

St-Vallier, Bellechasse.—(Spécial) Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Gilbert Langlois, époux de dame Adéline Leblond survenu presque subitement le 21 septembre sernier. Il était âgé le 78 ans. Le regretté disparu était malade depuis quelque temps mais rien ne laissait prévoir une fin si rapide. Vers six heures, dimanche soir le 21 septembre, M. Langlois se sentit indisposé. M. l'abbé Roger, curé de la paroisse, fut demandé en toute hâte pour donner les derniers secours de la religion au malade qui expira peu de temps après.

M. Langlois était un citoyen avantageusement connu à St-Vallier où il était estimé. Sa perte cause de profonds regrets.

Il laisse pour le pleurer son épouse, née Adéline Leblond, deux filles : Mme Philias Laflamme (Mary), Mme Edouard Blais (Rose-Anna).

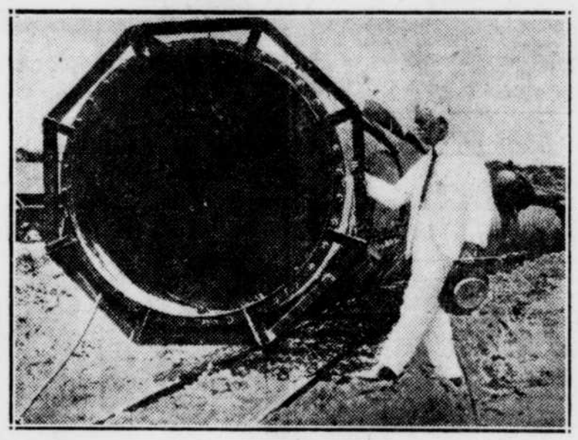
Les funérailles ont eu lieu dans l'église de St-Vallier le 23 septembre au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le deuil était conduit par le frère et les deux gendres du défunt.

On remarquait en outre dans le cortège MM. et Mmes Thomas Langlois, Edouard Blais, Philéas Laflamme, de Québec; Philéas Noel, Mme Siméon Paquet, de Québec, MM. et Mmes Joseph Laflamme, Edmond Lacroix, M. P. Blais, Mlle Thérèse Blais, MM. Adélard Langlois, Edmond Langlois, Emile Langlois, Mme Joseph Bouffard (née E. Langlois), M. et Mme Thomas Langlois, MM. Jules Bouchard, Onésime Latulippe, Adélard Gourde, Amédée Roy, Léger Lacroix et sa soeur, Ernest Latulippe, MM. et Mmes Elzéar Bolduc, Joseph Roy, François Asselin, Emile Tanguay, Côté, MM. Onésiphore Blais, Eugène Bolduc, Phydime Lecomte, Elzéar Girard, Pierre Blais, Delphis Roy, Mme Honoré Roy, Mme Vve Chabot et son fils, Mme Henri Allaire et aussi les enfants de feu Jean-Baptiste Leblond.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Roger, curé, qui chanta aussi le service. La chorale de la paroisse chanta la messe des morts en grégorien. MM. Joseph Roy et Georges-Henri Roy fils chantèrent des cantiques.

La croix était portée par M. Philéas Noel. Les porteurs de la dépouille mortelle étaient MM. Joseph Laflamme, Edmond Lacroix, Georges Bouffard, fils, M. Joseph Bouffard, conduisait le corbillard.

La famille remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles, etc. A tous, un cordial merci.



Le cylindre de 6,000 pieds de long, avant son immersion. — A côté du cylindre, l'ingénieur Georges Claude.

BUREAU DU Dr SAMSON

Le Dr Samson, chirurgien orthopédiste, sera à son bureau à Québec, le dernier vendredi de chaque mois, de 9 heures a.m., à 5 heures p.m. Pour engagement, s'adresser à 52, St-Louis, Téléphone 2-1291.

L'HEMOGENOL "FAGUET"
(le fameux tonique "qui produit du sang")
vous recommande
"LES NEVRAGOL FAGUET"
(EN TABLETTES)
pour soulager rapidement les Maux de tête, la Grippe, les Rhumes, Douleurs de Rhumatismes ou Névralgies. Prix 25 cents.

SALLE ST-SACREMENT

Le Cercle de Thetford, Inc., jeudi dans la soirée, a joué avec grand succès la "Revanche de Jeanne-d'Arc", drame pathétique qu'il veut bien répéter ce soir dans la Salle St-Sacrement, 850, Chemin Ste-Foy.

M. Georges Gravel, prête gracieusement son concours. Pour le prix très modique de vingt-cinq sous vous passerez une agréable soirée, tout en secondant le dévouement de ces braves jeunes gens de Thetford.

HONNEUR AU MERITE

Il nous fait plaisir d'annoncer que Mlles Thérèse Pageot et Marie-Ange Matte, ont obtenu du Bureau Central des Examinateurs Catholiques, leur diplôme d'enseignement avec la note "Distinction".

Londres, 26 (A.P.)—On s'attend à ce que le commandant Kingsford-Smith, qui fit récemment la traversée de l'Atlantique d'est en ouest, parte dans un jour ou deux pour un autre voyage au long cours, probablement en Australie. Il se servira pour se voyage de son vieil avion, le Southern Cross. Sa première escale sur la route des Antipodes sera à Rome.

BELLE MANIFESTATION A BERGERVILLE

Demain dimanche, 28 septembre, à 3 heures de l'après-midi (heure solaire qui entre en vigueur ce jour-là) aura lieu, sur son Fief historique, la manifestation annuelle, à la gloire de saint Michel.

La fête sera présidée par Mgr P. Fillion, recteur de l'Université Laval.

Le Clergé et les communautés religieuses y seront représentés.

Suivant la tradition, les zouaves seront de la fête et y feront le service d'honneur.

Tous, nous devrions tenir à cette fête. L'histoire du passé nous démontre que les premiers colons, nos ancêtres, célébraient, il y a trois siècles déjà, la fête de saint Michel en grande pompe, à l'endroit même où elle se répétera.

Soyons fidèles à ces nobles traditions religieuses. Saint Michel y sera sensible et il bénira ceux qui auront su le glorifier.

Pour vous rendre au Fief St-Michel, prenez le char à la Haute Ville jusqu'à la jonction de Sillery. De là, montez dans le char de Sillery (il y aura un service supplémentaire de 1 h. 30 à 5 h. 20) jusqu'au cimetière St-Patrice. De là, en quelques minutes de marche, vous serez au Fief St-Michel.

COUPABLE

Fredericton, N.B., 26 (P.C.)—Harvey Dunlop, cultivateur célibataire de 50 ans qui vivait en reclus dans la colonie de Campbell, comté d'York, a été trouvé coupable hier soir du meurtre d'Erbon Dickinson âgé de 15 ans. Le jury a recommandé le coupable à la clémence du tribunal.

Le thé Vert SALADA vous donnera la plus entière satisfaction

LE THÉ VERT "SALADA"

'Tout frais des plantations' F871

Bureaux à louer

Magnifiques bureaux à louer dans l'immeuble du "Soleil", local idéal, grands et petits bureaux bien éclairés.

pour tout renseignement s'adresser à

Service d'Informations
BUREAU DU "SOLEIL"
Québec Tél.: 7131

CE QUI S'EST PASSE DANS LA SEMAINE